

# CONSEIL DE L'EUROPE COUNCIL OF EUROPE

Strasbourg, le 9 mai 1967

Confidentiel

CDH (67) 2

Bilingue

## COUR EUROPÉENNE DES DROITS DE L'HOMME EUROPEAN COURT OF HUMAN RIGHTS

Travaux préparatoires de l'article 2  
du Protocole additionnel à la Convention

Preparatory work on Article 2  
of the Protocol to the Convention

---

Document d'information  
rédigé par le Greffe de la Cour

Information document  
prepared by the Registry of the Court

---

585I

06.3/30

TABLE DES MATIERES

	<u>Page</u>
I. TEXTE ACTUEL . . . . .	1
II. DECLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME . . . . .	1
III. PROJETS DU MOUVEMENT EUROPEEN . . . . .	2
IV. ELABORATION DE LA CONVENTION EUROPEENNE DES DROITS DE L'HOMME (août 1949 - 4 novembre 1950)	3
A. Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe - Première session (Strasbourg, août-septembre 1949) . . . . .	3
B. Comité d'experts des Droits de l'Homme du Conseil de l'Europe - Première session (Strasbourg, 2 - 8 février 1950) . . . . .	48
C. Comité d'experts des Droits de l'Homme du Conseil de l'Europe - Deuxième session (Strasbourg, 6 - 10 mars 1950) . . . . .	52
D. Conférence de Hauts Fonctionnaires des Droits de l'Homme (Strasbourg, 8 - 17 juin 1950) . . . . .	53
E. Commission des Questions juridiques et administratives de l'Assemblée Consultative - Réunion tenue à Strasbourg les 23 et 24 juin 1950 . . . . .	53
F. Comité des Ministres - Sous-Comité des Droits de l'Homme (Strasbourg, 4 - 6 août 1950) . . . . .	56
G. Assemblée Consultative - Deuxième session (1ère partie ; Strasbourg, 7 - 28 août 1950) . . . . .	57
H. Comité des Ministres - Sixième session (Rome, 3 - 4 novembre 1950) . . . . .	95
I. Commission Permanente de l'Assemblée Consultative - Sixième session (Rome, 5 novembre 1950) . . . . .	105

TABLE OF CONTENTS

	<u>Page</u>
I. PRESENT TEXT .....	1
II. UNIVERSAL DECLARATION OF HUMAN RIGHTS .....	1
III. DRAFTS OF THE EUROPEAN MOVEMENT .....	2
IV. DRAFTING OF THE EUROPEAN CONVENTION ON HUMAN RIGHTS (August 1949 - 4th November 1950) .....	3
A. Consultative Assembly of the Council of Europe - First Session (Strasbourg, August - September 1949) .....	3
B. Comitée of Experts on Human Rights of the Council of Europe - First Session (Strasbourg, 2nd - 8th February 1950) .....	48
C. Comitée of Experts on Human Rights of the Council of Europe - Second Session (Strasbourg, 6th - 10th March 1950) .....	52
D. Conférence of Senior Officials on Human Rights (Strasbourg, 8th - 17th June 1950) .....	53
E. Committee on Legal and Administrative Questions of the Consultative Assembly, meetings held at Strasbourg on 23rd and 24th June 1950 .....	53
F. Committee of Ministers - Sub-Committee on Human Rights (Strasbourg, 4th - 6th August 1950) .....	56
G. Consultative Assembly - Second Session (1st Part; Strasbourg, 7th - 28th August 1950) .....	57
H. Committee of Ministers - Sixth Session (Rome 3rd - 4th November 1950) .....	95
I. Standing Committee of the Consultative Assembly - Sixth Session (meetings held at Rome on 5th November 1950) .....	105

	<u>Page</u>
V. ELABORATION DU PROTOCOLE ADDITIONNEL (novembre 1950 - 20 mars 1952) . . . . .	108
A. Assemblée Consultative - Deuxième session (Deuxième partie ; Strasbourg, 18 au 24 novembre 1950). . . . .	108
B. Notes et lettres du Secrétariat Général (novembre 1950 - février 1951) . . . . .	121
C. Comité d'experts en matière des Droits de l'Homme - Première session (Paris 21 - 24 février 1951) . . . . .	125
D. Comité des Ministres - Septième session (Paris, 16 - 17 mars 1951) . . . . .	129
E. Comité d'experts en matière des Droits de l'Homme - Deuxième session (Strasbourg, 18 - 19 avril 1951) . . . . .	131
F. Comité des Ministres - Huitième session (Strasbourg, 2 - 4 mai 1951) . . . . .	136
G. Assemblée Consultative - Troisième session (Première partie ; Strasbourg, 5 - 15 mai 1951) . . . . .	137
H. Comité d'experts des Droits de l'Homme - Troisième session (Strasbourg, 5 - 6 juin 1951) . . . . .	144
I. Réunions des Conseillers des Ministres (juin - juillet 1951) . . . . .	146
J. Comité d'experts des Droits de l'Homme ; Séance tenue le 18 juillet 1951 . . . . .	149
K. Comité des Ministres - Neuvième session (Strasbourg, 2 - 8 août 1951) . . . . .	149
L. Commission des Questions juridiques et administratives de l'Assemblée Consultative ; Réunion tenue à Bruxelles les 1er et 2 octobre 1951 . . . . .	151



	<u>Page</u>
V. DRAFTING OF THE PROTOCOL (November 1950 - 20th March 1952) .....	108
A. Consultative Assembly - Second Session (2nd Part; Strasbourg, 18th - 24th November 1950) ..	108
B. Notes and letters of the Secretariat General (November 1950 - February 1951) .....	121
C. Committee of Experts on Human Rights - First Session (Paris, 21st - 24th February 1951) .....	125
D. Committee of Ministers - Seventh Session (Paris, 16th - 17th March 1951) .....	129
E. Committee of Experts on Human Rights - Second Session (Strasbourg, 18th - 19th April 1951) ..	131
F. Committee of Ministers - Eighth Session (Strasbourg, 2nd - 4th May 1951) .....	136
G. Consultative Assembly - Third Session (1st Part; Strasbourg, 5th - 15th May 1951) .....	137
H. Committee of Experts on Human Rights - Third Session (Strasbourg, 5th - 6th June 1951) .....	144
I. Meetings of the Ministers' Advisers (June - July 1951) .....	146
J. Committee of Experts on Human Rights - Sitting held on 18th July 1951 .....	149
K. Committee of Ministers - Ninth Session (Strasbourg, 2nd - 8th August 1951) .....	149
L. Committee on Legal and Administrative Questions of the Consultative Assembly, meeting held at Brussels on 1st and 2nd October 1951 .....	151

	<u>Page</u>
M. Réunion des Conseillers des Ministres, tenue à Strasbourg du 21 au 23 novembre 1951 . . . . .	158
N. Assemblée Consultative - Troisième session (Deuxième partie ; Strasbourg, 26 novembre - 11 décembre 1951) . . . . .	160
O. Notes et Lettres du Secrétariat Général (décembre 1951) . . . . .	198
P. Comité des Ministres - Dixième session (Paris, 19 - 20 mars 1952) . . . . .	206

	<u>Page</u>
M. Meeting of the Ministers' Advisers held at Strasbourg from 21st to 23rd November 1951 .....	158
N. Consultative Assembly - Third Session (2nd Part; Strasbourg, 26th November - 11th December 1951) .....	160
O. Notes and letters of the Secretariat General (December 1951) .....	198
P. Committee of Ministers - Tenth Session (Paris, 19th and 20th March 1952) .....	206

I

TEXTE ACTUEL

L'article 2 du Protocole additionnel à la Convention européenne des Droits de l'Homme est libellé comme suit :

"Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction. L'Etat, dans l'exercice des fonctions qu'il assumera dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, respectera le droit des parents d'assurer cette éducation et cet enseignement conformément à leurs convictions religieuses et philosophiques."

II

DECLARATION UNIVERSELLE DES DROITS  
DE L'HOMME

Aux termes de l'article 26 §§ 1 et 3 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, approuvée le 10 décembre 1948 par l'Assemblée Générale des Nations Unies (1),

"1. Toute personne a droit à l'éducation ....

.....

"3. Les parents ont, par priorité, le droit de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants."(2)

(1) Cet article est cité ici parce que l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe s'est largement inspirée de ses dispositions. Cf., entre autres, le discours prononcé par M. Lannung devant l'Assemblée le 19 août 1949, Recueil des Travaux Préparatoires (ci-après dénommé "Recueil") I, pp. 30 ss. ; Comptes rendus de l'Assemblée Consultative (ci-après dénommés "C.R."), Première Session, 1949, 6ème séance, tome II, pp. 411-415 ; voir également l'allocation de Sir Maxwell-Fyfe (Recueil I, pp. 48 ss. ; C.R. cit., pp. 447-453).

(2) Lors du vote article par article, cette disposition fut adoptée par 53 voix, avec 3 abstentions. (Annuaire des Droits de l'Homme des Nations Unies, 1948, p. 535).

## I

PRESENT TEXT

Article 2 of the Protocol to the European Convention on Human Rights is worded as follows:

"No person shall be denied the right to education. In the exercise of any functions which it assumes in relation to education and to teaching, the State shall respect the right of parents to ensure such education and teaching in conformity with their own religious and philosophical convictions."

## II

UNIVERSAL DECLARATION OF HUMAN RIGHTS

Article 26, paras 1 and 3 of the Universal Declaration of Human Rights, adopted on 10th December 1948 by the United Nations General Assembly, reads:(1)

"1. Everyone has the right to education .....

"3 Parents have a prior right to choose the kind of education that shall be given to their children."(2)

./.

---

(1) This Article is quoted here because the Consultative Assembly of the Council of Europe was considerably influenced by its provisions when drafting its Recommendation 38 of 8th September 1949. Cf. inter alia the speech made by Mr. Lannung in the Assembly on 19th August 1949, Collected edition of the "Travaux Préparatoires" (hereinafter referred to as "Collected edition") I, pp. 30 et sq; Official Reports of the Consultative Assembly (hereinafter referred to as "Rep.") 1949, 8th Sitting, Volume II, pp. 411-415; see also the address made by Sir David Maxwell-Fyfe (Collected edition I, pp. 48 et sq; Rep. 1949, pp. 447-453).

(2) During the vote on each Article separately, this article was adopted by 53 votes with three abstentions (cf. United Nations Yearbook on Human Rights, 1948, p. 465).

./.

III

PROJETS DU MOUVEMENT EUROPEEN (1)

1) Recommandations adoptées par le Conseil International du Mouvement Européen lors de sa réunion de février 1949 à Bruxelles :

"... Liste des Droits de l'Homme à protéger par la Cour européenne (présentée comme base d'étude) :

.....  
.....

7. La protection contre toute immixtion dans la famille.

....." (Doc. INF/2/F).

2) Projet de Convention européenne des Droits de l'Homme présenté par le Mouvement Européen au Comité des Ministres du Conseil de l'Europe en juin 1949 :

"Article 1 - Tout Etat partie à cette Convention garantira à toute personne sur son territoire (2) les droits ci-dessous :

.....  
.....

g) Les droits naturels qui découlent du mariage et de la paternité et ceux qui appartiennent à la famille.

....." (Doc. INF/5/F pp. 7-8 et Doc. INF/5/F/R, pp. 7-8).

---

(1) Cités ici en raison du fait que l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe s'en est largement inspirée en élaborant sa Recommandation N° 38 du 8 septembre 1949 (Cf. Recueil I, p. 30 ; C.R. 1949, p. 411).

(2) Doc. INF/5/F : "à toute personne sur son territoire métropolitain".

III

DRAFTS OF THE EUROPEAN MOVEMENT(1)

- 1. Recommendations adopted at the meeting of the International Council of the European Movement held at Brussels in February 1949:

"..... List of Human Rights to be assured by the European Court (submitted as a basis for consideration).

.....  
 .....

- 7. Protection against any interference in family life(2).

....." (Doc. INF/2/E).

- 2. Draft European Convention on Human Rights submitted by the European Movement to the Comité of Ministers of the Council of Europe in June 1949:

"Article 1 - Every State a Party to this Convention shall guarantee to all persons within its territory(3) the following rights:

.....  
 .....

(g) The natural rights deriving from marriage and paternity and those pertaining to the family.

....." (Doc. INF/5/E, p.6, and Doc. INF/5/E/R, p.6).

(1) Quoted here because the Consultative Assembly of the Council of Europe was considerably influenced by these drafts when drafting its Recommendation 38 of 8th September 1949 (cf. Collected edition, I, p.30; Rep. 1949, p.410).

(2) Unofficial translation, the English text of these Recommendations is no longer available.

(3) Doc. INF/5/E: "To all persons within its metropolitan territory". (Translation from the French).

IV

ELABORATION DE LA CONVENTION EUROPEENNE  
DES DROITS DE L'HOMME

(août 1949 - 4 novembre 1950)

A. ASSEMBLEE CONSULTATIVE DU CONSEIL DE L'EUROPE -  
PREMIERE SESSION - (Strasbourg, août-septembre 1949)

1. Séance tenue par l'Assemblée le 19 août 1949

M. TEITGEN (France) (donnant la liste des droits et libertés que la Convention projetée pourrait garantir) :  
".... les droits naturels qui découlent du mariage et de la paternité et ceux qui appartiennent à la famille" (Recueil I, p. 29 ; C.R. 1949, p. 409).

2. Séances tenues par la Commission des Questions juridiques et administratives les 22, 29 et 30 août 1949 (Recueil I, pp. 60, 64, 69 et 74).

Sur la proposition de Sir David Maxwell-Fyfe, Président, la Commission invite, le 22 août, M. Teitgen à préparer un texte sur les questions à examiner.

Le même jour, M. Teitgen adresse au Président de la Commission une lettre contenant, en annexe, une "liste de questions proposées à l'examen de la Commission" (Doc. A 14). Parmi ces questions figure celle de savoir si "la liste des libertés garanties collectivement dans les conditions du droit interne de chaque pays (devra) comprendre" :

.....  
"g) les droits naturels qui découlent du mariage et de la paternité et ceux qui appartiennent à la famille".

Après avoir été invité, le 27 août 1949, à préparer un texte contenant "les principaux droits de l'homme qui feront l'objet de la garantie collective", M. Teitgen présente les propositions suivantes à la séance du 29 août 1949 :

"I. La convention et la procédure ... garantiront à toutes personnes résidant sur le territoire métropolitain d'un Etat membre les libertés et droits fondamentaux énumérés ci-dessous :

.....



## IV

DRAFTING OF THE EUROPEAN CONVENTION  
ON HUMAN RIGHTS

(August 1949 - 4th November 1950)

A. CONSULTATIVE ASSEMBLY OF THE COUNCIL OF EUROPE -  
FIRST SESSION (Strasbourg, August-September 1949)

1. Sitting held by the Assembly on 19th August 1949

Mr. TEITGEN (France) (translation) (giving a list of the rights and freedoms which might be guaranteed by the Convention):  
"... the natural rights deriving from marriage and paternity and those pertaining to the family." (Collected edition, I, p.29;... Rep. 1949, p.408).

2. Sittings held by the Committee on Legal and Administrative Questions on 22nd, 29th and 30th August 1949 (Collected edition, I, pp.60; 63, 69, 73).

On the proposal of Sir David Maxwell-Fyfe, Chairman, the Committee invited Mr. Teitgen, on 22nd August, to prepare a text on the subjects for discussion.

The same day, Mr. Teitgen addressed a letter to the President of the Committee with a "list of questions proposed for examination by the Legal Committee" as appendix (Doc. A 14). One of these questions was to know if "the list of liberties collectively guaranteed subject to the internal law of each country (should) include":

.....

"(g) natural rights appertaining to marriage, paternity and the family".

Mr. Teitgen, having been invited, on 27th August, to prepare a text comprising "the principal human rights to be covered by a collective guarantee", presented the following proposals at the Sitting of 29th August 1949:

"I. The Convention and the procedure ... will guarantee to all persons residing within the metropolitan territory of a member State the fundamental rights and freedoms enumerated below:

.....

./.

(alinéa 11) "Les droits des parents concernant l'éducation de leurs enfants conformément à l'alinéa 3 de l'article 26 de la Déclaration des Nations Unies."(1)  
(Recueil I, p. 69; Doc. A 116).

A sa séance du 30 août 1949, la Commission décide de reprendre l'examen des propositions de M. Teitgen.

Par 10 voix contre 5, elle approuve l'alinéa 11 reproduit ci-dessus (Rec. I, p. 74, Doc. A 167).

3. Projet de rapport et rapport de la Commission à l'Assemblée  
(5 septembre 1949)

a) Exposé des motifs

.....

"6. Abordant le problème général de la définition des libertés et des droits qu'il s'agirait de garantir (problème posé à l'Assemblée par le Comité des Ministres dans sa lettre en date du 14 août 1949), la Commission a estimé qu'il convenait (tant par souci de coordonner l'action du Conseil de l'Europe et celle des Nations Unies, qu'en raison de l'autorité morale et de la valeur technique du document dont il s'agit) d'utiliser autant que possible les définitions fournies par la "Déclaration Universelle des Droits de l'Homme" approuvée le 10 décembre 1948 par l'Assemblée générale des Nations Unies, et donc de renvoyer autant que possible à ce document.

.....

"8. C'est dans ces conditions que la Commission a dressé la liste des droits et libertés sur quoi porterait la garantie collective.

Cette liste figure à l'article 2 du projet de résolution.

Quant aux articles ou parties d'articles de la Déclaration des Nations Unies auxquels il est fait renvoi, ils sont reproduits en annexe (2) :

.....

(1) Comparer avec le texte cité supra sous A, 1, p.3.

(2) Doc. A 290 (Projet de Rapport) : "Quant aux articles de la Déclaration .... en voici les textes" (cf. Recueil I, p. 87)

(11th paragraph) "Rights of parents in regard to the education of their children, in accordance with Article 26 (3) of the United Nations Declaration." (1)

The Committee resolved, at the sitting of 30th August 1949, that the draft proposals of Mr. Teitgen be considered again.

By 10 votes to 5, the Committee approved Mr. Teitgen's draft paragraph 11 as follows: "The rights of parents concerning the education of their children as defined in paragraph 3 of Article 26 of the Declaration of the United Nations." (Collected edition, I, p. 73; Doc. A 167). There was no change in the French.

3. Draft Report and Report of the Committee to the Assembly (5th September 1949)

(a) Explanatory memorandum

.....

"6. In approaching the general problem of the definition of rights and freedoms<sup>(2)</sup> which are to be guaranteed (a question presented to the Assembly by the Committee of Ministers in their letter of 14th August 1949) the Committee considered that it was preferable (as much from a desire to co-ordinate the activity of the Council of Europe with that of the United Nations, as by reason of the moral authority and technical value of the document in question) to make use, as far as possible, of the definitions set out in the "Universal Declaration of Human Rights" approved by the General Assembly of the United Nations. It thus based itself, as far as possible, on this document.

.....

"8. That is how the Committee has drawn up the list of rights and freedoms which are to be covered by the collective guarantee<sup>(3)</sup>. This list appears in Article 2 of the draft Resolution.

The texts of the respective Articles, or parts of Articles, of the United Nations Declaration to which reference has been made are given in the Appendix<sup>(4)</sup>.

- 
- (1) Compare with text quoted in A,1, above (p.3).
- (2) Doc. A 290 (Draft Report): "liberties" (cf. Collected edition, I, p.87).
- (3) Doc. A 290 (Draft Report): "It is with these provisos that the Committee has drawn up the list of rights and liberties which shall be covered by the collective guarantee." (cf. Collected edition, I, p.88).
- (4) Doc. A 290 (Draft Report): "The following are the texts of the respective Articles of the United Nations Declaration to which reference has been made:" (Collected edition, I, p.88).

"9. L'insertion, dans la liste des libertés et droits garantis, des "droits familiaux" que constituent :

- a) l'immunité contre toutes immixtions arbitraires dans sa famille,
- b) le droit de se marier et de fonder une famille,
- c) le droit des parents de choisir par priorité le genre d'éducation à donner à leurs enfants, (1)

a soulevé, au sein de la Commission, diverses objections tirées du fait qu'il ne s'agissait pas là de droits considérés comme essentiels au fonctionnement des institutions démocratiques ; qu'il convenait donc de les exclure de la garantie pour la limiter à ces seuls droits essentiels. (2)

L'argument n'a pas prévalu, la majorité de la Commission estimant que les restrictions raciales du droit au mariage édictées par les régimes totalitaires comme la réquisition de l'enfance et de la jeunesse organisée par ces régimes devaient être solennellement interdites (Cf. Recueil I, p. 102 ou Doc. 77 de l'Assemblée Consultative, p. 199).

- b) Projet de résolution, Titre I, article 2, alinéa 11

"Article 2 - Dans la Convention, les Etats Membres s'engageront à assurer à toute personne résidant sur leur territoire (3)

.....

"11) Le droit des parents de choisir, par priorité, le genre d'éducation à donner à leurs enfants, conformément au paragraphe 3 de l'article 26 de la Déclaration des Nations Unies." (4) (Cf. Recueil I, p. 105 ou Doc. 77 de l'Assemblée Consultative, p. 205).

(1) Comparer avec le texte cité supra sous A, 2, p. 4

(2) Doc. A 290 (Projet de Rapport) : "...qu'il ne s'agissait pas là de droits "politiques" fondamentaux ; qu'il convenait donc de les exclure de la garantie pour la limiter à ces seuls droits politiques essentiels". (Recueil I, p. 89).

(3) Doc. A 290 (Projet de Rapport) : "Article 2 - Les Etats membres signataires de la Convention s'engageront à assurer à toute personne résidant sur leur territoire" (Recueil I, p. 94).

(4) Comparer avec le texte cité supra sous A, 3, p. 5. Les modifications ont été soulignées.

"9) The inclusion in the list of guaranteed rights and freedoms<sup>(1)</sup> of the 'family' rights, which are represented by:

- (a) freedom from all arbitrary interference in family life<sup>(2)</sup>;
- (b) the right to marry and to found a family;
- (c) the prior right of parents to choose the kind of education to be given to their children,<sup>(3)</sup>

raised, within the Committee, various objections based on the fact that in these cases no rights regarded as essential for the functioning of democratic institutions were at stake, so that it was preferable to exclude them from the guarantee and to limit the latter solely to these essential rights<sup>(4)</sup>.

This argument did not prevail, since the majority of the Committee thought that the racial restrictions on the right of marriage made by the totalitarian régimes, as also the forced regimentation of children and young persons organised by these régimes, should be absolutely prohibited. (Cf. Collected edition, I, p.102 or Doc.77 of the Consultative Assembly, p.199).

(b) Draft Resolution, Section I, Article 2, number 11:

"Article 2 - In this Convention, the Member States shall undertake to ensure to all persons residing within their territories:<sup>(5)</sup>

"11. The prior right of parents to choose the kind of education to be given to their children, in accordance with paragraph 3 of Article 26 of the United Nations Declaration."<sup>(6)</sup> (Cf. Collected edition, I, p.105, or Doc.77 of the Consultative Assembly, p.205).

- (1) Doc. A 290 (Draft Report): "liberties" (Collected edition, I, p.90).
- (2) Doc. A 290 (Draft Report): "immunity for all arbitrary interference in a family" (cf. Collected edition, I, p.90).
- (3) Doc. A 290 (Draft Report): "the right of parents to have first choice regarding the kind of education that shall be given to their children" (Collected edition, I, p.90). Compare with text quoted above in A, 2, p.4.
- (4) Doc. A 290 (Draft Report): "...that in this case no fundamental 'political' rights were at stake; that it was preferable, therefore, to exclude them from the guarantee and to limit the latter to essential political rights." (Collected edition, I, p.90).
- (5) Doc. A 290 (Draft Report): "Article 2 - All Member States signatories to the Convention, shall bind themselves to ensure to all persons residing within their territories" (Collected edition, I, p.94).
- (6) Doc. A 290 (Draft Report): "11. The right of parents to have first choice regarding the kind of education to be given to their children, in accordance with paragraph 3 of Article 26 of the Declaration of the United Nations." (Collected edition, I, p.95). Compare with text quoted above in A, 3, p.5 - modifications are underlined.

4. Séance tenue par l'Assemblée le 7 septembre 1949  
(Présentation du rapport de la Commission)

M. TEITGEN (rapporteur) :

"....je dois dire que quelques-uns des droits qui figurent dans celle-ci (la liste) ont prêté à discussion devant notre Commission.

"Il s'agit d'abord des droits que j'appellerai familiaux pour mieux me faire comprendre, celui que nous visons quand nous disons, au paragraphe 4 de l'article 2, "l'immunité contre toute immixtion arbitraire, dans sa vie privée et sa famille" ; puis, celui que nous mentionnons au paragraphe 10 quand nous demandons une protection "du droit de se marier et de fonder une famille" ; enfin celui que nous définissons au paragraphe 11 quand nous inscrivons "le droit des parents de choisir par priorité le genre d'éducation à donner à leurs enfants".

"Nul, au sein de la Commission, je m'empresse de le dire, n'a contesté l'importance capitale de ces droits familiaux. Certains ont dit qu'ils préféreraient voir la garantie limitée dans le présent aux libertés civiques essentielles, à celles qui sont la condition même du fonctionnement des institutions démocratiques, et qu'il convenait d'exclure, pour l'instant, toutes autres libertés et tous autres droits fondamentaux - y compris, malgré leur importance, les droits familiaux.

"La Commission s'est souvenue d'un passé récent, du temps où, dans certains pays, le droit de se marier était interdit à certains en raison de leurs convictions religieuses ou de leur race. Elle s'est rappelée aussi cette législation, que certains pays ont subie pendant de si cruelles années, et qui réquisitionnait l'enfant au profit de l'Etat.

"La Commission a estimé à la majorité, en raison même de ces souvenirs, qu'il fallait inscrire ces droits fondamentaux dans la liste des libertés garanties. Elle a pensé qu'un père de famille n'est pas un citoyen indépendant, qu'il ne se sent pas libre dans son pays s'il est menacé dans son foyer et si, chaque jour, l'Etat lui vole l'âme ou la conscience de ses enfants." (Recueil I, p. 128 ; C.R. 1949, p. 1147).

4. Sitting held by the Assembly on 7th September 1949  
(Presentation of the Committee's Report)

Mr. TEITGEN (Rapporteur):

"... I must say that some of the rights mentioned in it (the list) gave rise to discussion in our Committee.

"There were first of all those rights which I shall call 'family rights'. I might explain that by this I mean those rights which we had in mind when we refer in paragraph (4) of Article 2, to 'freedom from all arbitrary interference in private and family life;' and also those which we mentioned in paragraph (10) where we ask for protection of 'the right to marry and found a family;' and finally those which we define in paragraph (11) where we speak of 'the right of parents to have prior right regarding the kind of education to be given to their children.'

"No one in the Committee, I hasten to add, has denied the vital importance of these family rights. Some have said that they would prefer to see the guarantee confined for the moment to essential civic freedoms, to those which are the necessary conditions for the functioning of democratic institutions, and that it would be better for the time being to exclude all other freedoms and all other fundamental rights which would include, in spite of their importance, family rights.

"The Committee recalled the time in the recent past when, in some countries, certain people were denied the right to marry on account of race or religious convictions. It also recalled the legislation, under which some countries suffered during cruel years, which subordinated the child to the benefit of the State.

"On account of these memories, the majority of the Committee considered it desirable to include these fundamental rights in the list of guaranteed freedoms. It considered that the father of a family cannot be an independent citizen, cannot feel free within his own country, if he is menaced in his own home and if, every day, the State steals from him his soul, or the conscience of his children." (Collected edition, I, p.128; Rep. 1949, p.1147).

./.

5. Propositions d'amendements au projet de résolution (rapport de M. Teitgen) soumis par la Commission à l'Assemblée

- a) Amendement proposé à la 17ème séance, le 7 septembre 1949, par Lord LAYTON (Royaume-Uni) :

"Article 2 : Supprimer les paragraphes 10, 11, 12."  
(Recueil I, p. 118 ou Doc. N° 93, p. 238).

- b) Proposition de MM. PHILIP, MOLLET et RASQUIN :

"Rédiger comme suit le paragraphe 11 de l'article 2 :

"11. Le droit de tout enfant à accéder à la culture par des méthodes éducatives permettant l'épanouissement graduel de sa libre personnalité." (1)  
(Recueil I, p. 142 ou Doc. N° 104, p. 255).

6. Séance tenue par l'Assemblée le 8 septembre 1949  
(Extrait du compte rendu de la discussion du projet de résolution (Recueil I, pp. 144 ss. ; C.R. 1949, pp. 1164-1299).

- a) Lord LAYTON (Royaume-Uni) (Traduction) :

"Si je présente cet amendement (2), c'est que je suis l'un des membres de la Commission qui, comme le précisent les paragraphes 9 et 10 du rapport, ont soulevé des objections ....

"... je voudrais souligner que la liste figurant à l'article 2 ne prétend nullement être une liste complète ou intégrale des droits de l'homme. La Commission a choisi les droits qui devraient faire l'objet d'une garantie collective, applicable dès maintenant.

"Cette liste complète que j'ai en main - celle qui figure dans la Déclaration des Nations Unies - est une longue liste. Tous les pays ici représentés sont, je crois, parties à cette Déclaration. J'aimerais, quant à moi, que cette Assemblée, avant de se séparer, réaffirmât, de façon ou d'autre, sa foi dans cette Déclaration, qui expose la portée des droits de l'homme et des droits de l'individu en général.

---

(1) Comparer avec le texte cité supra sous A, 3, p. 5.

(2) Cf. supra, par. 5, a).



5. Amendments proposed to the draft Resolution (Report of Mr. Teitgen), submitted by the Committee to the Assembly

(a) Amendment proposed by Lord LAYTON (United Kingdom) at the 17th sitting on 7th September 1949:

"Article 2: Delete sub-paragraph 10, 11, and 12."  
(Collected edition, I, p.118; or Doc. No. 93, p.238).

(b) Amendment presented by MM. PHILIP, MOLLET and RASQUIN:

"Article 2: Leave out paragraph (11) and insert new paragraph (11):

"The rights of access for every child to culture by educational methods which will allow the gradual development of his individual personality."<sup>(1)</sup>  
(Collected edition, I, p.142; or Doc. No. 104, p.255).

6. Sitting held by the Assembly on 8th September 1949  
(Discussion of the draft Resolution; summaries from the reports; Collected edition, I, pp.144 et seq.; Rep. 1949, pp.1164-1298).

(a) Lord LAYTON (United Kingdom): "I move this Amendment<sup>(2)</sup> because I am one of the members of the Committee, referred to in paragraphs 9 and 10 of the Report of the Rapporteur who objected. ...

"...I want to emphasise that the list included in Article 2 is not intended to be anything like a complete or inclusive list of Human Rights. It is a selected list of rights which should be the subject of collective guarantee, and guaranteed now.

"This full list which I hold in my hand - the list in the United Nations' Declaration - is a long list. The countries represented here are, I believe, all parties to this Declaration. Personally, I should like to see some indication emerge from this Assembly, before it disperses, of a reiteration of our belief in these Human Rights as being a general description of the scope of Human Rights and of the rights of individuals in general.

(1) Compare with texts quoted above in A, 3, p.5.

(2) Cf. above, para.5, (a).

"Peut-être, avec le temps, une convention sera-t-elle élaborée, et peut-être l'Europe sera-t-elle la première à mettre en application une telle convention ; mais l'application de l'un quelconque de ces droits soulève de nombreuses difficultés. Certains d'entre eux, me semble-t-il, ne peuvent être mis sous forme de loi. Pour d'autres, et en particulier pour le droit établi, il faudra attendre qu'un code uniforme soit dressé.

.....

"Ce premier acte formel du Conseil de l'Europe - qui constituera, je crois, notre première mesure concrète - vise un but entièrement différent. Notre intention est de définir et de garantir la base politique de cette association de nations européennes. Ce qu'affirment les membres de cette association - si cette proposition prend corps - c'est que la sauvegarde dans l'un quelconque de nos pays de certains droits démocratiques fondamentaux n'intéresse pas seulement ce pays, mais tout le groupe que nous constituons. Si donc une plainte est reçue, aux termes de laquelle les droits démocratiques minima ne sont pas appliqués dans un pays, nous proposons que ce pays, sous réserve des garanties adéquates prévues dans cette déclaration, accepte que cette plainte fasse l'objet d'une enquête impartiale et soit soumise, s'il y a lieu, au jugement d'un Tribunal européen ; ce droit d'intervention - car c'est à quoi il se réduit - constitue une mesure très importante et très significative, que nous devrions prendre, mais nous ne devons pas sous-estimer les difficultés qu'elle présente. Je propose donc qu'en choisissant - car il s'agit de choisir, les droits de l'homme qui figureront dans cette première liste, nous nous laissions guider par deux considérations. En premier lieu, il importe de conclure d'urgence la Convention, et d'éviter tout ce qui pourrait retarder considérablement son adoption (n'oublions pas que toutes les discussions qui se sont déjà tenues à ce sujet ont été très longues). En second lieu, cette Convention devrait se limiter aux points minima qui pourront servir nos fins immédiates.

.....

"Je demande instamment que la liste se limite aux droits minima qui sont absolument indispensables à la détermination des principes cardinaux permettant le fonctionnement de la démocratie politique.

"J'estime, quant à moi, avoir fait preuve de modestie en ne demandant que la suppression des trois derniers paragraphes. En vue d'établir ces liens politiques essentiels, il

"Perhaps in the course of time a Convention will be worked out, and Europe may perhaps be the first to enforce such a Convention, but when you come to consider how to enforce any of these rights many difficulties arise. Some of them, it seems to me, cannot be put in the form of laws at all. Some must wait until there is a uniform code of laws, and especially positive rights.

.....

"What we are proposing to do by this first specific act of the Council of Europe - and I believe that it will be the first specific concrete act - is something entirely different. What we are proposing to do is to define and guarantee the political basis of this association of European nations. What the members of this association are saying, if this Proposal materialises, is that the maintenance of certain basic democratic rights in anyone of our countries is not the concern of that country alone, but is the concern of the whole group. Therefore, we propose that if a complaint is made that this minimum standard is not in fact being realised, the country concerned will, subject to proper safeguards which are set out here in this declaration, permit the complaint to be submitted to impartial enquiry and, if necessary, to the judgment of the European Tribunal. This right of intervention - because that is what it amounts to - is a very important and significant step to take, and we must not underrate the difficulties. Therefore, I submit that in selecting - and it is a process of selection - the Human Rights to be included in this first list, we should be governed by two considerations. First of all, the conclusion of the Convention is urgent, and anything which might delay it over a considerable period - and all previous discussions of this subject have been prolonged - should be avoided so as not to delay its realisation. Secondly, it should be limited to the minimum items needed for our immediate purpose.

.....

"I urge that the list of rights should be limited to the absolute minimum necessary to constitute the cardinal principles for the functioning of political democracy.

"For my own part, I consider that I have been modest in asking for the deletion of only the last three paragraphs. I suggest that, in fact, for this major purpose of a political

./.

n'entre en jeu, à mon avis, que trois considérations vitales, ou quatre tout au plus (1) ....

"...Je préconise donc que nous supprimions les droits de caractère complexe - ou, peut-être, seulement que nous en remettions l'examen ; ils pourraient, en effet entraîner une discussion prolongée, et même susciter une certaine opposition au sein de nos Parlements ....

.....

"Venons-en maintenant à l'éducation. Au cours des dernières années, l'éducation a été prostituée à un point que l'on ne saurait imaginer. Comment les droits des parents pourront-ils être garantis, alors que c'est obligatoirement à l'Etat qu'incombent dans ce domaine les plus grandes responsabilités ? C'est là un problème extrêmement complexe, qui - je puis en parler d'expérience - est discuté en Angleterre depuis ma naissance, et n'est peut-être pas encore définitivement réglé.

"Je ne crois pas que les abus révoltants en matière de mariage et d'éducation dont nous avons été témoins au cours de ces dernières années auraient pu intervenir dans des pays possédant des Parlements librement élus et jouissant de la liberté de parole.

.....

"Je ne veux pas dire par là que ces questions ne pourront jamais être traitées par l'Europe occidentale dans son ensemble. En fait, nous pourrions établir, grâce à des mesures positives, des règles communes à mesure que l'unité fera des progrès et que les instruments de l'unité se développeront. Mais il est absolument inutile, et peut-être même contraire à notre objectif principal, d'aborder ces questions à ce stade de nos travaux. Je propose donc que ces paragraphes soient supprimés." (Recueil I, pp. 155-157 ; C.R. cit. pp. 1185, 1187 et 1189).

---

(1) Ici, Lord Layton mentionnait les droits qui correspondent aux actuels articles 5 et 10 de la Convention et 3 du Protocole additionnel.

bond . There are only three, or at most four, vital considerations (1) .....

"... I therefore urge that we would exclude, or perhaps I should say postpone all those rights which are complex, and which may involve prolonged discussion, or even stimulate opposition in our Parliaments. ...

.....

"Secondly, education, In recent years education has been prostituted beyond belief ; but how the rights of parents are to be safeguarded when the State is necessarily assuming major responsibility for education is an extremely complex problem which I can say, speaking from experience, has been debated in England for the whole of my lifetime, and is still perhaps not yet finally settled.

"I do not believe that the shocking abuses which have been practised in recent years in relation to marriage and education could have occurred in countries with freely elected Parliaments, or where freedom of speech prevailed.

.....

I do not suggest that these matters can never be dealt with by Western Europe as a whole. Indeed, we may develop common standards by positive action as the unity proceeds and as its organs develop. But I do suggest that their inclusion at this stage will not help and may hinder our main purpose. I therefore move that they be deleted." (Collected edition I, pp. 155 - 157 ; Rep. 1949, pp. 1184, 1186, 1188).

./.

---

(1) Here Lord Layton mentioned the rights corresponding to Articles 5 and 10 of the Convention and Article 3 of the Protocol.

b) M. UNGOED-THOMAS (Royaume-Uni) (Traduction) :

" .....

.....

" .... en examinant les dispositions de ce rapport, il est essentiel de garder toujours à l'esprit l'objectif que nous avons en vue. Nous ne devons pas nous laisser entraîner, comme il est si facile de le faire à l'occasion d'un document de ce genre, dans des considérations différentes qui nous portent à nous concentrer sur tel ou tel détail. Selon moi, le but que nous visons est d'assurer aux Etats membres du Conseil de l'Europe un régime démocratique, et qui demeure démocratique. Il n'est pas dans nos intentions de nous préoccuper des différents courants d'idées existant dans les divers pays, ni même d'intervenir si des injustices sont constatées à l'intérieur de ces pays.

"Notre objectif est d'assurer que ces pays demeurent démocratiques. A cet effet, les libertés que Lord Layton a mentionnées comme étant celles que lui-même soutiendrait, et qui doivent figurer à l'article 3 (1), sont les libertés dominantes.

"Que ces libertés existent, qu'elles soient appliquées, et tous les Etats resteront démocratiques ! Les autres libertés mentionnées aux paragraphes 10, 11 et 12, et auxquelles Lord Layton a fait allusion, impliquent, d'une part, des difficultés d'interprétation, et entraînent, d'autre part, des différences de politique entre les partis des divers pays. Rien ne compromettrait plus le succès du Conseil de l'Europe que de faire figurer dans un document de ce genre une déclaration ambiguë, encourageant des divergences de vues politiques et la conclusion de diverses alliances entre partis à l'intérieur de chaque pays ; c'est pour cette raison que j'appuie l'amendement de Lord Layton ....

---

(1) Cet article correspondait en gros à l'actuel article 3 du Protocole additionnel.

(b) Mr. UNGOED-THOMAS (United Kingdom) :

.....

.....

".... in considering the provisions of this Report it is vital to bear in mind throughout the object that we have in view. We must keep that constantly in mind, and not get diverted, as it is so easy to get diverted in a document of this kind, with different considerations which influence our mind on this detail or that detail. As I see it, the purpose we have in mind is to ensure that the States of the Members of the Council of Europe are democratic, and remain democratic. It is no part of our purpose to interfere with the different ideas of different countries, or even the different internal arrangements of those countries not even with the cases of injustice that may occur within those countries.

"It is our purpose to ensure that the countries remain democratic. For that purpose the freedoms that Lord Layton has mentioned as those which he himself would support, and which are to be included in Article 3 (1), are the key-governing freedoms.

"Have those freedoms, give effect to those freedoms, and you will ensure that each State remains democratic ! Those other freedoms mentioned in paragraphs 10, 11 and 12, to which Lord Layton referred, are matters which involve, first of all difficulties of interpretation, and secondly differences of policies of different parties inside the separate countries. Nothing could be more disastrous to the success of the Council of Europe than to include in a document of this kind an ambiguously phrased declaration which invites different political views and different party alliances inside each separate country, and for that reason I support Lord Layton's Amendment. ....

---

(1) This Article corresponded broadly to Article 3 of the Protocol.

.....

".... Le droit des parents de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants est-il plus important que le droit de l'enfant à une éducation gratuite ? Cependant, le droit à une éducation gratuite est mentionné dans la Déclaration des Nations Unies, tout près du droit des parents de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants.

"Il importe au plus haut point que nous nous limitions aux droits essentiels qui permettront d'assurer le maintien d'un régime démocratique dans les Etats membres du Conseil de l'Europe. Aucun des autres droits n'est utile à cette fin. Ils peuvent être sujets à une interprétation tout à fait fâcheuse, qui entraînerait dans les divers pays des divergences de vues entre partis. Je demande instamment à l'Assemblée, dans l'intérêt du succès de ce document et de notre Conseil, de ne pas faire figurer ces droits dans la liste qui nous a été soumise."  
(Recueil I, pp. 158-159 ; C.R. cit. pp. 1191 et 1193).

c) M. DE LA VALLEE-POUSSIN (Belgique) :

".....

"Ce à quoi j'attache beaucoup plus d'importance, c'est au paragraphe 11 : le droit des parents d'assurer par priorité l'éducation de leurs enfants.

"Je veux bien que ce ne soit pas un droit des parents, j'accepte de dire que c'est un devoir des parents et que le droit est celui de l'enfant. Mais, Messieurs, ce droit de l'enfant doit être exercé par quelqu'un. Il est évident que, dans toute notre tradition européenne - et je dois dire dans la tradition de toute l'humanité - il est bien établi que l'enfant a des protecteurs naturels, qui sont ses parents, et que, dans un domaine aussi fondamental que celui de l'éducation, dire qu'une puissance quelconque peut soustraire l'enfant à ses protecteurs naturels serait quelque chose qui nous paraîtrait abominable.



.....

".... Is the right of a parent to choose its education any more important than the right of the child to free education? Yet the right to free education is mentioned in the United Nations' Declaration side by side with the right of the parent to choose the education.

"It is of the utmost importance that we should confine ourselves to the essential rights to secure that the Member States of the Council of Europe remain democratic States. None of these rights is necessary for that purpose. The inclusion of these rights will be open to a most unfortunate interpretation, which will lead to internal party differences in the various countries. I beg this Assembly, for the success of this document and this Council, to omit these rights from the list which we now have before us."  
(Collected edition I, pp. 158-159 ; Rep. 1949, pp. 1190, 1192).

(c) Mr. DE LA VALLEE-POUSSIN (Belgium) (Translation)

".....

"The point to which I attach much more importance is paragraph 11 - the right of parents to have a prior right regarding the education of their children.

"I would prefer that this should not be a right of the parents ; I agree that it is a duty of the parents but the right is that of the child. But, Gentlemen, this right of the child must be exercised by some-one. It is obvious that, in all our European traditions - and I must add in the tradition of all humanity - it is understood that the child has in its parents natural protectors, and that, in a field so fundamental as that of education, to say that any power whatsoever may subject the child to its natural protectors would be something that would appear to us to be abominable.

./.

"Je suis sûr qu'aucun de ceux qui voudraient écarter cet article de nos délibérations d'aujourd'hui n'irait jusqu'à dire qu'il faut préférer une éducation publique à une éducation privée en général.

"Nous devons prendre la proposition dans son sens exact. Nous reprenons un texte de l'O.N.U., un texte qui n'est pas un droit économique, un droit social qui est fondamentalement un droit naturel.

"Je pense que l'O.N.U. y a attaché de l'importance parce qu'elle a constaté, par l'expérience de ces vingt-cinq dernières années en Europe, qu'un des moyens les plus dangereux qu'employaient les mouvements, les partis ou les gouvernements totalitaires pour subjuguier un peuple étaient les moyens éducatifs.

"Il ne s'agit pas seulement d'écoles ; il s'agit peut-être davantage des mouvements de jeunesse, et vous vous rappellerez quelle importance certains gouvernements totalitaires ont attachée à enrégimenter les enfants dès leur plus jeune âge dans ces mouvements.

"Il est évident que c'est aujourd'hui un des aspects importants de l'éducation et que si, en général, les parents sont disposés à faire participer leurs enfants aux mouvements de jeunesse, ils prennent les plus grandes précautions quant aux influences auxquelles leurs enfants y seraient soumis.

"Le droit que défend l'O.N.U. n'est pas non plus conçu comme un droit absolu. Il est évidemment subordonné, comme tous les autres droits dont nous parlons ici, à certaines règles morales.

"Dans les pays où l'on tient le plus à la liberté des parents, au point de vue de l'éducation des enfants, l'on admet parfaitement que l'Etat soumette l'exercice de ce droit à des règles extrêmement précises. Personne, par exemple, ne s'est opposé au principe de l'instruction obligatoire sous prétexte que la liberté disparaît. Personne ne s'oppose à ce que l'Etat, dans l'enseignement, exige qu'un minimum de matières soit enseigné.

"Il est évident que le droit dont nous parlons ici est un droit qui, dans tous les pays du monde, sera réglementé par l'Etat d'une certaine façon. Il ne faudrait pas que l'on écartât ce principe sous prétexte qu'il donne aux parents un semblant de droit totalitaire ou absolu de faire des choses folles ou malsaines.

"I am sure that none of those who, in our deliberations to-day, would like to delete this Article, will go as far as to say that a public education is, in general, preferable to a private education.

"We must look at the Proposal in its exact meaning. We base ourselves on a United Nations' text, a text which is not an economic right, but a social right, which is fundamentally a natural right.

"I think that the United Nations attached considerable importance to it because it observed, through the experience of these last twenty-five years in Europe, that one of the most dangerous methods which was used by totalitarian movements, parties or Governments to subjugate a people, was the method of education.

"It was not just a question of schools ; it was more perhaps a question of youth movements, and you will recall what importance certain totalitarian Governments attached to the enrolling of children in these movements from the youngest possible age:

"It is obvious that that is nowadays one of the important aspects of education and that if, in general, parents are disposed to let their children join in youth movements, they should take the greatest possible care as regards the influences to which their children will be subjected.

"Neither is the right, which the United Nations defends, conceived as an absolute right. It is obviously subordinated, as are all the other rights of which we speak here, to certain moral rules.

"In those countries which believe most in the freedom of the parents, from the point of view of the education of the children, it is fully admitted that the State should subject the exercise of this right to extremely precise rules. No one, for instance, is opposed to the principle of obligatory instruction on the grounds that freedom might disappear. No one is opposed to the fact that the State, in teaching, should demand that a minimum of subjects should be taught.

"It is obvious that the right, of which we are speaking here, is a right which, in every country of the world, should be regulated to a certain extent by the State. We must not reject this principle on the grounds that it gives parents an appearance of totalitarian or absolute right to do foolish or unnatural things.

./.

"Ceci dit, que faut-il faire ? Il n'y en a pas un parmi nous qui n'ait le sentiment, quand il pense à sa jeunesse, d'être très heureux d'avoir été élevé par son père et sa mère et qui ne croie pas que personne n'aurait pu faire l'oeuvre à leur place. Quand je pense aux trente ou trente-cinq Ministres de l'Education publique qui se sont succédé en Belgique depuis 25 ans - et il y a eu des grands hommes parmi eux - je préfère avoir eu mon père comme éducateur.

"Il faut ajouter que la pluralité des éducateurs est un des éléments fondamentaux de la liberté. Toute la psychologie moderne arrive à la conclusion que l'homme est, par nature, un être un peu incomplet, que la personnalité la plus riche ne peut englober toutes les richesses spirituelles de l'humanité, que ce qui fait la richesse de l'humanité, c'est la pluralité des tempéraments et des aspects de la vie qui sont donnés aux enfants dans leur jeunesse.

"Ce qui fait la richesse de nos civilisations modernes, c'est qu'on y sent développé un certain aspect individualiste qui nous rend différents les uns des autres et qui fait que nous nous complétons. Il est évident qu'opposer à cette tradition fondamentale de l'Europe une tradition en vertu de laquelle nous recevrons tous une éducation collective, figée, de masse, serait considéré par chacun d'entre nous comme un recul. Ce serait revenir, de ce que Bergson appelait la religion de la morale ouverte, à la morale fermée.

"Si nous voulons conserver cette richesse qui fait la personnalité européenne, nous devons mettre au point de départ qu'une certaine différenciation dans les éducations, une certaine opposition même, est salutaire et bonne et est un des éléments fondamentaux du progrès.

"Pour ma part, il n'y aurait rien que je craindrais plus qu'une espèce de totalitarisme éducatif. Méfions-nous en. Nous pourrions croire qu'à un certain moment nous serions à même d'établir certaines règles que nous imposerions à tous les parents et de constater que, catholiques et libres-penseurs, hommes de toutes nationalités, nous serions d'accord sur certains principes et une sorte de base idéologique que nous accepterions tous. Nous pourrions dire alors qu'il n'y a aucun danger pour la liberté à imposer ces règles. Mais rendez-vous compte qu'en disant cela vous feriez quelque chose d'extrêmement dangereux, car les idées admises unanimement dans un siècle ne le sont pas au siècle suivant ; qu'il y a ce que Bacon appelait jadis les idola fori, ces idées récentes que

"Having said that, what must we do ? There is no one among us who does not have the feeling, when he thinks of his youth, of being very fortunate to have been brought up by his mother and father, and who cannot see how anyone else could have done the work in their place. When I think of the twenty five Ministers of Public Education who have followed one another in Belgium during the last twenty-five years - and there have been some great men among them - I prefer to have had my father as an educator.

"I must add that to have a multiplicity of educators is one of the fundamental elements of freedom. All modern psychology comes to the conclusion that man is by nature an incomplete being, that the richest personality cannot incorporate all the spiritual wealth of humanity ; that it is the multiplicity of temperaments and of attitudes to life, which are given to children in their youth, that form the wealth of humanity.

"It is the feeling that individual points of view are developing which constitutes the wealth of our modern civilisation. This makes us different from one another and means that we are complementary to one another. It is obvious that to oppose this fundamental European tradition, with a tradition under which we would all receive a collective education, solidified as a mass, would be regarded by each one of us as a retrograde step. It would mean a return from what Bergson called the religion of open morality to that of closed morality.

"If we wish to preserve this wealth, which constitutes European personality, we must have as our point of departure a certain differentiation in education, a certain amount of opposition even is desirable and good, and is one of the fundamental elements of progress.

"For my part, there is nothing which I fear more than a sort of educational totalitarianism. Let us beware of it ! We might think that at a certain moment we would be in a position to establish certain rules which we might impose on all parents, and to declare that, Catholics and free thinkers alike, men of all nationalities, we are agreed on certain principles and a sort of basic ideology which we all accept. We could then say that there would be no danger to freedom in imposing these rules. But you must bear in mind that, in saying this, you would be doing something extremely dangerous, since ideas unanimously accepted in one century are not always accepted in the next. There are those ideals which Bacon once called the "idola fori" ; those recent ideas which

tout le monde accepte, que personne ne discute et qu'à un moment donné on remet en discussion parce que la florescence extraordinaire de l'esprit humain permet toujours de poser de nouvelles questions et de voir des aspects de vérité nouveaux ou différents.

"Dans ces conditions, j'ai l'impression que le principe, tel qu'il est exposé par l'O.N.U., ne heurte aucun d'entre nous, sauf si l'on veut lui donner une interprétation que personne d'entre nous ne voudrait lui donner, c'est-à-dire que ce soit la traduction d'une préoccupation politique particulière à l'un ou l'autre de nos partis. Cela est si difficile qu'il faut l'éviter et déclarer de la façon la plus nette que ce n'est pas notre intention.

"Si nous écartons ce droit par un vote, si nous déclarons que nous ne voulons pas de ce projet, comment va-t-on interpréter notre attitude à l'étranger ? Va-t-on dire que nous préférons que le droit des parents soit soumis à un droit de la collectivité ou de l'Etat ?

"Nous retomberions dans ce qu'il y a de plus abominable : dans le totalitarisme. Nous serions devant ce qui a fait reculer certains dictateurs, car vous vous rappelez que le premier grand conflit de Mussolini avec la papauté en 1926, ce fut précisément le problème de l'éducation.

"Il est évident que nous ne songeons pas à faire ici ce que Mussolini n'a pas osé faire. Il est certain que sur ce point, dans les idées générales, il y a un accord entre nous, et il serait vraiment désastreux, alors que nous voulons sensiblement la même chose, que nous donnions l'impression qu'en cette Assemblée deux partis s'opposent.

"Dans ces conditions, je me demande s'il n'est pas possible de nous mettre d'accord pour déterminer exactement dans quel sens nous adoptons l'article que nous discutons ici, d'insister sur le fait que c'est vraiment là un droit de l'enfant, un droit de l'homme que nous devons protéger si nous entendons éviter certaine propagande d'ordre totalitaire ; et, si nous voulons marquer par un texte plus précis, qui correspondrait peut-être aux idées de M. Philip, parlons du devoir, et non pas du droit des parents ; alors nous aurons, je crois, fait une oeuvre de conciliation." (Recueil, I, pp. 159-161 ; C.R. cit. pp. 1193, 1195 et 1197).

all the world accepts, which no one disputes and which at a given moment become the subject of discussion. For the extraordinary flowering of human spirit always allows new questions to be raised and to see new or different aspects of truth.

"I am therefore of the opinion that the principle, as it is laid down by the United Nations, raises no objection here, unless it is given the interpretation, which no one among us wishes to give it ; namely that it means the teaching of a special political bias by one or other of our parties. This is so difficult that it must be avoided and we must declare beyond a shadow of doubt that that is not our intention.

"If by a vote we delete this right ; if we state that we do not like this plan, how is our attitude going to be interpreted abroad ? Will it be said that we prefer the right of parents to be subjected to a collective right or to the State.

"We should fall again into something which is most abominable, that is to say totalitarianism. We should be faced with something which made certain dictators draw back, because you will remember that the first great conflict between Mussolini and the Papacy in 1926 was precisely on the question of education.

"It is obvious that we do not plan to do here what Mussolini did not dare to do. It is certain that on this point of a general nature, there is agreement between us and it would be truly disastrous, if we really desired the same thing, that we should give the impression that in this Assembly there are two opposing parties.

"In these circumstances I wonder whether it would not be possible for us to agree to determine exactly what meaning to give to the Article which we are discussing here, namely that we insist on the fact that this is truly a right of the child, a Human Right, which we must protect if we mean to avoid certain propaganda of a totalitarian nature. And if we wish to mark our point by a more precise text, which could correspond perhaps with the ideas of Mr. Philip, let us speak of the duty and not of the right of parents and we shall, I think, have accomplished a work of compromise." (Collected edition I, pp. 159-160 ; Rep. 1949, pp. 1192, 1194, 1196).

./.

d) M. SUNDT (Norvège) (Traduction)

"A non sens, les droits figurant aux paragraphes 10 et 11 sont des droits fondamentaux. Lord Layton, dans la mesure où je l'ai bien compris, croit que, si nous ne supprimions pas ces paragraphes, il serait difficile d'admettre l'Allemagne comme Etat membre de cette Assemblée. Je vois que Lord Layton fait un signe de tête négatif. Peut-être n'envisageait-il pas seulement le cas de l'Allemagne, mais pensait-il à d'autres Etats.

"Il est absolument nécessaire que chaque Etat membre remplisse les conditions prévues dans ce rapport.

"....." (Recueil, I, p. 161; C.R. cit. pp. 1197).

e) M. PHILIP (France)

"A non avis, la voix de la sagesse s'est exprimée dès le début de nos débats par la bouche de Lord Layton.

"Je voudrais indiquer simplement, en défendant mes deux amendements (1), les raisons pour lesquelles il ne semble impossible d'admettre et le paragraphe 11 et le paragraphe 12, dans leur forme actuelle.

"Nous essayons de créer une Cour et nous voulons qu'elle soit dotée d'une véritable autorité, notamment que ses décisions s'imposent à l'opinion publique et aux gouvernements.

"Or, elle n'aura cette autorité que si, au début, nous lui donnons compétence sur des questions à propos desquelles nous sommes véritablement tous d'accord et sur les libertés qui nous apparaissent fondamentales.

"A partir du paragraphe 21, on commet une confusion entre les libertés et les droits fondamentaux, d'une part, et, d'autre part, ce que j'appelle les droits dérivés, qui sont des moyens de réaliser les libertés et les droits fondamentaux. Nous ne pouvons pas, ne semble-t-il, inclure les droits dérivés dans la compétence de la Cour, qu'il s'agisse du droit de propriété ou du droit d'éduquer les enfants.

.....

"Sur le second point, je voudrais dire exactement la même pensée. Des divergences d'opinion existent entre nous sur le problème de l'éducation. Dans nos différents pays, nous avons

---

(1) Cf. supra, par. 5, b).



(d) Mr. SUNDT (Norway).- "In my view, paragraphs 10 and 11 are fundamental rights. As far as I understood Lord Layton, his opinion was that if we did not exclude these paragraphs it would make it difficult to bring in Germany as a Member State of this Assembly. I see that Lord Layton shakes his head. He did not exactly name Germany : it may be that he had other States in mind.

"It is absolutely necessary that every individual Member State should fulfil the conditions laid down in this Report.

"....." (Collected edition I, p. 161; Rep. 1949, p. 1196)

(e) Mr. PHILIP (France) (Translation).- "In my opinion, the voice of wisdom at the beginning of our Debate was spoken through the mouth of Lord Layton.

"I would like simply to indicate, in moving my two Amendments (1) the reasons for which it seems to me to be impossible to accept either paragraphs 11 or 12 in their present form.

"We are trying to create a Court and we wish that it should be endowed with a true authority, particularly since its decision will guide public opinion and Governments.

"It will not, however, have this authority, unless from the beginning, we give it competence in questions on which we are all truly agreed and on freedoms which appear to us fundamental.

"From paragraph 11 there seems to be a confusion between freedoms and fundamental rights on the one hand, and on the other what I would call derived rights, which are the means of achieving freedoms and fundamental rights. It seems to me that we cannot include these derived rights in the competence of the Court. I am speaking of the right to own property and the right to educate children.

.....

"On the second point, I should like to express exactly the same idea. There are differences of opinion among us on the problem of education. In our different countries, we

---

(1) cf. above, para. 5, b).

des systèmes différents et des conceptions diverses. Les uns s'attachent surtout à mettre l'accent sur la liberté pour le père de famille d'envoyer son enfant dans une école privée. D'autres sont partisans d'écoles publiques qui garantissent la liberté de conscience et le respect de tous.

"Il est trop tôt pour discuter de ces questions entre nous. Il est trop tôt surtout pour les faire rentrer dans la compétence d'une Cour en risquant de détruire, dès le début, tout l'effort que nous accomplissons à l'heure actuelle. En encombrant le rôle de la Cour de problèmes de politique scolaire qui seraient soulevés dans tous les pays et posés devant elle, nous détruirions complètement l'instrument que nous essayons de forger.

"En la matière, il n'est pour moi qu'un seul droit dont on puisse dire qu'il est fondamental : c'est le droit de tout enfant d'avoir accès à la culture, d'être élevé dans une atmosphère de liberté et suivant des méthodes qui ne lui imposent aucune doctrine, aucun dogme, mais font appel à sa réflexion, à sa recherche personnelle, à son esprit de libre examen, afin que petit à petit, au fur et à mesure qu'il parvient à l'âge d'homme, l'enfant puisse devenir vraiment un individu mûr et libre.

"Si vous tenez à poser un principe maintenant, le seul que nous puissions envisager est le droit sacré de l'enfant d'être élevé suivant des méthodes de libre examen. C'est la fonction de tous les éducateurs - au premier desquels figure, certes, le père de famille - de considérer qu'ils ont des responsabilités, et non des droits à l'égard de l'enfant.

"Nul n'a le droit de ne pas instruire un enfant, de l'enfermer dans une sorte de ghetto moral et spirituel en l'empêchant d'avoir des contacts avec les autres. Nul n'a le droit de le soumettre à des méthodes autoritaires d'éducation qui empêcheraient son libre développement spirituel.

"Ici, nous devons affirmer un principe, nous devons dire qu'aucune école publique ne doit être semblable à celles qui existaient en Allemagne et en Italie et fonctionnent aujourd'hui en Russie, qui se servent de l'enfant pour lui imposer une "vérité" ; que nulle école privée ne doit être semblable à celles qui existent maintenant en Espagne, où l'on se sert également de l'enfant pour lui imposer une vérité. Jamais l'enfant ne doit être un moyen, mais nous devons toujours

have different systems and varied conceptions. Some of these place the accent particularly on the freedom of the father of the family to send his child to a private school. Others are in favour of public schools which guarantee freedom of conscience and respect for all.

"It is too early for us to debate these questions here. It is above all too early to bring them within the competence of a Court, thereby risking the destruction from the beginning of all the work which we are now accomplishing. In burdening the task of the Court with problems of scholastic policy which will be raised in all countries, and brought before it, we shall completely destroy the instrument which we are trying to forge.

"In this matter, there is in my opinion only one right which can be said to be fundamental ; that is the right of every child to have access to culture, to be brought up in an atmosphere of freedom and according to methods which do not impose any doctrine or dogma upon him but which appeal to his powers of thinking and of personal research, to his spirit of free enquiry, so that little by little, as he reaches the age of manhood, the child may become a truly mature and free individual.

"If you insist on enunciating a principle now, the only one which we could consider is the sacred right of a child to be brought up in accordance with methods of free enquiry. That is the function of all educators, in the front rank of whom are certainly the fathers of families - to consider that they have responsibilities and not rights with regard to a child.

"No one has the right to prevent a child being taught, to enclose him in a sort of moral and spiritual ghetto, in preventing him from making contact with others. No one has the right to subject him to those authoritarian methods of education which would prevent his free spiritual development.

"Here we must affirm a principle. We must say that no public school should be similar to those which existed in Germany and Italy and which operate to-day in Russia ; which use children for the imposition of "truth". We must ensure that no private school should be similar to those which exist now in Spain where they also use children for the imposition of "truth". Children should never be a means. We must always

le considérer comme une fin. Il existe des règles de respect de l'enfant dont on doit tenir compte à la fois dans les écoles publiques et dans les écoles privées.

(Interruptions.)

"Comme, à mon avis, cette question n'est pas encore tout à fait au point, je crois que la solution proposée par Lord Layton est celle à laquelle nous devons nous rallier." (Recueil, I, pp. 162-163; C.R. cit. pp. 1199 et 1201).

f) M. EIMGREN (Suède) (Traduction)

".....

Après avoir relevé, au sujet du droit de propriété, que l'équilibre entre les droits économiques et les droits sociaux allait être rompu par l'insertion du droit de propriété dans la liste des droits garantis, M. Elngren conclut : /

"Je demande donc que soit appuyée la proposition de Lord Layton visant à supprimer les paragraphes 10, 11 et 12." (Recueil, I, pp. 164-165, in fine; C.R. cit. p. 1205).

g) M. PERNOT (France)

".....

"Sur le point 11, qui concerne l'éducation de l'enfant, je me réfère seulement aux éloquentes observations présentées tout à l'heure par M. de la Vallée-Poussin. Je sais bien que nous sommes en présence de deux propositions différentes. D'un côté, M. Philip demande la modification du texte ; de l'autre, Lord Layton et divers orateurs en demandent la suppression pure et simple.

"Je dis à M. Philip qu'à mon avis sa proposition ne résoudrait rien, car nous sommes tous d'accord, il l'a dit tout à l'heure avec beaucoup de raison, pour reconnaître que l'enfant a un droit ; mais en réalité, quand on a parlé de ce droit, on n'a rien résolu, car il s'agit de savoir par qui sera exercé l'obligation que l'on a à l'égard de l'enfant.

"On l'a dit tout à l'heure très justement, ce que nous réclamons pour le père de famille, c'est beaucoup moins un droit que la liberté de pouvoir remplir l'obligation et le devoir qu'il a à assumer.

consider them as an end. There are rules for respect of children which must be applied both in public and private schools.

(Interruption)

"Since I do not think that this question is yet clear, I am of the opinion that the solution proposed by Lord Layton is the one which we should adopt." (Collected edition I, pp. 161 - 162 ; Rep. 1949, pp. 1198, 1200)

(f) Mr. ELMGREN (Sweden)

".....

After stressing, with regard to the right to property that the balance between economic and social rights would be disturbed by insertion of the right to property in the list of guaranteed rights, M. Elmgren concluded :/

"I therefore submit that the suggestion made by Lord Layton to leave out paragraphs 10, 11 and 12 should be supported." (Collected edition I, p. 164 ; Rep. 1949, pp. 1202, 1204).

(g) Mr. PERNOT (France) (Translation)

".....

"On paragraph 11, concerning the education of children, I shall refer only to the eloquent observations made earlier by Mr. de la Vallée-Poussin. I know that we have before us two different Proposals. On the one hand; Mr. Philip asks for an amendment of the text ; on the other, Lord Layton and various speakers ask for its deletion, pure and simple.

"I tell Mr. Philip that in my opinion his Proposal would achieve nothing, since we are all agreed - he said it himself earlier with good reason - in recognising that the child has a right ; but in reality, in speaking of this right, nothing has been settled, since it is necessary to know who shall exercise this obligation that exists with regard to the child.

"It was quite rightly said earlier that what we claim for the father of a family is much less a question of right than freedom of action to fulfil the obligation and the duty which he has assumed.

./.

"Je sais bien que M. Philip a fait une innovation et a dit : "En réalité, il y a des droits qui sont dérivés, et je considère que nous n'avons pas à en tenir compte."

"Je n'aurai pas, bien entendu, l'outrecuidance ou l'imprudence de demander à M. Philip une définition des droits dérivés, car je l'embarrasserais vraisemblablement beaucoup. Mais je voudrais lui dire que le droit du père de famille est le contraire d'un droit dérivé, car il découle du droit naturel lui-même, sur lequel nous avons affirmé que nous voulions poser justement les fondements de l'union européenne.

"Par conséquent, je ne permets de demander avec insistance que, sur ce point, on veuille bien suivre la Commission, qui en a délibéré très longuement et qui, à une majorité importante, a adopté ce texte.

"....." (Recueil, I, p. 165; C.R. cit. p. 1205).

h) M. EDBERG (Suède) (Traduction)

"J'approuve entièrement toutes les déclarations de Lord Layton. J'ai soutenu, et continue à soutenir, que cette Charte des Droits de l'Homme devrait comprendre quelques points seulement, mais qui soient réellement fondamentaux et assez clairement définis pour que leur interprétation ne suscite aucune équivoque. Je rappellerai à l'Assemblée que cette charte diffère essentiellement de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme approuvée par les Nations Unies. La Déclaration des Nations Unies - qui est, à maints égards, un admirable document - présente le caractère de recommandations d'ordre général. Elle n'est obligatoire pour personne, étant donné qu'aucune autorité ne peut assurer son application. Elle pourrait donc être adoptée par les Etats totalitaires tout aussi bien que par les Etats démocratiques.

"La garantie collective, au contraire, permettra de garantir l'application de cette Déclaration. Elle constituera pour les démocraties un code législatif d'après lequel une Cour Internationale pourra statuer. Les différents paragraphes doivent donc être clairement formulés et les définitions être acceptées de manière générale, afin qu'un tribunal soit habilité à statuer conformément à leurs dispositions.

"Il convient, néanmoins, de formuler certains des points en termes généraux, ...

.....

"I am fully aware that Mr. Philip has made an innovation and has said that in reality there are rights which are derived and that attention must be paid to them.

"I should certainly not have the temerity nor the impertinence to ask Mr. Philip to define these derived rights, because probably this would embarrass him very much. But I should like to tell him that the right of the father of a family is the opposite of a derived right, because it arises from the natural right itself, the natural right on which we have stated that we wish truly to base the foundations of the European Union.

"Consequently, I want to insist that on this point we should follow the Committee, which deliberated for a long time and which adopted this text by a large majority.

"....." (Collected edition I, p. 164 ; Rep. 1949, p. 1204)

(h) Mr. EDBERG (Sweden).- "I wish to support everything that Lord Layton has said. I have maintained, and still maintain, that this charter of Human Rights should include only a few, but really fundamental points, so clearly defined that there can be no doubt as to their meaning. I would remind this Assembly that there is an essential difference between this charter and the Universal Declaration of Human Rights approved by the United Nations. The United Nations Declaration - in many respects an admirable document - has the character of general recommendations. It is not binding on anyone because there is no power behind its words. It could therefore be adopted by totalitarian States as well as by democratic States.

"This declaration will, on the contrary, be supported by a collective guarantee. It will be a code of law for the democracies, according to which an international Court will be able to judge. The various paragraphs must therefore be clearly formulated and the definitions generally accepted so as to give a Court the possibility of judging in accordance with them.

"Nevertheless, some of the points still remain to be formulated in general terms, ...

.....

./.

"Mais il est une question qui m'embarrasse : quel est le motif le plus puissant qui pousse la majorité : le désir de rallier au Conseil de l'Europe la plus grande partie de l'opinion publique, ou celui de faire une démonstration de caractère politique ? Je suis persuadé, pour ma part, qu'il faut faire comprendre à la grande masse des Européens que l'unification de l'Europe présente un caractère d'urgence. Je demande donc instamment à mes collègues : je vous en prie, ne les repoussez pas." (Recueil, I, pp. 165-166 ; C.R. cit. p. 1205).

1) M. MAONTEE (Irlande) (Traduction)

"Je crois que le fond de l'argumentation de Lord Layton est entièrement fallacieux. Il est parti de l'idée que nous avons pour tâche d'établir une liste des droits politiques - et des droits politiques seuls - dont l'être humain devrait jouir. Or, l'on nous a demandé, au contraire, d'établir une liste beaucoup plus étendue. Le Comité des Ministres nous a chargés d'établir une liste des droits dont l'homme, en tant qu'être humain, devrait naturellement jouir.

"Lord Layton a demandé la suppression des paragraphes 10, 11 et 12, sous prétexte que les dispositions législatives qui s'y rapportent diffèrent suivant les pays. Nous admettons ce fait, et c'est pour cette raison que la Commission a inséré dans son rapport l'article 4, aux termes duquel ces droits doivent être soumis à cette réserve : que chacun des Etats signataires de la Convention "restera compétent pour fixer les règles selon lesquelles les libertés et les droits garantis seront organisés et protégés sur son territoire".

"Si nous appliquons le principe qui guide Lord Layton, notre liste serait fort abrégée ; nous pourrions, en effet, sous prétexte que ces droits ne sont pas appliqués partout de la même façon et dans la même mesure, commencer par supprimer le paragraphe 1, puis tous les autres paragraphes jusqu'au paragraphe 9, et enfin les paragraphes 10, 11 et 12. Si nous devons appliquer le principe de Lord Layton, nous n'aurions plus du tout besoin de liste.

"Que nous demande donc Lord Layton, en proposant de supprimer les paragraphes 10, 11 et 12 ? Lord Layton nous demande solennellement de déclarer à la face de l'Europe que le droit d'entrer dans un syndicat ou d'assister à une réunion publique est pour l'homme libre un droit beaucoup plus important que le droit de se marier et de fonder une famille, ou le droit pour un père de choisir le genre d'éducation à donner à ses



"But here is the question which is embarrassing me : which motive is the strongest for the majority, the wish to anchor the Council of Europe in the broadest possible public opinion or the desire to make a political demonstration ? Personally, I believe that the work for a united Europe must be made a matter of urgency for all ordinary men and women in all our countries. I therefore fervently say to my colleagues: please don't repulse them." (Collected edition I, pp. 165 - 166 ; Rep. 1949, pp. 1204, 1206).

(i) Mr. Mac ENTEE (Ireland).- "It appears to me that the basis of Lord Layton's argument is completely fallacious. He has assumed that the task given to us was to make a list of the political rights, and only of the political rights, which a human being should enjoy. On the contrary, we were asked to make a much more extensive list. The task given to us by the Committee of Ministers was to make a list of the rights which a man as a human being ought naturally to enjoy.

"Lord Layton has asked for the deletion of paragraphs 10, 11 and 12 on the ground that the laws relating to them are not the same everywhere. We admit that, and for that reason the Committee included in its Report Article 4, which provides that those rights are to be subject to this reservation : that the States signatory to the Convention "shall be entitled to establish the rules by which the guaranteed rights and freedoms shall be organised and protected within its territory."

"If we were to apply the principle upon which Lord Layton proceeds I suggest that we should have a very short list, because we could, on the ground that these rights are not enjoyed in the same way and to the same extent everywhere, proceed by deleting paragraph 1, then proceed to delete every other paragraph down to paragraph 9, and then delete paragraphs 10, 11 and 12. We need no list at all if the principle of Lord Layton is to be applied.

"What is it that Lord Layton asks us to do when he asks to delete paragraphs 10, 11 and 12 ? Lord Layton asks us solemnly to declare, in the face of Europe, that the right to join a trade union or to attend a public meeting is a higher and more important right for the attitude of a free man than the right to marry and found a family, or the right of a father to determine the principle in accordance with which his children shall be educated. Lord Layton,

./.

enfants. Lord Layton, je l'entends bien, n'a pas cette intention ; mais s'il fait figurer dans sa liste les paragraphes 8 et 9 et supprime les paragraphes 10 et 11, il ne déclare rien d'autre que ceci : il importe plus de permettre à quelqu'un d'entrer dans un syndicat que de l'autoriser à se marier et à fonder une famille.

"Si nous acceptons l'amendement de Lord Layton, nous scellerons, selon moi, le triomphe des idéologies totalitaires. La caractéristique essentielle des régimes totalitaires a été le fait qu'ils se sont efforcés sauvagement et impitoyablement de faire disparaître complètement la conception de la famille, cellule sociale naturelle. Si nous supprimons les paragraphes 10 et 11, nous admettons, à non sens, le bien-fondé de cette philosophie. Nous déclarons que les Nazis ont agi légitimement en s'efforçant d'empêcher certains êtres humains de perpétuer leur race et leur non." (Recueil, I, pp. 166-167 ; C.R. cit. pp. 1207 et 1209).

j) M. SWEETMAN (Irlande) (Traduction)

"Bien que je m'élève violemment contre mon voisin, M. Nally, à propos de la suppression du paragraphe 12, je ne retiendrais pas l'Assemblée ... en parlant de ce paragraphe si un principe beaucoup plus important n'était pas impliqué dans ces trois amendements. Dans les paragraphes 10 et 11, que Lord Layton propose de supprimer, nous mentionnons expressément le droit fondamental et la dignité fondamentale de la famille humaine ; si nous supprimions ces droits des Droits de l'Homme que nous nous proposons de garantir, nous commettrions une action désastreuse, non seulement du point de vue moral, mais du point de vue politique.

"La différence fondamentale entre un régime démocratique et un régime totalitaire - nous sommes tous d'accord là-dessus - est la suivante : dans une démocratie, l'Etat existe pour l'individu ; dans un régime totalitaire, l'individu existe pour l'Etat.

"Si vous acceptez ce principe démocratique, vous devez aussi admettre le principe suivant : lorsque pousse la jeune génération, c'est à la cellule sociale qui est la plus proche de l'individu, plutôt qu'à l'Etat, qu'il incombe de nourrir les enfants, de veiller d'abord sur eux, de subvenir d'abord à leurs besoins et de choisir l'instruction primaire à leur donner. C'est pour cette raison, c'est parce que j'estime absolument nécessaire d'assurer l'existence de la famille

I understand, disclaims that ; but if he includes paragraphs 8 and 9 in his list and deletes paragraphs 10 and 11, what is he saying except what I have just said - that it is more important that a man should be permitted to join a trade union than that he should be permitted to marry and found a family ?

"I think that if we accept Lord Layton's Amendment we shall in fact seal the triumph of the totalitarian ideologies. The outstanding feature of the totalitarian regimes was the ruthless and savage way in which they endeavoured to wipe out the concept of the family as the natural unit of society. If we delete paragraphs 10 and 11, I submit that we are accepting the validity of that philosophy. We are declaring that the Nazis were justified in everything they did to prevent some human beings from perpetuating their race and name." (Collected edition I, p. 166, Rep. 1949, pp. 1206, 1208).

(j) Mr. SWEETMAN (Ireland).- "Even though I disagree violently with my neighbour, Mr. Nally, about the deletion of paragraph 12, I should not take up the time of the Assembly, when we are so busy, by speaking about that paragraph were it not for the fact that there is involved in these three Amendments a much bigger principle. In paragraphs 10 and 11, which Lord Layton proposes to delete, we specifically lay down the fundamental right and the fundamental dignity of the human family, and if we were to delete them from the Human Rights which we are proposing to guarantee, we should be doing something disastrous, not only from an ethical, but from a political point of view.

"We all agree that the fundamental difference between a democratic and a totalitarian regime is that we believe that the State exists for the individual, while they believe that the individual exists for the State.

"If you accept that principle, then you must also accept the principle that when the young generation is growing up it must be nurtured, primarily looked after, primarily kept, and its primary education must be selected by the body which is nearest to the individual rather than by the State. It is because of that, and because I feel that it is essential to have the human family, and the rights, privileges and

./.

humaine, de définir et de garantir les droits, les privilèges et les besoins de la famille que je ne suis levé pour prendre la parole.

"Nous parlons ici du présent, mais, au fond d'eux-mêmes, tous les membres de l'Assemblée ne pensent pas seulement au présent. Nous nous demandons également quel sera le monde, quelle sera l'Europe que connaîtront nos enfants. Du fait que c'est la première fois que nous ayons envisagé ce que l'avenir réserve à nos enfants, la décision qu'il nous reste à prendre est peut-être la plus importante de toutes. Il faudra nous rappeler, en la prenant, que nous ne pourrons vaincre le totalitarisme que par une autre idéologie, et par une idéologie qui sera religieuse. Quelle que soit la forme de cette religion, la conception de la famille présente la plus haute importance." (Recueil, I, p. 167 ; C.R. cit. p. 1209).

k) M. REYNAUD (France)

"Je voterai les paragraphes 10, 11 et 12 du rapport, qui ont trait à la défense du foyer, au droit des parents sur l'âme des enfants et au droit de propriété tel qu'il a été défini par la Charte des Droits de l'Homme de l'Organisation des Nations Unies.

"L'Assemblée est saisie de trois amendements, dont l'un - celui de Lord Layton et de certains de nos collègues socialistes - nous demande de biffer purement et simplement ces trois paragraphes. Si ces trois paragraphes n'avaient pas été insérés par la Commission, ce serait déjà une omission redoutable et qui aurait un grand retentissement.....

.....

.....

"Qu'on ne vienne pas nous dire que l'Assemblée européenne a le devoir de biffer ces trois alinéas dans la Déclaration des Droits de l'Homme. Cela, je vous assure, apparaîtrait, non pas seulement en Amérique, mais dans le monde entier, comme un acte scandaleux.

"Qu'on ne vienne pas nous dire que nous allons nous déshonorer si nous ne faisons pas cette opération, que je me permets de considérer comme relevant plutôt de la politique intérieure que des intérêts supérieurs de l'Europe, que notre devoir est de défendre !" (Recueil, I, pp. 167-168 ; C.R. cit. pp. 1209 et 1211).

necessities of the family defined and guaranteed, that I have risen to my feet.

"We are here talking about the present, but there is at the back of the mind of every person here not merely the present. We are wondering also what sort of a world, what sort of a Europe there will be for our children. It is because this is the first occasion upon which we have considered what is in store for our children that this is perhaps the most important decision which we have yet to take - a decision which should be taken, bearing in mind also the knowledge that the only way in which we can defeat totalitarianism is by another ideology, by the ideology of religion. No matter what religion it is, the human family is, however, of paramount importance." (Collection edition, I, pp.166-167; Rep. 1949, p.1208).

(k) Mr. REYNAUD (France) (Translation):

"I shall vote in favour of paragraphs 10, 11 and 12 of the Report, which deal with the defence of the home, with the rights of parents over the souls of their children and the right to own property, as it has been defined by the Charter of Human Rights of the United Nations Organisation.

"The Assembly has before it three Amendments, of which one, that of Lord Layton and some of our Socialist colleagues, asks us purely and simply to delete these three paragraphs. If these three paragraphs had not been inserted by the Committee, this would in itself have been a regrettable decision, which would have had far-reaching results.

.....

.....

"Let it not be said that the European Assembly has the duty to delete these three paragraphs of the Declaration of Human Rights. That, I can assure you, would appear, not only in America but throughout the whole world, as a scandalous act.

"Let it not be said that we shall dishonour ourselves if we do not carry out this operation, which I think is more appropriate to internal politics than to the overriding interests of Europe, which it is our duty to defend!" (Collected edition, I, p.167; Rep.1949, pp.1208, 1210).

./.

1) M. SERRARENS (Pays-Bas)

"M. Ungoed-Thomas a dit que les peuples sont fatigués de faire de vaines déclarations sans effet. En effet, les déclarations ne suffisent pas. ...

.....

"Je suis d'accord avec notre collègue, M. de la Vallée-Poussin, pour penser que les droits du mariage, les droits des parents dans l'éducation doivent être sauvegardés. Il faut maintenir non seulement les droits politiques de l'individu, le droit d'association et de liberté syndicale - auquel je tiens beaucoup - mais également les droits familiaux qui ont été si cruellement violés par les Nazis et qu'il faut maintenir parce que, sans cela, notre Convention n'atteindrait pas son but.

"La personne humaine ne se conçoit pas en dehors de la famille et nous ne pouvons pas protéger les Droits de l'Homme sans nous préoccuper de ses droits familiaux.

"....." (Recueil, I, pp. 168-169 ; C.R. cit. pp. 1211 et 1213)

m) M. BOGGIANO-PICO (Italie)

"Je ne m'imaginai réellement pas que les paragraphes 10 et 11, tels qu'ils ont été rédigés par la Commission, auraient pu entraîner une discussion aussi prolongée. Pour ma part, je ne veux pas ajouter de paroles inutiles, mais je ne permettrai simplement d'exprimer mon avis, aussi simple que précis.

"Il ne s'agit pas ici de discuter sur des théories philosophiques ou de poursuivre des débats qui pourraient, par hasard, blesser la conscience de l'un ou l'autre des membres de cette Assemblée à propos du droit de se marier, du droit de fonder une famille et du droit des parents à choisir l'éducation à donner à leurs enfants. Nous avons, en notre temps, assisté à des égarements qui ont froissé la conscience universelle. Ce n'est pas seulement pour être justes, c'est pour l'honneur même du Conseil de l'Europe qu'il convient de rappeler que ces droits existent et sont gravés dans la conscience humaine, qu'ils se retrouvent aujourd'hui encore, d'après les récentes découvertes d'illustres anthropologues qui viennent d'étudier la vie des populations primitives du centre de l'Afrique.

(1) Mr. SERRARENS (Netherlands) (Translation):

"Mr. Ungood-Thomas has said that people are tired of making vain ineffective declarations. Indeed, these declarations are inadequate ...

.....

"I am in agreement with our colleagues, Mr. de la Vallée-Poussin, in thinking that the rights of marriage and the rights of parents in education should be safeguarded. It is necessary not only to support the political rights of the individual, such as the right of association and freedom to unite in trade unions - to which I attach great importance - but also the family rights, which were so cruelly violated by the Nazis. They must be maintained because without them our Convention will not attain its aim.

"Human personality cannot be conceived outside the family, and we cannot protect Human Rights without concerning ourselves with family rights.

"....." (Collected edition I, p. 168 ; Rep. 1949, pp. 1210, 1212).

(m) Mr. BOGGIANO-PICO (Italy) (Translation):

"I would never have imagined that paragraphs 10 and 11, as drafted by the Committee, could have led to such a prolonged Debate. For my part, I do not wish to add any useless words, but I would like simply to express my point of view clearly and precisely.

"It is not a question here of debating philosophical theories, or of continuing discussions which might, by chance, injure the feelings of some members of this Assembly, in connection with the right to marry, the right to found a family and the right of parents to choose the type of education to give their children. We have in our own times witnessed deviations which have shocked the conscience of the world. It is not only to be just, it is also for the honour of the Council of Europe, that we must recall that these rights exist and are imprinted in the human conscience. And, according to the recent discoveries of famous anthropologists, who have been studying the life of primitive populations in central Africa, they are still to be found there to-day.

./.

"Ces droits découlent d'une loi naturelle et éternelle à laquelle nous sommes tous assujettis. Il faut donc le proclamer : aucune loi positive d'un Etat civilisé et démocratique ne pourra violer ces droits, et nous devons confirmer la foi des peuples d'Europe en ce principe. En fondant sa famille, l'homme étend dans l'espace et prolonge dans le temps sa propre personnalité. En éduquant leurs enfants selon ce que leur dicte leur conscience, les parents accomplissent une tâche qui ne consiste en rien moins qu'à ajouter à la génération matérielle une autre génération tout aussi précieuse, celle de la formation de leur âme.

"Ainsi qu'il a été dit à propos d'un autre débat, aucune autorité, quelle qu'elle soit - ni l'Etat, ni même l'Eglise - n'a le droit de s'interposer entre les parents et leurs enfants. Ayons le courage de le dire ; nous en avons le droit et le devoir." (Recueil, I, p. 170, C.R. cit. p. 1215).

n) M. CINGOLANI (Italie)

"En me rattachant, au point de vue théorique, aux déclarations de mes collègues, je dois me reporter à une expérience douloureuse, vécue par plusieurs d'entre nous. Je ne borne à rappeler à l'Assemblée les néfaits les plus graves commis par le fascisme en Italie et dont nous pouvons mesurer aujourd'hui seulement les conséquences. Ce furent le mariage obligatoire et racial ...

"Et le fait d'avoir déraciné les enfants de leurs familles pour en faire des soutiens de la dictature.

.....

"Dans cet esprit, je voterai les paragraphes 10 et 11 de l'article 2 du titre I et, au paragraphe 12, je voterai l'amendement de M. Sundt." (Recueil, I, p. 170 ; C.R. cit. p. 1215).

o) M. DE VALERA (Irlande) (Traduction)

"J'ai été très surpris d'entendre Lord Layton proposer de supprimer ces paragraphes. En rejetant ces trois recommandations, l'Assemblée ne se trouverait pas dans la même situation que celle qui aurait résulté de la non-présentation pure et simple desdites recommandations. Dans le premier cas, il s'agirait d'un péché par omission ; mais si, en présence de ces paragraphes, nous décidions actuellement de les exclure délibérément, nous commettrions un acte beaucoup plus grave quant à ses conséquences, et l'opinion des peuples de tous nos pays serait unanime à ce sujet.



"These rights come from a natural and eternal law to which we are subject. It must, therefore, be proclaimed that no positive law of a civilised and democratic State may violate these rights, and we must confirm the faith of the peoples of Europe in this principle. In founding a family, man reaches out into space and prolongs the period of his own personality. In educating their children according to the dictates of their conscience, parents achieve a task which is simply that of grafting on to the existing generation, another equally precious, namely the expression of their souls.

"Thus, as has been said in another Debate, no authority whatsoever, neither the State nor even the Church, has the right to intervene between parents and their children. Let us have the courage to say so ; we have the right and the duty to do so." (Collected edition I, p. 169 ; Rep. 1949, p. 1214).

(n) Mr. CINGOLANI (Italy) (Translation).- "In supporting, from a theoretical point of view, the declarations of my colleagues, I must refer to a sad experience through which many of us have passed. I will limit myself to reminding the Assembly of the gravest wrongs committed by Fascism in Italy whose consequences we can only measure to-day. These included compulsory, racial marriages. ...

"And the tearing of children from their families to make them supporters of the dictatorship.

.....

"In this spirit, I shall vote in favour of paragraphs 10 and 11 of Article 2 of Section 1, and as regards paragraph 12, I shall vote for Mr. Sundt's Amendment." (Collected edition I, pp. 169 - 170 ; Rep. 1949, p. 1214).

(o) Mr. DE VALERA (Ireland) - "The Proposal to delete these paragraphs, coming from Lord Layton, has surprised me very much. The Assembly would not be in the same position, if it rejected these three Recommendations, as it would have been if those Recommendations had not been presented to us at all. The first case would be a sin of omission, but in this case, if we, having these paragraphs in front of us, deliberately decide to exclude them, then what we should be doing would be very much more serious, and it would be so regarded by our respective peoples in every country.

./.

.....

"Le point suivant est le droit, par priorité, des parents de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants. J'aborderai dans quelques instants la troisième question, à savoir le droit de propriété.

"De tout temps, la tyrannie a réalisé des progrès dans le monde en se fondant sur une philosophie fallacieuse. C'est grâce à une philosophie fallacieuse que l'existence des Etats totalitaires est rendue possible. C'est sur la base de cette philosophie fallacieuse qu'ils existeront à l'avenir. Une philosophie saine, faisant appel à la conscience et à l'intelligence de l'être humain, constitue la meilleure protection possible contre l'avance du totalitarisme.

"....." (Recueil I, pp. 170-171 ; C.R. cit. pp. 1215, 1217).

p) M. LAPIE (France)

".....

"Quant au droit de choisir l'éducation, j'ai écouté avec un soin particulier mon ami M. Teitgen et j'ai relu encore tout à l'heure avec un soin particulier ce qu'il dit dans son rapport écrit.

"Il montre, dans ce paragraphe N° 11, qu'il est particulièrement nécessaire d'empêcher le retour de ces mesures inspirées des régimes totalitaires, comme la réquisition de l'enfance et de la jeunesse organisée par ces régimes.

"Une autre phrase pourrait être trouvée pour remplacer le texte qu'on nous propose et qui a donné lieu à des débats qui rappelaient certains débats intérieurs de certaines Assemblées nationales. Il faudrait trouver une expression, par exemple : la résistance à l'oppression spirituelle ou

.....

"The next point is the prior right of the parent to choose the education which shall be given to his children. I shall come in a moment to the third question, namely, the right to own property.

"Tyranny has made advances in the world at all times on the basis of false philosophy. It is false philosophy which makes it possible for totalitarian States to exist. It is on the basis of false philosophy that these will exist in the future. The best protection we can have against the advance of totalitarianism is to oppose to it a sound philosophy which will appeal to the conscience and the intelligence of human beings.

"....." (Collected edition I, p. 170 ; Rep. 1949, pp. 1214, 1216).

(p) Mr. LAPIE (France) Translation) :

".....

"With regard to the right to choose education, I listened with particular care to my friend Mr. Teitgen, and I read again with particular care what he said in his written Report.

"He shows, in this paragraph 11, that it is particularly necessary to prevent the return of measures inspired by totalitarian regimes, such as the requisition of children and youths as organised by those regimes.

"Another sentence might be found to replace the text as proposed to us, which has given rise to these Debates, which recall certain of the debates inside some of the national assemblies. We must find an expression such as :

./.

matérielle, l'immunisation de l'enfance. Je ne l'ai pas encore trouvée dans mon esprit, parce que je n'y étais pas préparé, mais peut-être pouvez-vous la chercher,

"Sur ces trois points, en particulier sur les deux derniers, tous les efforts de conciliation ont-ils été entrepris ?...

"Je sais bien qu'au sein de la Commission on a déjà travaillé. Mais ne faudrait-il pas y revenir, ne faut-il pas demander que la Commission se réunisse à nouveau, un effort nouveau n'est-il pas nécessaire pour faire disparaître cette hésitation entre des membres de l'Assemblée sur l'ensemble de ces trois points, et pour éviter le silence qui pourrait être reproché à certains d'entre nous, parce que mal interprété ?...

"Ce silence pourrait, tout à coup, provoquer même une séparation au sein de notre Assemblée, et une séparation telle que - je dois le dire avec mélancolie, mais avec fermeté - certains d'entre nous seraient obligés de ne pas voter le rapport plutôt que de le voter dans ces conditions." (Recueil I, p. 173 ; C.R. cit. p. 1221).

q) M. CRAWLEY (Royaume-Uni) (Traduction)

"Je voudrais faire une observation d'ordre pratique au sujet du paragraphe 11, qui se rapporte à l'éducation.

"Je crois comprendre les raisons qui se cachent derrière le texte de ce paragraphe. Sur le continent européen, ces raisons sont surtout de nature religieuse ; en Angleterre, nous avons été assez heureux pour pouvoir résoudre ce problème, mais il n'en demeure pas moins que, dans notre pays aussi, et conformément à sa loi, les parents ne disposent, par priorité d'aucun droit de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants, et ce durant la période la plus délicate de la formation de l'enfant.

"Ce n'est pas là une question où entrent en jeu des considérations de parti. Tous les partis, en effet, acceptent notre "Education Act". A l'âge de onze ans, tous les élèves des écoles anglaises d'Etat doivent passer un examen, dont le résultat détermine si l'enfant recevra une formation technique ou une instruction générale.

"resistance to spiritual or material oppression ; the immunisation of children". I cannot yet think of a phrase, because I was not prepared, but perhaps you can find one.

"Have all possible efforts at conciliation been made on these three points, and especially on the last two ?

"I am well aware that much work has already been done within the Committee. But is it not necessary to go back on it? To ask the Committee to meet once again? Is not a new effort necessary to overcome this hesitation between members of the Assembly on these three points, and to avoid the reproach being made against some of us that we remained silent for fear of being misunderstood? ...

"This silence could, at one fell swoop cause divisions in our Assembly, such divisions that, I say it sadly but firmly, some of us would be obliged not to vote for the Report, rather than accept it under those conditions." (Collected edition I, p.172 ; Rep. 1949, p. 1220).

(q) Mr. CRAWLEY (United Kingdom).- "I want to make one practical observation on paragraph 11, which deals with education.

"I think I understand the reasons which lie behind this paragraph. On the Continent of Europe they are mainly religious. In England we have been fortunate in being able to resolve this question, but the fact remains that at the most vital period of a child's education in England, parents under our law have no prior right regarding the kind of education their children are to have.

"This is not a party matter. Our Education Act is agreed upon by all parties. At the age of eleven, all children in English State schools have to take an examination, the result of which decides whether they shall then have a technical education or a general education.

./.

"Cette question est donc tranchée à la suite d'un examen. Il s'agit là d'une question vitale, et sur laquelle, très souvent, les parents ne sont pas d'accord avec les autorités enseignantes. Ils se prononcent souvent contre des décisions qu'ils contestent, mais, en fait, ils ne possèdent aucun droit d'appel, le droit de décision appartenant aux autorités enseignantes.

"Aux termes de ce paragraphe, tel que je le comprends, ces personnes auraient le droit de saisir la Commission ; mais notre législation ne leur accorde aucun droit de ce genre. Que décidera la Commission ? Fera-t-elle en ce cas une discrimination ? Déclarera-t-elle que certaines dispositions de la loi britannique entravent son action, et qu'en conséquence elle ne prendra pas la requête en considération ?

"Vous estimerez sans doute que, s'il en était ainsi, la Commission se discréditerait elle-même, tout comme serait discréditée l'idée générale qui est à la base des autres articles.

"Je n'ai pas d'autres observations à présenter. Il est certain que d'autres problèmes du même genre seraient soulevés, étant donné le système législatif actuellement en vigueur en Grande-Bretagne. Je prétends que les trois derniers paragraphes en question sont rédigés d'une façon tellement vague qu'une Cour européenne des Droits de l'Homme se verrait dans l'impossibilité absolue de les interpréter ou de les faire appliquer. Je prie l'Assemblée de ne pas voter des mesures de ce genre, qui pourraient donner lieu à toutes sortes de complications, dont j'ai cité un seul exemple." (Recueil, I, pp. 173-174 ; C.R. cit. pp. 1221 et 1223).

r) M. SMITT-INGEBRETSEN (Norvège) (Traduction)

"Je propose que les paragraphes 11 et 12 soient pour l'instant supprimés et renvoyés à la Commission, qui les étudiera plus à fond dans l'intervalle des deux sessions. Je crois qu'un pareil procédé permettrait de résoudre la difficulté à laquelle nous nous heurtons actuellement." (Recueil, I, p. 174 ; C.R. cit. p. 1223).

s) Sir David MAXWELL-FYFE (Royaume-Uni) (Traduction)

"Je suis très heureux que M. Smitt-Ingebretsen ait fait cette suggestion ; je souhaite, en effet, que l'Assemblée y voie le moyen de sortir d'une difficulté qui, je l'espère, ne sera pas assez sérieuse pour détruire l'oeuvre que nous avons accomplie.

"Now, it is an examination which dedices that ; it is a vital question, and one on which our parents frequently disagree with the education authorities.

"They frequently disagree with decisions which they challenge, but in fact they have no rights of appeal and it is for the education authorities to decide.

"As this paragraph is drafted, these persons would have the right to come before the Committee, as I read it ; but under our law they have not a right such as this Article demands that they should have. What is the Committee to say ? Is it to discriminate ? Is it to say that it is inconvenient that the British law is so and so, and that it will not entertain the application ?

"If so, I think you will find that the Committee would bring itself into discredit, and the whole idea behind other Articles as well would be discredited.

"I have no other observations to make. There are other cases of the same kind which would certainly arise under the British system as it is at present. I submit that those three last paragraphs are so loosely defined as to be quite incapable of administration or enforcement by a European Court of Human Rights. I beg the Assembly not to pass measures of this kind which might lead to all sorts of complications, of which I have given only one example." (Collected edition I, p. 172 ; Rep. 1949, pp. 1220, 1222).

(r) Mr. SMITT-INGEBRETSEN (Norway).- "I suggest the deletion of paragraphs 11 and 12 at this stage, and that they be referred back to the Committee for further consideration between now and the next Session. I think that course would solve the difficulty which we are now facing." (Collected edition I, p. 173 ; Rep. 1949, p. 1222).

(s) Sir David MAXWELL-FYFE (United Kingdom). "I am very glad that Mr. Smitt-Ingebretsen has made that suggestion, because I hope that the Assembly might consider it to be a way out of a difficulty which should not, I hope, be sufficient to destroy the work that we have done.

./.

"Puis-je préciser la situation à laquelle nous sommes parvenus ?

"M. Lapie, j'en suis sûr, ne m'en voudra pas si je répète une ou deux des paroles dans lesquelles il a mis tant de conviction. La liste de la Commission comprend douze droits, dont neuf ont été acceptés par l'Assemblée sans difficulté aucune, et pratiquement sans discussion. Je voudrais rappeler à l'Assemblée la situation dans laquelle nous nous trouvons à l'heure présente.

"En souscrivant à la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de l'O.N.U., tous nos pays ont accepté le principe de tous ces droits, y compris les trois qui ont suscité aujourd'hui tant de difficultés.

"Cependant, nous nous occupons actuellement d'une autre question, celle de choisir, parmi ces droits, ceux qu'il convient de faire appliquer. La difficulté qui s'est présentée consiste, selon moi, en ceci : en étudiant les droits que nous avons choisis, plusieurs représentants ont envisagé des objections auxquelles leurs gouvernements n'avaient pas pensé en appuyant ces droits en tant que déclaration de principe. Il s'agit là d'un problème grave et bien digne de notre considération.

"Ceux qui désirent le maintien de ces droits pensent, à propos du paragraphe 10, aux injustes décrets de Nuremberg concernant le mariage en Allemagne ; à propos du paragraphe 11, ils se souviennent qu'on arrachait des enfants à leurs parents afin de les former selon les préceptes d'une doctrine odieuse et de les astreindre à l'accepter ; à propos du paragraphe 12, enfin, ils songent à ce grand nombre de personnes déracinées du milieu qui leur accordait le droit au bien-être et aux plaisirs.

"Je ne pense pas que l'un quelconque des membres de cette Assemblée puisse ne pas être pénétré de ces événements si horribles et ne pas être influencé par ces souvenirs. Cependant, nous avons à tenir compte des objections de tous nos collègues. Ceux-ci, à ce que je crois comprendre, craignent qu'en rédigeant sous cette forme le droit en question nous donnions l'impression de préjuger certains problèmes politiques qui se posent en certains pays. Je répète bien : "nous donnions l'impression de préjuger", car cela est important. Nous tous sommes des hommes politiques. Nous savons qu'une forme défectueuse, de fausses apparences peuvent être très préjudiciables, même si la réalité qu'elles cachent n'est que justice et vérité.

.....



"May I just state the position at which we have arrived ?

"Mr. Lapie will forgive me, I trust, if I repeat one or two of the words which he so convincingly used. In the Committee we made a list of 12 rights, of which nine have passed the Assembly without any difficulty, and with practically no discussion. I would remind the Assembly of the position in which we now are.

"All our countries, by subscribing to the Universal Declaration of Human Rights of the United Nations, have accepted the principle of all these rights, including the three which have caused us so much trouble to-day.

"We are dealing with another point, however. We are dealing with the question as to which of these rights should be selected to be made enforceable. The difficulty which has arisen, as I see it, is that various Representatives have read into the rights, which have been selected for enforceability, difficulties which were not apparent to their Governments when they supported those rights as an expression of principle. That is a serious matter and is well worthy of our consideration.

"On the one side, those who wish those rights to remain have in mind, in relation to paragraph 10, the iniquitous Nuremberg decrees on marriage in Germany ; in relation to paragraph 11, they have in mind the taking of children away from their parents in order to be trained in, and bound down to, a dreadful creed ; and in relation to paragraph 12 they see the withdrawal from large sections of humanity of surroundings which gave them the right to comfort and enjoyment.

"I do not think there is anyone in this Assembly whose mind is not filled with and influenced by dreadful occurrences such as these. But we have to face the difficulties of all our colleagues, and as I understand the matter, there are, with regard to paragraph 11, certain political questions in certain countries which our colleagues are afraid might appear to be prejudged, if the right were expressed in this form. I repeat "might appear to be prejudged", for that is important. We are all politicians. We know that a wrong form, a wrong appearance, might do great harm when the reality has no wrong whatever in it.

.....

./.

"A mon avis, il importe surtout que personne n'ait d'opinions préconçues ou que personne ne paraisse abandonner sa position. Les deux parties devraient maintenir le point de vue qu'elles désirent voir préciser clairement - ou, en d'autres termes, qu'elles ne veulent pas voir dénaturer.

"Dans ces conditions, il ne semble tout d'abord clairement établi que ces droits exigent une définition plus complète, afin d'éviter cette fausse interprétation qu'on redoute. Comme l'a suggéré, à juste titre, M. Snitt-Ingebretsen, nous pourrions le faire en renvoyant à la Commission l'étude des droits qui n'ont pas paru à certains assez clairement énoncés pour pouvoir être mis en vigueur. Le fait qu'il y a doute se manifeste dans nos divergences d'opinion.

"Pendant cinq semaines, nous avons avancé avec une rapidité extraordinaire. Il était véritablement stupéfiant de constater que tous les membres de ma Commission étaient animés d'un seul et même but : faire progresser nos travaux ; personne ne se réclamait d'une doctrine de parti ou d'un point de vue personnel. J'espère que les fruits de nos efforts ne seront pas gaspillés. Je suggère donc de renvoyer à la Commission l'étude des droits qui ont soulevé des difficultés. S'il est possible de résoudre ces difficultés, la Commission des Questions juridiques et administratives nous soumettra un nouveau texte lors de la prochaine session de l'Assemblée. Mais je propose, en attendant, que, sur cette base et sans abandonner en rien nos points de vue personnels, nous acceptions, tels qu'ils sont formulés, les neuf droits qui n'ont suscité aucune objection. Ainsi nous n'abandonnerons pas, mais maintiendrons la position qui a donné lieu à des difficultés.

"Si mes amis qui ont sur ces questions des points de vue opposés allaient jusqu'à se prononcer à l'unanimité pour le renvoi de ces droits aux fins d'étude complémentaire, le monde comprendrait alors, selon moi, que ni mon ami M. Paul Reynaud, d'une part, ni mon ami M. André Philip, d'autre part, n'ont abandonné leurs positions respectives.

"Il ne semble que les complications réelles ont surgi à propos des droits énoncés aux paragraphes 11 et 12. ...

"....." (Recueil, I, pp. 174-175 ; C.R. cit. pp. 1223 et 1225).

"I suggest that what is important is that neither side should be prejudiced, or should appear to give away their position. Both sides should preserve the point of view which they wish to be made clear or, to put that observation the other way round, on which they do not wish to be misrepresented.

"In that situation, it seems to me that the first point which is clear is that these rights require further definition in order to prevent the misrepresentation which is feared. The way to do that is, as Mr. Smitt-Ingebretsen has just suggested, that we might send back to the Committee those rights about which there has been doubt as to whether they are sufficiently clear for enforceability. The fact that there is doubt is shown by difference of opinion between us.

"We have had five weeks in which we have got on extraordinarily well. In my Committee, it was astounding how single-minded everyone was in promoting the work of the Committee; no one considered a party or individual position. I hope that the fruits of that will not be thrown away. I suggest, therefore, that we might send these rights, about which doubt has arisen, back to the Committee for re-study and, if those doubts can be resolved, eventual restatement by the Committee on Legal Administrative Questions in our next Session; but that in the meantime, on that basis, and having by that means preserved our personal positions, we accept and proceed, in connection with the nine rights on which there is no doubt, to get this document formulated. In that way we are not prejudicing but preserving the position in regard to which there has been difficulty.

"If my friends who approach these matters from either of two ways would go so far as to make unanimous the sending back of these rights for re-study, then I think it would be clear to the world that neither my friend Mr. Paul Reynaud on the one side, nor my friend, Mr. André Philip on the other, have prejudiced their respective positions in any way.

"It seems to me that the real trouble has arisen on the rights contained in paragraphs 11 and 12. ...

"....." (Collected edition I, pp. 173-174; Rep. 1949, pp. 1222, 1224)

t) M. MacENTEE (Irlande) (Traduction)

".....

"... Je demande à l'Assemblée de se souvenir que ce que l'on nous demande actuellement, c'est d'accepter l'amendement de Lord Layton ; quant à moi, je ne puis l'accepter.

"Je ne puis accepter une proposition déclarant explicitement ou implicitement que la liberté de réunion, la liberté d'association et la liberté de s'affilier à des syndicats constituent un droit plus fondamental que le droit de se marier et de fonder une famille. C'est pourquoi, tout en hésitant fort à désapprouver une proposition de compromis que Sir Maxwell-Fyfe pourrait présenter à cette Assemblée, je dois dire que je serais obligé de voter contre cette proposition même si j'étais le seul délégué de Strasbourg à le faire.

"J'espère que tous ceux qui, comme moi, croient à ce droit naturel de l'être humain voteront dans le même sens. Il s'agit là d'un droit qui a subi de rudes assauts dans les Etats totalitaires, dans ces Etats que nous sommes près d'accueillir à nouveau dans le concert des nations européennes.

"L'action que nous entreprenons aujourd'hui dans cette Assemblée devrait tendre à démontrer que l'Europe n'admettra plus jamais une iniquité comme celle-ci : refuser d'accorder à un homme libre le droit de choisir sa femme, de se marier, de fonder une famille et d'élever ses enfants comme il entend." (Recueil, I, pp. 175-176 ; C.R. cit. pp. 1225 et 1227).

u) M. FOSTER (Royaume-Uni) (Traduction)

"Certes la difficulté à laquelle nous nous heurtons ici est le problème de l'application. Dans la Déclaration des Nations Unies, tous les gouvernements ont souscrit au texte de ces droits. Le gouvernement socialiste d'Angleterre, le gouvernement actuel de l'Irlande, et des gouvernements qui ont peut-être des opinions différentes sur les questions qui ont été soulevées aujourd'hui, ont souscrit à ce principe. Je demande à l'Assemblée de ne pas oublier que le gouvernement dont font partie M. Ungoed-Thomas, M. Nally et M. Crawley, a souscrit à ce principe. C'est là un fait très important.

"Néanmoins, l'on a pu constater aujourd'hui à l'Assemblée que la question de l'application de ces droits donne lieu à des divergences d'opinion. Certes, la proposition semble raisonnable de renvoyer à la Commission les paragraphes 11 et 12

(t) Mr. MacENTEE (Ireland)

".....

"... I ask the Assembly to remember that what we are now being asked to do is to accept Lord Layton's Amendment. I, for one, cannot accept it.

"I cannot accept any proposition which would, either explicitly or implicitly, state that freedom of assembly, freedom of association and freedom to unite in trade unions was a more fundamental right than the right to marry and found a family. Therefore, much as I should hesitate to disagree with any Proposal for a compromise which might be submitted to this Assembly by Sir David Maxwell-Fyfe, I must say, if I were only one in Strasbourg to stand against it I should have to vote against this proposition.

"I hope that all those who believe with me in this natural right of a human being will vote in the same way. This is a right which has been most bitterly assailed in totalitarian States - in those States which we are about to welcome back again into the comity of European nations.

"We should make it quite clear, by what we do in the Assembly to-day, that one of the hardships which will never be admitted in Europe again will be the denial of the right of a free man to choose his wife, to marry, to found a family and to bring up his children according to his own convictions."  
(Collected edition I, p. 174; Rep. 1949, pp. 1224, 1226).

(u) Mr. FOSTER (United Kingdom).- "Surely, the difficulty here is one of enforcement. In the United Nations Declaration, all the Governments subscribed to the enunciation of these rights. The Socialist Government of England, the present Government of Ireland, and Governments who have perhaps different views about those points which have arisen to-day, subscribed to this principle. I ask the Assembly to bear in mind that the Government to which Mr. Ungeod-Thomas, Mr. Mally and Mr. Crawley belong subscribed to this principle. That is a very important fact.

"However, it has appeared in the Assembly to-day that different views are held as to the enforcement of these rights. Surely, it is a reasonable Proposal that paragraphs 11 and 12 - and, if Lord Layton wishes it, paragraph 10 - should be sent

./.

- et, si Lord Layton le désire, le paragraphe 10 ; celle-ci les étudierait à nouveau et s'efforcerait d'énoncer ces droits de façon à rendre leur application plus aisée. Si une telle décision est prise, personne n'aura abandonné son point de vue puisque ces droits ont déjà été validés par les nations qui ont souscrit à la Déclaration des Nations Unies.

"Je donne à M. MacEntee l'assurance que ceci n'implique pas nécessairement l'acceptation intégrale de l'amendement de Lord Layton. Cet amendement, si je ne me trompe, demandait la suppression de ces paragraphes. La proposition présente offre une solution de compromis : formuler à nouveau ces droits de façon à rendre leur application plus aisée." (Recueil, I, p. 176 ; C.R. cit. p. 1227).

v) Lord LAYTON (Royaume-Uni) (Traduction)

"Je ne pense pas devoir retenir trop longtemps l'attention de l'Assemblée, si ce n'est pour dire à M. MacEntee que ni moi, ni, à ce que je crois, personne d'autre, n'avons jamais émis, ne fût-ce qu'un seul instant, l'opinion que le droit de s'affilier à des syndicats était plus fondamental que le droit de se marier. Je n'ai jamais rien dit en ce sens. Je n'ai jamais laissé entendre rien de tel. En vérité, j'ai commencé mon discours en déclarant que, selon moi, il serait tout à fait indiqué pour nous de faire une déclaration solennelle qui renforcerait notre foi en ces droits.

"Il s'agit là uniquement d'une question d'application. Il s'agit de savoir quels droits les nations ici représentées sont prêtes dès maintenant à soumettre au jugement d'une Cour. Si les auteurs des amendements relatifs à ces trois paragraphes acceptent cette proposition, je suis prêt à l'accepter, mais j'estime qu'elle doit s'appliquer aux paragraphes 10, 11 et 12." (Recueil, I, p. 176 ; C.R. cit. p. 1227).

w) M. REYNAUD (France)

"Tout à l'heure, M. Lapie a dit à l'Assemblée que l'inconvénient de renvoyer à la Commission les trois derniers paragraphes de l'article 2 est que ce sont les paragraphes les plus importants, ce qui est l'évidence même.

"S'il s'agit de renvoyer des paragraphes à la Commission pour que, ce soir, en séance de nuit, un nouveau texte nous soit proposé, c'est parfait ; mais s'il s'agit d'un renvoi à la prochaine session de l'Assemblée, je pense que personne ici

back to the Committee for study and for the formulation of those rights in the light of their enforcement. If that is decided, nobody will have prejudiced his point of view, because already these rights have been subscribed to by the nations which subscribed to the Declaration of the United Nations.

"I assure Mr. MacEntee that it does not involve accepting Lord Layton's Amendment in toto. His Amendment, as I understood it, was to delete these paragraphs. It is now proposed, as a compromise, that they should be restated in the light of their enforcement."  
(Collected edition I, pp. 174-175; Rep. 1949, p. 1226).

(v) Lord LAYTON (United Kingdom).- "I do not think that I ought to detain the Assembly, except to say to Mr. MacEntee that I - nor, I think, anyone else - have never suggested in the slightest degree that the right of association in trade unions is more fundamental than the right to marry. I have never said anything to that effect. I have never suggested that. Indeed, I began my speech by saying that I thought that it would be most appropriate that we should make a solemn declaration reinforcing our belief in those rights.

"This is purely a question of enforcement. It is purely a question of what rights the nations here are prepared forthwith to submit to the judgment of a Court. If the movers of the Amendments relating to these three paragraphs will accept the suggestion, I am prepared to accept it, but I think that it should apply to paragraphs 10, 11 and 12."  
(Collected edition I, p.175; Rep. 1949, p. 1226).

(w) Mr. REYNAUD (France) (Translation).- Mr. Lapie earlier pointed out to the Assembly that the difficulty of sending these three last paragraphs of Article 2 to the Committee is that these paragraphs are the most important, which is obvious.

"If it is a question of referring these paragraphs to the Committee in order that, this evening during the night Sitting, a new text should be submitted to us, that is excellent. But if it is a question of reference to the next Session of the Assembly, I think that no one here will have any illusions about it.

ne se fera la moindre illusion. Pour l'opinion publique, cela signifierait un enterrement définitif, et la rupture, sur quelques-uns des points capitaux, avec l'O.N.U., en ce qui concerne la Charte des Droits de l'Homme.

"Je ne permets de signaler à l'Assemblée l'extrême difficulté de cette position.

"Si, vraiment, parce qu'il y aurait une difficulté entre nous, nous renvoyions à la Commission, si nous n'avions pas le courage d'examiner les difficultés en face et de trancher, où irait notre Assemblée ?

"La première qualité d'un homme politique est le courage. Je pense que nous devons avoir le courage de trancher.

"Que l'on nous fasse, si l'on veut, de nouvelles propositions cette nuit ; nous voterons. Mais il nous serait impossible, à mes amis et à moi, de prendre la responsabilité d'accepter un enterrement pur et simple de trois questions aussi capitales les unes que les autres." (Recueil, I, p. 176; C.R. cit. p. 1227).  
x) M. LAPIE (France)

"M. Paul Reynaud n'ayant fait l'honneur de ne citer, je ne permets de lui rappeler que ce n'est point l'épithète "importants" que j'ai employée pour ces trois droits, mais "essentiels" en quelque sorte.

.....

"C'est mieux encore parce que cela touche aux fibres essentielles de l'humanité, mais cela ne veut pas dire que ce soient les plus importants du point de vue de la réforme de cette humanité même.

"Ce point étant réglé entre nous, j'ajoute que j'ai demandé moi-même tout à l'heure, ici, que cette Assemblée fasse, soit elle-même, soit par l'intermédiaire de sa Commission, un effort de plus dans le sens de la conciliation. Je crois même que j'avais cité, en ce qui concerne la paragraphe 11, certaine phrase qui, peut-être, aurait pu constituer un amendement - que d'ailleurs je n'ai pas rédigé - c'est-à-dire qu'il fallait conférer à l'enfant une certaine immunité contre certaines pressions et que, peut-être, dans ce sens, il y a là un élément de travail possible pour la Commission si elle se réunit.

"....." (Recueil, I, p. 177; C.R. cit. p. 1229).



For public opinion, this would mean their final disappearance and a breach, on some major points, with the United Nations in respect of the Charter of Human Rights.

"I point out to the Assembly the extreme difficulty of this position.

"If in fact we refer the matter to the Committee because there is difficulty between us, if we have not the courage to meet and overcome our difficulties, where is our Assembly going to end?

"Courage is the first quality of a politician. I think that we must have courage to take a decision.

"If it is necessary, let us have new Proposals tonight, and we will vote on them, but it would be impossible for my friends and I to take the responsibility of accepting a pure and simple suppression of three questions as important as these." (Collected edition I, p. 175; Rep. 1949, p. 1226).

(x) Mr LAPIE (France) (Translation).- "Since Mr. Paul Reynaud has honoured me by quoting me, I should like to remind him that I did not use the expression "important" for these three rights, but rather the phrase "essential".

....

"It is better still because it touches the essential fibres of humanity. But that does not mean that they are the most important from the point of view of the reform of humanity itself.

"Having settled this point between ourselves, I would add that I wondered earlier whether this Assembly could not, either itself or through the intermediary of its Committee, make one more effort at conciliation. I even think that I have quoted, with regard to paragraph 11, a certain phrase which could perhaps have constituted an Amendment, which I have not however drafted; that is to say, that it is necessary to give a child immunity against certain influences, and that, perhaps in this way, there is a possible element on which the Committee if it meets might work."

"....." (Collected edition I, p. 175; Rep. 1949, p. 1228).

./.

M. LE PRESIDENT

"Il est bien dommage que le Président ne puisse pas participer aux débats et qu'il en soit réduit à présenter les choses selon leur côté purement technique. Je suis victime de votre règlement. La seule chose que je puisse faire est de proposer à l'Assemblée d'accepter ou de rejeter la proposition du rapporteur, bien que je pense qu'il faille la préciser un peu.

"J'avais compris que la Commission se proposait de présenter à la prochaine session un rapport complémentaire sur les paragraphes 10, 11 et 12.

(Mouvements divers).

"Je dis ce que j'ai compris. Si j'ai mal compris, M. le rapporteur me le dira. La Commission est-elle en mesure de présenter cette nuit - je ne sais pas quand elle travaillera - un rapport complémentaire sur les paragraphes 10, 11 et 12 ?

"Si je ne peux pas participer aux débats, je peux au moins demander une explication. La parole est à M. le rapporteur."  
(Recueil I, p. 177 ; C.R. cit. p. 1229).

M. TEITGEN (France)

"M. le Président, je voudrais dire à l'Assemblée les choses telles qu'elles sont.

.....

"Sur les paragraphes 11 et 12, en ma qualité de rapporteur, je suis obligé de constater qu'il y a des difficultés importantes, mais elles ne correspondent pas à ce que l'on indique.

"...." (Recueil I, p. 177 ; C.R. cit. p. 1229).

y) M. MACKAY (Royaume-Uni) (Traduction)

"Je désire que l'Assemblée reconsidère les propositions qui ont été présentées et qu'elle détermine si nous ne pouvons pas arriver dès à présent à une solution. Je suggère d'accepter le paragraphe 10 et de renvoyer les paragraphes 11 et 12 à la Commission Permanente. Le rapporteur a déclaré que, si nous renvoyons

The PRESIDENT:

"It is a pity that the President may not take part in Debates, and that he is reduced to presenting matters from their purely technical point of view. I am the victim of your Rules of Procedure. The only thing that I may do is to suggest that the Assembly accepts or rejects the Proposal of the Rapporteur, although I think that it should be somewhat more closely defined.

"I had understood that the Committee intended to submit to the next Session an additional Report on paragraphs 10, 11 and 12.

(Interruption).

"I state what I had understood. If I have misunderstood, the Rapporteur must tell me so. Is the Committee in a position to submit this evening - I do not know when it would meet - an additional Report on paragraphs 10, 11 and 12?"

"If I may not take part in the discussion, I can at least ask for an explanation. I call upon the Rapporteur."  
(Collected edition, I, p.176; Rep. 1949, p.1228).

Mr. TEITGEN (France) (Translation):

"Mr. President, I should like to tell the Assembly how the matter stands.

.....

"With regard to paragraphs 11 and 12, in my capacity as Rapporteur, I am obliged to recognise that there are important difficulties, but they are not those which have been indicated.

"....." (Collected edition, I, p.176; Rep. 1949, p.1228).

(y) Mr. MACKAY (United Kingdom):

"I want the Assembly to come back to the suggestions which have been made, and to see if we cannot arrive at a solution now. I suggest that we accept paragraph 10, and refer paragraphs 11 and 12 to the Standing Committee. The Rapporteur has said that if we refer this paragraph back to

./.

ce paragraphe à la Commission, ce n'est ni ce soir ni demain qu'une décision sera prise à son sujet. C'est, évidemment, tout à fait exact. D'autre part, M. Reynaud a fait remarquer qu'en renvoyant l'étude des paragraphes 11 et 12 à l'année prochaine nous acceptons par là même l'amendement de Lord Layton. C'est également exact.

"Les paragraphes 11 et 12 mettent en jeu des problèmes très importants. M. Crawley, parlant du paragraphe 11, en a soulevé quelques-uns, dans la mesure où ils intéressent la Grande-Bretagne. On dit, je le sais, que la Déclaration des Nations Unies a été acceptée ; mais elle n'a pas été discutée dans nos Parlements ni ratifiée par ceux-ci. Lorsqu'elle viendra en discussion, nous tiendrons à soulever un grand nombre de points qui y sont impliqués. Je crois qu'il convient de renvoyer l'étude des paragraphes 11 et 12 afin d'obtenir un texte amélioré. Pourquoi avoir une Commission Permanente si ce n'est pour s'occuper de questions de ce genre ?

"L'on a fait remarquer très pertinemment au cours de ce débat que nous désirions obtenir aujourd'hui même le texte final du document, mais deux obstacles se dressent devant nous : les paragraphes 11 et 12.

"Je préférerais que le paragraphe 10 fût également renvoyé en commission. Toutefois, en tenant compte des efforts accomplis et aussi, afin d'aboutir à un accord - chose importante - et de permettre à l'Assemblée de démontrer au monde que nous sommes des gens raisonnables, de bon sens, qui savent transiger et se faire des concessions mutuelles, je propose d'accepter à présent le paragraphe 10 et de renvoyer les paragraphes 11 et 12 à la Commission Permanente, qui les étudiera et fera rapport à leur sujet avant la fin de l'année."

(Recueil I, p. 178 ; C.R. cit. pp. 1231 et 1233).

z) M. ROLIN (Belgique)

"Je voudrais répondre à la question posée. Dans le

./.

the Committee it cannot be dealt with tonight or tomorrow. That, of course, is quite true. On the other hand, Mr. Reynaud has said that if we refer back paragraphs 11 and 12 until next year we are accepting Lord Layton's Amendment. That is equally true.

"There are points of great substance in paragraphs 11 and 12. Mr. Crawley raised some of them on paragraph 11 as they affect Great Britain. I know it is said that the United Nations' Declaration has been accepted, but it has not been discussed or ratified in our Parliaments. There are many things in it which, when it does come to be discussed, we shall want to raise. I think it is right that we should refer back paragraphs 11 and 12, so that they can be worked out for us again. Why do we have a Standing Committee if not to deal with matters of this kind?

"An argument has been put forward today, quite properly, that we want to get a document of this kind settled today; but we have two hurdles in the way - paragraphs 11 and 12.

"Although I should prefer to see paragraph 10 go too, in view of the efforts which have been made, and in order to get agreement - which is important - and in order that the Assembly can show to the world that we are reasonable and sensible people who compromise and meet one another, I suggest that we should accept paragraph 10 now, and that paragraphs 11 and 12 should go to the Standing Committee to be considered and reported on before the end of the year."  
(Collected edition, I, p.177; Rep. 1949, pp.1230, 1232).

(z) Mr. ROLIN (Belgium) (Translation):

"I should like to reply to the question that has been

projet qui vous est soumis, il y a un article qui dit :  
"La Cour devra connaître de toutes violations des obligations définies par la Convention, qu'elles résultent d'actes législatifs, exécutifs ou judiciaires."

"Ce n'est donc pas une réponse que de croire qu'il suffirait qu'une mesure ait pris la forme d'une loi pour qu'elle soit à l'abri de toute discussion. C'est au contraire un principe de droit constant, dont les tribunaux ont déjà fait plusieurs fois application, qui a fait l'objet de discussions à la Conférence de La Haye de 1930. Aucun Etat ne peut se réclamer d'une loi interne pour se soustraire à une convention internationale.

"Le problème reste donc entier. Une loi de confiscation pure et simple serait certainement évoquée devant la Cour européenne comme violant les principes que nous avons inscrits.

"Je voudrais dire quelques mots sur les propositions faites. Je regrette beaucoup que la proposition transactionnelle d'ajournement présentée et soutenue par le Président de la Commission soit comprise par M. MacEntee comme une acceptation du point de vue de Lord Layton.

"Je lui donne, au moins autant, une portée contraire. En réalité, on peut dire qu'il résulte de cette discussion qu'il y a ici un malentendu. Nous sommes tous d'accord pour condamner les violations de ces droits faites au cours des dernières années, mais certains d'entre nous redoutent que la formulation qui vous est proposée puisse permettre de tirer d'autres conséquences qui empièteraient directement sur la vie politique de nos divers pays, sur la compétence politique de nos Parlements. Aucun des tribunaux de nos pays n'aurait compétence pour juger nos lois dans ce domaine et nous craignons de devoir donner à des organes externes une compétence que nous refuserions à nos organes internes.

raised. In the draft which has been submitted to you, there is an Article which states: 'The jurisdiction of the Court shall extend to all violations of the obligations defined by the Convention, whether they result from legislative, executive or judicial acts'.

"It is not therefore a reply to think that it will be sufficient for a measure to take the form of a law for it to be protected from all discussion. On the contrary, it was a principle of established law, which has already been applied several times by the courts, and which was the subject of discussions at The Hague Conference of 1930. No State can shelter behind a national law to evade an international Convention.

"The problem therefore still remains. A pure and simple law of confiscation would certainly be subject to the European Court, as violating the principles which we have enunciated.

"I should like to say something about the Proposals that have been made. I very much regret that the compromise Proposal for the adjournment, put forward and supported by the Chairman of the Committee, should be understood by Mr. MacEntee as an acceptance of Lord Layton's point of view.

"I would give it, at least to a certain extent, a different meaning. In reality it might be said that this is a misunderstanding resulting from this Debate. We are all agreed in condemning those violations of rights which were committed during recent years, but some of us fear that the expression which has been proposed might have other consequences, which would encroach directly on the political life of our different countries and on the political rights of our Parliaments. None of the courts of our countries would have the power to judge our laws in this field, and we deplore having to give to external organs a jurisdiction which we do not allow our national organs.

"En réalité, j'interprète la proposition d'ajournement comme un accord pour mettre sous contrôle international, contrairement à la proposition de Lord Layton, ce qui est essentiel dans le droit de famille, dans le droit de propriété et dans le droit d'éducation, mais pour réserver la question de formulation. Cette question, comme cela a été indiqué par M. Teitgen, doit donner lieu à un examen très attentif, car c'est tout autre chose de marquer son accord à une déclaration de principe qui ne fait pas l'objet d'une convention, qui n'ouvre aucun droit de discussion, d'intervention à aucun autre Etat, et, au contraire, d'inclure ce principe dans une convention internationale et d'accepter que, dorénavant, notre action dans ce domaine puisse faire l'objet de critiques, de discussions, éventuellement de procès à l'initiative de n'importe quel autre Etat." (Recueil, I, p. 179; C.R. cit. p. 1233).

M. LE PRESIDENT

".....

"... Nous allons donc procéder à trois votes. Il s'agit de renvoyer les paragraphes 10, 11 et 12 en Commission, ...

.....

"Je mets aux voix le renvoi à la Commission de l'article 11." (Recueil, I, p. 179 ; C.R. cit. p. 1233).

Après une épreuve à main levée déclarée douteuse, l'Assemblée décide, par assis et levé, de renvoyer l'article 11 à la Commission par 43 voix contre 40. L'Assemblée Consultative charge, en outre, la Commission des Questions juridiques et administratives de lui présenter, lors de sa prochaine session, un rapport sur les droits visés dans les paragraphes 11 et 12 (Recueil, I, pp. 179-180, 198 ; Comptes rendus, pp. 1233, 1235).



"Indeed, I interpret the Proposal for the adjournment as an agreement to place under international control, contrary to Lord Layton's Proposal, that which is essential in the right of the family, in the right to own property and in the right to education, but to reserve for later the question of the formula. This question, like that which was put forward by Mr. Teitgen, must be the subject of very careful study; because it is one thing to agree to a declaration of principle which is not the subject of a Convention, which involves no right of debate or the intervention of any other State, but it is quite another thing to include this principle in an international Convention and to agree that, in the future, our action in this field may be the subject of criticism, of discussion and finally of a trial, resulting from the initiative of some other State." (Collected edition, I, pp.177-178; Rep. 1949, p.1232).

The PRESIDENT

".....

"... We shall therefore have three votes. It is a question of referring paragraphs 10, 11 and 12 to the Committee, ...

.....

"I put to the vote the reference of Article 11 to the Committee." (Collected edition, I, p.178; Rep.1949, p.1232).

o

o o

After the vote by show of hands had been declared doubtful, the Assembly decided, by calling on first the "ayes" to stand, and then on the "noes", to refer Article 11 to the Committee by 43 votes against 40. Moreover, the Consultative Assembly instructed the Committee on Legal and Administrative Questions to make a Report on the rights contained in paragraphs 11 and 12 to the next Session. (Collected edition, I, p.178; Rep. 1949, pp.1233, 1235).

./.

7. Séance tenue par l'Assemblée le 8 septembre 1949 (suite)

(Discours final du rapporteur et explications de vote)

(Recueil I pp. 144 ss. ; C.R. 1949, pp. 1309-1327).

A. M. TEITGEN (France) (rapporteur de la Commission)

".....

"Nous avons opposé tout au long de ce débat des systèmes, des thèses. En réalité, cette opposition était un peu systématique. Si on y regarde de plus près, on s'aperçoit que le texte auquel nous venons d'aboutir est en réalité une synthèse, probablement satisfaisante, de doctrine et de systèmes qui étaient antagonistes, pour les besoins de la cause et la clarté de l'exposé.

..... (1)

"Si nous regardons le second aspect de notre travail - la liste de libertés garanties - je sais que beaucoup d'entre nous ne sont pas contents.

"Nous nous proposons de garantir douze droits fondamentaux.

"Nous en avons garanti dix, à peu près sans discussion. Nous n'avons pas pu présenter à l'Assemblée une formulation correcte, satisfaisante pour tout le monde, en ce qui concerne le droit des parents et le droit de propriété.

"Vous savez bien, mes chers collègues, si vous voulez regarder avec impartialité le débat tel qu'il s'est déroulé, que parmi ceux qui se sont prononcés contre l'un ou l'autre de ces droits il en est beaucoup qui veulent leur garantie et leur protection, mais qui se posent, à propos de chacun d'eux, des problèmes, et qui se soucient de ne pas confier à une juridiction internationale, aux termes d'une formulation insuffisamment méditée et réfléchie, une tâche qu'il ne serait pas possible à des magistrats d'accomplir en toute sécurité de conscience sans des directives plus précises.

---

(1) Ici, M. Teitgen traitait du mécanisme de garantie collective dont l'Assemblée était invitée à préconiser l'instauration.

7. Sitting held by the Assembly on 8th September 1949 (contd.)  
 (Final address of the Rapporteur and explanations of vote)  
 (Collected edition, I, pp.144 et seq.; Rep.1949, pp.  
 1308-1326)

A. Mr. TEITGEN (France) (Rapporteur of the Committee)  
 (Translation):

".....

"All through the Debate we have been putting forward opposing systems, opposing theses. In fact, this opposition was to a certain extent systematic. If it is examined closely, it may be seen that the text which we have just concluded is, in fact, a synthesis, probably satisfactory from the point of view of the opposing doctrines and systems, co-ordinated to meet the needs of the case and for clarity of expression.

.....(1)

"If we look at the second aspect of our work - the list of guaranteed freedoms - I know that many of you are not too happy.

"We had proposed to guarantee twelve fundamental rights:

"We have guaranteed ten, more or less without debate. We were not able to submit to the Assembly a correct formula which was satisfactory to everyone with regard to the right of parents and the right to own property.

"My dear colleagues, you must be aware, if you consider the Debate impartially, that among those who expressed themselves against one or other of these rights, there were many who wished for their guarantee and protection, but with regard to each of them, there were problems. These people did not wish to entrust to an international Court a task which, owing to a draft which had been insufficiently considered and studied, the magistrates would not be able to administer, according to the dictates of their conscience, without more precise directives.

./.

---

(1) Here, Mr. Teitgen discussed the machinery of collective guarantee, the establishment of which the Assembly was invited to recommend.

"J'aurais bien voulu, comme beaucoup d'autres, que nous arrivions à trouver du premier coup les formules et les définitions qui nous auraient permis de garantir douze droits fondamentaux.

"Faut-il, parce que notre tâche est ajournée pour deux de ces droits, que nous refusions la garantie aux dix autres qui sont, eux aussi, des droits fondamentaux : la sécurité, la protection contre les arrestations arbitraires, l'exemption des servitudes et de tout esclavage, la protection contre toute arrestation, exil et autres mesures arbitraires, la liberté de conscience, de religion, du culte, la liberté de réunion, d'association, la liberté syndicale ?

"Sur ces dix libertés fondamentales, nous sommes arrivés, en deux séances, à un accord général et nous avons renvoyé à notre Commission, sous la haute autorité de son Président, dont nul, je suppose, ne contestera ici la parfaite et scrupuleuse loyauté, le soin de nous présenter, pour notre session prochaine, une formulation des deux droits en suspens.

"C'est déjà très beau d'être ainsi arrivé, nous qui nous connaissions à peine il y a un mois, à mettre sur pied un mécanisme de garantie, qui est au fond une synthèse entre des thèses souvent opposées avec trop de rigueur, et à admettre que dix libertés fondamentales bénéficieront immédiatement de cette garantie.

"Est-il quelqu'un ici qui, vraiment, dans la sécurité de sa conscience, pourrait refuser de garantir dix libertés individuelles parce que deux, dont nous souhaitons qu'elles soient définies et protégées, n'ont pu l'être du premier coup et au premier instant ?

"Je ne le pense pas. Mesurons le chemin parcouru, ...

"....." (Recueil, I, pp. 208-209 ; C.R. cit. pp. 1291 et 1293).

B. a) M. CALLAGHAN (Royaume-Uni) (Traduction)

"Le vote auquel nous devons procéder ce soir soulève de grandes difficultés. Ceux d'entre nous qui, comme moi, ont assisté sans interruption à ce débat pendant un jour et demi doivent en être arrivés, selon moi, à cette conclusion : il est facile de formuler les principes sur lesquels nous voulons fonder notre action, mais beaucoup plus difficile de faire passer ces principes dans le domaine des réalités.

..... (1)

(1) Ici, M. Callaghan citait à titre d'exemple les difficultés qu'avait soulevées l'examen des propositions de M. Cocks tendant à la condamnation solennelle de la torture (cf. Doc. DH (56) 5, pp. 2 à 15).

"Like many others, I should very much have wished that we could, in the first instance, have succeeded in finding formulas and definitions which would have allowed us to guarantee twelve fundamental rights.

"Since our task, as regards these two rights, has been adjourned, must we refuse to guarantee the ten others which are also fundamental rights, namely: security; freedom from arbitrary interference; freedom from all slavery and servitude; freedom from arbitrary arrest, exile and other measures; freedom of conscience, religion, and culture; freedom of assembly and association and freedom to unite in trade unions?

"In two Sittings we have reached a general agreement on these ten fundamental freedoms, and we have referred to our Committee the task of submitting to us at our next Session a formula in respect of these two rights held in suspense. This we have done under the high authority of the Chairman of the Committee, whose complete and scrupulous loyalty, no one, I am sure, will contest.

"It is already a great deal to have reached this point; we, who have known one another for scarcely a month, to have established a machinery of guarantees, which is basically a synthesis between often opposing and divergent theses and to accept ten fundamental freedoms, which shall immediately enjoy this guarantee. This is important work.

"Is there really anyone here who, in his own conscience, could refuse to guarantee ten individual freedoms because two of them, which we hope will be defined and protected, have not been so defined at the first attempt and in the first instance?

"I do not think so. Let us survey the ground which we have covered, ...

"....."(Collected edition, I, pp.206,207; Rep.1949, pp.1290, 1292)

B. (a) Mr. CALLAGHAN (United Kingdom):

"We have a most difficult vote to make tonight. I think that those of us who, like myself, have sat here for one and a half days listening without interruption to this Debate must have come to the conclusion that, whilst it is an easy matter to formulate the principles upon which we desire to move forward, it is far less easy to translate those principles into action.

.....(1)

---

(1) Here, Mr. Callaghan gave as an example the difficulties that had arisen during the discussion of Mr. Cocks' proposal for a solemn declaration condemning torture (See Doc. DH (56) 5, pp.2-15).

"... Il a fallu, de même, renvoyer d'autres propositions qui, après une longue discussion, avaient pu être insérées dans le rapport - c'est le cas des articles 11 et 12. A mon sens, ces articles étaient tous les deux critiquables, mais étant donné qu'ils ont été renvoyés en Commission, mes objections à leur égard se trouvent amoindries. J'estime, cependant, que d'autres difficultés d'ordre pratique ne sont pas encore résolues.

.....

"Dans ces conditions, sans m'opposer aux principes énoncés, mais parce que de nombreuses difficultés pratiques doivent encore être résolues, j'ai l'intention de m'abstenir."  
(Recueil, I, pp. 213-214 ; C.R. cit. pp. 1309 et 1311).

b) M. VAN CAUWELAERT (Belgique)

"Je regrette vivement de ne pouvoir apporter un vote favorable aux résolutions qui nous sont soumises.

"Je n'ai pas besoin de dire que les libertés qui sont inscrites à l'article 2 ne sont particulièrement chères. Elles figurent depuis des siècles dans la Constitution et dans les Chartes de mon pays, et je serais fort heureux si, grâce à l'influence du Conseil de l'Europe, elles pouvaient être garanties de manière efficace, non seulement dans les pays qui sont Membres du Conseil de l'Europe, mais dans tous les pays civilisés.

"Aussi, j'aurais volontiers passé outre aux objections que je sens en moi-même contre la Cour, car, en cette matière, j'épouse les observations et les objections qui ont été formulées par M. Rolin, mais je ne puis me résigner en silence à accepter la décision prise par l'Assemblée de disjoindre de l'ensemble de ces libertés, au moins en ce qui concerne les garanties immédiates, une liberté qui ne paraît profondément démocratique et qui constitue un droit naturel indiscutable, notamment : le droit naturel des parents à pouvoir décider par priorité de l'éducation de leurs enfants.

"C'est sous l'impression de ce regret que je m'abstiendrai."  
(Recueil, I, p. 214 ; C.R. cit. p. 1311).

"... Similarly, other Proposals which found their way into this original document, such as Articles 11 and 12, about which we had such a long discussion this morning, have had to be referred back. To my mind, they were both objectionable, and because they have been referred back, my objection to these documents is therefore lessened; but other practical difficulties remain, in my opinion.

.....

"In those circumstances therefore, in no spirit of opposition to the principles that have been enunciated but because of the practical difficulties that I feel have still to be resolved, I propose to abstain from voting."  
(Collected edition, I, pp.211, 212; Rep.1949, pp.1308,1310).

(b) Mr. VAN CAUWELAERT (Belgium) (Translation):

"I deeply regret that I shall not be able to give a favourable vote to the Resolutions submitted to us.

"I have no need to say that the freedoms enunciated in Article 2 are particularly dear to me. For centuries they have been found in the constitution and charters of my country, and I shall be very happy if, thanks to the influence of the Council of Europe, they could be guaranteed in an efficient manner, not only in the countries which are Members of the Council of Europe, but in all civilised countries.

"Also, I would willingly overrule any objections which I feel within myself against the Court, because in this matter I support the observations and objections which Mr. Rolin has put forward. I cannot, however, resign myself in silence to accepting the decision of the Assembly to separate from the totality of these freedoms, at least as regards immediate guarantees, the natural right of parents to have first choice in deciding the type of education to give their children, which appears to me to be a profoundly democratic right constituting a natural unquestionable right.

"It is with this regret that I shall abstain."  
(Collected edition, I, p.213; Rep. 1949, p.1310).

./.

c) M. SCHUMANN (France)

"M. le Président, sans doute n'aurais-je pas abusé des instants de l'Assemblée sans les paroles éloquentes qu'a prononcées mon éminent ami M. Van Cauwelaert.

"Je suis aussi profondément attaché qu'il l'est lui-même au droit des parents de choisir par priorité le genre d'éducation à donner à leurs enfants ; j'ajouterai même, dépassant les termes de l'article 11, le genre d'enseignement à donner à leurs enfants.

"Dirai-je aussi que, si l'amendement de Lord Layton avait été adopté ce matin - en d'autres termes, si l'Assemblée s'était prononcée pour la suppression, dans la série des droits, de celui qui était stipulé et demeure stipulé à l'article 11 - je ne ne serais certainement pas abstenu. J'aurais été, selon toutes probabilités, contraint, avec quelques-uns de mes amis, de voter contre l'ensemble.

"Mais, ainsi que M. Rolin l'avait fort justement fait remarquer, dès ce matin, avant le vote sur le renvoi à la Commission, la signification de ce vote était entièrement différente de celle qu'aurait revêtue l'approbation de l'amendement.

"Du seul fait que nous avons renvoyé les articles 11 et 12 à la Commission, bien loin de rejeter les principes essentiels qu'ils énoncent, j'ose dire - pour employer une expression parlementaire courante - que nous les avons pris en considération.

"J'attire la bienveillante attention de mon éminent ami, M. Van Cauwelaert, sur une analogie qui vient naturellement à l'esprit. Tout à l'heure, nous avons renvoyé à la Commission la proposition de résolution qui nous avait été présentée par notre collègue et ami, M. Seymour Coocks. Est-ce que cela signifiait, pour quelqu'un d'entre nous, que nous soyons partisans du recours à la torture par les autorités publiques?...

.....

"M. Van Cauwelaert ne sera pas étonné que, pour ce qui concerne la liberté - à ses yeux, comme aux miens, essentielle - définie par l'article 11, nous n'y soyons pas non plus parvenus dans le même temps, alors que, devant nos Parlements respectifs,

(1) Il s'agissait en réalité du paragraphe 11 de l'article 2 (paragraphe qui correspondait à l'actuel article 2 du Protocole additionnel).



(c) Mr. SCHUMANN (France) (Translation):

"I would not have taken up the Assembly's time had it not been for the moving words of my eminent friend Mr. Van Cauwelaert.

"Like him I am also deeply attached to the right of parents to have first choice in the kind of education to give their children; I will even add, exceeding the terms of Article 11, the kind of instruction to be given to their children.

"I might also say that, if Lord Layton's Amendment had been adopted this morning, in other words, if the Assembly had decided to delete from the list of rights that which was stipulated and which remains in Article 11, I should certainly not have abstained. In all probability, I should, with some of my friends, have been forced to vote against the Resolution in its entirety.

"But, as Mr. Rolin so rightly said this morning, before the vote concerning reference to the Committee, the meaning of this vote was quite different from that which would have been entailed in approving the Amendment.

"From the simple fact that we have referred Articles 11 and 12 to the Committee, far from rejecting the essential principles which they embody, I dare to say, in using a current parliamentary expression, that we have taken them into consideration.

"I should like to draw the kindly attention of my eminent friend, Mr. Van Cauwelaert, to an analogy which comes naturally to mind. Earlier we referred to the Committee the Motion submitted to us by our friend and colleague, Mr. Seymour Cocks. Is it possible that this means to anyone among us, that we are in favour of public authorities using torture? ...

.....

"Mr. Van Cauwelaert will not be astonished that, with regard to the freedom defined in Article 11, <sup>(1)</sup> which in his eyes as well as mine is essential, we have not been able either to reach agreement in the time available; moreover,

---

(1) He actually meant paragraph 11 of Article 2 (the paragraph which corresponds to the present Article 2 of the Protocol).

entre hommes d'égale bonne foi et d'égale bonne volonté, le même débat n'a pas pu être vidé malgré des années et des années de discussion.

"Après avoir ainsi - et je n'en excuse - exprimé quelques remarques en une anicale et respectueuse adjuration à l'égard de notre collègue, je voudrais aussi ne retourner vers nos amis du parti travailliste anglais, dont plusieurs ont, depuis le début de ces explications de vote, annoncé leur abstention.

"Je comprends fort bien les réserves que certains d'entre eux ont formulées - ils n'excuseront de le dire, d'autant plus que je suis assez accoutumé à leurs méthodes politiques et à leurs habitudes juridiques. Mais je voudrais aussi, très simplement, leur dire ceci. Il a pu y avoir dans cette Assemblée, de part et d'autre, une certaine tentation, explicable par les habitudes que nous avons contractées dans nos Parlements respectifs, de vouloir, involontairement ou inconsidérément, faire l'Europe sans les uns ou contre les uns, sans les autres ou contre les autres.

"Nous sommes de ceux - on nous rendra cette justice - qui ont tout fait et feront tout pour que l'Europe ne soit pas bâtie par un clan de démocrates européens, par opposition à un autre clan de démocrates européens.

"Alors, est-ce que cet effort, qui a été poursuivi jusqu'à son terme, ne risque pas d'être gravement - je ne dis pas irrémédiablement - compromis si, à propos d'une question fondamentale, celle de la sauvegarde efficace des droits de la personne humaine, sous prétexte que nous sommes incomplètement satisfaits, nous nous réfugions dans une abstention en elle-même justifiable peut-être, mais qui sera à l'extérieur, j'en ai peur, mal comprise ?

"L'Europe, mes chers collègues, l'Europe, M. le Président, était, il y a un an, une communauté d'inquiétudes.

"D'autres, parmi lesquels se trouve le Président de l'Assemblée - vous ne permettrez bien de le dire, encore qu'il ne soit pas d'usage de mettre en cause un Président d'Assemblée - ont contribué à en faire une communauté de défense. Je voudrais que nous ne nous séparions pas avant d'en avoir fait une communauté d'espérances." (Recueil, I, pp. 215-216 ; C.R. cit., p. 1313).

in our respective Parliaments, between men also of good faith and good will, the same debate has not been concluded, in spite of years and years of discussion.

"After having thus expressed a few words, for which I apologise, in friendly and respectful entreaty to our colleague, I should like also to turn to our friends of the English Labour Party, many of whom have, since the beginning of these explanations of vote, announced their abstention.

"I well understand the reservations which some of them have expressed, they will forgive me for saying so, all the more so since I am fairly accustomed to their political methods and their legal habits. But I should also like to say this, quite simply. There may be in this Assembly, from one side or the other, a certain temptation, which is explained by the habits which we have developed in our respective Parliaments, of wishing either involuntarily or without consideration, to build Europe without one party or against one party; without the others or against the others.

"We are among those - and we are entitled to claim it - who have done all they can and who will do all they can to ensure that Europe should not be built by a group of European democrats in opposition to another group of European democrats.

"Then, does not this desire carried to its logical conclusion, risk being gravely, I do not say irreparably, compromised if, with regard to a question as fundamental as that of the efficient safeguard of the rights of human beings, we take refuge in abstention, on the grounds that we are not completely satisfied; an abstention which may perhaps be justifiable in itself, but which will, I am afraid, be misunderstood outside.

"Europe, my dear colleagues, Europe, Mr. President, was a year ago a worried community.

"Others, among whom have been the President of the Assembly - you will permit me to say it, even though it is not customary to refer to a President of the Assembly - have contributed to make it a community of defence. I hope that we shall not disperse before we have made it a community of hope." (Collected edition, I, pp.214-216; Rep. 1949, pp.1312, 1314).

./.

d) M. JACINI (Italie)

"M. le Président, mes amis et moi sommes très perplexes sur le vote que nous allons émettre. Il est évident que nos espoirs ont été en grande partie déçus par le vote de ce matin. Notre position avait été très clairement affirmée dans la déclaration de mon ami Cingolani, qui est peut-être passée un peu inaperçue de l'Assemblée, mais que je ne permets de vous rappeler.

"Au point de vue des droits de la famille, il affirmait très nettement les droits du mariage et les droits de la paternité sur la formation de l'enfant.

"Au point de vue de la propriété, ...

.....

"Il n'a pas été possible de traduire, en une Déclaration officielle et communément acceptée, ces principes qui nous sont chers.

"Il serait donc logique et très naturel que nous suivions l'exemple de notre éminent ami, M. Van Cauwelaert, et que, pour le moins, nous nous abstenions de voter.

"Il ne semble pourtant que, dans toutes ces questions, il ne faut pas voir seulement la valeur intrinsèque du vote que nous allons émettre, mais sa répercussion dans l'opinion publique de l'Europe et du monde.

"La conclusion de l'exposé de M. Teitgen - qu'il ne permette de le lui dire - avait un ton un peu trop euphorique à mon goût. Dans cette conclusion, il a toutefois dit une chose très vraie, c'est que, sur douze libertés, il y en avait dix qui avaient été consacrées officiellement et deux que l'on n'avait pas rejetées, mais simplement renvoyées pour une étude supplémentaire - en vue d'un débat certainement plus ample et plus profond que celui d'aujourd'hui, lors de la prochaine session.

"Dans ces conditions, je ne demande, si le résultat du vote que nous allons émettre était négatif, quelle serait l'impression dans le monde. L'impression serait, Messieurs, que l'Assemblée Consultative, mise devant la première grande et véritable question à résoudre, s'est retirée sous la tente et a laissé les choses aller leur chemin en dehors de son influence.

(d) Mr. JACINI (Italy) (Translation):

"Mr. President, my friends and I are very uncertain as to the vote we are going to give. It is obvious that our hopes have been to a large extent disappointed by this morning's vote. Our position had been very clearly defined in the statement of my friend Cingolani, which has perhaps passed rather unnoticed by the Assembly, but I might be allowed to remind you of it.

"From the point of view of family rights, he stated very clearly the rights of marriage and the rights of parents in the upbringing of their children.

"From the point of view of property, ....

.....

"It has not been possible, in a generally accepted official declaration, to incorporate these principles which are dear to us.

"It would therefore be logical and very natural if we were to follow the example of our eminent friend, Mr. Van Cauwelaert, and at least abstain from voting.

"It seems to me, however, that in all these questions we should not look only at the intrinsic value of the vote we are going to take, but rather at its repercussions on the public opinion of Europe and the world.

"The conclusion of Mr. Teitgen's statement - if I may say so - sounded a bit too euphonic for my taste. In this conclusion, however, he said something very true, which is that of 12 freedoms there were 10 which have been officially confirmed and 2 which had not been rejected, but simply referred for further study, so that they may in the next Session be the subject of a wider and fuller Debate than that of today.

"In these conditions, I wonder what would be the impression in the world if the result of the vote, which we are going to take, was negative. Gentlemen, the impression would be that the Consultative Assembly, faced with its first big and important question, withdrew into tents and left things to continue their normal course beyond its influence.

./.

"Il ne semble que ce serait une défait extrêmement grave et dont, pour ma part, je ne veux pas assumer la responsabilité.

"Par conséquent, en mon nom personnel et en celui de quelques amis que j'ai pu consulter, je déclare que je voterai le rapport, tout en exprimant encore une fois mon impression très nette que la décision de renvoyer à une prochaine session les deux arguments principaux que nous devons voter a été une erreur politique que nous paierons fort cher et qui sera terriblement exploitée par les adversaires de cette Assemblée.

"Ayant fait cette protestation qui répond à ma conviction profonde, je ne veux pas assumer la responsabilité de faire périlcliter un vote de l'importance de celui que nous allons émettre et je déclare que je voterai en faveur du rapport de la Commission." (Recueil, I, pp. 216-217; C.R. cit.

pp. 1315 et 1317).

e) M. HEYMAN (Belgique)

"Pour les motifs donnés par mon ami, M. Van Cauwelaert, je m'abstiendrai de voter." (Recueil, I, p. 218; C.R. cit. p. 1319)

f) M. DE LA VALLEE-POUSSIN (Belgique)

"J'attache une énorme importance à la question des droits du père de famille dans l'éducation de ses enfants et, pour cette raison, je n'aurais certes pas pu voter le rapport s'il avait exclu le paragraphe 11 de l'article 2.

La décision prise de renvoyer cet article à la Commission ne me paraît pas fort heureuse parce que j'éprouve réellement un grand regret de constater que, dans une question aussi importante pour la défense réelle des Droits de l'Homme, tant d'esprits ne paraissent pas encore avoir complètement examiné la question. Mais, comme il s'agit d'un problème aussi grave, je pense qu'il serait dommage de ne pas l'élucider à fond. C'est pourquoi je me suis rallié au renvoi à la Commission. Dans ce domaine, il ne doit pas y avoir de vote par surprise, et chacun doit pouvoir étudier le problème et voter en pleine lumière et en pleine conscience." (Recueil, I, pp. 218-219; C.R. cit. pp. 1319 et 1321).

g) M. DE MOUSTIER (France)

"M. le Président, je ne voterai pas le rapport de M. Teitgen, pour les mêmes raisons que celles qui ont été excellentement commentées par M. Van Cauwelaert. Comment ! on nous présente un rapport sur les Droits de l'Homme dans lequel on insiste

"It seems to me that that would be an extremely grave error and for my part I do not wish to assume responsibility for it.

"Consequently, for myself and for some of the friends whom I have been able to consult, I state that I shall vote for the Report, once again expressing my clear impression that the decision to refer to another Session the two principal arguments on which we should be voting, was an error of policy for which we shall pay dearly and which will be very much exploited by the opponents of this Assembly.

"Having made this protest, which arises from my profound convictions, I do not wish to assume responsibility for jeopardising a vote of the importance of that which we are going to take and I state that I shall vote in favour of the Committee's Report." (Collected edition, I, pp.217-218; Rep. 1949, pp.1314, 1316).

(e) Mr. HEYMAN (Belgium) (Translation):

"For the reasons given by my friend Mr. Van Cauwelaert, I shall abstain from voting." (Collected edition, I, p.219; Rep. 1949, p.1318).

(f) Mr. DE LA VALLEE-POUSSIN (Belgium) (Translation):

"I attach great importance to the question of the rights of the father of a family in the education of his children and, for this reason, I should certainly not have been able to vote for the Report if it had excluded paragraph 11 of Article 2.

"The decision to refer this Article to the Committee does not seem to me to be a very happy one, for I am really sorry to think that in a question as important as this for the real defence of Human Rights, so many people do not yet appear to have completely examined the question. But, since so serious a problem is involved, I think that it would be a pity not to investigate it at length. That is why I approve its reference to the Committee. In this matter there should not be a surprise vote and everyone should be able to study the problem and vote on it conscientiously and intelligently." (Collected edition, I, p.219; Rep. 1949, pp.1318, 1320).

(g) Mr. DE MOUSTIER (France) ( Translation):

"I shall not vote for Mr. Teitgen's Report, for the reasons so excellently expounded by Mr. Van Cauwelaert. How is it possible that we should be presented with a Report on

./.

sur le secret de la correspondance et dans lequel on ne parle plus des droits naturels et imprescriptibles du père de famille à diriger l'éducation de ses enfants ! Dans lequel on oublie également un droit très important, nous le savons tous, et extrêmement cher au coeur de tous les habitants de nos pays occidentaux : le droit de propriété.

"Depuis trois semaines, nous entendons des discours éloquentes ; de très grands orateurs sont venus nous dire : l'Europe est en danger de mort, la civilisation occidentale court de très grands dangers, et c'est l'heure que le Conseil de l'Europe et les sages du Conseil de l'Europe ici assemblés choisissent pour discuter de questions de procédure - de questions de formulation, disent les uns ; de questions de rédaction, disent les autres.

"Je crains fort que cette Assemblée ne ressemble à ce Sénat de la Rome antique où les sages sénateurs discutaient, eux aussi, de questions de procédure alors que l'invasion barbare était aux portes de la ville. Nous savons tous qu'une nouvelle invasion barbare est aux portes de l'Europe et que, s'il n'existait pas, de l'autre côté de l'Atlantique, une force suffisante pour la faire reculer, alors qu'ici nous serions tous à discuter de questions de procédure, avec nos casques d'écouteur sur la tête, la civilisation européenne et occidentale aurait cessé d'exister en quelques instants.

"M. le Président, lorsqu'on voudra bien nous présenter un rapport complet sur les Droits imprescriptibles de l'Homme, et montrer un peu de courage - ce qui sera, je crois, le seul et meilleur moyen de construire l'Europe - nous voterons avec l'ensemble de nos collègues." (Recueil, I. p. 219 ; C.R. cit. p. 1321).

h) M. BIDAULT (France)

"A l'heure qu'il est, M. le Président, je crois devoir renoncer à convaincre ceux de nos collègues qui se sont prononcés déjà dans des termes désormais catégoriques - encore que, croyant aux miracles, après tout je ne renonce à rien.

"Où en sommes-nous, en peu de mots, et de quoi s'agit-il ? Il est très difficile de transformer en actes des textes et d'aboutir à des institutions. Nous en avons déjà créé quelques-unes - du moins, nous l'espérons - avec l'accord du Comité des Ministres, et maintenant nous pouvons espérer que nous aboutirons à en créer d'autres. Quel est le problème devant lequel nous nous trouvons à l'heure actuelle ?



Human Rights in which provision is made for secrecy of correspondence, but no provision is made for the natural and invulnerable rights of the father of a family to control the education of his children? In which also a very important right is omitted, namely the right to own property; this, as we all know, is extremely dear to the heart of every inhabitant of our Western countries.

"For three weeks we have heard eloquent speeches; great orators have come to tell us that Europe is in danger of death, that Western civilisation is in great danger; yet this is the time when the Council of Europe, and the learned men of the Council of Europe who have met here, choose to discuss questions of procedure - questions of formula, some say; questions of drafting, say the others.

"I am very much afraid lest this Assembly should resemble the Senate of Ancient Rome, where learned Senators discussed questions of procedure when the barbarian invasion was at the gates of the city. We all know that a new barbarian invasion is at the gates of Europe and that, if there did not exist at the other side of the Atlantic a sufficient force to hold it back, while we here discussed questions of procedure with earphones on our heads, European and Western civilisation would cease to exist within a few minutes.

"Mr. President, when we are presented with a complete Report on invulnerable Human Rights and we show a little courage, which I consider as the best and only means of constructing Europe, we shall vote with the rest of our Colleagues." (Collected edition, I, pp.219-220; Rep.1949, p.1320).

(h) Mr. BIDAULT (France) (Translation):

"In view of the present hour, Mr. President, I think I shall have to give up trying to convince those of our colleagues who have already given their views in categorical terms. But I, still believing in miracles, shall not abstain from voting.

"How far, to put it briefly, have we gone and what is at stake? It is very difficult to turn texts into action and to establish institutions. We have already created some - at least we hope so with the agreement of the Committee of Ministers - and now we can hope that we shall succeed in creating others. What is the problem before us at the present moment?

./.

"Très franchement, il s'agit des paragraphes 11 et 12 de l'article 2. C'est à propos de ces deux paragraphes que la conscience d'un certain nombre de nos collègues se trouve infiniment troublée, mais je tiens à leur dire que ce sont précisément ceux qui ne sont pas d'accord - du moins me semble-t-il - pour accepter le paragraphe 11 qui sont d'accord pour accepter le paragraphe 12, et parfois inversement.

"Quant à moi, je regrette l'absence des deux paragraphes. Je pense qu'il eût été possible, et qu'il sera possible demain, d'éviter l'exclusion de l'un et l'autre de ces paragraphes de la liste des Droits humains que nous avons nous-mêmes établie.

"Nous devons proclamer ici - et c'est, je crois, le sentiment commun de ceux qui se sont prononcés jusqu'à maintenant - que la liste établie par nous n'est pas limitative et satisfaisante en elle-même ; mais un vieux proverbe de mon pays - et je sais, ou je n'en doute, de tous les pays - dit que le mieux est l'ennemi du bien. A partir du moment où il s'agit de définir, et non seulement de définir, mais de défendre les droits, il convient de commencer par ceux qui ont été d'un commun accord admis par tout le monde. Cela ne signifie pas, de la part d'aucun d'entre nous, le renoncement à ceux de ces droits à propos desquels - d'une manière un peu futile, et peut-être même un peu frivole, à mon sens - il a été renoncé, au cours de la discussion, comme cela arrive dans les Assemblées.

"Il ne convient pas, en tout cas, sous prétexte que deux droits, qui sont en effet essentiels, n'ont pas été admis dans la rédaction que la Commission, par la voix de son Président et de son rapporteur, nous propose à juste titre - ou plutôt ont été écartés provisoirement - que nous laissions à l'abandon les dix autres droits qui sont essentiels ; et je voudrais bien qu'on gardât le souvenir qu'à tout moment il y a des hommes pour lesquels les libertés essentielles, y compris les libertés physiques, sont chaque jour mises en péril. Je demande donc qu'on veuille bien se rendre compte que, quelque regret qu'on puisse avoir - que je partage entièrement - des amputations faites aux propositions de la Commission, nous devons nous trouver en présence de quelque chose ou de rien.

"Si maintenant, après avoir défini - et, ne semble-t-il, d'un commun accord - dix droits fondamentaux, sans exclusion de ceux qui viennent ensuite et dont je suis convaincu qu'ils pourront un jour en augmenter le nombre ; si, après avoir voté à une majorité qui a été, je crois, indiscutable, la constitution d'une Cour européenne, cette Assemblée, en conclusion

Quite frankly, it is a question of paragraphs 11 and 12 of Article 2. These two paragraphs disturb the consciences of a certain number of our colleagues, but I should like to tell them that it is precisely those who cannot agree, or at least so it seems to me, to accept paragraph 11 who are ready to accept paragraph 12 and vice versa.

"For myself, I regret the absence of the two paragraphs. I think that it should have been possible and that it will in the future be possible to avoid the exclusion of one or other of these paragraphs from the list of Human Rights which we have ourselves established.

"We should at once state, and this, I think, is the feeling of all those who have spoken hitherto, that our list is neither restricted nor satisfactory in itself; but an old proverb of my country - and I have no doubt of other countries too - says that it is best to leave well alone. From the moment when it is a question of defining, and not only of defining but also of defending rights, it is necessary to begin with those which are accepted by everyone. That does not mean that any of us need renounce those rights which, it seems to me, they have renounced, perhaps in a slightly futile or even frivolous manner, during the course of the Debate, as often happens in Assemblies.

"It does not mean that we shall abandon the ten other essential rights, on the grounds that these two rights, which are indeed essential, were not accepted in the draft which the Committee through its Chairman and its Rapporteur submitted to us, or at least that they have been provisionally put aside. I hope that everyone will remember that at this moment there are men whose essential freedoms, including physical freedom, are daily menaced. I would therefore ask that consideration be given to the fact that, in spite of the regrets we might have - which I entirely share - concerning the amputations which have been made to the Committee's Proposals, we must accept something or nothing at all.

"If now, after having defined - and it seems to me by common agreement - ten fundamental rights, without excluding those which will follow and which I am sure will one day be added to the number; if, after having accepted by unquestionable majority, the constitution of a European Court, this Assembly

de tous ses travaux, pour son dernier jour, donnait aux pays qui ont des délégués en elle et auprès d'elle ce premier spectacle, après avoir adopté en détail l'ensemble des mesures qui lui sont proposées, de les repousser définitivement en bloc, je pense que nous aurions créé ce scandale qui ne doit pas arriver ; il vaudrait mieux, en effet, avoir une pierre au cou et sombrer au fond de la rivière que d'être celui par qui le scandale arrive.

"Je pense, au nom de quelques-uns de mes amis, que dans un monde où l'injustice est toujours vivante - c'est un fait que nous ne devons jamais perdre de vue - une injustice que nous n'avons pu juguler et dont, nous le savons, les germes demeurent, il n'est pas possible de nous séparer sans avoir fait ce qu'il est possible de faire et adopté ce que la Commission nous propose après de très longs travaux, c'est-à-dire créé les moyens nécessaires pour défendre cet homme, cet homme d'Europe, cet homme fils d'homme - et je ne permets d'ajouter : fils de Dieu - qui n'est pas défendu, ou l'est si mal, en tant de pays et qui est continuellement, comme vous le savez, en nombre de territoires, l'objet d'attentats massifs.

"Il ne nous est pas possible de nous séparer sans avoir voté ce texte malgré ses lacunes et ses insuffisances, malgré les condamnations que, pour des motifs parfois divers, nous pouvons, les uns et les autres, porter contre lui.

"Certains disent : l'article 11 n'est pas dans le texte, je ne voterai pas le tout ; d'autres : l'article 12 n'est pas dans le texte, je ne voterai pas le tout. Je déplore l'absence de ces deux articles, mais j'adjure mes collègues de se souvenir que le moment va venir de conclure et qu'il faut conclure par un autre geste qu'une négation."  
(Recueil, I, pp. 219-220 ; C.R. cit. pp. 1321 et 1323).

i) M. MacENTEE (Irlande) (Traduction)

"Après avoir entendu l'intervention de M. Bidault, je puis seulement déclarer que je mets en doute la sagesse politique de maintes des dispositions du rapport, tout en estimant qu'il constitue un document historique. Il témoigne, à mon sens, du fait que l'Europe est partiellement sortie des âges sombres du XXème siècle. Il comprend des droits fondamentaux qui sont continuellement attaqués depuis une demi-génération dans certaines parties du continent. Il ne comprend pas tout ce que j'aimerais y voir figurer, mais répond à la plus grande partie de mes désirs.

on its last day, in concluding its work, gives the countries represented here this exhibition, of finally rejecting en bloc all the measures which it accepted in detail, I think that this would create a scandal which must not happen. It would be better that we tied a stone round our necks and cast ourselves into the river, rather than that this scandal should happen.

"I think, and this is the view of some of my friends, that in a world where injustice is always alive - this is a fact of which we must not lose sight - an injustice which we have not been able to settle and whose germs we know remain, it is not possible for us to disperse without having done all that it is possible to do, and having adopted what the Committee submits to us after very long work. That is to say, we must create the necessary means of protecting this man, this European man, this man the son of man, and I might add the son of God, who is not protected or who is, in so many countries and as you know, in so many territories, so badly protected that he is the object of mass attack.

"We cannot disperse without having approved this text in spite of its gaps and its inadequacies; in spite of the condemnations which we may, for different reasons, make against it.

"Some say: 'Article 11 is not in the text and therefore I cannot vote for the whole.' Others say: 'Article 12 is not in the text and therefore I cannot vote for the whole.' I deplore the absence of these two Articles, but I beg my colleagues to remember that the moment will come to conclude and we must conclude by a gesture other than in the negative." (Collected edition, I, pp.220-221; Rep. 1949, pp.1320, 1322).

(i) Mr. MACENTEE (Ireland):

"After listening to what Mr. Bidault has said, I can only say that I doubt the political wisdom of many things in this Report, but, at the same time, I think that it is an historic document. It represents, to my mind, the partial emergence of Europe from the dark ages of the 20th Century. It embodies fundamental rights which have been continuously assailed in certain parts of the Continent for half a generation. It does not embody everything I should like to see, but it embodies most of it.

./.

"Bien que je sois profondément hostile à certaines dispositions du rapport, j'estime que, si je ne votais pas en sa faveur, je le condamnerais à mort. Je refuserais d'accepter des droits qui ont recueilli l'approbation presque unanime de cette Assemblée, et je ne crois pas que mon regret de voir omis un ou deux autres droits qui me sont très chers m'autorise à refuser de réaffirmer à présent les dix droits qui figurent dans la Déclaration.

"Pour cette raison, je voterai en faveur du rapport."  
(Recueil, I, p. 220 ; C.R. cit. p. 1323).

j) Lord LAYTON (Royaume-Uni) (Traduction)

"L'on peut déduire facilement de mon discours de ce matin la conclusion suivante : ce rapport, selon moi, a perdu une partie du côté incisif et de la qualité que j'aurais aimé trouver en lui. Mais, pour ceux qui en concluraient qu'il vaudrait mieux pour eux s'abstenir ou voter contre le rapport, je dirai que les arbres les empêcheraient de voir la forêt.

"Je voterai en faveur de ce rapport avec une émotion très profonde, ...

.....

"M. le Président, si je vote en faveur de ce rapport ce n'est pas parce qu'il constitue un document parfait, mais parce qu'il est, j'en suis convaincu, j'en ai la certitude profonde, le projet du premier acte qui figurera dans le Code du Conseil de l'Europe." (Recueil, I, p. 221 ; C.R. cit. pp. 1323 et 1325)

k) M. JAKOBSEN (Danemark) (Traduction)

"On peut avoir l'impression qu'une partie des socialistes de cette Assemblée entendent s'abstenir, ou même voter contre le rapport ; je voudrais dire mon espoir qu'il n'en est rien. J'ajouterai qu'en tant que démocrate-socialiste, je voterai en faveur de ce rapport avec un certain enthousiasme et quelque émotion. Je ne saurais dire quelle sera la portée de l'oeuvre que nous avons réalisée en établissant ce rapport, mais j'espère qu'il marquera une étape historique sur la voie de l'unification de l'Europe. Je suis persuadé, en tout cas, que nous nous engageons ainsi dans la bonne direction. Si nous hésitions à nous y engager, nous ferions preuve, selon moi, dans la lutte pour la liberté, d'une sorte de défaitisme."  
(Recueil, I, p. 221 ; C.R. cit. p. 1325)

"If I did not vote for it, in spite of certain things in the Report which I dislike intensely, I should, in fact, be dooming the Report to death. I should be refusing to agree to rights which have met with almost unanimous acceptance by this Assembly, and I do not think that the omission of one or two other rights which I would cherish very dearly would justify me in refusing now to reaffirm the ten rights which are included in the Declaration.

"For that reason, I shall vote for the Report."  
(Collected edition, I, p.221; Rep. 1949, p.1322).

(j) Lord LAYTON (United Kingdom):

"It will be evident from the things I said this morning that I feel that this Report has lost something of the sharp edge and quality which I should like to have seen in it. But those who would deduce from that that they should abstain or vote against this Report would, to my way of thinking, be failing to see the wood for the trees.

"I shall vote for this Report with very deep emotion indeed, ...

.....

"Mr. President, I vote for this Report, not because it is a finished document, but because I am convinced and satisfied in my heart that it is a draft of the first Act which will be placed upon the Statute Book of the Council of Europe." (Collected edition, I, p.221; Rep. 1949, pp.1322,1324).

(k) Mr. JAKOBSEN (Denmark):

"As it might seem that there was a tendency among the Socialists in this Assembly to abstain from voting, or even to vote against this Report, I wish to say that I hope that that is not the case. I would add that, because I am a Social Democrat I vote with a certain enthusiasm and emotion for this Report. How much we have achieved through this Report I do not know; but I hope it will mean an historic event in the development of a united Europe and in safeguarding democracy. At any rate, I believe that it will be a step in the right direction. Any unwillingness to take that step would, in my opinion, be a sort of defeatism in the fight for freedom." (Collected edition, I, p.221; Rep. 1949, p.1324).

./.

1) M. SERRARENS (Pays-Bas)

"Comme mon collègue et ami, M. Bidault, je regrette infiniment la décision de l'Assemblée de renvoyer à la Commission les points 11 et 12 de l'article 2. Je considère que c'est plus qu'une tache de beauté, que c'est une faute essentielle.

"Cependant, la création de la Cour de l'Europe constitue un acte d'une telle importance que, malgré les objections nées du renvoi à la Commission des deux paragraphes 11 et 12, je constate que l'Europe se fait ; et c'est pourquoi je voterai le rapport." (Recueil, I, p. 221 ; C.R. cit. p. 1325).

m) M. BOGGIANO-PICO (Italie)

"Je suis profondément troublé dans ma conscience par le renvoi à la Commission du point 11 de l'article 2, qui a déterminé cet après-midi une longue discussion. J'ai exposé mes raisons et développé mes arguments au cours de mon intervention.

"Cependant, je considère l'approbation de l'ensemble comme une étape que nous avons franchie dans notre travail et, ces réserves étant formulées, je déclare que je voterai le rapport." (Recueil, I, p. 221 ; C.R. cit. p. 1325).

LE PRESIDENT soumit aux voix, par appel nominal (1), le rapport de la Commission des Affaires juridiques et administratives. Celui-ci recueillit 64 voix contre 1 et 21 abstentions. Par suite du renvoi en Commission du paragraphe 11 de l'article 2, la Recommandation N° 38 du 8 septembre 1949 (Doc. N° 108, Assemblée Consultative, 1ère Session, 18ème séance, pp. 261-264 ; ou : Recueil, I, p. 223 ss.), ainsi adoptée par l'Assemblée, ne contenait aucune disposition correspondant à l'article 2 du premier Protocole additionnel.

(1) Voir Recueil, I, p. 228 ; C.R. cit. p. 1325.



(1) Mr. SERRARENS (Netherlands) (Translation):

"Like my friend and colleague Mr. Bidault, I very much regret the Assembly's decision to refer points 11 and 12 of Article 2 to the Committee. I think that this is more than an error, it is a blunder.

"Meanwhile, the creation of a European Court is such an important act that, in spite of the objections to which the reference of the two paragraphs 11 and 12 have given rise, I think that Europe is being constructed; that is why I shall vote for the Report." (Collected edition, I, p.222; Rep. 1949, p.1324).

(m) Mr. BOGGIANO-PICO (Italy) (Translation)

"I am deeply troubled by the reference to the Committee of point 11 of Article 2; which was decided this afternoon after a long Debate. I then stated my reasons and expounded my arguments.

"Meanwhile, I regard the approval of the Report as a whole as a stage which we have covered by our work and, having expressed my reservations, I state that I shall vote for the Report." (Collected edition, I, p.222; Rep. 1949, p.1324).

The PRESIDENT put to the vote, by nominal roll call<sup>(1)</sup> the Report of the Committee on Legal and Administrative Questions. The result of the vote was 64 votes in favour, 1 vote against and 21 abstentions. Due to the referring of paragraph 11 of Article 2 to the Committee, Recommendation 38 of 8th September 1949 (Doc. No. 108, Consultative Assembly, 1st Session, 18th Sitting, pp.261-264; or, Collected edition, I, pp.223 et seq.), adopted by the Assembly, did not contain any provision corresponding to Article 2 of the Protocol.

---

(1) See Collected edition, I, p.227; Rep. 1949, p.1324.

B. COMITE D'EXPERTS DES DROITS DE L'HOMME DU CONSEIL  
DE L'EUROPE - PREMIERE SESSION  
(Strasbourg, 2 - 8 février 1950)

1. Rapport préparatoire du Secrétariat Général pour un avant-  
projet de convention de garantie collective des Droits de  
L'Homme (1)

En ses pages 8 et 9, ce rapport exposait brièvement les divergences de vue auxquelles la consécration du droit des parents de choisir, par priorité, le genre d'éducation de leurs enfants, avait donné lieu au sein de l'Assemblée.

En outre, la "liste des questions soulevées par la rédaction d'un avant-projet de convention sur les bases de la résolution de l'Assemblée", liste qui constituait la 3ème partie dudit rapport, comportait un point 3. et dernier ainsi libellé :

"34) Questions réservées par l'Assemblée (le droit de propriété et le droit des parents) : leur entrée en vigueur par voie de ratification d'un protocole additionnel ou au moyen d'une clause de la convention autorisant leur entrée en vigueur sur l'adoption par l'Assemblée et le Comité des Ministres des dispositions réservées, adoption qui serait certifiée par un procès-verbal du Secrétaire Général communiqué aux Gouvernements (cette dernière procédure étant celle du Statut du Conseil de l'Europe, Article 41, d)." (Recueil II, p. 261).

2. Première réunion du Comité d'Experts, séances tenues les  
4 et 5 février 1950, amendements proposés à la Recommandation  
N° 38 de l'Assemblée Consultative

a) Amendement présenté par MM. Lavery (Irlande), Ustun (Turquie)  
et İntem (Turquie) (4 février 1950)

"Article 2 :

"Rétablir les points 11 et 12 du rapport présenté à l'Assemblée Consultative par la Commission des Questions juridiques et administratives." (Doc. A 776 , or. angl. ; ou Recueil II, p. 350).

b) Amendement présenté par M. Lavery (Irlande) (4 février 1950)  
(Doc. A 778 , or. angl. ou Recueil II, p. 351).

idem.

(1) Ce rapport fut établi à l'intention du Comité d'experts.

B. COMMITTEE OF EXPERTS ON HUMAN RIGHTS OF THE COUNCIL  
OF EUROPE - FIRST SESSION  
(Strasbourg, 2nd-8th February 1950)

1. Preparatory Report by the Secretariat-General for a preliminary draft Convention of a collective guarantee of Human Rights<sup>(1)</sup>

Pages 8 and 9 of the Report contained a brief description of the differences of opinion in the Assembly over the inclusion of the prior right of parents to choose the kind of education to be given to their children.

Furthermore, the "list of questions involved in preparing a preliminary draft Convention based on the Assembly Resolution" - a list which made up part 3 of the Report - included a last item 34 worded as follows:

- (34) Questions reserved by the Assembly (the right of property and parental rights): their entry into force through ratification of a Protocol or by means of a provision in the Convention authorising their entry into force on the adoption of the reserved clauses by the Assembly and the Committee of Ministers - such adoption to be attested by a certificate of the Secretary General transmitted to the Governments (the latter procedure being that laid down in Article 41 (d) of the Statute of the Council of Europe). (Collected edition, II, p.261).

2. First Meeting of the Committee of Experts, sittings held on 4th and 5th February 1950, amendments proposed to Recommendation 38 of the Consultative Assembly

- (a) Amendment presented by MM. Lavery (Ireland), Ustun (Turkey) and Lutem (Turkey) (4th February 1950)

"Article 2:

"Restore items 11 and 12 as set forth in the Report submitted by the Committee on Legal and Administrative Questions to the Consultative Assembly." (Doc. A 776, Or. Engl.; or Collected edition, II, p.350).

- (b) Amendment presented by Mr. Lavery (Ireland) 4th February 1950 (Doc. A 778, Or. Engl.; or Collected edition, II, p.351).

Idem.

---

(1) This Report was prepared for the use of the Committee of Experts.  
Translated from the French by the Registry of the Court.  
The Report exists only in French.

3. Rapport du Sous-Comité "chargé de procéder à une étude préalable des amendements proposés par les membres du Comité" (séance du 5 février 1950)

"..... (1)

"Le Sous-Comité a abordé, ensuite, l'examen de la proposition formulée par MM. LAVERY (Irlande) et USTUN (Turquie) (Doc. A 776), tendant à réintégrer dans l'article 2, le droit de propriété et la liberté pour les parents de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants.

"Une question préalable a semblé se poser au Sous-Comité, à savoir s'il entre dans la mission du Comité d'Experts de faire des propositions à ce sujet au Comité des Ministres, étant donné que l'Assemblée Consultative a expressément réservé sa décision sur cette question, de la renvoyer à la Commission des Affaires juridiques. La décision à prendre aura, dans une grande mesure, un caractère politique, et la rédaction d'un texte poserait des problèmes très délicats, notamment celui d'éviter une contradiction entre le texte de la Convention et celui de la Déclaration Universelle.

"Le Sous-Comité a toutefois estimé qu'il serait loisible au Comité d'Experts de faire connaître aux Ministres que le Comité ou certains de ses membres étaient d'avis qu'une Convention de Garantie des Droits de l'Homme devrait comprendre les deux droits fondamentaux dont il s'agit." (Doc. A 796, pp. 3-4 ; ou Recueil II, p. 364).

---

(1) A la proposition de M. WELTER (Luxembourg), le Sous-Comité avait décidé de ne plus se référer dans la Convention, à la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, mais d'incorporer les dispositions de cette Déclaration auxquelles renvoie le projet de Convention de l'Assemblée Consultative, dans le texte même de la Convention.

3. Report of the Sub-committee "instructed to make a preliminary study of the amendments proposed by the members of the Committee" (Sitting of 5th February 1950)

".....(1)

"The Sub-committee then proceeded to examine the proposal drawn up by MM. LAVERY (Ireland) and USTUN (Turkey) (Doc. A 776) for restoring under Article 2 the right to own property and the freedom for parents to choose their children's education.

"The Sub-committee felt that it should first consider the question as to whether it was within the terms of reference of the Committee of Experts to make proposals on this subject to the Committee of Ministers, since the Consultative Assembly had explicitly reserved its decision to refer this question to the Committee on Legal and Administrative Questions. The decision to be taken will be largely of a political nature, and the drafting of a text will involve very delicate problems, particularly that of avoiding a contradiction between the text of the Convention and that of the Universal Declaration.

"The Sub-committee felt, however, that the Committee of Experts should be permitted to inform the Ministers that the Committee, or certain of its members, was of the opinion that a Convention of guarantee of Human Rights should include the two fundamental rights referred to above." (Collected edition, II, p. 364; or Doc. A 796, pp. 3-4).

- 
- (1) On the proposal of Mr. WELTER (Luxembourg) the Sub-committee had decided to refer no longer in the Convention to the Universal Declaration of Human Rights, but to incorporate the provisions of this Declaration, to which reference was made by the Draft Convention of the Consultative Assembly, in the text of the Convention itself.

4. Amendement présenté par M. LIVERY (Irlande) (6 février 1950)

"Monsieur le Président,

"Je reconnais que la proposition tendant à rétablir dans la liste des libertés garanties le droit de propriété et le droit pour les parents de diriger l'éducation de leurs enfants a des incidences politiques et qu'en conséquence, il pourrait paraître approprié d'en confier l'étude au Comité des Ministres plutôt qu'au présent Comité. Il me semble toutefois que la plupart des propositions que nous avons examinées prêtent à la même objection - si objection il y a - notamment la proposition de Sir Oscar Dowson selon laquelle la Convention devrait définir et limiter avec précision les droits à garantir. Sa proposition tendant à abandonner l'idée centrale de l'institution d'une Commission européenne et d'une Cour européenne implique, de toute évidence, une décision politique d'une certaine ampleur.

"Je m'intéresse particulièrement au problème de l'éducation, et l'amendement que je présente vise plutôt à compléter les libertés déjà insérées qu'à venir s'y ajouter.

"C'est là un problème qui préoccupe mon peuple très vivement. Le peuple irlandais considérerait certainement comme très incomplète une liste de libertés où ne figurerait pas ce droit.

"L'article 12 de la Déclaration Universelle de l'O.N.U. stipule que : "Nul ne sera l'objet d'immixtions arbitraires dans sa vie privée, sa famille ou son domicile" et déclare que : "Toute personne a droit à la protection de la loi contre de telles immixtions ou de telles atteintes." Cette disposition constitue le point 4 de notre liste.

"L'article 16 énonce le droit de se marier et de fonder une famille, et expose que "la famille est l'élément naturel et fondamental de la société et de l'Etat". Cette disposition constitue le point 10 de notre liste.

"L'éducation de l'enfant est l'un des droits et devoirs des parents qui présentent le plus d'importance, et c'est certainement un droit fondamental de l'enfant que les parents dirigent son éducation et, dans la mesure de leurs moyens, la lui assurent.

4. Amendment presented by Mr. LAVERY (Ireland) (6th February 1950)

"Monsieur le President,

"I appreciate that the proposal to restore to the list of guaranteed freedoms the right to own property and the right of parents to direct the education of their children involves political considerations and therefore might be thought more proper for consideration by the Committee of Ministers than by this Committee. It seems to me, however, that most of the proposals we have been considering are open to the same objection - if objection it be - particularly the proposal which Sir Oscar Dowson intends to make that the Convention should elaborately define and limit the rights to be guaranteed. His proposal to abandon the central idea that there should be a European Commission and a European Court surely involves a political decision of some magnitude.

"I am particularly concerned with the matter of education, and I present this rather as a proposal to complete the freedoms already included than as an addition to them.

"It is a matter on which my people feel very strongly. The Irish people would certainly consider any list of freedoms which did not include this right, as very incomplete indeed.

"Article 12 of the Universal Declaration of UNO provides that: 'No one shall be subjected to arbitrary interference with his privacy, family or home' and declares that: 'Everyone has the right to the protection of the law against such interference or attacks', and this provision is incorporated in our list as item 4.

"Article 16 declares the right to marry and to found a family, and sets forth that 'the family is the natural and fundamental group unit of society and is entitled to protection by society and the State'. This provision is incorporated in our list as item 10.

"The education of the child is one of the most important rights and duties of the parent, and it is certainly a fundamental right of the child that the parent should prescribe his education, and, within his means, provide it.

./.

"Ce n'est certainement pas "fonder" une famille que de procréer des enfants et, pour que la vie de famille puisse continuer, il faut que la protection soit étendue plus loin.

"A l'Assemblée Consultative, vous avez, Monsieur le Président, traité ce sujet avec éloquence et il ne m'est pas nécessaire d'entrer dans les détails.

"Il ne faut pas oublier que l'Assemblée Consultative n'a pas rejeté ces droits, mais les a renvoyés pour étude complémentaire à sa Commission. D'après la physionomie du débat, il me semble justifié de déclarer que l'insertion de ce droit a été acceptée à la condition qu'il fût suffisamment défini. L'Assemblée ne prévoyait naturellement pas la création du présent Comité et, à mon sens, elle admettrait tout de suite que la question mérite d'être étudiée avec soin.

"Il ne fait pas de doute que le mandat que nous confie le Comité des Ministres est assez étendu pour nous permettre de traiter ce problème.

"Comme il a été souligné à l'Assemblée, le fait que ce droit figurait dans les recommandations de la Commission juridique rend son maintien d'autant plus essentiel ; il ne faudrait pas, en effet, que l'on pût penser qu'il n'a pas été considéré comme fondamental.

"J'ai étudié le débat avec soin, m'efforçant de découvrir plus de raisons pour lesquelles l'étude de ce droit présenterait plus de difficultés que celles des autres droits, et j'avoue que je n'en ai trouvé aucune qui soit valable.

"Il peut suffire, bien entendu, que, comme le Sous-Comité l'a suggéré, le Comité précise dans son rapport, s'il le juge bon, qu'il recommande l'insertion de ce droit ou, si les opinions sont partagées, que les membres qui sont de cet avis la recommandent.

"....." (Doc. A 823, ou Recueil II, pp. 375-376).



"The begetting of children is surely not the 'founding' of a family, and something more must be protected if family life is to continue.

"In the Consultative Assembly, you, Sir, spoke eloquently on this subject and I need not elaborate.

"It has to be remembered that the Consultative Assembly did not reject this right but referred it back to its Committee for further study. I think the tone of the debate justifies the statement that the right was accepted as proper for inclusion if sufficiently defined. The Assembly had not, of course, in contemplating the setting up of this Committee, and it seems to me that the Assembly would at once recognise that the matter was one proper for consideration and care.

"The Committee of Ministers certainly has given us terms of reference sufficiently wide to enable us to deal with the question.

"As was pointed out in the Assembly, the fact that the right was included in the Recommendations made by the Legal Committee, makes it the more imperative that it should hold its place lest it should be thought it was not considered fundamental. I have studied the debate carefully in an effort to discover the reasons why there should be any difficulty in dealing with this right more than with the others, and I confess I could not discover any of substance.

"It may of course be sufficient, as the Sub-committee has suggested, that this Committee should, if it thinks fit, state in its Report that it recommends the inclusion of this right or, if there is a division of opinion, that those members who are of that opinion should recommend it.

"....." (Doc. A 823; or Collected edition, II, pp. 375-376).

5. Avant-projet de rapport du Comité d'Experts au Comité des Ministres.

".....

"4. Les membres du Comité étaient d'avis qu'une Convention européenne des Droits de l'Homme devrait comprendre la sauvegarde du droit de propriété et celui des parents de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants.

"Etant donné, cependant, que l'Assemblée Consultative a expressément réservé sa décision sur cette question et l'a renvoyée pour un nouvel examen à sa Commission des Questions juridiques ; que, par ailleurs, il s'agit d'une question d'ordre plutôt politique, qui échappe à sa compétence, le Comité a estimé ne pas devoir faire de propositions précises à ce propos. Il appelle, cependant, l'attention du Comité des Ministres sur l'importance réelle des deux droits dont il s'agit. En effet, les régimes totalitaires ont une tendance à user des atteintes au droit de propriété comme des moyens de pression légitime et à exercer une influence néfaste sur la formation des enfants en les soustrayant à l'influence directe des parents.

"....." (Doc. CM/WP 1 (50) 1 ; A 847 ; Recueil II, pp. 399 ss., 409)

C. COMITE D'EXPERTS DES DROITS DE L'HOMME DU CONSEIL DE L'EUROPE - DEUXIEME SESSION (Strasbourg, 6-10 mars 1950)

Rapport du Comité d'Experts au Comité des Ministres (1)

".....

"Le Comité des experts n'a repris que les droits fondamentaux qui figurent dans le projet de l'Assemblée.

"Cependant, la plupart des membres du Comité ont été d'avis qu'une Convention européenne des Droits de l'Homme devrait comprendre la sauvegarde du droit de propriété et du droit des parents de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants.

"Etant donné, cependant, que l'Assemblée Consultative a expressément réservé sa décision sur cette question et l'a renvoyée pour un nouvel examen à sa Commission des Questions juridiques, le Comité a estimé que cette question était plutôt

(1) Cf. l'"avant-projet de rapport", supra, B. 5 ; les modifications de fond ont été soulignées.

5. Preliminary draft of the Report of the Committee of Experts to the Committee of Ministers

".....

"4. The members of the Committee were of the opinion that a European Convention on Human Rights should include the safeguarding of the right to own property and that of parents to choose the kind of education that shall be given to their children.

"Since, however, the Consultative Assembly had expressly reserved its decision on this question and had referred it to further examination by its Committee on Legal Questions; and since, moreover, this was more in the nature of a political question not falling within the Committee's competence, the Committee thought it should not make precise proposals on this subject. It did, however, call the attention of the Committee of Ministers to the very real importance of the two rights in question. It was felt that the totalitarian régimes had a tendency to interfere with the right to own property as a means of legitimate pressure, and to have a detrimental effect on the education of children by depriving them of the direct influence of their parents.

"....." (Doc. CM/WP 1 (50) 1; A 847; Collected edition, II, pp. 399 et sq. p.409).

C. COMMITTEE OF EXPERTS ON HUMAN RIGHTS OF THE COUNCIL OF EUROPE - SECOND SESSION (Strasbourg, 6th-10th March 1950)

Report of the Committee of Experts to the Committee of Ministers<sup>(1)</sup>

".....

"The Committee of Experts has only considered the fundamental rights which appeared in the Assembly's draft.

"Most of the Members of the Committee, however, were of the opinion that a European Convention on Human Rights should include the safeguarding of the right to own property and that of parents to choose the kind of education that shall be given to their children.

"Since, however, the Consultative Assembly had expressly reserved its decision on this question and had referred it for further examination to its Committee on Legal and Administrative Questions, the Committee considered that this was more in the ./.

(1) See the "preliminary draft Report", above, B, 5; alterations of substance are underlined.

d'ordre politique et échappe à sa compétence. Le Comité ne fait donc pas de propositions précises à ce sujet. Il appelle, cependant, l'attention du Comité des Ministres sur l'importance des deux droits dont il s'agit. En effet, les régimes totalitaires ont tendance à porter atteinte au droit de propriété en vue d'exercer sur leurs ressortissants des pressions illégitimes et d'autre part, ils cherchent à soumettre les enfants à leur propagande idéologique systématique en les soustrayant à l'influence légitime des parents.

"....." (Doc. CM/WF 1 (50) 15 ; A 924 ; Recueil II, pp. 471-507, 482).

D. CONFERENCE DE HAUTS FONCTIONNAIRES DES DROITS DE L'HOMME (Strasbourg, 8-17 juin 1950)

La question du droit des parents concernant l'éducation de leurs enfants paraît ne pas avoir été examinée au cours de la Conférence de Hauts Fonctionnaires (1).

E. COMMISSION DES QUESTIONS JURIDIQUES ET ADMINISTRATIVES DE L'ASSEMBLEE CONSULTATIVE - Réunion tenue à Strasbourg les 23 et 24 juin 1950 (2)

1. Procès-verbal de la séance tenue par la Commission le 24 juin

a) Procès-verbal de la séance du matin

"....Lord Layton rappelle tout d'abord que les débats de la première session de l'Assemblée n'ont pas permis de trouver une solution satisfaisante en ce qui concerne le droit de propriété et le droit des parents à l'éducation des enfants. D'autre part, la Conférence de Hauts Fonctionnaires n'a pas fait mention de ces deux droits dans son projet de convention. Il n'est pas douteux cependant que ces deux droits constituent des conditions indispensables d'une société libre ; aussi, devant les difficultés rencontrées qui rendent presque impossible pour le moment leur insertion dans la Convention, la solution ne serait-elle pas de faire précéder la Convention d'un préambule, dans lequel il serait indiqué que tous les Etats membres acceptent la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Dans ce préambule, pourrait sagement se trouver établie, la distinction importante aux yeux de nombreux membres entre les Droits de l'Homme en général et ceux qui doivent être sauvegardés internationalement.

(1) Voir le rapport final du 19 juin 1950 (Recueil III, pp. 639 ss.)

(2) Lors de sa 4ème session (Paris, 3 juin 1950), le Comité des Ministres avait accepté que ladite Commission examinât le rapport et le projet de Convention de la Conférence de Hauts Fonctionnaires (Doc. AS (2) 6, pp. 522-523).

nature of a political question not falling within its competence. It therefore did not make any precise proposals on this subject. It did, however, call the attention of the Committee of Ministers to the importance of the two rights in question. It was felt that the totalitarian régimes had a tendency to interfere with the right to own property as a means of exercising illegitimate pressure on its nationals and they also sought systematically to expose the children to their ideological propaganda, by depriving them of the rightful influence of their parents.

"....." (Doc. CM/WP 1 (50) 15; A 924; Collected edition, II, pp. 471-507; p. 482).

D. CONFERENCE OF SENIOR OFFICIALS ON HUMAN RIGHTS  
(Strasbourg, 8th-17th June 1950)

The question of the right of parents to choose their children's education does not seem to have been discussed at the Conference of the Senior Officials. (1)

E. COMMITTEE ON LEGAL AND ADMINISTRATIVE QUESTIONS OF THE CONSULTATIVE ASSEMBLY - Meetings held at Strasbourg on 23rd and 24th June 1950 (2)

1. Minutes of the Meeting held by the Committee on 24th June

(a) Minutes of the morning meeting

".... Lord Layton first reminded the meeting that the debates during the First Session of the Assembly had not resulted in a satisfactory solution being found with regard to property rights and the right of parents to choose the education of their children, and he pointed out that the conference of Senior Government Officials had made no mention of these two rights in its draft Convention. There could be no doubt, however, that these two rights were indispensable conditions for a free society. Would not the solution be, therefore, - in view of the difficulties encountered which made insertion of these rights in the body of the Convention almost impossible - to preface the Convention with a Preamble, in which it would be pointed out that all the Member States accepted the universal declaration of Human Rights? In this Preamble the distinction, important in the eyes of many members, could be drawn between Human Rights in general and those particular Rights which should be safeguarded internationally. /.

(1) See final Report of 19th June 1950 (Collected edition, III, pp. 639 et seq.).

(2) At its fourth Session (Paris, 3rd June 1950) the Committee of Ministers agreed that this Committee should discuss the Report and draft Convention of the Conference of Senior Officials (Doc. AS (2) 6, pp. 522-523).

"Ce préambule pourrait encore préciser que le but de la Convention est d'assurer une responsabilité commune couvrant dans toute la mesure du possible les Droits de l'Homme et indiquerait d'une façon nette qu'il ne s'agit que d'un début et que par la suite, cette Convention devrait s'élargir pour couvrir un domaine plus vaste." (Doc. AS/JA (50) PV 2, p. 2 ; A 1841 ; Recueil III, p. 693).

b) Proposition de résolution de M. N. Antonopoulos (Grèce)  
(24 juin 1950) :

"La Commission, confirmant son vote de l'an dernier relativement à la garantie du droit de propriété et du droit des parents sur l'éducation de leurs enfants, décide de renvoyer à sa prochaine session une étude détaillée de la question" (Doc. AS/JA (50) 8, or. fr.; Recueil III, p. 702)

c) Procès-verbal de la séance de l'après-midi et du soir

"...Poursuivant la discussion générale interrompue à l'issue de la séance du matin, MM. MacEntee, Lord Layton, Rolin, Lannung, Schmal, Persico, Bruins Slot, Pernot prennent la parole principalement sur la question de l'éventualité d'un préambule soulevé par Lord Layton dans la séance précédente (1)....

"La Commission décide d'examiner conjointement les articles 2 (11) et 2 (12) du rapport soumis par la Commission à l'Assemblée Consultative au cours de sa première session ordinaire et renvoyé à la Commission pour une nouvelle étude. Ces deux articles traitent essentiellement du droit de propriété et du droit des parents à choisir le genre d'éducation qu'ils entendent donner à leurs enfants.

"Dans la discussion générale ouverte sur ce point de l'ordre du jour, MM. Bastid, Schmal, Persico, Pernot, Rolin, Antonopoulos, MacEntee, Lord Layton, M. Azara prennent la parole.

"Diverses thèses étaient en présence. L'une, soutenue par M. Bastid, tendait à inclure dans la Convention le droit de propriété et le droit à l'éducation des enfants. L'autre, présentée par Lord Layton, limitait au préambule la formulation de ces deux droits.

"Considérant le choix exercé par le Comité des Ministres en faveur du système de définition des droits, par opposition au système d'énumération adopté par la Commission au cours de sa première session, il est décidé, sur proposition de M. Rolin, que la Commission manifesterà, au Comité des Ministres, ses regrets de constater que les Hauts Fonctionnaires n'ont pas

---

(1) Cf. le paragraphe E 1 a supra, p. 53.

"The Preamble could also specify that the aim of the Convention was to ensure a common responsibility which covered Human Rights as far as possible, and would point out clearly that what had been done was only a beginning and that later on this Convention should be extended to cover a wider field." (Doc. AS/JA (50) PV 2, p.2; A 1841; Collected edition, III, p.693).

(b) Motion for a Resolution by Mr. N. Antonopoulos (Greece)  
(24th June 1950)

"The Committee on Legal and Administrative Questions, in confirming the vote it took last year relating to the guarantee of the right to own property and the right of parents to choose the kind of education to be given to their children, decides to postpone the detailed examination of this matter until its next session". (Doc. AS/JA (50) 8, Or. Fr.; Collected edition, III, p.702).

(c) Minutes of the afternoon and evening meeting

"... Continuing the general discussion interrupted by the closing of the morning meeting, Mr. MacEntee, Lord Layton, and MM. Rolin, Lannung, Schmal, Persico, Bruins Slot and Pernot spoke mainly on the question raised earlier by Lord Layton concerning the possibility of drafting a Preamble<sup>(1)</sup>...

"The Committee decided to examine together Articles 2 (11) and 2 (12) of the Report submitted by the Committee to the Consultative Assembly during its first Ordinary Session and referred back to the Committee for further study. These two Articles relate to property-rights and to the right of parents to choose the kind of education they wish to give their children.

"In the general discussion which followed on this item of the Agenda, MM. Bastid, Schmal, Persico, Pernot, Rolin, Antonopoulos and Azara, Mr. MacEntee and Lord Layton took part.

"Various arguments were advanced. Mr. Bastid wished to see included in the Convention the right of property and the right to choose the education of one's children. Lord Layton argued that formulation of these rights should be inserted in a Preamble and not in the main body of the text.

"In view of the decision taken by the Committee of Ministers to adopt a system of definition of rights - and not merely one of listing them, as the Committee had done during its first meeting - it was decided, on a suggestion by Mr. Rolin that the Committee should express its regret to the Committee of Ministers that the Senior Officials had made no comment on/.

(1) See paragraph E, 1 (a) above, pp. 53, 54.

fait de commentaires sur ces droits et adopté par 7 voix pour et 2 abstentions, un amendement déposé par M. Bastid, et modifié par M. Antonopoulos :

"La Commission confirmant son vote de l'an dernier relativement à la garantie du droit de propriété et du droit des parents sur l'éducation de leurs enfants décide de renvoyer à sa prochaine session une étude détaillée de la question."

.....

"Conformément à la décision adoptée, il est donné lecture du projet de lettre adressée au Président du Comité des Ministres.

.....

"A l'unanimité des présents, la Commission adopte le projet de lettre .... dans lequel sont incorporés les divers amendements rédigés par M. Rolin, qui tiennent compte des observations formulées par les divers membres de la Commission au cours des débats.

.....

"Reprenant la suggestion faite par M. Rolin de créer un Sous-Comité de rédaction chargé de préparer une définition des droits de propriété et des droits d'éducation des enfants, la Commission désigne pour cette mission MM. Bastid, Rolin, Schmal et Pernot." (Doc. AS/JA (50) PV 3, pp. 2 à 4 ; A 1842 ; Recueil III, pp.696-698).

2. Lettre de Sir David Maxwell-Fyfe, Président de la Commission au Président du Comité des Ministres (24 juin 1950)

".....

"La Commission des Questions juridiques et administratives regrette de ne pas avoir eu l'avantage de commentaires de la Conférence des Hauts Fonctionnaires sur la sauvegarde du droit à la propriété et du droit des parents de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants.

"Vu le vote intervenu au sein de la Commission l'année dernière, celle-ci a décidé de continuer l'examen détaillé de ces questions à sa prochaine réunion, et elle espère qu'elles seront prises en considération par le Comité des Ministres.

"....." (Doc. CM (50) 29, p. 3 ; Recueil III, pp. 702 ss., 704).



the two rights mentioned in the first paragraph above. By 7 votes with 2 abstentions the Committee adopted an Amendment proposed by Mr. Bastid and amended by Mr. Antonopoulos, in the following terms:

"The Committee confirms its vote of last year in respect of the guarantee of the right to property and of the right of parents to choose the education of their children, and decides to postpone until its next meeting a detailed study of this question."

.....

"In accordance with the decision previously taken, the draft letter addressed to the Chairman of the Committee of Ministers was examined.

.....

"The Committee adopted unanimously the draft letter in which were embodied the various Amendments drawn up by Mr. Rolin which take into account the comments made by various members of the Committee during the discussions.

.....

"In pursuance of a suggestion made by Mr. Rolin, a Drafting Sub-committee was established, with the task of preparing a definition of property rights and of the right of parents to choose the education of their children, and the following were elected to be its members - MM. Bastid, Rolin Pernet and Schmal." (Doc. AS/JA (50) PV 3; A 1842; Collected edition, III, pp.696-698).

2. Letter from Sir David Maxwell-Fyfe, Chairman of the Committee, to the President of the Committee of Ministers (24th June 1950)

".....

"The Committee on Legal and Administrative Questions regrets that it has not had the advantage of the comments of the Committee of Senior Officials on the securing of the right to own property and the right of parents to choose the kind of education to be given to their children.

"The Committee on Legal and Administrative Questions, in view of the vote it took last year has decided to continue the detailed examination of these questions at its next session and hopes that they may receive consideration from the Committee of Ministers.

"....." (Doc. CM (50) 29, p.3; Collected edition, III, pp.702 et seq., p.704).

./.

F. COMITE DES MINISTRES - SOUS-COMITE DES DROITS DE L'HOMME (Strasbourg, 4-6 août 1950) (1)

Amendements proposés par le Gouvernement irlandais (4 août 1950)

"I. Le texte du projet de Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales soumis au Comité des Ministres par la Conférence de Hauts Fonctionnaires demeure, sur plus d'un point, fort éloigné des vues du Gouvernement irlandais et celui-ci ne s'y est rallié que dans un ultime effort de conciliation.

"II. Quoique tout disposé à accepter des retouches mineures de rédaction, afin de clarifier le texte là où il en a besoin ou d'en supprimer les contradictions internes s'il en existe, le Gouvernement irlandais ne saurait consentir à une nouvelle édulcoration des dispositions fondamentales du projet. A ce stade, une nouvelle émendation de ces dispositions détruirait la base sur laquelle le Gouvernement irlandais a pu accepter le présent projet. Elle retirerait aussi à la Convention projetée l'essentiel ou la totalité de sa valeur et causerait une grave déception.

"III. En outre, toute proposition présentée à ce stade en vue d'amender les dispositions fondamentales du projet, ne peut que rouvrir les longues discussions qui se sont déjà déroulées au sein du Comité d'Experts et à la Conférence de Hauts Fonctionnaires. Dès lors, si de telles propositions sont faites, le Représentant de l'Irlande doit insister pour que le projet de Convention soit amendé sur les points suivants :

.....

"c) Il conviendrait d'insérer une clause sauvegardant le droit des parents de choisir, par priorité, le genre d'éducation à donner à leurs enfants.

.....

"IV. Le Gouvernement irlandais estime également que les vues et suggestions que contient la lettre adressée par Sir David Maxwell-Fyfe au Comité des Ministres, au nom de la Commission des Questions juridiques et administratives de l'Assemblée (2) méritent un examen attentif. Pour sa part, le Gouvernement irlandais fait siennes, dans l'ensemble, lesdites vues et suggestions." (Doc. CM 1 (50) 2, or. angl. ; A 1863 ; Recueil III, pp. 720-721). (3)

(1) Le Sous-Comité avait été chargé par le Comité des Ministres de réviser le projet de Convention de la Conférence de Hauts Fonctionnaires (Doc. du Comité des Ministres, 5ème session, pp. 27-29 ; Recueil III, p. 716)

(2) Cf. le paragraphe E 2 *supra*, p. 55

(3) Le Sous-Comité des Droits de l'Homme ne devait retenir aucun des amendements proposés par le Gouvernement irlandais (Cf. Doc. CM 1 (50) 9 ; Recueil III, pp. 730-732).

F. COMMITTEE OF MINISTERS - SUB-COMMITTEE ON HUMAN RIGHTS  
(Strasbourg, 4th-6th August 1950)(1)

Amendments proposed by the Irish Government(4th August 1950)

"I. The text of the draft Convention of Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms submitted by the Conference of Senior Officials to the Committee of Ministers falls short in many respects of the views of the Irish Government and was only accepted in a final attempt to secure agreement.

"II. While the Irish Government is quite prepared to agree to verbal changes of a minor character, in order to clarify where necessary the draft, or to remove internal inconsistencies in the draft, if such exist, the Irish Government is not prepared to agree to any further whittling down of the substantive provisions of the draft. Further emendation of the draft in its substantive provisions at this stage would destroy the basis upon which the Irish Government were able to accept the present draft. It would also render the proposed Convention of little or no value and cause grave disappointment.

"III. Moreover, any proposals at this stage to amend the substantive provisions of the draft must re-open the lengthy discussions which have already taken place in the Committee of Experts and at the Conference of Senior Officials. In these circumstances if proposals are now made to further amend the draft in its substantive provisions the Irish Representative must press for the amendment of the draft Convention in the following respects:

.....  
 "(c) A clause should be included safeguarding prior right of parents to choose the kind of education to be given to their children.

.....  
 "IV. The Irish Government also considers that full consideration should be given to the views and suggestions contained in the letter from Sir David Maxwell-Fyfe which was addressed to the Committee of Ministers on behalf of the Legal and Administrative Committee of the Assembly<sup>(2)</sup>. For its part, the Irish Government in the main endorses these views and suggestions" (Doc. CM 1 (50) 2, Or. Engl.; A 1863; Collected edition, III, pp. 720-721)<sup>(3)</sup>.

(1) This Sub-committee had been instructed by the Committee of Ministers to revise the draft Convention of the Conference of Senior Officials (Doc. of the Committee of Ministers, 5th Session, pp.26-28; Collected edition, III, p.716).

(2) See paragraph E, 2, above, p.55.

(3) The Sub-committee on Human Rights did not accept any of the amendments proposed by the Irish Government (See Doc. CM 1 (50) 9; Collected edition, III, pp.730-732).

G. ASSEMBLEE CONSULTATIVE - DEUXIEME SESSION  
(1ère Partie ; Strasbourg, 7-28 août 1950)

1. Rapport intérimaire de la Commission des Questions juridiques et administratives à l'Assemblée Consultative (présenté par M. Teitgen) (7 août 1950)

Après un exposé de l'historique de la question, ce rapport contenait les passages suivants :

"Lors de sa réunion du 24 juin, la Commission a également discuté l'article 2 (11) et (12) et a nommé un Sous-Comité chargé de présenter un rapport à ce sujet lors de la réunion du Sous-Comité, qui doit avoir lieu au début de la prochaine session. A la suite de cette réunion, la Commission soumettra son rapport définitif à l'Assemblée.

.....

"La Commission des Questions juridiques et administratives se réunira au début de la prochaine session de l'Assemblée afin d'examiner un rapport soumis par un sous-comité de rédaction sur l'article 2 (11) et (12) dont il est question ci-dessus ..." (Doc. AS (2) 6, pp. 519 et 524 ; Recueil IV, pp. 802 et 807 ; voir également Doc. AS/CP (2) PV 1 ; A 2012 ; Recueil IV, p. 823).

2. Sous-Commission sur le droit de propriété et le droit des parents à l'éducation de leurs enfants

a) Texte proposé par M. Rolin (Belgique) à la Sous-Commission ad hoc de la Commission des Questions juridiques et administratives (7 août 1950)

"12. Les responsabilités assumées par les Etats en matière d'enseignement ne peuvent porter atteinte au droit des parents de donner à leurs enfants une formation spirituelle et morale correspondant à leurs propres convictions religieuses et philosophiques." (Doc. AS/JA/WP 1 (2) 1 ; A 1942 ; Recueil IV, p. 820).

b) Texte proposé par la Sous-Commission

"12. Toute personne a droit à l'éducation. Les responsabilités assumées par les Etats en matière d'enseignement ne peuvent porter atteinte au droit des parents de donner à leurs enfants une formation spirituelle et morale correspondant à leurs propres convictions religieuses et philosophiques." (Doc. AS/JA/WP 1 (2) 2 ; A 1949 ; Recueil IV, p. 821).

G. CONSULTATIVE ASSEMBLY - SECOND SESSION (1st Part,  
Strasbourg, 7th-28th August 1950)

1. Interim Report of the Committee on Legal and Administrative Questions to the Consultative Assembly (presented by Mr. Teitgen) (7th August 1950)

Following a survey of the history of the question, the report contained the following passages:

"At their meeting on June 24th, the Committee also discussed Article 2 (11) and (12) and appointed a Sub-committee to report thereon to the meeting of the full Committee which will be held at the beginning of the forthcoming Session. After this meeting the Committee will submit a final Report to the Assembly.

.....

"The Committee on Legal and Administrative Questions will hold a special meeting at the beginning of the forthcoming Session of the Assembly in order to consider a Report from a Sub-committee on Article 2 (11) and (12) referred to above..." (Doc. AS (2) 6, pp.524 and 519; Collected edition, IV, pp.802, 807; see also Doc. AS/CP (2) PV 1; A 2012; Collected edition, IV, pp.822-823).

2. Sub-committee on the right to own property and the right of parents to choose their children's education

(a) Text proposed by Mr. Rolin (Belgium) to the 'ad hoc' Sub-Committee of the Committee on Legal and Administrative Questions (7th August 1950)

"12. Responsibilities in the field of education assumed by States shall not infringe the right of parents to bestow on their children moral and spiritual training in conformity with their own religious convictions and philosophical beliefs." (Doc. AS/JA/WP 1 (2) 1; A 1942; Collected edition, IV, p.820).

(b) Text proposed by the Sub-committee

"12. All persons are entitled to education: The responsibilities assumed by the State with regard to education may not encroach on the right of parents to ensure the spiritual and moral instruction of their children in accordance with their own religious and philosophical beliefs." (Doc. AS/JA/WP 1 (2) 2; A 1949; Collected edition, IV, p.821).

3. Séance de la Commission des Questions juridiques et administratives tenue le 8 août 1950.

a) Procès-verbal de la séance

".....

"3) Rapport de la Sous-Commission sur le droit de propriété et le droit des parents à choisir la forme d'éducation à donner à leurs enfants

"M. Bastid, rapporteur, déclare que la Sous-Commission s'est trouvée en accord complet avec les principes exposés dans le projet de M. Rolin (Annexe 1 - AS/JA/WP 1 (2) 1).

"Les amendements proposés par la Sous-Commission ne portent que sur des questions de forme (Doc. AS/JA/WP 1 (2) 2).

"Le Président invite les membres de la Commission à formuler successivement leurs observations sur le texte proposé.

"a) .....

"b) Section (12), Article 2. Le droit prioritaire des parents de choisir la forme d'éducation à donner à leurs enfants

"La Commission approuve le texte de la Sous-Commission par 8 voix et 3 abstentions. M. de la Vallée-Poussin déclare que la rédaction de ce texte dissimule une divergence de vues fondamentale sur les principes, et qu'il précisera sa position devant l'Assemblée, lors de la discussion du rapport." (Doc. AS/JA (2) PV 1 ; A 2045 ; Recueil, IV, p. 819).

b) Compte rendu d'activité

"La Commission des Questions juridiques et administratives s'est réunie le 8 août à 11 heures avec l'autorisation de la Commission permanente, afin d'achever l'examen des points restants de son ordre du jour et de se mettre d'accord sur un texte révisé de l'article 2, sections 11 et 12, du projet de Convention relative aux Droits de l'Homme, soumis par la Commission à l'Assemblée, lors de la première session ordinaire et renvoyé pour nouvel examen. (Comptes rendus de l'Assemblée, pp. 1232-1233.)

3. Sitting of the Committee on Legal and Administrative Questions held 8th August 1950

(a) Minutes of the sitting

" .....

"3. Report of the Sub-committee on the right to own property and the right of parents to choose their children's education."

Mr. Bastid, as Rapporteur, stated that the Sub-committee had found itself in entire agreement with the principles of the draft of Mr. Rolin (Appendix I - AS/JA/WP 1 (2) 1).

"The amendments they had made were purely of form. (Doc. AS/JA/WP 1 (2) 2).

"The Chairman then called each member of the Committee in turn to give his views on the proposed text.

"(a) .....

"(b) Section (12), Article 2. The right of parents to choose their children's education

"The Committee approved the text of the Sub-committee by 8 votes to nil with 3 abstentions. Mr. de la Vallée-Poussin said that behind the words used there lay a fundamental divergence of principle, and that he would have to make his position clear to the Assembly when the report came to be discussed." (Doc. AS/JA (2) PV 1; A 2045; Collected edition, IV, p.819).

(b) Progress Report

"Having received the authorisation of the Standing Committee, the Committee on Legal and Administrative Questions met on August 8th at 11 a.m. to complete the outstanding points on its Agenda and to agree on a revised text for Article 2, Sections 11 and 12, of the draft Convention on Human Rights which the Committee had presented to the Assembly during the First Ordinary Session and which had been referred back to it for further study. (Assembly Documents, Reports, pp.1232-33).

"Le texte suivant est adopté :

.....

"Article 2, section 12 (adopté par 8 voix et 3 abstentions)

"(M. de la Vallée-Poussin se réservant le droit d'exposer le point de vue de la minorité à l'Assemblée, lorsque cette question viendra en discussion.)

"Toute personne a droit à l'instruction. Les fonctions assumées par l'Etat, en matière d'éducation, ne peuvent empiéter sur le droit que possèdent les parents d'assurer l'enseignement intellectuel et moral de leurs enfants, conformément à leurs propres convictions religieuses et philosophiques." (1)  
(Doc. AS/JA (2) 1 ; A 2041 ; Recueil, IV, pp. 821, 822).

c) Rapport de la Commission

"Le Président déclare qu'il ne croit pas possible d'ajouter d'autres commentaires au rapport intérimaire de la Commission, qui a déjà été distribué aux Représentants, à l'exception des deux sections de l'article 2 que la Commission vient d'approuver. Il communiquera le texte de ces sections aux membres de l'Assemblée Consultative, sous la forme d'une lettre au Président (Annexe II ; AS (2) 30)." (Recueil, IV, p. 820).

4. Rapport supplémentaire de la Commission à l'Assemblée Consultative (8 août 1950)

"Texte adopté, après révision, pour les alinéas 11 et 12 de l'article 2 du projet de Convention relative aux Droits de l'Homme, soumis par la Commission à l'Assemblée Consultative, lors de sa première session ordinaire, et renvoyé à la Commission pour nouvel examen.

.....

"(12) Le droit à l'instruction

"Les fonctions assumées par l'Etat, en matière d'éducation, ne peuvent empiéter sur le droit que possèdent les parents d'assurer l'instruction spirituelle et morale de leurs enfants, conformément à leurs propres convictions religieuses et philosophiques." (Doc. AS (2) 30, p. 744 ; Recueil IV, p. 822) (2)

./.

(1) Comparer avec le texte cité supra sous G. 2 b), p. 57. Les modifications ont été soulignées.

(2) Cf. avec cette rédaction finale, les versions ci-dessus, G.2. b), 3 b), pp. 57 et 59. Les modifications ont été soulignées.



"The following text was approved:

.....

"Article 2, Section 12 (Adopted by 8 votes to nil with 3 abstentions)"

"(Mr. de la Vallée-Poussin reserving his right to put the minority view to the Assembly during the relevant Debate).

"All persons are entitled to education. The responsibilities assumed by the State with regard to education may not encroach on the right of parents to ensure the spiritual and moral instruction of their children in accordance with their own religious and philosophical beliefs." (1) (Doc. AS/JA (2) 1; A 2041; Collected edition, IV, p.821).

(c) Report of the Committee

"The Chairman stated that he did not consider it possible further to add to the interim Report of the Committee, already distributed to Representatives, with the exception of the two Sections of Article 2 the Committee had just approved. These he would communicate to members of the Consultative Assembly in the form of a letter to the President. (Appendix II; AS (2) 30)" (Collected edition, IV, p.820).

4. Supplementary Report of the Committee to the Consultative Assembly (8th August 1950)

"Revised text adopted for Sections 11 and 12 of Article 2 of the Convention on Human Rights presented to the Consultative Assembly by the Committee during the First Ordinary Session and referred back to the Committee for further study.

".....

"(12) All persons are entitled to education.

"The responsibilities assumed by the State with regard to education may not encroach on the right of parents to ensure the spiritual and moral instruction of their children in accordance with their own religious and philosophical beliefs." (Doc. AS (2) 30, p.744; Collected edition, IV, p.822) (2)

(1) Compare with text quoted in G, 2 (b), p.57.

(2) Compare with this final wording, the versions above at G, 2 (b), p.57 and G, 3 (b) on this page.

5. Séance tenue par l'Assemblée Consultative le 14 août 1950

- A. Proposition de résolution relative à l'éducation des enfants, présentée par M. MacEntee et plusieurs de ses collègues (Doc. Assemblée Consultative N° 55, du 14 août 1950, p. 793)

"L'Assemblée Consultative, renvoyant à la Commission des Questions juridiques et administratives le projet de Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales que le Comité des Ministres lui a soumis pour examen, exprime son regret de ne voir figurer dans ce projet aucune disposition visant à assurer aux parents la possibilité d'exercer effectivement le droit qui leur appartient de veiller sur la formation morale et spirituelle de leurs enfants pendant leurs études." (Recueil IV, p. 827).

- B. Compte rendu de la séance (Comptes rendus Assemblée Consultative, deuxième session, 1950, tome II, 6ème séance, pp. 322 à 355).

- a) Sir David MAXWELL-FYFE (Royaume-Uni) (Traduction) (1)

".....

"La seconde différence (2) concerne les droits qui ont été omis. Les premiers auxquels je fais allusion sont le droit de propriété et le droit des parents de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants qui, comme l'Assemblée s'en souviendra, ont été renvoyés à la Commission des Questions juridiques et administratives, à la fin de notre dernière session.

"Je désirerais à nouveau exprimer ma gratitude et celle de l'ancienne Commission des Questions juridiques et administratives pour les travaux accomplis dans ce domaine par un Sous-Comité que nous avons constitué. Les protagonistes de ce Sous-Comité étaient, d'une part, M. Rolin et, de l'autre, MM. Bastid et Pernot. C'est, à mon avis, un grand succès : partis de points de vue très différents, ils ont pu présenter une définition de ces droits, qui figure dans le Document AS (2) 30, dont les Représentants ont certainement pris connaissance.

- (1) Président de la Commission des Questions juridiques et administratives, présentant oralement le rapport de ladite Commission.  
(2) Entre la Recommandation N° 38 du 8 septembre 1949 de l'Assemblée Consultative et le projet de Convention du Comité des Ministres (supra, F, in fine, p. 56)

5. Sitting of the Consultative Assembly held on 14th August 1950

- A. Motion relative to the education of children proposed by Mr. MacEntee and several of his colleagues (Assembly Doc. No. 55, of 14th August 1950, p.793)

"The Consultative Assembly in referring to the Committee on Legal and Administrative Questions the Draft Convention of Human Rights and Fundamental Freedoms which the Committee of Ministers has submitted for consideration, expresses its regret that the Draft Convention in question does not include any provision which will ensure that the right of parents to safeguard the moral and spiritual development of their children while they are being educated may be effectively exercised." (Collected edition, IV, p.827).

- B. Report of the Sitting (Rep. 1950, pp.322-355)

- (a) Sir David MAXWELL-FYFE (1) (United Kingdom)

".....

"The second point (2) concerns the question of the rights which are omitted. The first ones to which I wish to refer are the right of property and the right of parents with regard to the education of their children which, as the Assembly will remember, were referred back to the Committee on Legal and Administrative Questions at the close of our last Session.

"Again, I should like to express my own gratitude and the gratitude of the old Committee on Legal and Administrative Questions for the work that was done in this field by a Subcommittee that we appointed. The protagonists on the Subcommittee were on the one side Mr. Rolin and on the other MM. Bastid and Pernot. It is in my view a great triumph that, starting from such very different angles, they were able to produce the definition of those rights which appears in Document AS (2) 30, which Representatives will no doubt have seen.

./.

- (1) Chairman of the Committee on Legal and Administrative Questions, presenting the Report of the Committee orally.
- (2) i.e. the difference between Recommendation 38 of 8th September 1949 of the Consultative Assembly, and the draft Convention of the Committee of Ministers (above F, in fine, p.56).

"Je désire exposer objectivement - ce qui me paraît être mon devoir - les arguments présentés pour et contre l'insertion de ces droits. Je pense que l'on peut réduire à trois le nombre des arguments contre.

"Le premier a trait à la difficulté, en dépit de la compétence juridique des représentants dont j'ai déjà mentionné les noms, d'interprétation et d'application judiciaire de ces droits.

"En second lieu, on a fait remarquer qu'en général, même à l'intérieur d'un Etat, les droits économiques et sociaux ne sont pas définis dans la constitution sous une forme qui permette de prévoir des sanctions juridiques.

"Troisième difficulté, plus générale : lorsqu'on commence à définir les droits de la troisième catégorie, c'est-à-dire les droits sociaux et économiques, il est très difficile de savoir où s'arrêter et il est donc plus prudent de ne pas aborder ce domaine.

"Mais les partisans de l'autre thèse ont insisté sur le fait que ces droits forment la base de la liberté et une opinion largement répandue est que la liberté individuelle et politique est compromise, si même elle ne devient pas purement nominale, lorsque la jouissance n'en est pas rendue possible par une garantie suffisante des droits précités.

"Je me suis efforcé d'exposer ces arguments de façon objective, mais je voudrais rappeler à l'Assemblée un point sur lequel je dois revenir : nous ne devons pas oublier qu'une convention, pour être recommandée aux gouvernements, doit avoir été adoptée par le Comité des Ministres. C'est un point que notre expérience politique ne nous permet pas d'oublier.

"....." (Recueil, IV, p. 830. ; C.R. cit., p. 327).

b) M. AZARA (Italie)

"....."

"Le premier point dont je désire vous parler concerne le droit de propriété et le droit des parents à l'éducation de leurs enfants. Sur ces questions, ni la Commission, ni l'Assemblée ne trouvèrent, l'année dernière, une base d'entente et de conciliation entre les deux courants opposés.

"Maintenant, nous sommes, grâce à l'effort de nos collègues et éminents juristes, MM. Rolin, Pernot et Bastid, membres d'un

"I wish to state objectively, which I understand is my duty, the arguments for and against the insertion of those rights. I think that the arguments against their insertion may be summarised as three.

"The first is the difficulty, in spite of the work of such experienced legal Representatives as those I have mentioned, of judicial interpretation and enforcement of those rights.

"The second is the fact that in general even inside the State, social and economic rights are not usually expressed in a Constitution in such a way as to give judicial remedies.

"The third is the broader point that once one enters the third category of rights - that is social and economic rights - it is very difficult to know where to halt, and it is therefore safer to keep out of that territory altogether.

"But, on the other hand, it is urged that these rights are the very basis of freedom, and there is a widely held view that personal and political freedom is impaired, if not rendered merely nominal, unless its enjoyment is made practical by a reasonable guarantee of these rights.

"I have tried to put the arguments objectively, but I would remind the Assembly of a point to which I must return, that we in this Assembly have to remember that only a Convention to which the Committee of Ministers will agree will be recommended to our Governments, and as experienced politicians we must bear that point in mind.

"...." (Collected edition, IV, p.830; Rep. 1950, p.326).

(b) Mr. AZARA (Italy) (Translation):

".....

"The first point on which I should like to speak concerns the right to own property and the right of parents with regard to the education of their children. Last year, neither the Committee nor the Assembly were able to find a basis for understanding and conciliation between the two opposing view points.

"Now, thanks to the efforts of our colleagues and eminent jurists, MM. Rolin, Pernot and Bastid, members of

./.

comité spécial, devant un texte que la Commission a discuté, retouché et enfin arrêté dans des formules qui vous ont été soumises par le Document AS (2) 30 (1).

.....

"J'approuve également l'article 12 qui vise le droit à l'instruction et à l'éducation, droit qui est garanti à toute personne, conformément à l'article 26 de la Déclaration Universelle de l'O.N.U.

"Personne ne peut ici contester le droit d'initiative et de réglementation qui appartient à l'Etat.

"L'Etat peut et doit établir, avec ses lois, les règles qu'il estime les meilleures pour le progrès et la civilisation de son peuple. Mais, dans ce domaine, il ne peut écraser l'individu dont les droits fondamentaux sont garantis par la convention que nous examinons.

"Il n'y a pas de doute qu'un de ces droits les plus importants est la liberté des parents de donner ou de faire donner à leurs enfants l'éducation qu'ils considèrent comme la meilleure pour leur développement physique et culturel.

"Si cette liberté était supprimée, les parents seraient soumis à un esclavage moral qui ne serait pas moins désagréable - en certains cas - que l'esclavage physique.

"Jusqu'au moment où les enfants peuvent se gouverner eux-mêmes, c'est à leurs parents, par priorité, comme le dit le paragraphe 3 de la déclaration de l'O.N.U., qu'appartient la fonction éducatrice qui devra former leur esprit et les acheminer sur la route de la vie, vers la lumière du travail, de l'honnêteté, de la loyauté, de la liberté et de la fermeté de caractère.

"C'est pour la même raison que, dans le domaine du droit privé, tous les codes civils des pays civilisés ne donnent pas la capacité d'agir aux mineurs, sauf exceptions bien déterminées par la loi, et les laisse sous l'autorité de leurs parents jusqu'au jour où, avec leur majorité, on considère qu'ils ont atteint une sûreté de jugement qui leur permet de se diriger par eux-mêmes, dans la plénitude de leur capacité.

"Le texte que la Commission a soumis à l'Assemblée me semble parfaitement répondre à ces conceptions. Il sauvegarde le droit des individus et ne limite en aucune façon le droit de direction, en général, qui appartient à l'Etat.

"....." (Recueil, IV, pp. 836-837 ; C.R. cit., pp. 339 et 341).

(1) Cf. le paragraphe G, 4 supra, p.59.

a special Committee, we are faced with a text which the Committee has discussed, re-phrased and finally presented in the formulae which have been submitted to you in Document AS (2) 30.(1)

.....

"I also approve of Section 12, concerning the right of instruction and education, a right which is guaranteed to every individual, in accordance with Article 26 of the Universal Declaration of UNO.

"No one can contest the right of initiative and control which belongs to the State.

"The State may, and should, establish, with its laws, such rules as it considers best for the progress and civilisation of its people. But as far as this domain is concerned, it may not crush the individual out of existence, since his fundamental rights are safeguarded by the Convention which we are examining.

"There is no doubt that one of the most important of these rights is the freedom of parents to give or cause to be given to their children the education which they consider best for their physical and cultural development.

"If this freedom were to be suppressed, the parents would be in a condition of moral slavery which would be no less repugnant, in certain cases, than physical slavery.

"Until the time when children can look after themselves, it is the prime duty of their parents, as outlined in paragraph 3 of the UNO Declaration, to be responsible for the education and training which is to form their minds and direct them along the road of life, towards the ideals of work, honesty, loyalty, liberty and strength of character.

"It is for the same reason, that, in the sphere of private rights, none of the civil codes in civilised countries grants the rights of action to minors, except in special cases clearly determined by the law, but leaves them under the authority of their parents until the day when, having attained their majority, they are considered as having reached a sureness of judgment which will permit them to direct their own lives to the utmost of their capacity.

"The text which the Committee has submitted to the Assembly, seems to me to respond admirably to these conceptions. It protects the right of individuals and, generally speaking, does not in any way limit the right of control which must belong to the State.

"....." (Collected edition, IV, pp.836-837; Rep. 1950, pp.338, 340).

---

(1) See para. G, 4 above, p.59.

c) M. SCHMAL (Pays-Bas)

"Monsieur le Président, l'année passée, de retour en Hollande après la première session de cette Assemblée, j'ai été interrogé à plusieurs reprises au sujet des grandeurs et des misères de notre activité.

"Sujet délicat, auquel, il y a quelques jours, un éminent orateur de langue française a déjà fait allusion.

"Quant aux grandeurs, Monsieur le Président, il ne m'appartient pas de juger s'il y en a. J'en laisse le soin aux historiens qui, tôt ou tard, seront appelés à dresser le bilan de nos activités.

"Pour ce qui est des misères, celles-ci, à mon humble avis, n'ont pas manqué. Le fait même que l'Assemblée ait jugé nécessaire de renvoyer à la Commission des Affaires juridiques et administratives, pour nouvel examen, les deux clauses contenues dans les alinéas 11 et 12 de l'article 2 du projet de Convention, me semble en être la meilleure preuve.

"En effet, le droit de propriété, expressément reconnu par la Déclaration Universelle de l'O.N.U., est redevenu à Strasbourg l'objet d'une discussion prolongée. En fin de compte, on a reculé devant une décision qui, au moins pour tous ceux qui s'inspirent de la Déclaration de Paris, ne prêtait pas à des doutes sérieux.

"Il en est de même pour le droit incontestable des parents en matière d'éducation. Le fait même que, l'année passée, nous n'ayons pas réussi à rédiger un texte clair et précis a fait naître dans nombre de milieux, aux Pays-Bas, des inquiétudes morales dont on ne saurait aisément surestimer l'importance.

"Quels sont donc ces droits et ces valeurs spirituelles dont parle le préambule du Statut du Conseil si, parmi eux, ne se trouve pas le droit naturel des parents de décider de la formation de leurs enfants ?

"Heureusement, depuis un quart de siècle et plus, la grande majorité de mes compatriotes, cléricaux et anticléricaux, croyants et libres penseurs, chrétiens catholiques et chrétiens protestants, socialistes et solidaristes, progressistes et conservateurs, sont acquis à l'idée de la liberté de l'enseignement. C'est dire que, dans mon pays, nous avons tenu à assurer à tous les parents, quelles que soient leurs croyances, la possibilité d'obtenir pour leurs enfants l'enseignement primaire qu'exigent leurs convictions.



(c) Mr. SCHMAL (Netherlands)(Translation):

"Mr. President, last year, on returning to Holland after the first Session of this Assembly, I was questioned a number of times on the great things we had done and the disappointments we had sustained.

"This is a delicate subject on which an eminent French-speaking colleague has already had something to say.

"As for our achievements, Mr. President, it is not for me to judge of their magnitude. That I leave to the historians who will sooner or later be called upon to weigh up a balance sheet of our activities.

"With regard to our discomfitures, these in my humble opinion, have not been lacking; the very fact that the Assembly has considered it necessary to refer back the two paragraphs contained in Sections 11 and 12 of Article 2 of the draft Convention to the Committee on Legal and Administrative Questions, for re-examination, seems to me to furnish the best proof of this.

"We have seen that the right to own property, expressly recognised in the UNO Universal Declaration, has once again been the subject of lengthy discussions here in Strasbourg. In the end there was a disposition to shrink from taking a decision which, at least for all those of us who support the Declaration, elaborated in Paris, was not really open to any serious doubt.

"The same applies to the undeniable right of parents in the matter of education. The very fact that last year we did not succeed in drawing up a clear and precise text has given rise to serious misgivings in many quarters in the Netherlands, the significance of which cannot easily be under-estimated.

"What are these rights and spiritual values, then, of which the Preamble to the Statute speaks if, among them, there is not the natural right of parents to decide on the way in which their children shall be educated?

"Fortunately, for a quarter of a century and more the great majority of my fellow-countrymen, whether clericals or anti-clericals, believers or free-thinkers, Catholics or Protestants, socialists or unionists, radicals or conservatives, all have come to believe in the idea of freedom of education; which means that in my country we have ensured for all parents, whatever their faith, the opportunity of securing for their children the type of elementary education which accords with their own beliefs.

./.

"Pour éviter tout malentendu, je tiens à ajouter, Monsieur le Président, que, dans l'ordre d'idées que je viens d'exposer, l'instruction religieuse et morale ne peut être laissée de côté. Non, Monsieur le Président, ce n'est pas là, ce ne peut pas être là l'idéal de ceux qui, la Bible à la main, ont compris que l'élément religieux est le levain qui pénètre toute la pâte.

"Il s'ensuit que la liberté de l'enseignement, telle que je l'entends, comporte le droit des parents de fonder eux-mêmes, s'ils en éprouvent le besoin, des écoles libres, subventionnées par l'Etat. Dans ces écoles, bien entendu sous le contrôle de l'Etat quant à la qualité de l'enseignement, les éducateurs s'inspireront eux aussi de la foi qui règne au foyer de leurs élèves.

"Peut-être quelques-uns parmi nos collègues seront-ils plus ou moins étonnés d'une telle entrée en matière. Qu'il me soit soit permis de leur dire tout simplement que je n'ai point honte de l'Evangile. Ce message - et je suis sûr qu'un certain nombre parmi nous en auront fait l'expérience personnellement - cet Evangile est en ce monde, dans la vie nationale aussi bien que dans la vie internationale, une puissance de salut pour quiconque croit.

"S'il en est ainsi je ne suis pas tenu de m'excuser auprès de mes collègues de les avoir entretenus de convictions d'ordre moral et religieux. Il va sans dire que je ne m'imagine pas un instant que nous soyons tous d'accord sur les principes de la tendance chrétienne dite historique, ou antirévolutionnaire, que j'ai l'honneur de représenter ici. Pour le moment, il me suffit de souligner que la devise "L'Ecole libre dans l'Etat libre" est de nature à donner satisfaction à tous ceux qui sont de bonne volonté, quel que soit le groupement politique de leur choix. A l'heure actuelle, seuls les Etats à tendances totalitaires mettent la main sur l'école, afin de s'emparer non seulement du corps de l'enfant, mais encore de son esprit, dont nous sommes pourtant personnellement responsables en tant que parents. Cette devise devrait être le fondement de tout régime scolaire qui se présente comme émanant du droit naturel ou, si vous le voulez, de ce libéralisme sain et pratique dont nous sommes tous plus ou moins pénétrés.

"Désireux de savoir à quoi nous en tenir, le minimum que j'ose demander c'est que, dans cette Assemblée dont le caractère démocratique est au-dessus de tout soupçon, nous soyons tous disposés à prendre au sérieux le principe que je viens d'énoncer

"In order to avoid any misunderstanding, I should like to add, Mr. President, that in the realm of ideas I have just described, religious and moral instruction cannot be overlooked. No, Mr. President, this is not and cannot be, the ideal of those who, Bible in hand, know all too well that the religious factor is that which leavens the whole lump.

"It follows that freedom of education, as I understand it, involves the right of parents to be able themselves to found free schools, with State grants, if they wish. In such schools, which will naturally be under State control as far as the quality of the teaching is concerned, the teachers also will be of the faith practised in the homes of their pupils.

"Some of our colleagues may perhaps be rather surprised at my beginning on this note. May I be permitted to say quite simply that I am not ashamed of the Gospel. This message - and I am sure that some of you will have experienced this personally - the Gospel, I say, is, in both national and international life, a power of salvation for all who believe.

"That being so, I do not feel that I need apologise to my colleagues for having talked to them about moral and religious convictions. Naturally I do not imagine for a moment that we are all agreed on the principles of the historical or anti-revolutionary type of Christianity which I have the honour to represent here. For the moment it is enough for me to emphasise that the motto 'a free school in a free State' should find favour among all men of good will, whatever their political party. At the present time the totalitarian systems alone seek to lay hands on the institution of the school; this so that they may gain possession, not only of the child's body, but also of his soul, for which we, as parents, are personally responsible. That motto should be the basis of any educational system, which claims to derive from natural law or, if you like, from that sane and practical liberalism with which we are all to some extent imbued.

"I simply want to know where we are on this matter, and all I venture to ask is that in this Assembly, whose democratic character is above suspicion, we may all be willing to take seriously the principle that I have just described and which,

et qui - je suis heureux de le constater - se trouve être en parfaite harmonie avec l'alinéa 12, tel que la Commission vous l'a soumis.

"Voilà pourquoi, Monsieur le Président, je me rallie au texte proposé en l'interprétant, bien entendu, dans le sens que je viens d'indiquer. Que l'Assemblée se prononce donc nettement pour ou contre! En effet, en pareille circonstance, je veux dire dès qu'il s'agit d'une question fondamentale comme celle que nous traitons, il est extrêmement important de savoir au juste où nous en sommes.

"Mieux vaut un "oui" sincère ou un "non" catégorique qu'un de ces compromis équivoques qui, restant dans le vague, ne nous font entrevoir que d'interminables difficultés, incertitudes et amertumes, dont les effets seraient désastreux pour notre cause commune qui est celle de l'Europe unie."  
(Recueil, IV, pp. 838-839; C.R. cit., pp. 343 et 345).

d) Lord LAYTON (Royaume-Uni) (Traduction)

".....

"Il se pose enfin le problème des droits 11 et 12 - ainsi que nous les appelons - sur lesquels la décision a été ajournée à l'issue de notre dernière assemblée. Comme c'était moi qui avais présenté un amendement tendant à les supprimer, je crois devoir exprimer très brièvement mon opinion à leur sujet. Mon objection de l'an dernier était nettement et catégoriquement - j'espère l'avoir bien fait comprendre à l'époque - une objection d'ordre tactique fondée, en premier lieu, sur la conviction qu'il serait extrêmement difficile de définir ces droits et, en second lieu, sur la pensée que, même s'ils étaient définis, ils susciteraient de grandes divergences d'opinions qui pourraient constituer une pierre d'achoppement à l'acceptation de la convention par certains Membres du Conseil de l'Europe. Il m'a semblé alors - et j'ai la même impression aujourd'hui - que ce qu'il nous faut, c'est arriver le plus rapidement possible à l'adoption de cette convention - ce pavillon qui manifeste nos buts et nos objections - et faire ensuite instituer une responsabilité commune.

"Comme je l'ai avancé l'an dernier - et j'en suis plus que jamais convaincu - cette question des Droits de l'Homme est un point sur lequel les nations devraient être prêtes à accepter l'intervention de leurs associés. Si nous ne pouvons convenir de mettre en commun certaines parcelles de notre souveraineté afin de sauvegarder dans nos pays respectifs ceux

I am happy to say is fully consonant with Section 12 as submitted to you by the Committee.

"That is why, Mr. President, I support the text which is proposed, in the interpretation I have just indicated, of course. May the Assembly decide clearly for or against! To be sure, in such circumstances, when it is a fundamental question like this, it is extremely important to know exactly where we stand.

"It would be better to have a sincere 'yes' or a categorical 'no' than one of those ambiguous compromises which, remaining vague and indeterminate, will only land us in endless difficulties, uncertainties and bitterness, the effects of which would be disastrous to our common cause of a united Europe." (Collected edition, IV, pp.838-839; Rep. 1950, pp.342, 344).

(d) Lord LAYTON (United Kingdom):

".....

"Finally, there is the issue relating to rights 11 and 12, as we speak of them - the rights which were held over at the end of our last Assembly. As I happened to be the mover of an Amendment to delete them, I think I ought to express my opinion on them very briefly. My objection last year was definitely and clearly - and I hope I made it plain at the time - a tactical objection based, in the first place, on the belief that it would be extremely difficult to define these rights; and in the second place on the thought that even if they were defined, there would be a great difference of opinion which might be a stumbling block to certain Members of the Council of Europe accepting the Convention. It seemed to me - and it seems to me today - that what we need is to get this Convention, this flag setting out our aims and purposes as quickly as possible and then to get joint responsibility established. As I argued last year - and I am more than ever convinced of it - this issue of Human Rights is one on which the nations should be prepared to accept the intervention of their associates. If we cannot agree to some measure of pooling of our sovereignty for the maintenance in our respective countries of the most easily

./.

des Droits de l'Homme qui sont les plus essentiels et qui se prêtent le mieux à une définition, existe-t-il un espoir quelconque que nous réalisions la mise en commun de notre souveraineté dans des cas où les intérêts sont fortement divergents et où les difficultés de définition sont grandes ?

"Il m'a semblé que cette façon de procéder représentait un premier plongeon ; si nous constatons ensuite que nous sommes capables de nager, nous pourrions progressivement aller de plus en plus loin et parvenir à des résultats beaucoup plus complets. Je maintiens toujours cette opinion.

"La Commission des Questions juridiques et administratives a présenté sur ces deux points des formules de compromis. Mon attitude à leur égard est exactement la même que l'an dernier. S'il apparaît en cette Assemblée que ces problèmes ne suscitent aucune controverse grave et si les juristes déclarent (tout au long de cette discussion, j'ai été le seul amateur au milieu de tant de juristes), que ces définitions sont satisfaisantes et susceptibles de recevoir une application juridique, je n'aurai rien d'autre à dire et je serai certainement d'accord sur leur insertion dans la Convention.

"....." (Recueil, IV, pp. 843-844 ; S.R. cit., pp. 352 et 354).

6. Séance tenue par l'Assemblée Consultative le 16 août 1950 -

(Comptes rendus, Assemblée Consultative, deuxième session, 1950, Tome II, 9ème séance, pp. 494 à 543).

e) M. NORTON (Irlande) (Traduction)

"L'an dernier - par 64 voix contre 1, je crois - l'Assemblée a adopté une Recommandation sur les droits du citoyen et les droits politiques fondamentaux, Recommandation qu'elle a soumise au Comité des Ministres. Après l'examen de cette Recommandation par un Comité d'Experts, par un Comité de Hauts Fonctionnaires et par le Comité des Ministres, on nous présente maintenant un document d'une portée sensiblement inférieure à la Recommandation présentée par la Commission et qui comporte certaines omissions capitales affaiblissant gravement le caractère de Charte fondamentale des Droits de l'Homme que doit présenter le projet de Convention. A mon sens, ces omissions revêtent une importance considérable.

defined and most essential of the Human Rights, is there any hope of our achieving the pooling of sovereignty where interests differ widely and where there are great difficulties of definition?

"It seemed to me that this was the first plunge into the water, and that if we find we can swim at all, we can gradually go for longer and longer distances and achieve much more complete results. I still hold that opinion.

"The Committee on Legal and Administrative Questions have submitted compromise formulae on these two points. My attitude towards them is exactly the same as it was last year. If, in this Assembly, it appears that there is no serious controversy on those issues, and if the lawyers say (throughout this discussion I have been the one amateur among many lawyers) that they are adequate and suitable justiciable definitions, I have nothing further to say, and I should certainly agree to their being included.

"....." (Collected edition, IV, pp.843-844; Rep. 1950, pp.352, 354).

6. Sitting held by the Consultative Assembly on 16th August 1950  
(Rep. 1950, pp. 494-543).

(e) Mr. NORTON (Ireland):

"Last year, the Assembly adopted, I think by 64 votes to one, a Recommendation which it submitted to the Committee of Ministers on fundamental personal and political rights. After consideration of the Recommendation by a Committee of Experts, by a Committee of Senior Officials and by the Committee of Ministers, we are now offered something which is substantially less than the Recommendation which was made by the Committee and which has certain vital omissions which seriously weaken the draft Convention as a fundamental charter of Human Rights. In my view, these omissions are of considerable importance.

./.

"Il s'agit, dans le domaine des droits du citoyen, de l'absence d'une garantie permettant aux parents de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants. D'autre part, la Convention ne reconnaît pas le droit naturel et imprescriptible qu'a l'être humain de posséder des biens et d'en faire usage, sous réserve des restrictions susceptibles d'être apportées dans l'intérêt du bien commun et de la justice sociale par les lois de nos pays respectifs.

"A mes yeux, ce sont là des garanties essentielles qui revêtent une profonde signification bien au delà du domaine temporel, et le Comité des Ministres n'a donné à l'Assemblée aucune raison motivant leur exclusion. Le silence du Comité des Ministres ne constitue pas une réponse à l'Assemblée et n'explique pas non plus l'exclusion de ces dispositions capitales. Il n'est pas juste que le droit de veto d'un seul membre du Comité des Ministres soit utilisé pour justifier un affaiblissement des garanties auxquelles l'Assemblée attache, à juste titre, une importance considérable.

.....

" Je crois que le projet de Convention a un besoin urgent d'améliorations destinées à le renforcer, et j'insiste sur le fait qu'il devrait comprendre ... ; un autre article devrait garantir le droit prioritaire des parents de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants ; ...

"....." (Recueil IV, pp. 846 ss., 847, 849 ; C.R. cit., pp. 495, 497 et 499).

f) M. TEITGEN (France)

".....

"La première question que nous avons eue à résoudre l'an dernier était celle de savoir quels sont les droits et les libertés auxquels il convient d'accorder une garantie européenne. Les Ministres ont accepté notre liste. Nous y ajouterons très prochainement une garantie du droit de propriété, et une garantie du droit de priorité qui appartient aux parents en matière d'éducation et d'enseignement de leurs enfants.

"Notre Commission s'est mise, à ce sujet, d'accord sur un texte qui pourra encore être amélioré. Il y a toute chance que les Ministres acceptent, à leur tour, ces propositions. Nous serons donc, les uns et les autres, au terme de nos travaux, d'accord sur la liste des droits et des libertés qu'il convient de garantir....



"They relate, in the sphere of personal rights, to the absence of a safeguard which would enable parents to choose the kind of education to be given to their children. There is also an absence of a recognition of the inherent natural right of human beings to own property and to use it with such limitations in the interests of the common good and social justice as may be prescribed by the law of our respective countries.

"In my opinion, these are vital safeguards which have a deep significance far outside the secular realm and no reasons whatever been given to the Assembly by the Committee of Ministers for the exclusion of these essential safeguards. The silence of the Committee of Ministers is not an answer to the Assembly nor is there an explanation for the exclusion of these essential provisions. It is not right that the power of veto by a single member of the Committee of Ministers should be used as a justification for weakening the safeguards to which the Assembly rightly attaches considerable importance.

.....

"I think that the Draft Convention is in urgent need of improvement in order to strengthen it, and I urge... that an Article should be included safeguarding the prior right of parents to choose the kind of education to be given to their children; ....

"....." (Collected edition, IV, pp. 845-847, 850; Rep. 1950, pp. 494, 496, 498).

(f) Mr. TEITGEN (France) (Translation):

".....

"The first question that we had to solve last year was that of deciding what precisely are the rights and freedoms in respect of which a European guarantee ought to be given. The Ministers have accepted the list we drew up. We shall very shortly be adding to it a guarantee of the right to own property and a guarantee of prior right of parents in the matter of education of their children.

"In this connection our Committee reached agreement on a text which may be capable of further improvement. There is every chance that the Ministers in their turn will accept these proposals. We shall therefore have reached mutual agreement, when our work is completed, on the list of rights and freedoms to be guaranteed.

./.

"...." (Recueil IV, p. 851 ; C.R. cit., p. 503)

g) M. MacENTEE (Irlande) (Traduction)

"....

"Je veux parler du droit des parents de diriger l'éducation de leurs enfants et du droit de propriété privée.

"Afin d'appeler officiellement l'attention de l'Assemblée sur ces problèmes, et de permettre à la Commission de l'Assemblée, lorsqu'elle examinera le projet de Convention, de mentionner ces droits et de leur donner la place qui leur revient parmi les Droits de l'Homme et les Libertés fondamentales, nous avons, mes collègues et moi, comme j'en ai déjà informé l'Assemblée, déposé deux propositions de résolution qui nous semblent exprimer d'une façon générale les points de vue de l'Assemblée à l'égard de ces deux importantes questions.

"Afin de justifier la non-insertion de ces droits sur la liste des droits que la Commission d'enquête sera habilitée à protéger, sur les violations présumées desquels elle devra faire des enquêtes et des rapports, et qui relèvent de la compétence de la Cour européenne, on a fait valoir, en premier lieu, que ces droits étaient plus difficiles à définir, à interpréter judiciairement et à appliquer.

"En second lieu, on a fait remarquer que, même à l'intérieur de l'Etat, les droits sociaux et économiques n'étaient pas définis de façon à pouvoir donner lieu à des réparations judiciaires.

"En troisième lieu, on a suggéré que, si l'on commençait à énumérer de tels droits, il serait difficile de savoir où s'arrêter.

"Ces arguments pourraient tout aussi bien être utilisés pour justifier l'omission d'un grand nombre des droits de l'homme mentionnés dans le projet de Convention. Par exemple,

...

"Je répète que je ne peux pas concevoir qu'il soit plus facile de faire respecter ces droits (1) que de protéger le droit naturel fondamental des parents de veiller à ce que leurs enfants reçoivent une éducation et une instruction conformes à celles que leur dicte leur conscience.

(1) M. Macentee avait parlé plus haut des droits définis dans les articles 9, 10, 11, 12 et 14.

"....." (Collected edition, IV, p.852; Rep. 1950, p.502)

(g) Mr. MacENTEE (Ireland)

"....."

"I refer to the rights of parents in regard to the education of their children and to the right of private ownership of property.

"In order to bring these matters before the attention of the Assembly in a formal way and to ensure that when the Assembly's Committee considers the Draft Convention they will not be estopped from adverting to those rights and restoring them to their rightful place among Human Rights and fundamental freedoms, my colleagues and I have, as I have already informed the Assembly, put down two Motions which we feel express generally the views of the Assembly in regard to these important matters.

"In order to justify the exclusion of those rights from the list of those which it will be within the competence of the Commission to safeguard, to investigate alleged abuses of, and to report upon such abuses, and which will be justiciable by the European Court, it has been suggested, first, that those rights are more difficult to define, to interpret judicially and to enforce.

"Second, it has been suggested that, even within the State, social and economic rights are not so expressed as to give rise to judicial remedies.

"Third, it has been suggested that it will be difficult to know where to stop when one starts to express such rights.

"Those arguments might equally well be used to justify the exclusion from the list of Human Rights many of those which have been included in the Draft Convention. For example, ....

"I repeat that I cannot conceive that it would be more easy to make those rights (1) effective than it would be to safeguard the fundamental natural right of a parent to see that his child should be educated and brought up in the way which his conscience dictates to him that it should be.

./.

---

(1) Mr. MacEntee had spoken above of the rights defined in Articles 9, 10, 11, 12 and 14.

"C'est pourquoi j'estime qu'il n'existe aucune raison pratique pour exclure ces droits de la Convention et je demanderai à l'Assemblée, si elle l'estime nécessaire, d'indiquer à sa Commission des Questions juridiques et administratives qu'elle désire la voir entreprendre l'examen de ces droits, afin d'assurer leur insertion dans la liste des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales, auxquels le projet de Convention s'appliquera.

"Il devrait nous être facile d'agir ainsi. La Commission est déjà parvenue à un compromis ; ce compromis ne représente pas mon point de vue ni celui de plusieurs autres Représentants, mais il reconnaît au moins que les parents ont des droits sacrés en ce qui concerne l'éducation de leurs enfants et que l'homme, en sa qualité de personne humaine, a le droit de posséder des biens et d'en jouir. ...

.....

"En ce qui concerne l'éducation de l'enfant, je ne pense pas, parlant d'expérience, qu'il puisse être pratiquement impossible de trouver une formule qui garantisse le droit des parents d'une façon acceptable pour nous tous. Dans notre Constitution, s'il m'est permis d'y faire allusion en passant, nous avons un article qui traite de la question de l'éducation, et qui a déjà prouvé sa valeur. Il a été soumis à la juridiction de notre Cour suprême, qui est chargée d'examiner si les dispositions statutaires adoptées par le Corps Législatif sont contraires à la Constitution. C'est ainsi que la Cour suprême a estimé qu'une disposition prévue pour l'éducation était contraire, sur un point secondaire peut-être, à la Constitution, et l'efficacité de cet article a été confirmée.

"En Irlande, tout au moins, nous partons de l'idée que la famille est le premier éducateur de l'enfant. Nous en déduisons que les parents doivent s'acquitter de l'obligation qui leur incombe de veiller à ce que leurs enfants reçoivent une éducation convenable, et nous ajoutons qu'aucun enfant ne peut être contraint de fréquenter une école relevant d'une confession quelconque sans l'assentiment et le consentement de ses parents. A cet effet, nous pourvoyons à l'éducation de toutes les catégories de la population. L'Etat a pris pour cela de nombreuses mesures ; la plupart des bâtiments scolaires sont construits à ses frais, les professeurs sont payés par l'Etat, la grande majorité de nos écoles sont confessionnelles et elles sont toutes directement administrées et dirigées par les ministres des différents cultes. Ce système fonctionne de

"Therefore, I suggest that there is no reason on practical grounds why these rights should be excluded from the Convention and I would ask the Assembly, to indicate if necessary, to its Committee on Legal and Administrative Questions that it desires that that Committee should address themselves to the consideration of these rights in order to ensure that they will be included among the list of Human Rights and fundamental freedoms to which the Draft Convention will apply.

"It should be easy for us to do so. The Committee have already arrived at a compromise; it did not represent my point of view, or that of certain other Representatives, but it did recognise at least that parents had sacred rights in regard to the education of their children, and that man, as a human person, had the right to own and enjoy property. ...

.....

"In relation to the education of the child, I cannot see, speaking from experience, that there should be any practical difficulty in finding a formula which will safeguard the right of the parent in a way which will be acceptable to us all. In our Constitution, if I may refer to it in passing, we have an Article which deals with the question of education and that Article has already proved its worth. It has been subject to judicial procedure in our Supreme Court, which is charged with the duty of considering whether the Statutes which are passed by the Legislature may be in any way repugnant to the Constitution. In connection with one measure relating to education which it was proposed to enact, the Supreme Court found that, in a minor particular perhaps, it was repugnant to the Constitution and the practical effectiveness of the Article was established.

"In Ireland, at any rate, we start on the basis that the family is the primary educator of the child. Proceeding from that we say that the parent must discharge his obligations to ensure that his child shall be properly educated, and we go on to say that no person shall be compelled to attend any school of any particular denomination except with the acquiescence and consent of the parent. For that purpose we provide for the education of all sections of the people. The State provides for it liberally; most of the school buildings are provided at its expense; the teachers are paid at the express of the State; the vast majority of our schools are denominational and all are under the direct management and control of the ministers of the various religions. It has worked admirably

./.

façon parfaite dans notre pays. Le problème de l'éducation ne s'y pose pas ; au contraire, l'Etat veille à ce que les membres des minorités religieuses reçoivent toutes facilités pour élever et éduquer leurs enfants comme ils l'entendent.

.....

"Pour conclure, j'espère que, lorsque le moment sera venu de prendre une décision sur le projet de Convention, cette décision permettra à la Commission de reprendre et de reconsidérer ces questions et d'inclure éventuellement dans le projet de Convention, afin d'exprimer l'opinion de l'Assemblée, dans son ensemble, des dispositions garantissant le respect des deux droits que j'ai mentionnés - le droit des parents à diriger l'éducation de leurs enfants et le droit de l'homme, considéré comme une personne humaine, de jouir de ses biens personnels - sous la forme d'articles que nous considérons comme fondamentaux." (Recueil, IV, pp. 857 ss., 858, 859-860 ; C.R. cit., pp. 519 et 521).

h) M. BEAUFORT (Pays-Bas)

".....

"D'autres orateurs ont exprimé leur regret - et je m'associe à ce sentiment - que plusieurs des droits figurant dans la liste présentée par l'Assemblée aient été omis dans le projet ministériel.

"Mais ce qui est surtout regrettable, à mon avis, c'est l'omission du droit des parents en matière d'éducation de leurs enfants. Il me semble superflu, spécialement après l'exposé si éloquent de mon compatriote, M. Schmal, de souligner à nouveau l'importance primordiale de ce droit. Je me borne à faire observer en premier lieu que l'assurance de ce droit, qui est en même temps une assurance de la liberté de conscience, sera pour des millions d'hommes, non seulement dans les Pays-Bas mais dans l'Europe entière, la preuve effective que le Conseil de l'Europe prend au sérieux ce qui est présenté comme un but dans le statut, à savoir "de sauvegarder et de promouvoir les idéaux et les principes qui sont le patrimoine commun" de ses membres.

"Je voudrais, en deuxième lieu, faire observer qu'il serait inexplicable autant qu'inacceptable que, dans le cadre européen, on ne réussisse pas à promulguer ce droit fondamental, alors que, dans le cadre mondial, dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de l'O.N.U., on a bien trouvé une solution satisfaisante.

in our country. We have no educational problem there; on the contrary, the State is concerned to ensure that the members of the religious minorities should receive every facility for educating and bringing up their children in the way they wish them to go.

.....

"To conclude, I should like to say that I hope that when we come to take a decision on the Draft Convention we shall ensure that that decision will be one which will permit the Committee to reconsider these questions afresh and to include, if necessary, in the Draft Convention, as representing the general viewpoint of the Assembly, provisions which will ensure that the two rights I have mentioned - the right of the parent to safeguard his child during the process of education and the right of man, as a human person, to enjoy the private ownership of property - will be included as Articles which we regard as fundamental." (Collected edition, IV, pp. 859-861; Rep. 1950, pp. 518,520).

(h) Mr. BEAUFORT (Netherlands) (Translation)

".....

"Several Representatives have expressed their disappointment - and I agree with them in this - that several of the rights appearing in the list submitted by the Assembly had been left out in the Ministers' draft.

"But what, in my opinion, is chiefly regrettable is the omission of the right of parents in regard to the education of their children. It seems to me superfluous, particularly after the eloquent oration of my compatriot, Mr. Schmal, to emphasise once again the supreme importance of this right. I shall confine myself to observing first of all that the assurance of this right, which is at the same time an assurance of freedom of conscience, will be for millions of men not only in Holland but in the whole of Europe conclusive proof that the Council of Europe takes a serious view of what is presented as being one of the aims of the Statute, that is to say, the safeguarding and the promotion of 'the spiritual and moral values which are the common heritage' of its Members.

"Secondly, I should like to observe that it would be as inexplicable as it is unacceptable that, in the European framework, we should fail to succeed in promulgating this fundamental Right whereas, in the world framework of the Universal Declaration on Human Rights produced by UNO, a satisfactory solution has indeed been found.

./.

"En troisième lieu, je voudrais rendre hommage aux efforts conciliateurs de MM. Rolin, Bastid et Pernot, grâce à qui nous sommes en possession d'une formule qui a pu obtenir l'approbation de la Commission plénière.

"A ce sujet, on pourrait se demander pourquoi la Commission n'a pas adopté le texte de l'article 26 de la Déclaration Universelle, ce texte étant simple et limpide et, par suite, ne pouvant donner lieu à aucun malentendu. Personnellement, je crains que le texte du rapport complémentaire AS (2) 30 ne soit un peu ambigu, et cela à deux points de vue. D'une part, le droit des parents n'y est pas exprimé d'une façon qui ne laisse place à aucune incertitude. Aussi, mon ami, M. Schmal, en se déclarant satisfait de cette formule, a-t-il jugé nécessaire d'ajouter : "Bien entendu, dans le sens que j'ai donné à la formule". Mais alors, nous sommes dans la même situation que lorsque fut prononcé, il y a plus de trente ans, par le chancelier Michaelis, en réponse à la résolution de paix proposée par Erzberger, le mot fameux : "Wie ich sie auffasse". Quant à moi, je préfère une voie moins dangereuse.

"D'autre part, la formule proposée ne rend pas d'une manière suffisante justice aux fonctions de l'Etat en cette matière. Vous comprenez facilement, Monsieur le Président, que précisément parce que je suis toujours prêt à donner à Dieu ce qui est à Dieu, je suis aussi préparé à donner à César ce qui est à César.

"Mais je ne veux qu'effleurer ces questions, la Commission juridique étant mieux désignée pour une discussion approfondie de cette matière.

"....." (Recueil, IV, pp. 863 ss., 864-865 ; C.R. cit., pp. 529 et 531).

1) Sir David MAXWELL-FYFE (Royaume-Uni) (Traduction)

"... je proposerai que la Convention qui nous a été soumise par le Comité des Ministres soit maintenant renvoyée pour examen à la Commission des Questions juridiques et administratives. Après ce renvoi, tous les points soulevés au cours de ce débat, y compris ceux qui figurent dans les propositions de résolution de mon ami, M. MacEntee, seront étudiés par la Commission des Questions juridiques et administratives, dans l'espoir que cette Commission aura la possibilité d'établir un rapport pour l'Assemblée la semaine prochaine et qu'une

---

(1) Cf. le paragraphe G, 4 supra, p. 59.



"Thirdly, I should like to pay tribute to the conciliatory efforts of MM. Rolin, Bastid and Pernot, thanks to whom we are now in possession of a formula which has managed to obtain the approval of the Committee.

"While we are on this point, it might be wondered why the Committee did not adopt the text of Article 26 of the Universal Declaration, since this text was crystal-clear and could therefore occasion no misunderstanding. Personally, I am afraid that the text of the supplementary Report AS (2) 30(1) may be a little ambiguous from two points of view. On the one hand the right of parents is not expressed there in such a way as to remove all uncertainty. That is why my friend Mr. Schmal, while declaring that he was satisfied with this formula, felt it necessary to add: 'Naturally, with the interpretation I have given to the formula.' But in that case we are placed in the same situation as existed when, more than thirty years ago, Chancellor Michaelis replied to a Peace Proposal submitted by Erzberger with the famous words: 'Wie ich sie auffasse.' So far as I am concerned I prefer a less dangerous way.

"But, on the other hand, the proposed formula does not do sufficient justice to the functions of a State in a matter like this. You will easily understand, Mr. President, that it is precisely because I always want to render unto God the things that are God's that I also am prepared to render unto Caesar the things that are Caesar's.

"But I only wish to touch on these questions since the Committee on Legal and Administrative Questions is more fitted to undertake a detailed discussion on this subject.

"....." (Collected edition, IV, pp.865-866; Rep. 1950, pp. 528,530)

(i) Sir David MAXWELL-FYFE (United Kingdom):

"I should like ..... to suggest that the Convention sent to us by the Committee of Ministers be now referred to the Committee on Legal and Administrative Questions for consideration. When it is so referred, all the points which have been raised in this Debate, including the points contained in the Motions of my friend, Mr. MacEntee, will be considered by the Committee on Legal and Administrative Questions, with the hope that that Committee will be able to report back to the Assembly next week and that a decision will then be taken on the final form

---

(1) Cf. paragraph G, 4, above, p.59.

décision sera prise alors sur la forme définitive de la Convention, que nous renverrons à notre tour au Comité des Ministres. J'espère que cette procédure sera acceptée par vous, Monsieur le Président, et par mes collègues." (Recueil, IV, p. 871 ; C.R. cit., p. 543).

7. Séances de la Commission des Questions juridiques et administratives, tenues les 17, 18, 21 et 23 août 1950

a) Avant-projet de résolution présenté par M. TEITGEN (France) à la Commission (16 août 1950)

1) Texte primitif (Doc. AS/JA (2) 6, or. fr. ; A 2207)

Article 1er :

"L'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe, saisie par le Comité des Ministres d'un projet de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales établi en tenant compte de l'avant-projet présenté au Comité des Ministres par l'Assemblée Consultative, donne au projet proposé un avis favorable.

Article 2ème :

"L'Assemblée Consultative demande toutefois avec insistance au Comité des Ministres de compléter ou de modifier comme il suit, le texte établi.

Paragraphe I - ... (droit de propriété)

Paragraphe II- "Ajouter au projet un article 10 ter, ainsi conçu :

"Toute personne a droit à l'instruction. Les fonctions assumées par l'Etat en matière d'éducation et d'enseignement ne peuvent empiéter sur le droit que possèdent les parents d'assurer l'éducation spirituelle et morale et l'instruction de leurs enfants conformément à leurs propres convictions religieuses et philosophiques. (1)

"....." (Recueil, IV, p. 874).

(1) Comparer avec le texte cité supra sous G, 4, p. 59. Les modifications ont été soulignées.

of the Convention which we, in turn, will send back to the Committee of Ministers. I hope that that suggested method of dealing with this matter meets with your approval, Mr. President, and with the approval of my colleagues." (Collected edition, IV, p. 871 bis; Rep. 1950, p.543).

7. Sitting of the Committee on Legal and Administrative Questions held on 17th, 18th, 21st and 23rd August 1950

(a) Draft Motion submitted by Mr. TEITGEN (France) to the Committee (16th August 1950)

(1) Original text (Doc. AS/JA (2) 6, Or. Fr.; A 2207)

"Article 1:

The Consultative Assembly of the Council of Europe having been acquainted by the Committee of Ministers with a draft Proposal for the Safeguarding of Human Rights and Fundamental Freedoms which has been drawn up with due regard to the draft submitted by the Consultative Assembly to the Committee of Ministers, expresses a favourable opinion of the proposed draft.

Article 2:

The Consultative Assembly however strongly urges the Committee of Ministers to complete or modify the text as drawn up in the following manner:

Paragraph I - ... (Right to property)

Paragraph II - "Insert in the draft an Article numbered 10B worded as follows:-

Every person has a right to education. The functions assumed by the State in respect of education and of teaching may not encroach upon the right of parents to ensure the spiritual and moral education and the teaching of their children in conformity with their own religious and philosophical convictions."(1)

"....." (Collected edition, IV, pp. 874, 875).

---

(1) Compare with text quoted above in G, 4, p.59. Alterations are underlined.

- 2) Texte révisé (Doc. AS/JA (2) 6 rév., cor. fr. ;  
A 2238)

Article 1er :

".....

Article 2ème :

".....

Paragraphe II - ... (pas de modification) ...

(Recueil, IV, pp. 876-877).

- b) Procès-verbal de la séance tenue par la Commission des  
Questions juridiques et administratives le 17 août 1950 (matin)

"Le Président invite le rapporteur, M. Teitgen, à exposer dans les grandes lignes, la manière selon laquelle il estime que les travaux du Comité devront être conduits.

"La Commission, après discussion :

"Décide que, sous réserve d'amendements ultérieurs, le Comité devrait émettre un avis favorable sur le projet de Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales, approuvé par le Comité des Ministres.

"Décide également que le Comité examinera, à sa prochaine séance, la question de l'inscription dans le projet de Convention, d'articles relatifs à l'instruction des enfants, à la propriété et aux droits politiques.

"Le Président invite M. Mercouris à présenter à la Commission une note où serait exposé en détail le point de vue qu'il a exprimé devant elle." (Doc. AS/JA (2) PV 3 rév. A 2318 ; Recueil, IV, p. 872). pp. 2-3, or. angl.;

- c) Procès-verbal de la séance tenue par la Commission des  
Questions juridiques et administratives le 18 août 1950

".....

4. Projet de Convention pour la protection des Droits de  
l'Homme et des Libertés fondamentales

"La Commission examine les paragraphes I et II de l'article 2 de l'avant-projet de résolution présenté par le rapporteur (Doc. AS/JA (2) 6 Révisé).

(2) Revised Text (Doc. AS/JA (2) 6 rev., Or. Fr.; A 2238)

Article 1:

".....

Article 2:

".....

Paragraph II - Only modification "Every person has the right to education...." (Collected edition, IV, pp. 876. 877 : "function" instead of "functions")

(b) Minutes of the Sitting of the Committee on Legal and Administrative Questions, held on 17th August 1950 (morning)

"The Chairman called upon the Rapporteur, Mr. Teitgen, to outline the manner in which he considered the work of the Committee should proceed.

"The Committee deliberated.

"Resolved: That, subject to later amendments, the Committee should express a favourable opinion of the draft Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms, as accepted by the Committee of Ministers.

"Resolved: That the Committee should at its next Meeting consider the inclusion of articles relating to education, property and political rights in the draft Convention.

"The Chairman invited Mr. Mercouris to submit a Memorandum to the Committee developing the point of view he had expressed in Committee." (Doc. AS/JA (2) PV 3 rev., pp.2-3, Or. Engl.; A 2318; Collected edition, IV, p.872).

(c) Minutes of the Sitting of the Committee on Legal and Administrative Questions, held on 18th August 1950

".....

4. Draft Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms

"The Committee considered paragraphs I and II of Article 2 of the Draft Motion submitted by the Rapporteur (Doc. AS/JA (2) 6 Revised).

./.

.....  
"Le paragraphe II (droit des parents de choisir l'éducation de leurs enfants) de l'article 2 de l'avant-projet de résolution du rapporteur, est adopté par 17 voix contre 3 (aucune abstention).

"....." (Doc. AS/JA (2) PV 4, or. angl. ; A 2265 ; Recueil IV, pp. 881-882).

d) Proposition de M. MITCHISON à la séance tenue par la Commission le 21 août 1950

"Article 2 :

"Ajouter au texte proposé un préambule conçu dans les termes suivants :

"Considérant que les Etats membres des Nations Unies ont, en la personne de leurs représentants réunis en Assemblée Générale, souscrit à la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, adoptée et proclamée par ladite Assemblée, le 10 décembre 1948 ;

"Considérant que la proclamation de cette déclaration avait pour fin, entre autres, d'obtenir que tous les organes de la société s'efforcent d'assurer, par des mesures progressives d'ordre national et international, la reconnaissance et l'application universelles et effectives des droits qui y sont énoncés, tant parmi les populations des Etats membres eux-mêmes que parmi celles des territoires placés sous leur juridiction ;

"Considérant que les Hautes Parties Contractantes sont les Gouvernements de pays européens, animés d'un même esprit et possédant un patrimoine commun d'idéal et de traditions politiques, respect de la liberté et prééminence du droit, et qu'il leur appartient donc de prendre de premières mesures pour la garantie collective de certains des droits énoncés dans la Déclaration Universelle et, à ces fins, de les formuler à nouveau d'une manière appropriée ;

"Considérant que le but du Conseil de l'Europe est de réaliser une union plus étroite entre ses membres, les Hautes Parties Contractantes, et que l'un des moyens de tendre à ce but consiste dans la conclusion d'accords et dans l'adoption d'une action commune dans le domaine juridique et administratif, ainsi que dans la sauvegarde et dans le développement des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales ;

.....

"Paragraph II (the right of parents to choose their children's education) of Article 2 of the Draft Motion of the Rapporteur was adopted by 17 votes to 3, with no abstentions.

"....." (Doc. AS/JA (2) PV 4, Or. Engl.; A 2265; Collected edition, IV, p.881).

(d) Proposal of Mr. MITCHISON at the Sitting held by the Committee on 21st August 1950

"Article 2:

"Insert in the draft a Preamble worded as follows:

"Whereas the Members of the General Assembly of the United Nations have proclaimed the Universal Declaration of Human Rights approved by the General Assembly on the 10th December 1948:

"And whereas that Declaration was proclaimed to the end, among others, that every organ of society should by progressive measures, national and international, strive to secure the universal and effective recognition and observance of the Rights therein declared, both among the peoples of Member States themselves and among the peoples of territories under their jurisdiction:

"And whereas the High Contracting Parties are the Governments of European countries, like-minded and having a common heritage of political traditions, ideals, freedom and the rule of law, and accordingly are in a position to take a first step towards the collective enforcement of certain of the Rights stated in the Universal Declaration and to restate them in a form suitable for that purpose:

"And whereas the aim of the Council of Europe is the achievement of greater unity between its Members, who are the High Contracting Parties, and one of the methods by which that aim is to be pursued is by agreement and common action in legal and administrative matters and in the maintenance and further realisation of Human Rights and Fundamental Freedoms:

./.

"Les Hautes Parties Contractantes, affirmant à nouveau leur profond attachement à ces libertés fondamentales qui constituent les assises mêmes de la justice et de la paix dans le monde et dont le maintien repose essentiellement sur un régime politique véritablement démocratique d'une part, et d'autre part, sur une définition commune et un commun respect des droits de l'homme dont elles se réclament,;

"Sont convenues de ce qui suit :

"....." (Doc. AS/JA (2) 14, cr. angl. ; A 2355 ; Recueil IV, p. 886).

Après délibération, à sa séance du 23 août 1950, la Commission a adopté à l'unanimité le préambule proposé par M. Mitchison (Doc. AS/JA (2) PV 7 ; A 2652 ; Recueil, IV, p. 891).

e) Projets de rapport de la Commission des Questions juridiques et administratives

1) Premier projet (Doc. AS/JA (2) 15, cr. angl. ; A 2298)

"Monsieur le Président,

"Les travaux de la Commission des Questions juridiques et administratives ont porté sur trois domaines :

"i) La Commission a examiné le projet de Convention des Droits de l'Homme transmis à l'Assemblée Consultative par le Comité des Ministres ;

(...)

A. Le projet de Convention des Droits de l'Homme

"Il a été jugé important que la Commission, et en temps voulu, l'Assemblée, donnent leur approbation de principe à la Convention soumise par le Comité des Ministres.

"La Commission a toutefois estimé devoir attirer l'attention du Comité des Ministres sur certains points et insister pour que le Comité les insère dans la Convention. Ces points figurent dans le projet de résolution ci-annexé, que la Commission invite l'Assemblée à adopter. Ils ont tous été discutés à fond et le Comité des Ministres ne devrait éprouver aucune difficulté à statuer à leur sujet.



"Now therefore the High Contracting Parties, reaffirming their profound belief in those Fundamental Freedoms which are the foundation of justice and peace in the world and are best maintained on the one hand by an effective political democracy and on the other by a common understanding and observance of the Human Rights upon which they depend,

"Declare and agree as follows:

"....." (Doc. AS/JA (2) 14, Or. Engl.; A 2355; Collected edition, IV, pp.885-886).

After having deliberated, at its sitting of 23rd August 1950, the Committee approved the Preamble proposed by Mr. Mitchison unanimously. (Doc. AS/JA (2) PV. 7; A 2652; Collected edition, IV, p.891).

(e) Draft Reports of the Committee on Legal and Administrative Questions

(1) First draft (Doc. AS/JA (2) 15, Or. Engl.; A 2298)

"Monsieur le Président,

"The work of the Committee on Legal and Administrative Questions has fallen into three parts:

"(i) the Committee has dealt with the draft Convention of Human Rights sent to the Consultative Assembly by the Committee of Ministers;

(.....)

A. The Draft Convention of Human Rights

"The Committee felt that it was important that they, and the Assembly in due course, should express their general approval of the Convention submitted by the Committee of Ministers.

"The Committee felt, however, that there were certain points to which they should direct the attention of the Committee of Ministers and urge the Ministers to include them in the Convention. They have included these points in the draft Resolution appended, which they invite the Assembly to pass. All these points have been fully discussed, and it should not present any difficulty to the Committee of Ministers to make a decision upon them.

./.

"De l'avis de votre Commission, il est d'une urgence extrême qu'aucun retard supplémentaire ne soit apporté à la mise en oeuvre de la Convention.

.....

2. Droit des parents en ce qui concerne l'éducation de leurs enfants

"Le présent texte est également le résultat d'un examen effectué, d'une part, par la Sous-Commission mentionnée et, de l'autre, par la Commission juridique constituée l'an dernier qui l'entreprit après avoir été saisie de la question par l'Assemblée ; mutatismutandis, les mêmes remarques sont valables. La décision d'insérer ce droit dans la Convention a été prise par 17 voix contre 3

.....

Annexe

"Modifications au texte du projet de Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales proposées par la Commission des Questions juridiques et administratives

Article 10

"i) (droit de propriété)

"ii) Insérer dans le projet de Convention un article 10 B, ainsi conçu :

"Toute personne a droit à l'instruction. Les fonctions assumées par l'Etat en matière d'éducation et d'instruction ne peuvent empiéter sur le droit que possèdent les parents d'assurer l'éducation religieuse et morale et l'instruction de leurs enfants, conformément à leurs propres convictions religieuses et philosophiques."(1)

"....." (Recueil, IV, pp. 895 ss., 897-898).

2) Deuxième projet (Doc. AS/JA (2) 15 rév., A 2493)

(pas de modification au sujet du droit des parents à l'éducation de leurs enfants)

---

(1) Comparer avec le texte cité supra sous G, 7a, p. 72. les modifications ont été soulignées.

"Your Committee feels it to be a matter of the gravest urgency that there should be no further delay in bringing the Convention into operation.

.....

2. The Right of Parents as to their Children's education

"The present text is also the result of examination in the Sub-Committee mentioned, and in last year's Legal Committee after this matter had been referred to them by the Assembly, and, mutatis mutandis, the same remarks apply. The decision in favour of the insertion of this right was by 17 votes to 3.

.....

Appendix

"Modifications of the Text of the Draft Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms proposed by the Committee on Legal and Administrative Questions.

Article 10

"i) (right to property)

"ii) Insert in the Draft Convention an Article numbered 10B worded as follows:

"Every person has a right to education. The functions assumed by the state in respect of education and of teaching may not encroach upon the right of parents to ensure the religious and moral education and the teaching of their children in conformity with their own religious and philosophical convictions."<sup>(1)</sup>

"....." (Collected edition, IV, pp.896 et seq., 897-899).

(2) Second draft (Doc. AS/JA (2) 15 rev., A 2493).

(No modifications relating to the right of parents as to their children's education)

./.

---

(1) Compare with text quoted above in G, 7 (a), pp.72, 73. Alterations are underlined.

f) Projet de Recommandation soumis à l'Assemblée Consultative  
(Doc. AS/JA (2) 20 du 23 août 1950 ; A 2491)

"Article 1er :

"L'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe, saisie par le Comité des Ministres d'un projet de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales établi en tenant compte de l'avant-projet présenté au Comité des Ministres par l'Assemblée Consultative, donne au projet proposé un avis favorable.

"Article 2ème :

"L'Assemblée Consultative demande toutefois avec insistance au Comité des Ministres de compléter ou de modifier comme il suit, le texte établi :

"Préambule .....

"Paragraphe I ... (droit de propriété) ...

"Paragraphe II

"Ajouter un article 10 ter, ainsi conçu :

"Toute personne a droit à l'instruction. Les fonctions assumées par l'Etat en matière d'éducation et d'enseignement ne peuvent empiéter sur le droit que possèdent les parents d'assurer l'éducation spirituelle et morale et l'instruction de leurs enfants conformément à leurs propres convictions religieuses et philosophiques." (1)

"....." (Recueil IV, pp. 893-895).

8. Rapport de la Commission des Questions juridiques et administratives à l'Assemblée Consultative (24 août 1950)

a) Texte du Rapport (Doc. Assemblée Consultative, N° 93 du 24 août 1950, pp. 980 à 987 ; Recueil IV, pp. 902 ss.)

"Exposé des motifs

".....

---

(1) Comparer avec le texte cité supra sous G, 7 e), p. 75. Les modifications ont été soulignées.

(f) Draft Recommendation submitted to the Consultative Assembly (Doc. AS/JA (2) 20 of 23rd August 1950; A 2491)

"Article 1

"The Consultative Assembly of the Council of Europe having been acquainted by the Committee of Ministers with a draft Proposal for the safeguarding of Human Rights and Fundamental Freedoms, which has been drawn up with due regard to the draft submitted by the Consultative Assembly to the Committee of Ministers, expresses a favourable opinion of the proposed draft.

"Article 2

"The Consultative Assembly, however, strongly urges the Committee of Ministers to complete or modify the text as drawn up in the following manner:

"Preamble ...

"Paragraph I ... (right to property) ...

"Paragraph II

"Insert in the draft an Article numbered 10B worded as follows:

"Every person has the right to education. The functions assumed by the state in respect of education and of teaching may not encroach upon the right of parents to ensure the religious and moral education and teaching of their children in conformity with their own religious and philosophical convictions"(1)

"....." (Collected edition, IV, pp.893-895):

8. Report of the Committee on Legal and Administrative Questions to the Consultative Assembly (24th August 1950)

(a) Text of the Report (Assembly Doc. No. 93, of 24th August 1950, pp.980-987; Collected edition; IV, pp.902 et seq.)

"Explanatory Memorandum

".....

---

(1) Compare with text quoted above in G, 7 (e), p.76.  
Alterations are underlined.

A. Projet de Convention des Droits de l'Homme

"Il a été jugé important que la Commission, et en temps voulu, l'Assemblée donnent leur approbation à l'ensemble de la Convention soumise par le Comité des Ministres.

"La Commission a toutefois estimé devoir demander avec insistance au Comité des Ministres certaines additions ou modifications essentielles qu'elle désire y voir apporter. En formulant ces propositions, la Commission a tenu compte des opinions divergentes qui s'étaient manifestées dans son sein, et sans doute aussi, au sein du Comité des Ministres. L'accord qu'elle a réalisé sur la plupart des points, lui permet d'exprimer l'espoir que le Comité des Ministres se rallierait à ses suggestions et que le projet de Convention pourra être modifié sans qu'il en résulte un retard substantiel pour sa mise en oeuvre.

.....

.....

3. Droit des parents en ce qui concerne l'éducation de leurs enfants

"Le présent texte est également le résultat d'un examen effectué, d'une part, par la Sous-Commission mentionnée et, de l'autre, par la Commission juridique constituée l'an dernier qui l'entreprit après avoir été saisie de la question par l'Assemblée ; mutatis mutandis, les mêmes remarques sont valables. La décision d'insérer ce droit dans la Convention a été prise par 17 voix contre 3.

.....

Projet de recommandation

"L'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe, saisie par le Comité des Ministres d'un projet de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales établi en tenant compte de l'avant-projet présenté au Comité des Ministres par l'Assemblée Consultative, donne au projet proposé un avis favorable ; elle demande toutefois avec insistance au Comité des Ministres de compléter ou de modifier, comme il suit, le texte établi.

### A. Draft Convention of Human Rights

"The Committee felt that it was important that they, and the Assembly in due course, should express their general approval of the Convention submitted by the Committee of Ministers.

"The Committee has, however, considered it to be its duty to urge the Committee of Ministers to make certain additions or essential alterations which the former would like to see included. In drawing up these proposals, the Committee has taken into consideration those divergent opinions that had been brought to light within the Committee itself, as had no doubt been the case within the Committee of Ministers. The agreement reached by it on most points encourages the hope that the Committee of Ministers will rally to its suggestions and that the draft Convention may be modified without any substantial delay being incurred.

.....  
.....

### 3. The Right of Parents as to their Children's Education

"The present text is also the result of examination in the Sub-Committee mentioned, and in last year's Legal Committee after this matter had been referred to them by the Assembly, and mutatis mutandis, the same remarks apply. The decision in favour of the insertion of this right was by 17 votes to 3.

.....

#### Draft Recommendation

"The Consultative Assembly of the Council of Europe, having been acquainted by the Committee of Ministers with a draft Proposal for the safeguarding of Human Rights and Fundamental Freedoms, which has been drawn up with due regard to the draft submitted by the Consultative Assembly to the Committee of Ministers, expresses a favourable opinion of the proposed draft; but strongly urges the Committee of Ministers to complete or modify the text as drawn up in the following manner:

./.

Préambule

.....

Paragraphe II

"Ajouter au projet un article 10 bis, ainsi conçu :

"Toute personne a droit à l'instruction. Les fonctions assumées par l'Etat en matière d'éducation et d'enseignement ne peuvent empiéter sur le droit que possèdent les parents d'assurer l'éducation spirituelle et morale et l'instruction de leurs enfants, conformément à leurs propres convictions religieuses et philosophiques." (1)

"....."

b) Propositions d'amendement au rapport

1) Proposition de MM. Mitchison et Edberg (Doc. Assemblée Consultative N° 93, Amendement N° 2 du 24 août 1950, p. 989)

"1. ....

"2. Supprimer le paragraphe II.

"3. ...." (Recueil, IV, p. 910).

9. Séance tenue par l'Assemblée Consultative le 25 août 1950 -

(Comptes rendus de l'Assemblée Consultative, 2ème session, 1950, Tome III, séance 16, pp. 884-919 ; Recueil, IV, p. 912 ss.)

a) Sir David MAXWELL-TYFE (Royaume-Uni) (Traduction) (2)

".....

"C'est dans cet esprit (de conciliation) que je demande à l'Assemblée d'aborder ce problème difficile (du droit de propriété) et, ce faisant, je désire ajouter une autre remarque. J'ai mentionné notre Sous-Commission. On doit constater, à la gloire du Conseil de l'Europe, que, dans aucun autre organisme que je connais, nous ne pourrions trouver des hommes d'une telle distinction et d'une telle expérience juridique, qui puissent aborder, dans un esprit aussi large et conciliant, un problème aussi difficile.

(1) Identique au texte cité supra sous G, 7 f, p. 77

(2) Président de la Commission des Questions juridiques et administratives, présentant oralement le rapport de la Commission en l'absence de M. Teitgen, rapporteur.



## Preamble

.....

## Paragraph II

"Insert in the draft an Article numbered 10B worded as follows:

"Every person has the right to education. The function assumed by the state in respect of education and of teaching may not encroach upon the right of parents to ensure the religious and moral education and teaching of their children in conformity with their own religious and philosophical convictions.<sup>(1)</sup>

(b) Amendments to the Report

(1) Proposed by MM. Mitchison and Edberg (Assembly Doc. No. 93, Amendment No.2 of 24th August 1950, p.989)

"1. ....

"2. Leave out paragraph II.

"3. ...." (Collected edition, IV, p.910)

9. Sitting held by the Consultative Assembly on 25th August 1950 (Rep. 1950, pp.884-919; Collected edition, IV, pp.912 et seq.)

(a) Sir David MAXWELL-FYFE (United Kingdom)<sup>(2)</sup>

".....

"That is the spirit (of reconciliation) in which I ask the Assembly to approach this difficult problem (right of property), and in doing so, there is a further remark I wish to add. I have referred to our Sub-committee. It is one of the glories of the Council of Europe that in no other body that I know could we have had gentlemen of such distinction and legal experience to make such a broadminded and conciliatory approach to so difficult a problem.

./.

(1) See text quoted above in G, 7 (f), p.77: "functions".

(2) Chairman of the Committee on Legal and Administrative Questions, presenting the Committee's Report orally in the absence of Mr. Teitgen (Rapporteur).

"Cette remarque s'applique également au paragraphe relatif aux droits des parents en ce qui concerne l'éducation de leurs enfants, sur lequel la majorité favorable à l'inclusion de notre projet a été encore plus nette et auquel les remarques que j'ai faites sur les efforts pour parvenir à un compromis raisonnable s'appliquent avec autant de force,

.....

"Il est impossible, sans nul doute, de prétendre que nous nous soyons montrés intransigeants. Qu'il me soit permis d'indiquer, une fois de plus, brièvement, pourquoi nous désirons à ce point que cette Convention soit votée.

"En premier lieu, elle manifeste notre foi dans les droits de l'homme, non pas comme de vagues généralités, mais en des termes qui peuvent être sanctionnés devant une Cour de Justice. Telles sont les règles de notre association, par lesquelles nous sommes disposés à être liés.

"En second lieu, il y a toujours un moment dans l'assaut du totalitarisme où certaines manifestations de dignité de la vie ont disparu, alors que d'autres peuvent encore subsister, et où l'esprit démocratique persiste encore. L'assistance internationale, les enquêtes internationales, la mobilisation de l'opinion publique qui croit en la liberté peuvent sauver la situation. Elle ne le sera que si l'Europe se prononce d'une voix puissante en faveur de la prééminence du droit.

"En troisième lieu, une telle Convention serait, à mon avis, un phare pour nos amis qui se trouvent maintenant dans les ténèbres du totalitarisme.

"Enfin, ce serait aussi une sorte de passeport pour le retour de leurs pays en notre sein.

"....." (Recueil, IV, pp. 913, 914 ; C.R. cit., pp. 887 et 889).

b) M. ROBERTS (Royaume-Uni) (Traduction)

.....

"Je passerai maintenant au projet de nouvel article traitant des droits des parents en ce qui concerne l'éducation de leurs enfants. Dans une Convention internationale de cette nature, l'interprétation de ce point suscite également des difficultés. L'Etat assume maintenant une responsabilité majeure en matière d'éducation, mais il n'en faut pas moins, dans chaque Etat,

"Similar arguments apply to the paragraph regarding the right of parents as to their children's education, in which the majority for the inclusion of our draft was even more decisive, and to which the remarks I have made on endeavouring to achieve a reasonable compromise apply just as strongly.

.....

"Surely no one can say that we have been intransigent. Let me say briefly once again why we are so anxious to have this Convention.

"First, it states our own faith in human rights not as vague generalities but in such terms as can be enforced in a court of law. These are the rules of our club by which we are prepared to be bound.

"Secondly, there is always a time in the onset of totalitarianism when some of the decencies of life have been taken away but others may remain and when the democratic spirit still persists. International help, international inquiry, the mobilisation of the opinion that believes in freedom, may save the situation. They will save it only if Europe speaks with a trumpet voice for the rule of law.

"The third reason is that such a Convention would, I believe, be a beacon to our friends who are now in the darkness of totalitarianism.

"Fourthly, this would also be a passport for the return of their countries into our midst.

"....." (Collected edition IV, pp. 913, 914 ; Rep. 1950; pp. 886, 888).

(b) Mr. ROBERTS (United Kingdom)

.....

"I come next to the proposed new Article dealing with the rights of parents in regard to the education of their children. This also gives rise to difficulties of interpretation in an international Convention of this character. The State now assumes a major responsibility for education, and

..:

mettre au point, avec une certaine délicatesse et une certaine minutie, ce que représentent les désirs des parents, qui revêtent naturellement une importance fondamentale.

"Le point de vue religieux est en tout cas garanti par l'article 9, qui traite de la liberté de pensée de conscience et de religion. Nous devons aussi ne jamais oublier que le projet de Convention ne constitue pas une liste de tous les droits fondamentaux. Il ne ressemble pas à la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme des Nations Unies. Il représente une garantie collective par le Conseil de l'Europe des conditions essentielles de la démocratie dans chaque Etat. Il devrait donc se limiter au minimum des droits essentiels, dont l'acceptation par un Etat garantit que cet Etat demeure démocratique. Il faut que ces droits soient susceptibles d'être définis précisément et d'être sanctionnés par un tribunal et par une autorité extérieure à l'Etat.

"....." (Recueil, IV, p. 916 ; C.R. cit., p. 893).

c) M. MITCHISON (Royaume-Uni) (Traduction)

"....."

"... Le rapport vous montrera, Monsieur le Président, qu'une opposition s'est manifestée et que j'ai déposé certains amendements sur lesquels, avec votre permission, je me propose de dire un mot ou deux, parce que j'estime que ces explications permettront d'abréger les débats. Les difficultés que j'ai éprouvées au sujet de ce projet de Convention ressemblent beaucoup à celles qui ont été exposées par M. Roberts.

.....

"Dans une moindre mesure, j'ai ressenti la même difficulté à propos d'une autre clause que nous désirions insérer, relative au droit des parents de choisir l'éducation de leurs enfants. A ce propos, je voudrais attirer l'attention de l'Assemblée sur ce fait qu'en dehors de ce que je pourrais appeler le point de droit - que je viens d'exposer - le principe lui-même n'est nullement contesté dans notre pays. Il est expressément énoncé dans notre dernier "Education Act" qui, dans ses traits principaux et sa teneur générale, a reçu, je crois, l'appui de tous les partis politiques.

"Or, tout récemment, notre Ministre de l'Education Nationale a entrepris de prendre les mesures administratives nécessaires pour assurer l'application plus parfaite et le respect de ce

the wishes of the parent, which are of course important and fundamental, have nevertheless to be worked out with some delicacy and care in each State.

"The religious position is in any case safeguarded by Article 9, dealing with freedom of thought, conscience and religion. We have to remember always that the draft Convention is not a list of all fundamental rights. It is not like the Universal Declaration of Human Rights of the United Nations. It is a collective guarantee by the Council of Europe of the essential conditions of democracy in each State. It should, therefore, be confined to the minimum essential rights, the acceptance of which by a State will ensure that it remains democratic. They must be such rights as are capable of precise definition and of enforcement by a court of law, and by an authority outside the State.

"....." (Collected edition IV, p. 916 ; Rep. 1950, p. 892).

(c) Mr. MITCHISON (United Kingdom)

".....

"... You will see from the Report, Mr. President, that there was opposition and I have put down some Amendments upon which, with you leave, I propose to say a word or two because I think I shall be able to shorten the proceedings. My own difficulties about this draft Convention were very similar to those which have been expressed by Mr. Roberts.

.....

"To a lesser extent, I felt the same difficulty about another clause which we desired to introduce relating to the right of parents to choose their children's education. On that clause, I should like to call the attention of the Assembly to the fact that, apart from what I might call the juristic point I have just put, there is no doubt in our country about the principle. It is actually stated in our last Education Act which had, in its main essentials and general tenor, the support, I believe, of all the political parties.

"It so happens that quite recently our Ministry of Education has been engaged in taking the administrative steps to apply

./.

droit reconnu, non qu'il ait jamais été dénié, non qu'il n'ait jamais été appliqué auparavant, mais parce que dans mon pays tout au moins, nous procédons par des mesures pratiques. Dès que nous constatons qu'un droit peut être plus pleinement respecté ou recevoir une application plus large, nous saisissons l'occasion de veiller à ce que notre dispositif administratif y pourvoie.

.....

"... J'en suis donc venu à la conclusion que mes objections contre ces deux clauses étaient fondamentalement des objections de juristes. Les juristes ont leur rôle à jouer. Un membre de la profession des plus distingués vient de le dire, et il a également indiqué, en des termes tels que toute l'Assemblée a été sensible à ses paroles, que les juristes ont aussi un coeur et le sens des responsabilités qui leur incombent en tant que citoyens du monde.

"J'ai le sentiment que, si l'on devait insister maintenant sur cette objection juridique et si je devais moi-même, me plaçant sur le terrain du droit, entreprendre de soulever à nouveau le genre de questions qui a été soulevée ici l'an dernier, nous pourrions exposer une réalisation véritablement remarquable à des critiques tout à fait inutiles. Après tout, nous ne faisons que des recommandations au Comité des Ministres ; je me propose donc de faire taire toutes les objections d'ordre juridique que je peux ressentir, de ne pas tenir compte non plus des questions mineures de rédaction mais d'accueillir avec satisfaction et d'accepter les deux clauses dans l'esprit qui, je crois, a été manifesté par les responsables de leur rédaction, en tenant compte des droits fondamentaux que, sans aucun doute, ces deux textes reconnaissent. Somme toute, ce qui importe ici, c'est que les Hautes Parties Contractantes ne se mettent pas seulement d'accord, mais proclament également certains droits fondamentaux.

"....." (Recueil, IV, pp. 917, 918 ; C.R. cit., p. 897).

d) M. PERNOT (France)

"Mesdames, Messieurs, je me suis fait inscrire pour répondre à M. Mitchison après avoir constaté qu'il avait déposé des amendements tendant à la suppression, d'une part, de la disposition concernant le droit de propriété et, d'autre part, de celle concernant le droit des parents sur l'éducation de leurs enfants.

.....

and further develop the right so recognised, not because it was ever denied, not because it was not previously applied, but because, in my country at least, we proceed by practice. As we find that a right can be more fully developed or applied, we take the opportunity of seeing that that is done by means of our administrative machine.

.....

"Accordingly, I have come to the conclusion, on these two clauses, that my objections were fundamentally those of a lawyer. Lawyers have their place. This was indicated just now by a most distinguished member of the profession, who also indicated, in such a way that the whole of the Assembly responded to his words, that lawyers also have hearts and a sense of their responsibilities as citizens of the world.

"I feel that if this legal objection were to be pressed now and I were to put myself in the position of raising again the kind of question that was raised here last year, and did so on juristic grounds, we might expose what is really a remarkable achievement to quite unnecessary criticism. After all, we are only making proposals to the Committee of Ministers, and accordingly I propose to smother any juristic difficulties I may feel and equally to smother any minor questions of the wording of the clause ; and, instead, to welcome and accept the two clauses in the spirit in which I believe they were drafted by those who were responsible for their drafting, having regard to the fundamental rights which, undoubtedly, they recognise. After all, the question here is that the high contracting parties should not merely agree but should also declare certain fundamental rights.

"....." (Collected edition IV, pp. 917-918 ; Rep. 1950, pp. 894, 896).

(d) Mr. PERNOT (France) (Translation).- "Ladies and Gentlemen, I have asked to speak in order to reply to Mr. Mitchison, having noted that he has tabled Amendments with a view to the suppression of a part of the provision concerning the right to own property and also of the right of parents in connection with the education of their children.

.....

./.

"J'espérais qu'après cet effort de conciliation il n'y aurait pas de difficulté au sein de l'Assemblée, et je ne puis m'empêcher de regretter que des amendements aient été déposés, particulièrement sur les questions de la propriété et de l'éducation à propos desquelles nous avons fait, je vous l'assure, le plus grand effort possible de rapprochement.

"Nous avons examiné ces deux questions sous toutes leurs faces. Nous avons cherché une solution transactionnelle. Je crois que nous y sommes parvenus et j'ose espérer que, tout à l'heure, l'Assemblée le reconnaîtra en voulant bien ratifier les deux dispositions que la Commission lui soumet.

"Quels sont les arguments essentiels que vient de faire valoir M. Mitchison ?

"Si j'ai bien compris, notre collègue paraît préoccupé tout d'abord du fait que nous apportons des modifications au texte proposé par le Comité des Ministres.

"Il y a vraiment des surprises inattendues dans la vie politique.

"Ces jours derniers, nous n'entendions que des critiques à l'égard du Comité des Ministres et, aujourd'hui, il semble que le texte élaboré par celui-ci soit en quelque sorte intangible et que nous devions le respecter scrupuleusement.

"Combien les Ministres seraient heureux d'entendre aujourd'hui les éloges auxquels ils ne sont point accoutumés !

"Je voudrais que l'Assemblée se rendît compte dès l'abord que, lorsque les propositions de la Commission viendront devant le Comité des Ministres, elles y viendront avec un préjugé favorable et je désire d'autant plus appeler l'attention sur ce point que cet argument n'a pas encore été produit, que je sache.

"Vous savez qu'après nos délibérations du mois de septembre 1949, le Comité des Ministres a renvoyé le projet de Convention à l'examen d'un Comité d'Experts. Celui-ci, dans le rapport que j'ai sous les yeux, à la page 12 du texte français, s'exprime dans des termes que je crois utile de vous lire : "La plupart - je souligne ces mots: la plupart - des membres du Comité ont été d'avis qu'une Convention européenne des Droits de l'Homme devrait comprendre la sauvegarde du droit de propriété et du droit des parents de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants", c'est-à-dire les deux dispositions au sujet desquelles je m'explique en ce moment.



"I had hoped that, following this conciliatory effort, we should find no difficulties within the Assembly, and I cannot help regretting that Amendments should have been tabled particularly with regard to the questions of property and education in respect of which, I can assure you, we have made the greatest possible efforts at reconciliation.

"We examined these two questions from every point of view. We sought a compromise solution. I believe we have achieved it and I venture to hope that later on the Assembly will recognize this by ratifying the two sets of provisions submitted by the Committee.

"What are the principal arguments put forward by Mr. Hitchison ?

"If I am not mistaken, our colleague appears first of all to be preoccupied by the fact that we have made some alterations in the text proposed by the Committee of Ministers.

"One really does come across some unexpected surprises in political life.

"In the last few days we have listened to criticisms of the Committee of Ministers. Yet to-day it would seem that the text drawn up by the Committee of Ministers has a kind of intangible quality which we must scrupulously respect.

"How happy would the Ministers be to-day to hear such laudatory remarks to which they are not at all accustomed.

"I should like the Assembly to realise from the very start that when the proposals of the Committee come before the Committee of Ministers they can reckon on favourable consideration, and I particularly want to draw attention to this fact because it has not, so far as I know, yet been brought out.

"You are aware that, following our debates in September 1949, the Committee of Ministers referred the draft Convention to a Committee of Experts for examination. The latter, in its Report which I have before me, on Page 12 of the French text, uses the following terms which I think it would be useful for me to read. "Most of the members of the Committee" - I emphasise the word "most" - "were of the opinion that the European Convention on Human Rights should include the safeguarding of the right to own property and that of parents to choose the kind of education that should be given to their children." That is to say the two provisions concerning which I am offering an explanation at the present moment.

./.

"Et, après avoir rappelé que cette question échappait à la compétence du Comité des Experts tant que l'Assemblée, à qui la question avait été renvoyée, ne se serait pas prononcée, ce Comité des Experts ajoute cette phrase, qui mérite d'être méditée : "Le Comité appelle l'attention du Comité des Ministres sur l'importance des deux droits dont il s'agit. En effet, les régimes totalitaires ont tendance à porter atteinte au droit de propriété en vue d'exercer sur leurs ressortissants des pressions illégitimes et, d'autre part, ils cherchent à soumettre les enfants à leur propagande idéologique systématique en les soustrayant à l'influence légitime des parents."

"Je crois qu'une des tâches essentielles du Conseil de l'Europe est de lutter contre l'emprise grandissante des idées totalitaires. Aussi j'ai pensé qu'il n'était pas sans intérêt de rappeler, sur ces deux points, l'opinion du Comité des Experts.

"Et maintenant, quels sont les arguments que M. Mitchison a fait valoir avec force contre les propositions de la Commission ?

"M. Mitchison a soutenu d'abord que la définition du droit de propriété, telle que nous la proposons, n'était pas suffisamment précise.

.....

"Plusieurs orateurs éminents, parlant dans cette enceinte ces jours derniers, ont fait allusion à l'importance que présente l'opinion publique en ce qui concerne nos travaux de Strasbourg. Je reprends l'argument à mon compte et je vous dis : Prenez garde ! Si, aujourd'hui, vous écartiez le droit de propriété et le droit sacré des parents à l'éducation des enfants, vous éloigneriez de Strasbourg et du Conseil de l'Europe un grand nombre de ceux qui lui sont favorables. Il faut que nous fassions un grand effort pour mériter la faveur de l'opinion publique et pour lui donner un certain enthousiasme en faveur des idées que nous défendons. Je supplie donc l'Assemblée de bien vouloir réfléchir très attentivement avant d'émettre son vote.

"Je m'excuse de ces trop longues observations. Je désirerais pourtant ajouter un mot, moins peut-être en ma qualité de membre de l'Assemblée qu'en qualité de père et de grand-père qui compte de nombreux enfants et petits-enfants. Je considère que c'est pour moi le droit le plus naturel, celui qui me tient

"And after pointing out that this question was outside the province of the Committee of Experts so long as the Assembly, to which the question had been referred back, had not given its opinion, the Committee of Experts adds this phrase which is worthy of thought : "The Committee calls the attention of the Committee of Ministers to the importance of the two rights in question. It was felt that the totalitarian regimes had a tendency to interfere with the rights to own property as a means of exercising illegitimate pressure on its nationals and they also sought systematically to expose the children to their ideological propaganda by depriving them of the rightful influence of their parents."

"I believe that one of the essential tasks of the Council of Europe is to fight against the growing influence of totalitarian ideas, and I thought accordingly that it would not be without interest to recall the opinion of the Committee of Experts on these two points.

"And now, what are the arguments that Mr. Mitchison has adduced with no little vigour against the proposals of the Committee?

"Mr. Mitchison has in the first place maintained that the definition of the right to own property, in the form we propose it, is not sufficiently clear.

.....

"A number of eminent speakers have referred in this place during the last few days to the importance of public opinion with regard to the work we are doing in Strasbourg. I also take up this argument and I tell you : Take care ! Should you to-day set aside the right to own property and the accepted right of parents to supervise the education of their children you would estrange a great number of people who are at present favourably disposed to Strasbourg and the Council of Europe.

"We must make a great effort to deserve a favourable public opinion and to provide it with some enthusiasm for those ideas we are defending. I beg the Assembly, then, to think very seriously before voting.

"I apologise that these remarks should have taken so long. I should however like to add one word, - less, perhaps, as a Representative in the Assembly than as a father and a grandfather with a number of children and grandchildren. I consider it to be my most natural right, one that is the nearest to

./.

le plus au coeur, que d'être maître de l'éducation de mes enfants, de leur inculquer dans leur jeune âge mes propres convictions religieuses et philosophiques, sauf à eux à choisir librement plus tard selon leurs préférences personnelles.

"Je ne reprendrai pas la formule que l'on emploie souvent et que je trouve mauvaise, suivant laquelle l'enfant appartient à ses parents. Non, l'enfant est une personne humaine et celle-ci est inaliénable. Par conséquent, l'enfant n'appartient à personne. Mais je dis que le père et la mère ont une grave responsabilité vis-à-vis de l'enfant. Quand on a mis des enfants au monde, on a le devoir de les élever et ce que nous revendiquons pour les parents, c'est simplement la liberté, le droit d'accomplir ce devoir sacré.

"....." (Recueil, IV, pp. 919-921 ; C.R. cit., pp. 899, 901 et 903).  
e) M. ROLIN (Belgique)

"....."

"... je crois, avec M. Bastid (1), devoir souligner que, sans que nous ayons, en aucune façon, prétendu adresser un ultimatum au Comité des Ministres quant aux modifications à apporter, un certain nombre d'entre nous estiment néanmoins indispensable de lui demander un dernier effort pour améliorer le statut tel qu'il nous est renvoyé. Nous avons à ce sujet recherché des solutions, sans doute en partie différentes de celles que nous avons proposées l'an dernier, afin de permettre à la Convention de répondre aux espoirs que la meilleure partie de l'opinion publique attend de nos efforts.

"Notre attention s'est portée principalement sur quatre points.

"Ainsi que divers orateurs l'ont indiqué, un grand nombre de délégués avaient, l'an dernier, marqué leur volonté d'inclure, dans la Déclaration, le droit de propriété individuelle et le droit des parents de contrôler l'instruction et l'éducation de leurs enfants.

---

(1) M. Bastid venait de faire une intervention très longue au sujet du droit de propriété, dans laquelle, s'opposant de façon générale aux amendements proposés par M. Mitchison, M. Bastid avait approuvé les paroles de M. Pernet, relatives au droit des parents concernant l'éducation de leurs enfants ; cf. Recueil, IV, p. 923 ss.

my heart that I should have the control of my children's education, to imbue them in their youth with my personal religious convictions and philosophical beliefs. It will be for them later on to make their own personal choices freely.

"I will not employ the phrase that one so often hears and which I find a poor one, which says that the child belongs to its parents. No, a child is a human being and as such cannot be owned. A child therefore belongs to nobody. But I do say that both father and mother bear a heavy responsibility with regard to the child. When one has brought children into this world, one assumes a duty of bringing them up and that is what we are claiming for parents, -it is simply freedom and the right to carry out this sacred task.

"....." (Collected edition, IV, pp.919-921; Rep. 1950, pp. 898, 900, 902).

(e) Mr. ROLIN (Belgium) (Translation):

".....

"..... I think I must, like Mr. Bastid<sup>(1)</sup> emphasise the fact that, without wishing in any way to deliver an ultimatum to the Committee of Ministers as to the modifications to be effected, some of us, nevertheless, think it to be essential that the Ministers should be asked to make one last effort to improve the charter of rights in the form in which it was sent down to us. In this connection, we have sought solutions very different in many ways from those which we put forward last year, in order to enable the Convention to fulfil the hopes that the greater part of public opinion places in the efforts we are making.

"Our attention has been especially directed to four points.

"As several other speakers have pointed out, a great number of Representatives last year indicated their determination to include in the Declaration the right to own personal property, and the right of parents to supervise the training and education of their children.

---

(1) Mr. Bastid had just spoken, at great length on the right to property; in the course of this, while opposed in a general manner to the amendments proposed by Mr. Mitchison, he expressed his agreement with Mr. Pernot's remarks on the rights of parents concerning their children's education. See Collected edition, IV, p.923 et seq.

"Personnellement, je ne partageais pas ce désir. J'ai voté en sens contraire. Aujourd'hui encore, si je m'écoutais, je serais disposé à objecter que propriété, éducation sont sans doute des droits essentiels, mais dont l'application donne lieu à difficultés au sein de nos parlements et y fait annuellement l'objet de discussions épineuses, qu'il est sans doute redoutable de transporter sur le terrain international. Je désire vous rappeler, avant tout, qu'il existe d'autres droits sociaux présentant les mêmes difficultés et que, pour cette raison précise, nous n'avons pas voulu définir ni soumettre au contrôle international collectif. Or, une partie de notre opinion publique trouvera certainement regrettable que notre Assemblée ait considéré comme un devoir de garantir la protection collective de certains droits tandis qu'elle en omettait certains autres qui lui tiennent davantage à coeur. Malgré ces objections personnelles, j'ai cru de mon devoir, comme le signalait M. Bastid, en présence du mandat que nous avait conféré l'Assemblée, de contribuer à la recherche de formules transactionnelles réduisant dans une large mesure les risques que nous envisageons.

"Au mois de juin dernier, j'avais proposé certaines formules à cet effet. Avant que j'aie pu rejoindre Strasbourg, elles ont été quelque peu modifiées dans leur forme.

"J'ai la vanité de croire qu'elles n'ont pas été améliorées, mais je n'ai pas la vanité de demander à l'Assemblée de reconsidérer l'ancien texte et d'amender celui de la Commission.

"Personnellement, je crois donc que l'insertion du droit de propriété et du droit d'éducation dans la forme actuellement prévue ne présente plus les mêmes inconvénients que ceux que je dénonçais l'an dernier.

"J'ajoute que les gouvernements qui seraient le plus alarmés de cette double insertion trouveront un moyen de limiter dans une large mesure les risques qu'ils redouteraient en faisant usage de la faculté que nous proposons de laisser à chacun d'exclure, dans certains cas, le droit de recours individuel.

"....." (Recueil, IV, p. 925 ; C.R. cit., p. 911).

f) M. STRUYE (Belgique)

"....."

"Bien que l'appel (l'appel à l'unanimité, présenté par M. Rolin) que vous venez d'applaudir me paraisse éliminer tout danger à cet égard, je voudrais éviter tout malentendu au

"Personally, I did not share this desire. I voted on the other side. Even today, if I were to listen to my conscience, I should be disposed to put forward the objection that property and education, while they are no doubt essential rights, give rise in their practical application to difficulties inside our Parliaments, and are the subject year after year of very thorny debate, which it would no doubt be unwise to carry over into the international field. I would remind you, above all, that there are other social rights which offer the same difficulties, which, for that very reason, we have not ventured to define or to submit to collective international control. Now, one section of our public opinion will certainly find it regrettable that our Assembly should have thought it a duty to guarantee the collective protection of certain rights while excluding certain others which are nearer and dearer to it.

"Despite these personal objections I thought it my duty, as Mr. Bastid also pointed out, in view of the mandate given to us by the Assembly, to make my contribution to the search for conciliatory formulae, such as might considerably reduce the risks that we foresaw.

"Last June, I put forward certain formulae with this end in view. Before I was able to return to Strasbourg again they had been somewhat modified in form.

"I am sufficiently vain to believe that they were not improved in the process, but I am not sufficiently vain to request the Assembly to re-consider the earlier text, and to amend the Committee text.

"Personally, I think, then, that the insertion of the right to own property and the right of choice of education, in the form at present laid down, no longer involves the objections presented by those which I opposed last year.

"I may add that the Governments which would be most perturbed about this twofold insertion will find a method of lessening to a great extent the risks to be feared, by availing themselves of the option, which we propose, of leaving it to each country to exclude in certain cases the right of individual appeal.

"....." (Collected edition, IV, p.925; Rep.1950, p.910).

(f) Mr. STRUYE (Belgium) (Translation):

"....."

"Although the appeal (the appeal for unanimity presented by Mr. Rolin) you have just applauded appears to me to dispel all danger in this respect, I should like to avoid any

./.

sein de cette Assemblée et dire, ici, que je me rallie à ce qu'ont déclaré successivement M. Pernot et M. Bastid. Je suis de ceux qui considèrent que si, au point où en sont les choses, le projet de Convention devait être amputé des dispositions que la Commission a entendu y ajouter en ce qui concerne le droit de propriété sous son aspect social, singulièrement élagué de tout ce qui pourrait être dangereux et davantage encore le droit d'éducation qui tient aux fibres mêmes de la personnalité humaine telle qu'on doit la concevoir dans nos pays de liberté, si, par impossible, cette Convention se trouvait tronquée, il me serait impossible, en conscience, d'apporter mon vote affirmatif sur l'ensemble du projet.

"....." (Recueil, IV, p. 928.; C.R. cit., p. 917)

g) Miss BACON (Royaume-Uni) (Traduction)

"J'aimerais, au nom du parti travailliste britannique, poser à Sir David Maxwell-Fyfe deux questions, avant qu'il prenne la parole à la suite de ce débat.

"La première question concerne l'article 10 A ...

"Quant à l'article 10 B, nous interprétons cette clause comme conforme à la loi britannique de 1944 sur l'Instruction Publique, que tous les partis politiques de Grande-Bretagne ont acceptée et nous avons l'intention de voter l'adoption de cet article. Mais nous aimerions que Sir David nous donne l'assurance qu'il l'interprète de la même façon que nous."  
(Recueil, IV, p. 929.; C.R. cit., p. 919)

h) Sir David MAXWELL-FYFE (Royaume-Uni) (Traduction)

"Je n'éprouve aucune difficulté à donner à Miss Bacon les assurances qu'elle demande.

"Par l'article 10 a, ...

.....

"Quant à la question relative à l'instruction publique, je n'entrerai pas dans les détails, mais, à mon avis, la réponse doit être affirmative, et les craintes que trahit la question de Miss Bacon ne sont pas fondées.

"....." (Recueil, IV, p. 929 ; C.R. cit., p. 919)



misunderstandings arising in this Assembly and will say here and now that I support the statements made by Mr. Pernot and Mr. Bastid successively. I agree with those who consider that if, in the present state of affairs, the draft Convention were to be stripped of the provisions which the Committee has added to it relating to the social aspect of property-rights; if it were denuded of every provision which might be dangerous and, still more, of the one dealing with the right to education which involves the very fibres of human personality, as that term must inevitably be interpreted in our countries where liberty reigns, if by some remote chance this Convention were so whittled down, I could not in all conscience vote in favour of the Draft as a whole.

"....." (Collected edition, IV, p.928); Rep. 1950, p.916).

(g) Miss BACON (United Kingdom):

"I should like, on behalf of the British Labour Party, to ask Sir David Maxwell-Fyfe two questions before he replies to this Debate.

"The first question relates to the proposed Article 10A.

.....  
 "With regard to Article 10B, we interpret this provision as being in conformity with the British Education Act of 1944, which Act was accepted by all the political parties in Great Britain, and we intend to vote for it. We should, however, like to have an assurance from Sir David that he interprets it in the same way as we do." (Collected edition, IV, p.929; Rep. 1950, p.918).

(h) Sir David MAXWELL-FYFE (United Kingdom)

"I have no difficulty in giving Miss Bacon the assurances for which she asks.

"With regard to Article 10A, ....

"With regard to education, I will not go into details, but in my view the answer is, 'Yes', and the fears behind Miss Bacon's question are groundless.

"....." (Collected edition, IV, p.929; Rep. 1950, p.918).

i) M. Guy MOLLET (France)

"Sera-t-il possible d'obtenir cet après-midi le vote par division ? L'introduction d'un article dans le texte nous mettrait dans l'impossibilité de voter l'ensemble."  
(Recueil, IV, p. 929 ; C.R. cit., p. 919)

j) M. LE PRESIDENT

"Le vote par division est un droit.

"La discussion générale est close, et nous procéderons cet après-midi au vote, ..." (Recueil, IV, p. 929 ; C.R. cit., p. 919)

k) M. MITCHISON (Royaume-Uni) (Traduction)

"Monsieur le Président, j'avais présenté trois amendements, mais pour les raisons que j'ai données, j'ai demandé la permission d'en retirer deux (1). ..." (Recueil, IV, p. 929 ; C.R. cit., p. 919)

10. Séance tenue par l'Assemblée Consultative le 25 août 1950 -

(Comptes rendus de l'Assemblée Consultative,  
2ème Session, 1950, - Tome III, séance 17, pp. 924-949 ;  
Recueil, IV, p. 931 ss.)

A) M. LE PRESIDENT

"Nous allons passer au vote sur ce qui a été discuté ce matin. Le document de base est celui qui nous a été renvoyé par le Comité des Ministres et les amendements proposés par la Commission sont des amendements à ce texte de base.

"Il n'y a pas d'amendement aux articles de 1 à 10. Le premier amendement présenté par la Commission se réfère à l'article 10.

"... (art. 10 bis, relatif au droit de propriété) ..."  
(Recueil, IV, pp. 932-933 ; C.R. cit., p. 927)

---

(1) Voir supra, 8 b) et 9 c) ; ainsi M. Mitchison retire sa proposition tendant à la suppression du droit des parents concernant l'éducation de leurs enfants.

(i) Mr. MOLLET (France) (Translation):

"Will it be possible to vote this afternoon on separate sections of the text? The introduction of one particular Article in it would make it impossible for us to vote for the whole of it." (Collected edition, IV, p.929; Rep. 1950, p.918).

(j) The PRESIDENT (Translation):

"Yes, you are entitled to have separate votes.

"The General Debate is now closed, and this afternoon voting will take place..." (Collected edition, IV, p.929; Rep. 1950, p.918).

(k) Mr. MITCHISON (United Kingdom):

"Mr. President, I put down three Amendments, but for the reasons I have given I have asked leave to withdraw two of them<sup>(1)</sup>..." (Collected edition, IV, p.929; Rep. 1950, p.918).

10. Sitting held by the Consultative Assembly on 25th August 1950  
(Rep. 1950, pp.924-949; Collected edition, IV, pp.931 et seq.)

(A) The PRESIDENT (Translation):

"We are now going to vote on what was debated this morning. The basic document is that which was referred back by the Committee of Ministers together with the Amendments proposed by the Committee, which are Amendments to that basic text.

"There are no Amendments to Articles 1 to 10. The first Amendment submitted by the Committee refers to Articles 10.

"...(Art. 10B relating to the right of property)..."  
(Collected edition, IV, p.932; Rep. 1950, p.926).

---

(1) See above, 8 (b) and 9 (c); so Mr. Mitchison withdrew his proposal to leave out the right of parents as to their children's education.

a) Lord LAYTON (Royaume-Uni) (Traduction)

"Comme j'ai été responsable l'année dernière de la proposition d'un amendement qui a abouti à la suppression des articles relatifs à la propriété et à l'éducation, j'aimerais expliquer brièvement le vote que je me propose d'émettre. J'ai adopté cette attitude l'année dernière pour des raisons tactiques : j'estimais qu'il était extrêmement difficile de définir ces droits et que toute tentative pour les définir pouvait diviser l'Assemblée, ce qui aurait compromis la ratification de la Convention. Mais si les juristes de la Commission étaient unanimes à juger possible de rédiger des articles judiciairement applicables et si un accord général était vraisemblable, mon objection tomberait.

"La majorité de la Commission s'est prononcée en faveur de ces deux articles et je ne voterai pas contre leur adoption. Toutefois, pour les raisons qu'a indiquées ce matin M. Roberts, je conserve quelques doutes. Je suis membre d'une Assemblée législative qui est peut-être la plus ancienne d'Europe. Cette Assemblée, ou plutôt ses membres, constituent également la Cour suprême de Grande-Bretagne. Bientôt, on va nous demander de recommander à nos parlements les mesures qui ont été prises ici et les résolutions que nous avons adoptées.

"Comme j'ai quelques doutes quant à la définition de ces droits, et que je crains que leur insertion compromette la ratification de la Convention et même l'adoption des articles obligatoires par certains parlements, je m'abstiendrai. J'estime qu'il me sera impossible de défendre les deux articles en question à la Chambre des Lords britannique, devant les Lords qui constituent la Cour Suprême d'Appel, et peut-être devant leur opposition. En conséquence, j'ai l'intention de m'abstenir en ce qui concerne ces deux articles."  
(Recueil, IV, p. 933 ; C.R. cit., p. 929)

b) M. DE VALERA (Irlande) (Traduction)

".....

"Je me propose de voter le rapport de la Commission. Tous ceux qui étaient ici l'année dernière et qui ont entendu les observations que j'ai alors formulées pour préciser mon point de vue savent que les additions et l'ensemble du rapport ne représentent qu'une vague approximation de ce qui me paraît souhaitable. Cela est particulièrement vrai des articles additionnels que je suis heureux de voir figurer, même sous une forme imparfaite, concernant l'éducation, la propriété et les élections.

(a) Lord LAYTON (United Kingdom).-

"As I was responsible last year for moving an Amendment which led to the withdrawal of the Articles dealing with property and education, I should like to give a short explanation of the vote I propose to cast. My action last year was taken on the tactical grounds that it was hard to define these rights and that to attempt to do so might divide the Assembly, in which case it might imperil the ratification of the Convention. But if the lawyers of the Committee were unanimous that it would be possible to draft Articles which would be justifiable and if it were clear that there would be general agreement, my objection would fall to the ground.

"The majority of the Committee have recommended these two Articles and I shall not vote against them, but, for the reasons that were mentioned this morning by Mr. Roberts, some of my doubts remain. I am a member of perhaps the oldest legislative assembly in Europe. It also happens to be, or to contain the members of, the Supreme Court of Great Britain. Shortly, we shall be asked to commend to our Parliaments the action which has been taken here and the Recommendations which we have passed.

"Because of the doubts that I have about the definition of these two rights and the fear of the effect that their inclusion might have upon the willingness of certain Parliaments not only to ratify the Convention but to pass the compulsory articles, I shall abstain from voting on them. I feel that I should not be able to defend the two Articles in the British House of Lords in the presence of, and perhaps in face of the opposition of the Lords who form the Court of Appeal. Therefore, I propose to abstain from voting on these two Articles."

(Collected edition IV, p. 933 ; Rep. 1950, p. 928)

(b) Mr. de VALERA (Ireland)

".....

"I propose to vote for the adoption of the Report of the Committee. Anyone who was here last year and heard the remarks which I then made indicating my views, will know that the additions, and the Report as a whole, are but a rough approximation to what I think is desirable. That is particularly true of the additional Articles - which I am glad to see even in the imperfect form in which they appear - in regard to education, property and elections.

./.

.....

"Pour gagner du temps, je vais maintenant expliquer mon vote sur l'ensemble du rapport. L'article relatif à l'éducation n'est que l'expression d'un point de vue laïque. Il garantit aux parents que l'Etat ne les empêchera pas de donner à leurs enfants une éducation religieuse ; mais, dans plusieurs Etats, de larges fractions de la population désirent davantage. Ces gens paient des impôts et ils désirent que leurs enfants reçoivent une éducation beaucoup plus positivement religieuse que celle qu'ils recevraient dans une institution purement laïque. Ils ne devraient pas avoir à payer deux fois.

"Je me rends compte des difficultés qui se posent. Nous les avons résolues en Irlande en instituant un enseignement confessionnel. Le système fonctionne parfaitement et, à mon avis, il constitue la vraie solution de cette question. Toutefois, convaincu que "faute de grives on mange des merles", je suis disposé à voter le projet de recommandation de la Commission.

"....." (Recueil, IV, pp. 933-934 ; C.R. cit., pp. 929 et 931).

B) M. LE PRESIDENT

"Le second amendement de la Commission tend à ajouter au projet un article 10 ter ainsi conçu :

"Toute personne a droit à l'instruction. Les fonctions assumées par l'Etat en matière d'éducation et d'enseignement ne peuvent empiéter sur le droit que possèdent les parents d'assurer l'éducation spirituelle et morale et l'instruction de leurs enfants conformément à leurs propres convictions religieuses et philosophiques."

"La parole est à M. Guy Mollet." (Recueil, IV, p. 934 ; C.R. cit., p. 931)

a) M. MOLLET (France)

"Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs, ce texte, dans sa meilleure acceptation, est loin de nous donner satisfaction. En ce qui concerne le problème de l'éducation, on envisage les droits des parents ; mais il n'est rien dit des droits qu'ont les enfants d'être éduqués dans une atmosphère de liberté qui respecte leur propre personnalité. Ce qui est plus important pour nous et doit décider de notre vote sur cet amendement et sur l'ensemble, c'est ce que représente vraiment l'acceptation de ce texte.

.....

"It may save time if I explain now my vote on the Report as a whole. The Article in regard to education is simply an expression of secularist opinion. It safeguards parents from interference by the State with the religious education which they may wish to give to their children ; but in many States there are large sections of the population who desire something more than that. These people pay taxes and they desire the education to be given to their children to be much more positively religious than that which they would get in an institution which is made purely secularist. They should not have to pay twice.

"I appreciate the difficulties. We have solved them in Ireland by arranging for denominational education. The system works perfectly there and, in my opinion, it indicates the real solution to this question. However, here again, in the belief that half is better than nothing, I am prepared to vote for the Committee's draft Recommendation.

"....." (Collected edition IV, pp. 933, 934 ; Rep. 1950, pp. 928, 930).

B. THE PRESIDENT (Translation).-

"The second Amendment submitted by the Committee proposes to add an Article 10 c to the Draft, to read as follows :

"Everyone has a right to education. The functions assumed by the State with regard to education and teaching may not encroach on the right of parents to ensure the spiritual and moral education or the teaching of their children in conformity with their own religious convictions and philosophical beliefs."(1)

"I call Mr. Guy Mollet." (Collected edition IV, p. 934 ; Rep. 1950, p. 930).

(a) Mr. MOLLET (France) (Translation).-

"Mr. President, ladies and gentlemen, even if viewed in the most favourable light this text is far from satisfactory. Parents are recognised as having certain rights with regard to the education of their children, but nowhere is there any mention of the right of the children themselves to be educated in an atmosphere of liberty, in which due respect is paid to their own personalities. The question which for us is of prime importance, and which should determine the way we vote on this Amendment and on the whole text, is exactly : what does acceptance of this text entail ? ./. "

(1) See text quoted in G, 8 (a) above, p.79. Alterations are underlined.

"S'agit-il du droit que les parents auraient d'assurer eux-mêmes éventuellement, à leurs frais, l'instruction et l'éducation de leurs enfants, conformément à leurs propres convictions religieuses ou philosophiques ? Ou bien l'acceptation de ce texte signifierait-elle que les parents auraient le droit de protester, de faire appel, si l'Etat, qui, d'après le texte, assume les fonctions en matière d'éducation, n'assurait pas, selon eux, une instruction conforme à leurs convictions philosophiques ou religieuses ? Je vais éclairer ma pensée par un exemple simple. Je serai très bref. Un père de famille, étant ou se croyant communiste, serait-il en droit d'exiger que l'Etat assure aux frais de la nation une instruction conforme au matérialisme dialectique ?" (Recueil, IV, pp. 934-935 ; C.R. cit., pp. 931 et 933)

b) M. SCHMID (Allemagne)

"Monsieur le Président, au nom de tous mes amis politiques, je déclare que nous voterons sur le projet. Je tiens cependant à présenter une observation. Nous pensons que le deuxième amendement, tout en donnant aux parents le droit d'instituer des écoles privées selon leur propre conviction religieuse ou philosophique, n'oblige pas les Etats à organiser des écoles confessionnelles dont l'Etat supporte les frais à la demande des parents." (Recueil, IV, p. 935 ; C.R. cit., p. 933)

c) M. ROLIN (Belgique)

"Ce matin, M. Bastid a bien voulu dire qu'en mon absence la Commission avait modifié le texte que je lui avais proposé uniquement du point de vue formel. Or, le texte que j'avais proposé consacrait le droit des parents d'assurer l'instruction spirituelle et morale de leurs enfants, conformément à leurs propres convictions religieuses et philosophiques.

"Au mot "instruction", on a substitué le mot "éducation", puis on a rétabli le mot "instruction", à titre d'addition mais en ne le limitant plus au domaine spirituel et moral.

"Personnellement, après quelques hésitations, je pense que cette modification est justifiée, car en beaucoup de pays, depuis plusieurs années, une partie de l'opinion considère que le plein respect des convictions religieuses et philosophiques n'est assuré que si, non seulement l'instruction religieuse est garantie, mais si toute l'instruction est imprégnée d'un caractère religieux, ce qui distingue l'enseignement confessionnel de l'enseignement officiel.



"Is it a question of the right of parents to ensure, if necessary at their own expense, that their children receive instruction and education in accordance with the parents' religious and philosophical beliefs ? Or does acceptance of this text imply that parents will have the right to protest and lodge an appeal if the State - to which the text attributes responsibility for education - does not provide instruction which conforms, in the eyes of the parents, to their philosophic and religious beliefs ? I will illustrate what I mean by a simple example. It will not take long. Should the father of a family who is, or believes himself to be, a Communist have the right to demand that the State provide instruction, at the nation's expense, which is in conformity with dialectical materialism ?" (Collected edition IV, pp. 934, 935 ; Rep. 1950, pp. 930, 932).

( b ) Mr. SCHMID (German Federal Republic).-

"Mr. President, on behalf of all my political friends I can state that we will vote on the Draft. I have, however, one comment to make. In our opinion, the second Amendment, while giving parents the right to set up private schools according to their own religious and philosophical beliefs, does not compel States to institute, at the request of parents, denominational schools the expenses of which are borne by the State." (Collected edition IV, p. 935 ; Rep. 1950, p. 932).

( c ) Mr. ROLIN (Belgium)(Translation).-

"This morning Mr. Bastid stated that in my absence the Committee had amended the text which I had proposed to it, though only in form. Now, the text which I had proposed ensured the right of parents to see that the moral and spiritual instruction of their children was given in conformity with their own religious and philosophic beliefs.

"The word "education" was substituted for the word "instruction", after which the word "instruction" was re-introduced as an addition - but no longer limited to the spiritual and moral field.

"Personally, after some hesitation, I think that this Amendment is justified, since for many years there has been a section of opinion in many countries which considers that full respect for religious and philosophical beliefs can only be ensured if not only religious instruction is guaranteed, but all instruction is permeated with a religious spirit : it is this which distinguishes denominational instruction from State instruction.

./.

"Comme, depuis très longtemps, nous nous sommes inclinés devant cette revendication, je n'ai personnellement pas d'objection à formuler contre la rédaction actuelle, tout au moins sur ce point.

"Je crois tout de même pouvoir retenir de la déclaration de M. Bastid et de celle de M. Pernot qu'il n'entre pas dans leur pensée de nous demander de consacrer par ce texte officiel ce qui a été parfois, dans certains pays, le corollaire extrême tiré de la liberté d'enseignement et qui tendait à imposer à l'Etat l'obligation de subventionner à l'égalité l'enseignement libre et l'enseignement officiel. Il doit être entendu que cette question n'est pas préjugée par la déclaration que nous propose la Commission. C'est dans ces conditions que, personnellement, je ne m'y opposerai pas et, si je m'abstiens, c'est uniquement, comme je l'ai dit, pour la raison que d'autres droits auxquels nous tenons également n'ont pas été consacrés par la Commission." (Recueil, IV, p. 935 ; C.R. cit., p. 933)

d) M. PINTON (France)

"Je ne pourrai m'associer au vote de cet amendement, et cela pour deux raisons.

"La première, à peu de chose près exposée par la question de M. Guy Mollet, à laquelle il n'a pas été répondu, touche non pas tellement au sens qui se dégage des quelques lignes de cet amendement, mais aux interprétations qu'il est possible d'en donner suivant les différentes législations, ou plus exactement suivant la situation dans les différents Etats. Incontestablement, si je donne mon plein accord aux termes définissant une liberté que je reconnais et que je suis prêt à défendre, je redoute les interprétations qui, dans mon propre pays, pourraient être données à ce texte.

"On objectera que nous ne sommes pas ici pour légiférer ou pour discuter de questions de clocher, de questions internes. Mais cela m'amènera à exposer, d'une façon aussi brève, ma seconde raison. Je constate que, dans tous les Etats fédéraux pleinement et entièrement constitués, qu'il s'agisse des Etats-Unis d'Amérique, de la Suisse, ou même de la République Fédérale Allemande, les questions qui concernent l'éducation et l'enseignement restent dans le ressort des différents Etats considérés individuellement. Dans un gouvernement fédéral, que nous souhaitons, mais que nous sommes tout de même encore bien loin d'avoir constitué, je préférerais qu'avant de légiférer pour l'ensemble des questions gouvernementales qui

"As we have admitted the justice of this claim for a very long time already, I personally have no objection to the present form of wording, at least on this item.

"All the same I think I can assume from the statements of Mr. Bastid and Mr. Pernot that they have no thought of asking us to establish by an official text what has been in certain countries the extreme corollary of freedom of education and which compelled the State to give equal subsidies to free schools and State schools. It must be understood that the declaration proposed to us by the Committee does not attempt to answer this question. In these circumstances I personally have no objections to the text and, if I abstain from voting, it is, as I have said, solely for the reason that other rights which we consider equally important are not established by the text the Committee is submitting." (Collected edition IV, p. 935 ; Rep. 1950, p. 932).

(d) Mr. PINTON (France) (Translation).-

"There are two reasons why I cannot vote on this Amendment.

"The first which is more or less made clear by Mr. Guy Mollet's question, to which no-one has replied, concerns not so much the meaning of this short Amendment, but the ways in which it can be interpreted following the various systems of national laws or, more exactly, according to the situation in various States. There is no doubt that, although I am in full agreement with the terms defining a freedom that I acknowledge and am ready to defend, I am uneasy about the ways in which this text could be interpreted even in my own country.

"It will be objected that we are not here to discuss or lay down the law on purely local or domestic questions. This objection leads me to explain, in as few words, my second reason. In all States possessing an entirely federal structure, whether it be the United States of America, Switzerland, or even the German Federal Republic, questions of education and instruction come within the competence of the various States in their separate and individual capacity. In the Federal Government which we desire to institute, but are as yet very far from having instituted, I would prefer that, before we try to legislate on all the governmental questions which might arise,

./.

pourraient se poser nous tâchions de constituer, dans toute la mesure du possible, un gouvernement fédéral limité aux tâches qui doivent normalement lui être attribuées." (Recueil, IV, pp. 935-936 ; C.R. cit., pp. 933 et 935)

e) M. BASTID (France)

"Je tiens à rassurer nos collègues, MM. Mollet et Pinton.

"A la Sous-Commission qui a travaillé sur le texte qui nous est actuellement soumis, toutes les tendances étaient représentées. Il y avait des catholiques ; il y avait des protestants ; il y avait, en ma personne, un libéral de formation purement laïque et dégagé de toute préoccupation confessionnelle. Nous avons travaillé d'un accord commun. Nous nous sommes étendus sur un texte ; et il a été spécifié que celui-ci ne visait, en aucune manière, l'organisation scolaire interne des Etats. Si ce n'avait pas été le cas, d'ailleurs, je n'aurais pas pu m'associer à ce vote.

"Je tiens donc à rassurer nos collègues en ce qui concerne les travaux de la Sous-Commission." (Recueil, IV, p. 936 ; C.R. cit., pp. 933 et 935)

f) Sir David MAXWELL-FYFE (Royaume-Uni) (Traduction)

"M. Bastid a réellement résolu la difficulté qui, me semble-t-il, tourmentait mon ami, M. Mollet ; mais je tiens à préciser que je n'ai jamais pensé, pas plus qu'aucun membre du Sous-Comité et de la Commission, pour autant que je sache, que cet article reconnaissait à des parents communistes le droit d'exiger que l'enseignement des doctrines marxistes extrémistes figure dans les programmes scolaires. C'est sur ce point, je crois, que portait l'objection de M. Mollet.

"Cet article 15 a pour objet de parer à ce terrible danger du totalitarisme, danger que nous connaissons tous, celui de voir la jeunesse recevoir des institutions d'Etat ou para-étatique l'enseignement dogmatique du totalitarisme au point qu'il devient impossible aux parents d'élever leurs enfants dans leurs convictions religieuses et philosophiques. Nous avons répondu à cette question, et nous ne désirons pas - je suis sûr que c'est la dernière des choses que mes collègues pourraient désirer - entreprendre une discussion sur les méthodes d'éducation adoptées dans les différents pays.

"J'espère, Monsieur le Président, que j'ai exposé de façon précise la position de la Commission des Questions juridiques et administratives et que mes collègues approuveront mes paroles." (Recueil, IV, p. 936 ; C.R. cit., p. 935)

we should try to set up, as far as possible, a Federal Government whose tasks would be limited to those which would normally be attributed to it." (Collected edition IV, pp. 935, 936 ; Rep. 1950, pp. 932, 934).

(e) Mr. BASTID (France) (Translation).-

"Allow me to reassure our friends MM. Mollet and Pinton.

"In the Sub-Committee which worked on the text now submitted to us, all shades of belief were represented. There were Catholics ; there were Protestants ; and in me they had a Liberal whose training had been entirely secular and free from all denominational influences. Together we worked out a common text. We reached agreement on a text and it was specified that this text did not in any way affect the internal scholastic organisation of States. Moreover, if this had not been the case I would not have been able to join in this vote.

"I should like then to reassure our colleagues with regard to the work of the Sub-Committee." (Collected edition IV , p. 936 ; Rep. 1950, p. 934).

(f) Sir David MAXWELL-FYFE (United Kingdom).-

"Mr. Bastid has really cleared up the difficulty which I understand was worrying my friend, Mr. Mollet ; but I want to make it perfectly clear that it was never in my mind or, as far as I know, in the mind of any member of either the Sub-Committee or the Committee, that this Article would give a Communist parent the right to object to the absence of extreme Marxist doctrines from a school curriculum, which I gather was Mr. Mollet's point.

"The object of this Article is to meet what we all know was a terrible aspect of totalitarianism, namely, that the youth of the country were brought up so much under the dogmatic teaching of totalitarianism by the agencies or paraagencies of the State that it was impossible for their parents to bring them up in their own religious and philosophic beliefs. We have met that point, and we do not desire - I feel sure it would be the last thing that any of my colleagues would desire - to go on from that into the realms of controversy about educational methods in the different countries.

"I hope Mr. President, that I have made clear the position of the Committee on Legal and Administrative Questions and that my colleagues will agree with what I have said." (Collected edition IV, p. 936 ; Rep. 1950, p. 934).

./.

g) M. MOLLET (France)

"Je tiens simplement à dire que la réponse de M. le Président de la Commission m'autorise, ainsi, je l'espère, que certains de mes collègues, à ne pas voter contre la proposition." (Recueil IV, p. 936 ; C.R. cit., p. 935)

M. LE PRESIDENT

"L'amendement de M. Mitchison ayant été retiré, je mets aux voix l'amendement de la Commission tendant à ajouter un article 10 ter.

"L'amendement est adopté par 97 voix, 15 abstentions étant enregistrées." (Recueil IV, p. 936 ; C.R. cit., p. 935)

C) Quant à l'ensemble du projet de recommandation, il recueille l'unanimité des 111 votants (cf. Recueil IV, p. 943 ; C.R. cit., p. 935)

11. Recommandation N° 24 du 25 août 1950

"L'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe, saisie par le Comité des Ministres d'un projet de Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales établi en tenant compte de l'avant-projet présenté au Comité des Ministres par l'Assemblée Consultative, donne au projet proposé un avis favorable ; elle demande toutefois avec insistance, au Comité des Ministres de compléter ou de modifier le texte établi de la manière suivante :

.....  
.....

(g) Mr. MOLLET (France)(Translation):

"I would simply like to say that the Chairman of the Committee's reply authorises me - and I hope some of my colleagues - not to vote against the proposal." (Collected edition, IV, p.936; Rep. 1950, p.934).

The PRESIDENT (Translation):

"Now that Mr. Mitchison has withdrawn his Amendment, I put the Committee's Amendment recommending the addition of an Article 10B to the vote.

"A vote was taken, and the Amendment was carried by 97 votes, there being 15 abstentions." (Collected edition, IV, p.936; Rep. 1950, p.934).

C. The Recommendation as a whole was adopted by 111 votes unanimously (cf. Collected edition, IV, p.943; Rep. 1950, p.934).

11. Recommendation 24 of 25th August 1950

"The Consultative Assembly of the Council of Europe having been acquainted by the Committee of Ministers with a draft Proposal for the safeguarding of Human Rights and Fundamental Freedoms, which has been drawn up with due regard to the draft submitted by the Consultative Assembly to the Committee of Ministers, expresses a favourable opinion of the proposed draft; but strongly urges the Committee of Ministers to complete or modify the text as drawn up in the following manner:

.....

.....

./.

Article 12

"Toute personne a droit à l'instruction. Les fonctions assumées par l'Etat en matière d'éducation et d'enseignement ne peuvent empiéter sur le droit que possèdent les parents d'assurer l'éducation spirituelle et morale et l'instruction de leurs enfants conformément à leurs propres convictions religieuses et philosophiques." (1)

"....." (Recueil, IV, pp. 944-945 ; Doc. AS (2) 104 ; cf. aussi le Recueil des Recommandations et Résolutions adoptées par l'Assemblée en août 1950).

H. COMITE DES MINISTRES - SIXIEME SESSION  
(Rome, 3-4 novembre 1950)

1. Note explicative du Secrétariat Général sur la Recommandation N° 24 de l'Assemblée Consultative (9 septembre 1950) (2)

"....."

II. Droit de propriété

"Lors de sa première session, l'Assemblée avait renvoyé à la Commission des Questions juridiques et administratives la question de la définition de ce droit. Au cours de sa session du 24 juin 1950, la Commission a nommé une Sous-Commission, composée de MM. Bastid, Pernot, Rolin et Schmal.

"Cette Sous-Commission, dont les membres se réclament de différentes tendances politiques, a proposé un texte qui peut être considéré comme un texte de compromis.

.....

III. Droit à l'instruction

"Les observations formulées ci-dessus, à propos du droit de propriété, s'appliquent également au droit à l'instruction.

"Le texte proposé par la Commission a été approuvé par 97 voix et 15 abstentions.

.....

"Il résulte des discussions au sein du Comité des Ministres lors de sa dernière session, que le Comité a le désir de voir aboutir, dans le plus bref délai possible, la conclusion d'une Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales.

(1) Identique au texte cité supra sous G, 8 a, p. 79.

(2) Note préparée à l'intention du Comité des Ministres en vue de sa 6ème Session.



Article 12

"Every person has the right to education. The function assumed by the state in respect of education and of teaching may not encroach upon the right of parents to ensure the religious and moral education and teaching of their children in conformity with their own religious and philosophical convictions." (1)

"....." (Collected edition, IV, p.953; Doc. AS (2) 104; see also Compilation of Recommendations and Resolutions adopted by the Assembly in August 1950).

H. COMMITTEE OF MINISTERS - SIXTH SESSION  
(Rome, 3rd-4th November 1950)

1. Explanatory note by the Secretariat-General on Recommendation 24 of the Consultative Assembly (9th September 1950) (2)

"....."

II. Right to own property

"At its first Session, the Assembly had referred the question of defining this right to the Committee on Legal and Administrative Questions. During its meeting on 24th June 1950, the Committee appointed a Sub-Committee composed of MM. Bastid, Pernot, Rolin and Schmal to deal with this question.

"This Sub-Committee, the members of which held varying political views, produced a text which may be regarded as a compromise.

.....

III. Right of education

"The above comments on the right to own property apply equally to the right of education.

"The text proposed by the Committee was approved by 97 votes, with 15 abstentions.

.....

"The discussions that took place at the last Session of the Committee of Ministers showed that the Committee wished to see a Convention for the protection of Human Rights and Fundamental Freedoms concluded as soon as possible.

./.

(1) Identical with text quoted above at top of p. 79.

(2) Note prepared for the Sixth Session of the Committee of Ministers.

"Dans ces conditions, le Secrétaire Général se permet de suggérer qu'une nouvelle réunion des conseillers des Ministres ait lieu, soit conjointement avec la réunion des Conseillers prévue pour le 3 octobre, soit dans l'intervalle de cette réunion et de la prochaine session du Comité des Ministres, afin que les propositions de l'Assemblée puissent être examinées par eux, en vue de faciliter la décision définitive que le Comité des Ministres serait appelé à prendre au sujet de cette question, lors de sa prochaine session."  
(Doc. CM (50) 57 ; A 2781 ; Recueil, IV, pp. 970, 973).

2. Conclusions de la réunion des Représentants des Ministres des Affaires Etrangères tenue à Rome le 2 novembre 1950

".....

"a) Examens des amendements proposés par l'Assemblée Consultative

"Il se dégage de la discussion :

- que la totalité des amendements proposés par l'Assemblée Consultative au cours de sa session d'août 1950 ne pourra recueillir l'assentiment unanime des gouvernements des Etats membres ;

- que, toutefois, un accord pourrait se faire sur l'incorporation dans le texte de la Convention de certains de ces amendements (notamment, le texte de préambule présenté par l'Assemblée et la réduction à 8 au lieu de 9 du nombre de déclarations d'acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour, requis pour que celle-ci puisse être constituée).

"Une délégation ayant suggéré que les propositions sur lesquelles l'unanimité ne pourrait se faire fussent examinées ultérieurement par les représentants des gouvernements pour faire l'objet éventuellement d'un protocole additionnel à la Convention, la réunion estime qu'il appartiendrait au Comité des Ministres lui-même de se prononcer sur une telle suggestion.

"....." (Doc. CM, 6ème session, Annexe 1, point I, p. 71 ; Recueil, IV, p. 1006).

3. Rapport du Comité d'Experts juridiques aux Représentants des Ministres des Affaires Etrangères (Rome, 3 novembre 1950)

".....

"Under these circumstances the Secretary-General ventures to suggest that a further meeting of Ministers' advisers takes place, either in conjunction with the proposed meeting of Advisers on 3rd October, or between this meeting and the next Session of the Committee of Ministers, so that the Assembly's Proposals may be examined by them, in order to facilitate the final decision which the Committee of Ministers will be called on to take on this subject at its next Session" (Doc. CM (50) 57 ; A 2781 ; Collected edition IV, pp. 970, 973).

2. Conclusions of the meeting of Representatives of the Ministers for Foreign Affairs, held in Rome on 2nd November 1950 :

".....

"a) Examination of the Amendments proposed by the Consultative Assembly

"The discussion revealed :

- that not all the Amendments proposed by the Consultative Assembly during its Session in August 1950 could be unanimously accepted by the Governments of Member States ;

- that agreement could be reached however, on the incorporation of certain of these Amendments in the text of the Convention (in particular, the text of the Preamble submitted by the Assembly ; and the reduction from nine to eight of the requisite number of declarations of acceptance of the compulsory jurisdiction of the Court before the latter could be instituted).

"After one delegation had suggested that proposals on which unanimity could not be reached should be examined later by representatives of Governments, and perhaps form an additional Protocol to the Convention, the meeting considered that it would be for the Committee of Ministers itself to decide on this suggestion.

"....." (Doc. CM, 6th Session 1950, Appendix 1, point I, p. 71 ; Collected edition IV, p. 1006).

3. Report of the Committee of Legal Experts to the Representatives of the Ministers for Foreign Affairs (Rome, 3rd November 1950) :

".....

...../.

"5. Les conseillers juridiques ont constaté que l'unanimité ne pouvait se faire sur l'acceptation des paragraphes II, III, IV, V, VII et VIII (1) de la Recommandation de l'Assemblée Consultative tendant à une révision de la Convention.

"....." (Doc. CM/Adj (50) 3 Révisé ; A 2531 ; Recueil, IV, p. 1010).

4. Séance tenue par le Comité Mixte le 3 novembre 1950 à Rome

Procès-verbal de la séance

"....."

"Sir David MAXWELL-FYFE demande l'autorisation de dire quelques mots sur la question de la Convention des Droits de l'Homme. Les amendements que l'Assemblée a proposés au texte qui lui avait été renvoyé pour avis par les Ministres sont le fruit de négociations longues et difficiles. L'orateur ne saurait trop souligner le très réel esprit de conciliation qu'ont manifesté tous les intéressés, tant à la Commission des Questions juridiques et administratives qu'à l'Assemblée elle-même. Au cours de la première session de l'Assemblée sont apparues des difficultés et des divergences d'opinion importantes, d'ordre aussi bien politique que religieux, mais les représentants ont réussi, dans une mesure que l'orateur avoue ne pas avoir osé espérer, à trouver un terrain d'entente. Les amendements représentent un triomphe de la bonne volonté. L'Assemblée est particulièrement attachée à la réinsertion dans la Convention de la clause garantissant ce que l'on a appelé les "droits politiques", laquelle clause a été rédigée de façon à ne couvrir que les droits dont les Ministres ont eux-mêmes convenu qu'ils devraient être garantis même en temps de guerre ou de troubles intérieurs.

"Les Ministres, espère l'orateur, comprendront la grande déception qu'éprouverait l'Assemblée si la totalité des amendements suggérés par elle étaient repoussés en dépit des efforts qu'elle a déployés pour parvenir à un accord définitif sur les textes à mettre au point ; cette déception serait tout aussi grande - peut-être même plus grande étant donné les circonstances - si les amendements devaient être renvoyés pour avis à un nouveau comité d'"experts". De l'avis de Sir Davis Maxwell-Fyfe, on ne saurait procéder à des marchandages au sujet d'une question aussi importante, aussi essentielle en fait, pour la civilisation européenne, que cette Convention des Droits de l'Homme.

- |                |      |  |
|----------------|------|--|
| (1) Paragraphe | II   | : Consécration du droit de propriété   |
| "              | III  | : Consécration des droits des parents  |
| "              | IV   | : Consécration du droit à des élections libres   |
| "              | V    | : Admission plus large du droit de recours individuel  |
| "              | VII  | : Suppression de la "clause coloniale" (Art. 63 de la Convention)  |
| "              | VIII | : Application du droit de recours individuel aux territoires non métropolitains (Art. 65 § 4 de la Convention) |

"5. The legal advisers ascertained that there was not unanimous agreement on accepting paragraphs II, III, IV, V, VII and VIII (1) of the Recommendation of the Consultative Assembly for revision of the Convention.

"....." (Doc. CM/Adj. (50) 3 revised ; A 2531 ; Collected edition IV, p. 1010).

4. Meeting of the Joint Committee held on 3rd November 1950 in Rome :

Minutes of the Sitting

"....."

"Sir David MAXWELL-FYFE asked to be allowed to say a few words on the subject of the Convention on Human Rights. The amendments which the Assembly had proposed to the text sent back to them for their opinion by the Ministers represented the fruit of prolonged and difficult negotiation. He could not sufficiently emphasise the very real spirit of conciliation which had been shown by all concerned both in the Committee on Legal and Administrative Questions and in the Assembly itself. During the first Session of the Assembly considerable difficulties and differences of opinion had been experienced of both a political and a religious nature, but they had succeeded, to an extent which he admitted he had not dared to hope for, in finding a common ground of agreement. The amendments represented a triumph of goodwill. The Assembly were particularly attached to the re-introduction in the Convention of the clause guaranteeing what had been called the 'political rights' which had been drafted in such a way as to cover only those rights which the Ministers had themselves agreed should be guaranteed even in time of war or civil disturbance.

"If the amendments the Assembly had suggested were to be rejected in toto, the Ministers would, he hoped, understand the great disappointment which would be felt in the Assembly, where such efforts had been made to reach final agreement on the texts involved : the disappointment would be as great - perhaps even greater in the circumstances - if the amendments were to be referred back for an opinion to yet another committee of 'experts'. It was not possible in his opinion to bargain about a question as important and indeed vital to their civilisation as this Convention on Human Rights, yet he would say

./.

- (1) Paragraph II : inclusion of right to own property  
 " III : inclusion of parental right (see Article 2 of Protocol)  
 " IV : inclusion of right to free elections (see Article 3 of Protocol)  
 " V : extension of right of individual application  
 " VII : deletion of "colonial clause" (Article 63 of Convention)  
 " VIII : Application of right of individual recourse to non-metropolitan territories (Article 65 (4) of Convention)

L'orateur tient cependant à déclarer qu'il préférerait, quant à lui, l'adoption par les Ministres d'une Convention ne comportant pas les amendements de l'Assemblée, à l'absence complète de Convention. Eu égard aux efforts de l'Assemblée, il lui paraît qu'il appartient aux Ministres de donner la preuve de l'esprit de conciliation sincère qui s'impose et de faire montre de générosité dans leur attitude à l'égard des amendements de l'Assemblée.

"M. MacBRIDE demande si les amendements proposés par l'Assemblée représentent ce que l'on pourrait appeler ses exigences maxima ou s'il convient de les considérer comme le résultat d'un compromis restant en deçà de la solution idéale qu'elle a pu envisager.

"Sir David MAXWELL-FYFE répond qu'ils représentent un compromis.

"M. von BRENTANO déclare qu'il veut seulement rappeler aux Ministres, en liaison avec cette question de la Convention, que l'Assemblée doit servir et a servi de moyen d'expression à l'opinion publique européenne.

"....." (Doc. CM/AS (50) PV 5, p. 6-7 ; A 3441 ; Recueil, IV, pp. 1012-1022).

5. Séance tenue par le Comité des Ministres le 3 novembre 1950 à Rome

"....."

"Le PRESIDENT (1) rappelle que lors de sa cinquième session, le Comité a sollicité l'avis de l'Assemblée Consultative sur le projet de Convention des Droits de l'Homme approuvé par lui au cours de cette même session. Dans sa Recommandation N° 24, l'Assemblée a donné un avis favorable à la Convention en général, tout en proposant certains amendements. Ces amendements relèvent de deux catégories : les premiers ont trait aux points qui ont déjà fait l'objet d'un examen de la part du Comité d'Experts et sur lesquels le Comité n'a pu se mettre d'accord ; les seconds tendent à l'insertion dans la Convention de deux droits relatifs à la propriété et l'éducation, et dont il n'était pas fait mention dans le premier projet.

(1) Le Conte Carlo SFORZA (Italie)

that for himself he would prefer to see the Ministers adopt the Convention without the Assembly's amendments rather than that they should have no Convention at all. He submitted that having regard to the Assembly's efforts, it was for the Ministers to give proof of a spirit of true and proper compromise and to be generous in their attitude to the Assembly's amendments.

"Mr. MacBRIDE asked if the amendments proposed by the Assembly represented what might be called their maximum demands, or whether they should be considered to be the result of a compromise which fell short of the ideal solution which they might have had in mind.

"Sir David MAXWELL-FYFE replied that they represented a compromise.

"Mr. von BRENTANO stated that he simply wished to remind the Ministers in connection with this question of the Convention that the Assembly served as the medium through which European public opinion could make itself heard.

"....." (Doc. CM/AS (50) PV 5, pp. 8-9 ; A 3441 ; Collected edition IV, pp. 1021-1022).

5. Sitting held by the Committee of Ministers on 3rd November 1950 in Rome

"....."

"The Chairman (1) reminded the Committee that at its fifth Session it had asked the opinion of the Consultative Assembly on the draft Convention on Human Rights which was approved by the Ministers at that Session. The Assembly in its Recommendation N° 24 had given a favourable opinion on the Convention in general and had proposed certain amendments. These amendments fell into two categories : the first group related to items which had previously been discussed in the Committee of Experts, on which the Committee had not been able to reach agreement ; the second group related to the inclusion in the Convention of two rights not mentioned in the previous draft, those relating to property and education.

---

(1) Count Carlo SFORZA (Italy)

"Il résulte des délibérations des représentants des Ministres (1) qu'un accord unanime n'est pas réalisable sur toutes les propositions d'amendements formulées par l'Assemblée. Il a été suggéré que les propositions sur lesquelles l'unanimité ne pourrait se faire soient examinées ultérieurement par des experts gouvernementaux, pour faire l'objet d'un protocole additionnel à la Convention.

"Depuis, le Comité d'Experts juridiques, constitué la veille par les représentants des Ministres (2), a procédé à un nouvel examen du texte et proposé certaines modifications, notamment l'adjonction d'un préambule sur la base du texte suggéré par l'Assemblée. Les propositions des experts ont été approuvées par les représentants. Le Président aimerait savoir si ses collègues ont des observations à formuler sur ces propositions.

"M. MacBRIDE (Irlande) demande au Président s'il accepterait de rendre compte au Comité des points de vue exprimés par les représentants de l'Assemblée Consultative au cours de la réunion du Comité Mixte qui s'est tenue le matin.

"Le PRESIDENT déclare que Sir David Maxwell-Fyfe, Président de la Commission des Questions juridiques et administratives de l'Assemblée Consultative, a souligné avec une grande vigueur la nécessité d'accepter les amendements proposés par l'Assemblée Consultative.

"Sir David Maxwell-Fyfe, ajoute M. LANGE (Norvège), a fait valoir également que l'Assemblée Consultative, tout en désirant vivement que ses amendements soient acceptés, préférerait néanmoins la signature d'une Convention non amendée à l'absence pure et simple de signature.

"M. MacBRIDE (Irlande) mentionne, en outre, l'explication donnée par Sir David Maxwell-Fyfe, selon laquelle les amendements proposés par l'Assemblée Consultative sont beaucoup plus modestes qu'elle ne le désirait et représentent ce que l'Assemblée, dans l'espoir d'arriver à un compromis avec le Comité des Ministres, a considéré comme un minimum absolu.

"M. WESTMAN (Suède) indique que son gouvernement est prêt à accepter les amendements de l'Assemblée Consultative. Il n'en acceptera pas moins la Convention assortie des amendements plus modestes des experts juridiques, si cela est nécessaire pour que l'accord se réalise et que la Convention soit signée sans plus de retard. Il espère, toutefois, que la Convention

./.

---

(1) Cf. le paragraphe U, 2, supra. p. 96

(2) Cf. supra, paragraphe H, 2 et 3, pp. 96 et 97.



"The discussion by the Ministers' Representatives (1) had disclosed that unanimous agreement was not possible on all the amendments proposed by the Assembly and the suggestion had been made that the proposals on which unanimity could not be reached should be examined later by Governmental experts with a view to the signature of a protocol to the Convention. In the meantime, the Committee of Legal Experts appointed by the Ministers' Representatives on the previous day (2) had re-examined the text and proposed some modifications, including the addition of a Preamble based on the suggestion of the Assembly. The experts' proposals had been approved by the Representatives. The Chairman asked whether his colleagues wished to comment on any of these proposals.

"Mr. MacBRIDE (Ireland) asked whether the Chairman would give the Committee a report on the views expressed by the Representatives of the Consultative Assembly at the meeting of the Joint Committee which had taken place that morning.

"The CHAIRMAN stated that Sir David Maxwell-Fyfe, Chairman of the Committee on Legal and Administrative Questions of the Consultative Assembly, had made strong representations on the necessity of accepting the amendments proposed by the Consultative Assembly.

"Mr. LANGE (Norway) added that Sir David Maxwell-Fyfe had also stated that, while the Consultative Assembly was anxious that its amendments should be accepted, it would nevertheless prefer that the Convention should be signed without the amendments rather than not be signed at all.

"Mr. MacBRIDE (Ireland) added further that Sir David Maxwell-Fyfe had explained that the amendments proposed by the Consultative Assembly had been much more modest than the Assembly would have desired, and represented what the Assembly considered to be the absolute minimum, which had been accepted in the hope of reaching a compromise with the Committee of Ministers.

"Mr. WESTMAN (Sweden) stated that his Government would be prepared to accept the amendments of the Consultative Assembly. However, they would also accept the Convention with the more modest amendments of the Legal Experts, if that were necessary to get agreement, in order to have the Convention signed without further delay. They hoped, however, that the Convention  
./.

---

(1) cf. paragraph H, 2, above, p. 96

(2) cf. above paragraph H, 2 and 3, pp. 96 and 97.

sera ouverte à la signature à une date ultérieure, car, pour des raisons d'ordre constitutionnel, il n'a pu venir à Rome muni des pleins pouvoirs de signer la Convention au nom de son gouvernement, au cours de la présente session.

"Le PRESIDENT demande au Comité s'il consentirait à accepter le texte comportant les modifications proposées par les experts juridiques.

"M. MacBRIDE (Irlande) demande à ses collègues s'ils ne pourraient accepter au moins un ou deux des amendements proposés par l'Assemblée Consultative.

"M. DAVIES (Royaume-Uni) croit que tous les Ministres sont d'accord pour accepter les suggestions des experts juridiques. Ce qui importe le plus, à son avis, c'est de faire en sorte que la Convention soit signée au cours de la session du Comité à Rome. A ce stade, le Gouvernement britannique aurait beaucoup de difficultés à accepter les amendements de l'Assemblée, M. Davies sait d'ailleurs que certains de ses collègues partagent ce point de vue. Si ces amendements doivent être discutés au Comité des Ministres, il apparaît clairement qu'un accord sera très difficile à réaliser. M. Davies croit donc préférable de s'en tenir au texte préalablement approuvé par les Ministres, en lui apportant les légères modifications proposées par les experts juridiques. Sir David Maxwell-Fyfe a fait clairement ressortir que l'Assemblée serait fort déçue si la Convention, même sans les amendements proposés, n'était pas signée à Rome.

"M. Davies désire, en outre, qu'il soit pris acte de la déclaration suivante :

"Comme on le sait, l'Organisation des Nations Unies procède actuellement à Lake Success à la discussion d'un projet de Convention des Droits de l'Homme. Si cette Convention des Nations Unies entre en vigueur, la situation sera peut-être telle que deux séries de dispositions relatives aux Droits de l'Homme susceptibles de présenter des différences de forme ou de fond, auront été acceptées par les membres des Nations Unies qui sont également membres du Conseil de l'Europe. Il est évident que cette situation risque de créer une confusion quant aux obligations précises assumées par ces Etats et qu'elle pourrait inciter à réviser la liste des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales énumérés dans la partie I de la Convention dont est saisi le Comité, afin qu'elle soit mise en accord avec la Convention des Nations Unies."

would be open for signature at a subsequent date, because for constitutional reasons it had been impossible for him to come to Rome with full powers to sign it on behalf of his Government during the current Session.

"The CHAIRMAN asked whether the Committee would agree to accept the text with the changes proposed by the Legal Experts.

"Mr. MacBRIDE (Ireland) asked whether his colleagues could not accept at least one or two of the amendments proposed by the Consultative Assembly.

"Mr. DAVIES (United Kingdom) believed that all the Ministers were agreed on accepting the suggestions of the Legal Experts. He thought that the most important thing was to make sure that the Convention would be signed during the current Session of the Committee in Rome. The British Government would find it very difficult at that stage to accept the amendments of the Assembly, and he knew that certain of his colleagues shared this view. If the amendments were to be discussed in the Committee of Ministers, it was clear that it would be very difficult to reach agreement. He therefore believed it was preferable to keep the text as previously approved by the Ministers, with the slight modifications proposed by the Legal Experts. Sir David Maxwell-Fyfe had made it clear that the Assembly would be most disappointed if the Convention were not signed in Rome, even without the amendments which had been proposed.

"Mr. Davies added that he wished to make the following statement for the record :

'As the Committee know, a draft Convention on Human Rights is now being discussed by the United Nations at Lake Success. If and when this United Nations Convention comes into force, there may be a situation in which two sets of provisions on human rights differing perhaps in wording or substance have been accepted by those members of the United Nations who are also members of the Council of Europe. This would clearly be liable to create confusion as to the precise obligations undertaken by such States and there might be a case for revising the list of Human Rights and Fundamental Freedoms set out in Part 1 of the Convention now before us in order to bring it into harmony with the United Nations Convention.'

./.

"M. VAN ZEELAND (Belgique) se déclare en faveur de certains des amendements proposés par l'Assemblée, bien que l'un d'eux lui paraisse inacceptable. Il regretterait, quant à lui, la non-insertion du droit de propriété et du droit à l'éducation. A son avis, le préambule est satisfaisant et améliorera la Convention. Il est toutefois évident que l'on ne ferait que retarder la signature en entamant une nouvelle discussion ; dans ces conditions, il considère, avec M. Davies, qu'il est préférable de signer la Convention telle qu'elle a été approuvée par les représentants. Il croit que le texte pourrait être amélioré ultérieurement par l'adjonction d'un protocole où se trouverait incorporé, après une étude plus approfondie, le fond des propositions de l'Assemblée.

"M. SCHUMAN (France) partage le point de vue de M. Van Zeeland. Il attache une grande importance à ce que la Convention soit signée à Rome, cité historique qui a été le berceau de la civilisation européenne, étant donné en particulier que la Déclaration des Droits de l'Homme des Nations Unies a été proclamée à Paris en 1948.

"En ce qui concerne la Convention des Nations Unies envisagée, il estime que les Etats européens, eu égard à leur communauté de civilisation, ont la possibilité de prendre des engagements plus étendus et plus précis que ceux qui pourraient figurer dans la Convention des Nations Unies, destinée à s'appliquer à soixante pays différents et de traditions fort dissemblables. M. Schuman est prêt à accepter pour l'Europe des engagements plus stricts qu'ils ne seraient susceptibles de l'être dans le cadre plus large des Nations Unies. Néanmoins, les experts juridiques pourraient utilement étudier la question plus avant.

"M. Schuman est d'avis que les amendements proposés par l'Assemblée soient renvoyés aux experts juridiques, en vue de déterminer s'il n'est pas possible d'aboutir à un accord sur le fond. Ainsi, espère-t-il, le texte qui sera signé le lendemain pourra être amélioré au cours des prochains mois, par l'adjonction d'un protocole approprié.

"Le PRESIDENT convient qu'il est souhaitable de signer immédiatement la Convention, afin de montrer que le Conseil de l'Europe a abouti à une réalisation. Il est disposé, en conséquence, à passer sur le vif désir qu'a montré le Gouvernement italien de voir inclure le droit de propriété et le droit à l'éducation. Il appuie également la proposition tendant à une étude complémentaire des amendements de l'Assemblée et à la préparation d'un protocole à la Convention.

"Mr. van ZEEELAND (Belgium) stated that he would be in favour of certain of the amendments proposed by the Assembly, though he considered one to be unacceptable. He would be sorry if the rights of property and education were not included. He thought that the Preamble was good and would improve the Convention. However, it was apparent that further discussion would only delay signature, and in these circumstances he agreed with Mr. Davies that it was better to sign the Convention as it had been approved by the Representatives. He thought that the text might be improved at a later date by the addition of a Protocol incorporating the substance of the proposals of the Assembly after there had been an opportunity for further study.

"Mr. SCHUMAN (France) shared the views of Mr. van ZEEELAND. He was anxious that the Convention should be signed in Rome, the historic city which had been the cradle of European civilization, particularly as the United Nations Declaration on Human Rights had been proclaimed in Paris in 1948.

"As regards the proposed United Nations Convention, he believed that it was possible for the European States, with their common background, to assume wider and more precise commitments than could be incorporated in the United Nations Convention, which was intended to apply to sixty different countries of a widely heterogeneous character. He was prepared to accept stricter commitments for Europe than would be possible in the wider framework of the United Nations. Nevertheless, he thought that the Legal Experts might usefully study this question further.

"He agreed that the amendments proposed by the Assembly should be referred to the Legal Experts to see whether agreement was not possible on their substance. In this way, he hoped that the text to be signed on the following day might be perfected during the course of the next few months by the addition of a suitable protocol.

"The CHAIRMAN agreed on the desirability of immediate signature in order to show that the Council of Europe had accomplished this real achievement. Therefore he was prepared to pass over the strong desire of the Italian Government that the rights of property and education should be included. He also supported the proposal for further study of the Assembly's amendments and the preparation of a Protocol to the Convention.

./.

"M. STIKKER (Pays-Bas) appuie les observations de M. Van Zeeland. Il regretterait, toutefois, qu'une décision affirmative sur la signature immédiate ne se traduise par un rejet des propositions de l'Assemblée. Le Gouvernement et le Parlement des Pays-Bas sont nettement favorables au droit de propriété et au droit à l'éducation, qui ont été chaleureusement appuyés au cours du débat qui a déjà eu lieu au Parlement néerlandais. Il espère, en conséquence, que les experts continueront à étudier ces propositions.

"M. MacBRIDE (Irlande) partage l'opinion selon laquelle la Convention doit être signée à Rome, mais il considère que le Comité devrait donner une réponse positive aux propositions de l'Assemblée. Il faut reconnaître un fait évident, c'est que l'Assemblée est mécontente de la façon dont le Comité des Ministres traite ses recommandations. Cette remarque s'applique particulièrement à la Convention des Droits de l'Homme. Si l'Assemblée se réunissait à nouveau dans deux semaines sans avoir reçu des Ministres une réponse satisfaisante, l'impression provoquée serait désastreuse. Il a été suggéré au sein du Comité Mixte que les Ministres, s'ils n'acceptent pas les propositions de l'Assemblée, les renvoient à un Comité Mixte composé de représentants des deux organes. M. MacBride préconise quant à lui cette procédure, dont l'adoption permettrait aux Ministres d'envoyer à l'Assemblée une réponse allant à l'encontre de ses préoccupations, ce qui contribuerait à améliorer les relations des deux organes.

"Une fois la Convention signée, on aura naturellement tendance à éviter ou à retarder la signature d'un protocole ; M. MacBride conclut donc à la nécessité d'une décision immédiate. Lors de la cinquième session, il a éprouvé de grandes difficultés à donner son accord à la Convention en sa forme atténuée ; une telle proposition contribuerait à lui donner satisfaction.

"M. DAVIES (Royaume-Uni) tient à préciser, en réponse aux observations de M. Schuman sur la Convention des Nations Unies, qu'il ne suggère en aucune façon de diminuer la portée des engagements pris dans la Convention européenne ; il désire simplement éviter une opposition ou une incompatibilité.

"Il ne demande pas mieux que les propositions de l'Assemblée soient renvoyées aux experts gouvernementaux pour étude complémentaire ; bien qu'il ne puisse engager à l'avance son gouvernement, il lui paraît parfaitement possible qu'un protocole soit signé à une date ultérieure, si cette initiative semble

" Mr. STIKKER (Netherlands) supported M. van Zeeland. Nevertheless, he would be sorry if an affirmative decision on immediate signature constituted a negative decision on the Assembly's proposals. The Netherlands Government and Parliament felt strongly in favour of the rights of property and education which had been warmly supported in the debate which had already taken place in the Dutch Parliament. He hoped, therefore, that the Experts would continue to study these proposals.

Mr. McBRIDE (Ireland) shared the view that the Convention should be signed in Rome, but thought that the Committee must take some positive action on the proposals of the Assembly. It was necessary to recognise the plain fact that the Assembly was dissatisfied with the way in which the Committee of Ministers treated its Recommendations, and this applied particularly to the Convention on Human Rights. It would make a disastrous impression if the Assembly met again in two weeks' time with no satisfactory answer from the Ministers. In the Joint Committee the suggestion had been made that if the Ministers did not accept the proposals of the Assembly they should refer them to a Mixed Committee consisting of Representatives of the two bodies. He advocated this procedure, which would mean that the Ministers could send an answer to the Assembly that would meet it half way and thus ease the Committee's relations with that body.

"Once the Convention was signed, there would be a natural tendency to avoid or postpone the signature of a Protocol ; consequently, he thought that an immediate decision was necessary. At the Fifth Session he had had great difficulty in accepting the Convention in its weakened form, and this proposal would help to meet his difficulties.

"Mr. DAVIES (United Kingdom), in reply to Mr. Schuman's remarks about the United Nations Convention, wished to explain that he had not meant to suggest that the commitments in the European Convention should be in any way reduced, he merely wished to avoid conflict or inconsistency.

"He was quite agreeable to the suggestion that the proposals of the Assembly should be referred to the Government Experts for further study ; though he could not commit his Government in advance, it seemed quite possible that a Protocol could be signed at a later date if that seemed to be desirable. He would, however, prefer a Committee of Government

./.

opportune. Au Comité Mixte proposé, il préférerait toutefois un comité d'experts gouvernementaux, les membres de l'Assemblée étant des parlementaires et non des fonctionnaires responsables. A son avis, la question devrait être étudiée d'abord par les experts gouvernementaux, puis par la Commission juridique de l'Assemblée Consultative, et enfin par le Comité des Ministres lui-même.

"M. AVEROFF (Grèce) considère comme ses collègues qu'il est désirable de signer la Convention à Rome et de renvoyer à un Comité d'Experts les propositions de l'Assemblée. Il fait savoir toutefois au Comité que, pour des raisons formelles dues à la récente crise gouvernementale grecque, il n'est pas encore muni des pleins pouvoirs de signer la Convention, bien que son gouvernement ait l'intention d'y souscrire à très brève échéance.

"Le PRESIDENT propose que le Comité adopte le texte de la Convention comportant les amendements des experts juridiques et procède le lendemain à sa signature.

"Il en est ainsi décidé.

"M. DAVIES (Royaume-Uni) propose que le Comité prenne une décision immédiate sur le renvoi à un Comité d'Experts des propositions de l'Assemblée.

"M. MacBRIDE (Irlande) estime qu'en ce qui concerne les relations entre le Comité et l'Assemblée, la question de la procédure est importante. La Convention étant déjà passée par cinq comités, l'Assemblée jugerait ridicule que ses propositions fussent simplement renvoyées à un autre comité. M. MacBride présente, en conséquence, une proposition formelle aux termes de laquelle un comité mixte, composé de représentants des Ministres et de l'Assemblée, devrait être chargé d'examiner les amendements proposés par l'Assemblée.

"Cette proposition, mise aux voix, n'est pas adoptée.

"M. DAVIES (Royaume-Uni) propose la constitution d'un Comité d'Experts gouvernementaux chargé d'examiner les amendements proposés par l'Assemblée, dans le dessein de préparer un protocole additionnel à la Convention.

"Cette proposition, mise aux voix, est adoptée par dix voix contre une.

"....." (Doc. CM 1950, 6ème session, point III, pp. 25-31 ; Recueil, IV, pp. 1016-1020).



Experts to the Mixed Committee which had been suggested, since the members of the Assembly were parliamentarians and not responsible officials. He thought that the question should be considered first by the Government Experts then by the Legal Committee of the Consultative Assembly and finally by the Committee of Ministers itself.

"Mr. VEROFF (Greece) agreed with his colleagues on the desirability of signing the Convention at Rome and of referring the Assembly's proposals to a Committee of Experts. He informed the Committee, however, that for formal reasons resulting from the recent governmental crisis in Greece, he was not yet in possession of full powers to sign the Convention, though his Government intended to do so very shortly.

"The CHAIRMAN proposed that the text of the Convention with the amendments proposed by the Legal Experts should be adopted by the Committee and signed on the following day.

"This was agreed.

"Mr. DAVIES (United Kingdom) proposed an immediate decision to refer the Assembly's proposals to a Committee of Experts.

"Mr. MacBRIDE (Ireland) believed that the question of procedure was important in affecting relations between the Committee and the Assembly. As the Convention had already passed through five committees, the Assembly would consider it ridiculous if their proposals were merely referred to another committee. He therefore made a formal proposal that a Mixed Committee consisting of representatives of the Ministers and of the Assembly should be set up to consider the amendments proposed by the Assembly, with a view to the preparation of a Protocol to the Convention.

"This proposal was put to the vote but was not adopted.

"Mr. DAVIES (United Kingdom) proposed the appointment of a Committee of Government Experts to consider the amendments proposed by the Assembly, with a view to the preparation of a Protocol to the Convention.

"This proposal was put to the vote, and adopted by ten votes to one.

"....." (Doc. CM 1950, 6th Session, point III, pp. 25-31; Collected edition IV, pp. 1016-1020.

6. Lettre du Conte Sforza, Président du Comité des Ministres, à M. Spaak, Président de l'Assemblée Consultative (5 novembre 1950)

(Doc. Assemblée Consultative N° 136 du 18 novembre 1950)

".....

"... je vous transmets, ci-joint, le texte des résolutions adoptées par le Comité des Ministres au cours de la session qu'il vient de tenir à Rome, les 3 et 4 novembre 1950, au sujet des recommandations choisies par le Bureau de l'Assemblée parmi l'ensemble des recommandations adoptées au cours de la session du mois d'août dernier, comme étant particulièrement urgentes et importantes.

.....

Annexe

Résolutions du Comité des Ministres adoptées au cours de sa sixième session sur les recommandations de l'Assemblée Consultative

"1. Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales

"Le Comité des Ministres a décidé de signer, au cours de sa session de Rome, le texte de la Convention tel qu'il a été adopté par le Comité au cours de sa session d'août 1950, en y ajoutant un préambule suivant les propositions de l'Assemblée et en acceptant l'amendement à l'article 56 proposé par celle-ci.

"En ce qui concerne les autres amendements proposés par l'Assemblée, étant donné que le Comité des Ministres n'a pas pu se mettre d'accord à leur sujet au cours de la présente session, il a décidé de les soumettre, pour une nouvelle étude, à un Comité d'Experts. Au cas où un accord interviendrait à la suite de cette étude, un protocole additionnel pourrait être signé pour compléter la Convention.

"....." (Recueil, IV, p. 1024).

6. Letter from Count Sforza, Chairman of the Committee of Ministers to Mr. Spaak, President of the Consultative Assembly (5th November 1950) (Assembly Doc. No. 136 of 18th November 1950)

".....

"... I am sending you herewith the text of the Resolutions adopted by the Committee of Ministers during the session held in Rome on 3rd and 4th November 1950, concerning the Recommendations selected by the Bureau of the Assembly from among the collection of Recommendations adopted during the August Session as being of particular urgency and importance.

.....

Appendix

Resolutions of the Committee of Ministers adopted during their Sixth Session in connection with the Recommendations of the Consultative Assembly

"1. Convention on the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms.

"The Committee of Ministers decided to sign, during its meeting in Rome, the text of the Convention in the form adopted by the Committee during its session of August 1950, but added to it a Preamble based on the Assembly's proposals and accepting the amendment to Article 56 proposed by the Assembly.

"As far as the other amendments proposed by the Assembly are concerned, since the Committee of Ministers was not able to reach agreement on them during the present session, it was decided that they should be submitted to a committee of experts for further study. If, following this study, agreement was reached an additional protocol to complete the Convention might then be signed.

"....." (Collected edition, IV, p.1024).

I. COMMISSION PERMANENTE DE L'ASSEMBLEE  
CONSULTATIVE - SIXIEME SESSION  
(Séances tenues à Rome le 5 novembre 1950)

1. Procès-verbal de la troisième séance tenue par la  
Commission Permanente le 5 novembre 1950 (matin)

".....

"1. Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme  
et des Libertés fondamentales

"Au cours d'un échange de vues M. Norton soumet la proposition de résolution suivante à la Commission :

"Reconnaissant que la Déclaration et la Sauvegarde des Droits de l'Homme sur la base la plus large possible, sont essentielles au maintien de la paix, de la liberté et de la règle de prééminence du droit, la Commission Permanente marque, au cours de sa présente réunion, son profond mécontentement devant l'échec du Comité des Ministres à incorporer dans le projet de Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales, des amendements essentiels proposés en août dernier à Strasbourg par l'Assemblée Consultative, et insiste auprès du Comité pour qu'il prenne à brève échéance des dispositions tendant à incorporer les amendements de l'Assemblée dans un projet de Convention complémentaire qui serait soumis aux Parlements nationaux."

"La Commission décide de prendre acte du fait que les Ministres ont signé la Convention sous la forme qu'ils avaient approuvée lors de leur réunion d'août 1950, sous réserve de l'adjonction du préambule et de l'amendement à l'article 56 qui avait été proposé par l'Assemblée Consultative. La Commission exprime toutefois ses regrets que les Ministres n'aient pas jugé bon d'accepter les autres amendements qui avaient été proposés par l'Assemblée, ni d'exposer les motifs qui les avaient incités à repousser ces amendements, et elle exprime l'espoir que le Comité d'Experts, auquel ces amendements ont été renvoyés pour étude complémentaire, fera venir son rapport dans les délais les plus brefs.

"....." (Doc. AS/CP (2) PV 5, p. 2, or. angl. ; A 3057 ; Recueil V, p. 1029) (1)

(1) Certains membres de la Commission Permanente s'étaient volontairement abstenus d'assister, la veille, à la cérémonie de signature de la Convention. En outre, les Ministres des Affaires Etrangères de la France, d'Irlande et des Pays-Bas avaient exprimé au cours de cette cérémonie des regrets et des espoirs analogues (Doc. IP/180 du 5 novembre 1950, p. 3)

I. STANDING COMMITTEE OF THE CONSULTATIVE ASSEMBLY -  
SIXTH SESSION (Rome, 5th November 1950)

1. Minutes of the third meeting held by the Committee on the morning of 5th November 1950

"....."

"1. Convention on the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms

"After a discussion in the course of which Mr. Norton submitted a Motion for consideration by the Committee:

"Recognising that the declaration and preservation of Human Rights on the widest practical basis is essential to the preservation of peace, freedom and the rule of law, this meeting records its profound dissatisfaction at the failure of the Committee of Ministers to embody in the draft Convention for the protection of Human Rights and Fundamental Freedoms the vital Amendments suggested by the Consultative Assembly at Strasbourg in August last, and urges the Committee of Ministers to take early steps to embody the Assembly's Amendments in a supplementary draft Convention for submission to the National Parliaments."

"The Committee decided to take note that the Ministers had signed the Convention in the form of the text approved by the Committee of Ministers at their meeting in August 1950, subject to the addition of the Preamble and of the amendment to article 56 which had been proposed by the Consultative Assembly. The Committee, however, placed on record its regret that the Ministers had not seen fit to accept other amendments to the text which had been proposed by the Assembly nor to explain the reasons which had prompted their rejection, and expressed the hope that the Committee of Experts to whom these amendments had been referred for further study would render their report with the least possible delay.

"....." (Doc. AS/CP (2) PV 5, Or. Engl.; A 3057; Collected edition, V, p.1029)<sup>(1)</sup>.

./.

(1) Some members of the Standing Committee had, on the previous day, absented themselves from the ceremony of the signing of the Convention. The Foreign Ministers of France, Ireland and the Netherlands had, moreover, voiced similar regrets and hopes during the ceremony (Doc. IP/180, p.3, of 5th November 1950.

2. Procès-verbal de la quatrième séance tenue par la Commission Permanente le 5 novembre 1950 (après-midi)

".....

"II. Distribution des résolutions adoptées par le Comité des Ministres

"La Commission charge le Secrétariat d'établir un résumé des travaux de la Commission Permanente. Ce résumé sera soumis à la Commission au cours de sa prochaine session et, après approbation, distribué aux Représentants à l'Assemblée Consultative en même temps que les résolutions elles-mêmes.

"En réponse à M. Norton, il est confirmé que dans ce résumé on tiendra compte du projet de recommandation qu'il a soumis : ...

"....." (Doc. AS/CP (2) PV 6 ; or. angl. ; A 3058 ; Recueil V, p. 1030).

3. Rapport d'activité de la Commission Permanente à l'Assemblée Consultative (Doc. Assemblée Consultative N° 137 du 18 novembre 1950, pp. 1126-1127)

".....

"Les décisions du Comité des Ministres concernant les recommandations de l'Assemblée ont été communiquées aux membres de la Commission.

"Convention sur la Sauvegarde des Droits de l'Homme

"Après une longue discussion sur les conditions dans lesquelles il avait été procédé à la signature de la Convention sur la Sauvegarde des Droits de l'Homme, et sur la façon dont les décisions du Comité des Ministres avaient été communiquées à la Presse, la Commission Permanente décida :

"de prendre acte de la décision du Comité des Ministres de signer le texte de la Convention tel qu'il avait été adopté par le Comité, en y ajoutant un préambule conformément aux propositions de l'Assemblée et en acceptant l'amendement à l'article 56 proposé par celle-ci ;

2. Minutes of the fourth meeting held by the Standing Committee on 5th November 1950 (afternoon)

".....

"II. Distribution of the Resolutions adopted by the Committee of Ministers

"It was agreed that the Secretariat should be instructed to prepare a summary of the discussion in the Standing Committee on the subject of the Resolutions adopted by the Committee of Ministers, which should be submitted to the Committee at its next meeting, and when approved should be distributed together with the Resolutions themselves to the Representatives to the Consultative Assembly.

"In reply to Mr. Norton it was confirmed that the said summary would take account of the contents of the draft motion which he had submitted: ...

"....." (Doc. AS/CP (2) PV 6, Or. Engl.; A 3058; Collected edition, V, p.1030).

3. Report to the Consultative Assembly on the work of the Standing Committee (Assembly Doc. No. 137 of 18th November 1950, pp.1126-1127).

".....

"The decisions of the Committee of Ministers on the Recommendations of the Assembly were communicated to the members of the Committee.

"Convention for the protection of Human Rights

"After a lengthy discussion on the conditions in which the Convention for the protection of Human Rights had been signed, and on the manner in which the decisions of the Committee of Ministers had been communicated to the Press, the Standing Committee decided:

"to note the decision of the Committee of Ministers to sign the text of the Convention as it had been adopted by the Committee, adding to it a Preamble in conformity with the proposals of the Assembly, and accepting the amendment of Article 56 proposed by the latter;

./.

"d'exprimer le regret que le Comité des Ministres n'ait pu adopter les autres amendements recommandés par l'Assemblée et les ait renvoyés sans explication à un comité d'experts ;

"d'exprimer l'espoir que le nouveau rapport que doit établir ce comité d'experts sur lesdits amendements ne tarde pas à lui être soumis.

"Au cours de la discussion, M. Norton présenta à la Commission la proposition de résolution suivante :

"Reconnaissant que la déclaration et la sauvegarde des Droits de l'Homme sur la base la plus large possible sont essentielles au maintien de la paix, de la liberté et de la prééminence du droit, la Commission Permanente exprime, au cours de sa présente réunion, son profond mécontentement de ce que le Comité des Ministres n'ait pas incorporé dans le projet de Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales les amendements essentiels proposés en août dernier à Strasbourg par l'Assemblée Consultative ; elle insiste auprès du Comité pour qu'il prenne à brève échéance des dispositions tendant à incorporer les amendements de l'Assemblée dans un projet de Convention complémentaire qui serait soumis aux Parlements nationaux."

"La Commission décida que la discussion de la réponse du Comité des Ministres constituerait le premier point de l'ordre du jour lors de la reprise des travaux de l'Assemblée.

"....." (Recueil, V, pp. 1030-1032).



"to express regret that the Committee of Ministers should have found itself unable to adopt the other Amendments recommended by the Assembly and should have referred them without any valid explanation to a Committee of Experts ;

"to express the hope that the fresh Report which the Committee of Experts is to draw up on the subject of the aforesaid Amendments will be submitted to it without delay.

"In the course of the discussion, Mr. Norton put the following motion before the Committee :

'Recognising that the declaration and preservation of Human Rights on the widest practical basis is essential to the preservation of peace, freedom and rule of law, this meeting records its profound dissatisfaction at the failure of the Committee of Ministers to embody in the draft Convention for the protection of Human Rights and Fundamental Freedoms the vital amendments suggested by the Consultative Assembly at Strasbourg in August last, and urges the Committee of Ministers to take early steps to embody the Assembly's amendments in a supplementary draft Convention for submission to the National Parliaments.'

"The Committee decided that a discussion of the reply of the Committee of Ministers would be the first item on the agenda when the work of the Assembly was resumed.

"....." (Collected edition V, pp. 1030-1032).

./.

V.

ELABORATION DU PROTOCOLE ADDITIONNEL

(novembre 1950 - 20 mars 1952)

A. ASSEMBLEE CONSULTATIVE - DEUXIEME SESSION -  
(Deuxième partie ; Strasbourg, 18 au 24 novembre 1950)

1. Séance tenue par l'Assemblée Consultative, le 18 novembre 1950  
(Comptes rendus, Assemblée Consultative, 2ème session, 1950, Tome V, 22ème séance, pp. 1182 - 1327)

a) Le Comte SFORZA (1)

".....

"Nous avons signé à Rome la Convention des Droits de l'Homme. Le Comité des Ministres a cru nécessaire de le faire sans retard. A un moment où, malheureusement, dans plusieurs pays d'Europe, les droits humains les plus élémentaires sont niés ou constamment violés, il semblait urgent d'affirmer solennellement ces droits humains et de les entourer d'une protection juridique que nos signatures de Rome ont rendue effective pour la première fois dans l'histoire. Qui peut nier qu'il était d'une extrême importance de marquer sans retard, par la signature de cette Convention, la différence profonde qui existe entre un monde libre et un monde d'esclaves, qu'il s'agisse d'esclaves qui connaissent leur sort ou d'esclaves qui l'ignorent ?

"Vous avez approuvé cette Convention telle qu'elle avait été préparée après une étude approfondie et telle qu'elle vous avait été présentée au mois d'août dernier. Vous-même aviez souligné qu'il était urgent d'arriver à une conclusion, tout en ajoutant, il est vrai, certaines recommandations nouvelles qui auraient, j'en suis personnellement convaincu, rendu plus complet le texte de la Convention. Ces recommandations n'ont pas été, pour l'instant, acceptées par le Comité des Ministres. Dès qu'on ne réussit pas chez nous à former l'unanimité, que nous reste-t-il à faire ? Très simplement à essayer de comprendre nos positions réciproques.

---

(1) Président du Comité des Ministres, exposant oralement à l'Assemblée les résultats de la sixième session du Comité des Ministres.

## V.

DRAFTING OF THE PROTOCOL

(November 1950 - 20th March 1952)

A. CONSULTATIVE ASSEMBLY - SECOND SESSION -  
(Second part ; Strasbourg, 18th - 24th November 1950)1. Sitting of the Consultative Assembly on 18th November 1950  
(Rep. 1950, pp. 1280 - 1328 ; Collected edition V, pp. 1033 - 1048)(a) Count SFORZA (1)

".....

"The Convention on Human Rights : this Convention was signed in Rome. The Committee of Ministers felt that this must be done without delay. At a time when, unfortunately, in several European countries the most elementary Human Rights are denied or constantly violated it was urgent that these Human Rights should be solemnly affirmed and afforded a legal protection, which our signatures in Rome made effective for the first time in history. Can any one deny that it was of the greatest importance to demonstrate without delay by the signature of this Convention the profound difference which exists between a free world and an enslaved world, whether the slaves are aware of their slavery or not ?

You approved this Convention in the form in which it had been drafted after detailed study, and as submitted to you in August last. You had yourselves stressed the urgency of reaching a conclusion with the addition, I agree, of certain new Recommendations which I am personally convinced would have made the text of the Convention more complete. These Recommendations have not for the moment been adopted by the Committee of Ministers ; when we fail to achieve unanimity the only course is to try and understand our various points of view.

./.

- 
- (1) Chairman of the Committee of Ministers, reporting to the Assembly on the results of the 6th Meeting of the Committee of Ministers.

"Toute polémique entre nous, Ministres, serait stérile et nuisible. Vous avez d'ailleurs vous-mêmes rencontré des difficultés sérieuses au cours de vos discussions sur cette Convention. Ce n'est qu'au cours de votre deuxième session, c'est-à-dire après un an, que vous avez pu aplanir les divergences d'opinions existantes. Comment, alors, s'étonner si le Comité des Ministres n'a pas pu se mettre d'accord au cours d'une réunion nécessairement ecurte, trop ecurte peut-être à mon avis ? Il faudrait tout au plus en tirer la conclusion que nous devrions nous arranger pour rendre nos réunions périodiques moins rapides.

"Le Comité des Ministres a été, du moins, unanime lorsqu'il a estimé qu'il était politiquement plus désirable et plus utile de signer la Convention telle qu'elle était, ce qui n'exclut nullement une prochaine étude qui pourra permettre d'éliminer les résistances qui se sont vérifiées jusqu'ici.

"....." (Recueil, V, pp. 1033-1034 ; C.R. cit., p. 1283)

b) M. FEITGEN (France)

"Monsieur le Président, nous serons unanimes, je pense, à dire que le Président du Comité des Ministres vient de remplir courageusement un devoir difficile. En bon serviteur de sa fonction, il a défendu un mauvais dossier que, personnellement, sans doute, il aurait souhaité meilleur.

.....

"En ce qui concerne très particulièrement la garantie européenne des Droits de l'Homme, les décisions du Comité des Ministres voulaient-elles faire scandale ? Si c'était le but recherché, il est atteint.

"De quoi s'agit-il, Monsieur le Président ? Nous avons élaboré, en 1949, une convention qui garantissait effectivement les droits fondamentaux des Européens. Le Comité des Ministres, au début de cette année, nous a saisis d'un contre-projet longuement élaboré par ses deux instances superposées d'experts. Ce projet était étrangement émasculé. Il ne nous offrait que l'ombre d'une garantie de certains droits et de certaines libertés fondamentales.

"Dans un souci de conciliation et parce que notre volonté de faire l'Europe nous donnait le courage de franchir et de dépasser tous les obstacles, nous avons accepté de prendre ce contre-projet comme base de discussion, et même nous l'avons accepté pour l'essentiel.

"Any heated controversy between us would be fruitless. Moreover you yourselves encountered serious difficulties during your deliberations on this Convention. It was only during your Second Session, that is after twelve months, that you were able to reconcile the divergences of opinion which existed. Is it surprising that the Committee of Ministers could not reach agreement at a meeting which was of necessity short - and in my opinion too short ? We can only conclude that arrangements should be made for our periodical meetings to be less hurried.

"We were at a deadlock ; but the Committee of Ministers was at least unanimous on this : that it was politically more desirable and more valuable to sign the Convention as it stood, as this in no way prevented a subsequent study which might make it possible to remove the existing differences.

"....." (Collected edition V, pp. 1033 - 1034 ; Rep. 1950, p. 1282).

(b) Mr. TEITGEN (France) (Translation)

Mr. President, I think we are all of one mind in saying that the Chairman of the Committee of Ministers has just fulfilled courageously a difficult duty. As a good servant he has defended a bad case which, personally, he would certainly have wished were better.

.....

"With particular regard to the European Guarantee of Human Rights, were the decisions of the Committee of Ministers deliberately intended to cause consternation ? If this was their aim, they have achieved it.

"What was the issue, Mr. President ? In 1949 we drew up a Convention which gave effective guarantees of the fundamental rights of Europeans. At the beginning of this year the Committee of Ministers presented us with a counter-draft elaborated at great length by two superimposed bodies of experts. This draft was curiously emasculated. It offered us only the shadow of a guarantee with regard to certain rights and certain fundamental freedoms.

"In a spirit of conciliation and because our will to make Europe gave us the courage to negotiate and overcome all obstacles we accepted this counter-draft as a basis for discussion ; and indeed we even accepted the text in its essentials.

./.

"Cependant, après de longues délibérations, nous nous sommes crus obligés de proposer au Comité des Ministres un certain nombre d'amendements dont la nécessité nous paraissait évidente. Voici, très brièvement résumé, ce que nous avons dit,

"Nous avons dit au Comité des Ministres : cette liste des droits fondamentaux que vous vous proposez de garantir est incomplète. Il faut y ajouter le droit de propriété, sous réserve des nécessités du bien commun ; il faut y ajouter le droit des parents de choisir l'éducation de leurs enfants ; puis il faut y ajouter le principe même des institutions démocratiques, le droit à des élections libres. Nous l'avons dit gentiment, respectueusement, en accumulant les bons arguments.

"Le Comité des Ministres nous a répondu par la négative.

"Nous avons dit aussi : vous ne voulez pas de la Cour européenne. Certains Etats n'en veulent pas, ils redoutent la souveraineté du droit et ne veulent pas, par avance, se laisser juger par une cour suprême indépendante. Eh! bien, soit, qu'ils acceptent au moins le contrôle d'une commission dont ils nommeront les membres et dont les Ministres exécuteront, eux, les décisions. Le Comité des Ministres nous a répondu : non.

"Aucun de nos amendements n'a été pris en considération, et on nous dit qu'il faut des experts. Le Comité des Ministres a-t-il besoin d'experts pour répondre à cette question : le droit de propriété, sous réserve des nécessités du bien commun, doit-il être garanti dans une Europe démocratique ? Faut-il des experts pour cela ?

"Le Comité des Ministres a-t-il besoin d'experts pour répondre à cette question : le droit des parents à déterminer l'éducation de leurs enfants par priorité, doit-être consacré ? Faut-il des experts pour répondre à cette question ?

"Faut-il encore des experts pour répondre à la question que voici : l'Europe que nous voulons bâtir doit garantir la démocratie et le principe de l'élection libre ? Faut-il vraiment des experts pour répondre à cette question ? C'est insoutenable !

"Si le Gouvernement de Sa Majesté britannique ne voulait, ni de la garantie du droit de propriété, ni de la garantie du droit des parents à la libre éducation de leurs enfants, ni de la garantie de libres élections, il avait au surplus un moyen élégant de s'en tirer : il n'était pas nécessaire d'opposer le veto du Gouvernement britannique au sein du Comité des Ministres, il suffisait de ratifier la Convention, puis, à titre individuel,

"After lengthy debate, however, we felt ourselves obliged to propose to the Committee of Ministers a certain number of Amendments of which the necessity seemed to us obvious. Here is a very brief summary of what we said.

"We said to the Committee of Ministers : This list of fundamental rights which you propose to guarantee is not complete. To it must be added the right to own property - subject to the requirements of the common weal ; the right of parents to have a choice with regard to the education of their children ; then, the very basis of democratic institutions - the right to hold free elections. We said this nicely and respectfully, and supported it with many good arguments.

"The Committee of Ministers replied to us with a categorical negative.

"We said also : So you do not wish to have a European Court? Certain States do not want this, they are afraid of the primacy of law and are unwilling to admit beforehand that they can be judged by an independent Supreme Court. Very well then, let such States at least accept the supervision of a Commission of which they, the Ministers themselves, will appoint the members and carry out the decisions. The Committee of Ministers said in answer : No.

"None of our Amendments was taken into consideration and we were told that recourse must be had to experts. Does the Committee of Ministers really need experts to reply to this question : Should the Right of Property, subject to the requirements of the common weal, be safeguarded in a democratic Europe or should it not? Are experts needed to settle that ?

"Does the Committee of Ministers need experts to reply to this other question : Should the right of parents to have prior claim in deciding on the education of their children be made inviolate? Are experts needed to reply to this question?

"Again, do we need experts to tell us whether the principles of democracy and free elections should be safeguarded in this Europe that we are setting out to make? Do we really need experts to tell us that? The argument cannot for a minute be sustained.

"If the Government of His Britannic Majesty wanted neither any guarantees of property rights nor of the rights of parents with regard to the free education of their children nor of the right to free elections, it had, after all, an elegant means of evading the issue. It was not necessary for the British Government to veto the suggestion in the Committee of Ministers. All it had to do was to ratify the Convention, then, on its own account, to state in the instrument of ratification

de dire, dans l'instrument de ratification, que le Gouvernement de Sa Majesté britannique n'acceptait pas le contrôle de la Commission en ce qui concerne le droit de propriété, le droit des parents et le droit à de libres élections.

"Alors, on aurait su que les Britanniques, au moins n'empêchaient pas les autres de garantir ces droits fondamentaux, qu'ils se contentaient de s'y opposer pour leur compte.

"Est-ce alors le scandale qu'on a voulu ? Nous sommes en droit de poser la question. Elle est grave.

"La vérité, et je n'y insisterai pas, Monsieur le Président, c'est qu'une des formules de M. le Président du Comité des Ministres devra être révisée. Il nous a dit qu'au sein du Comité des Ministres la volonté de chacun disparaissait derrière la volonté collective. Je ne crois pas que ce soit exact. Je crois qu'au sein du Comité des Ministres la volonté de la majorité disparaît derrière un veto particulier.

"Nous n'acceptons pas cette situation parce que, vraiment, le danger est très grave.

"On nous demande des ajournements et de nouveaux recours à des experts pour garantir des droits dont la nécessité est évidente, alors qu'il y a, à travers le monde, dans cette Europe au nom de laquelle nous parlons, des milliers et des milliers d'hommes emprisonnés, enfermés, torturés dans des camps de concentration ; alors qu'il se prépare, contre cette malheureuse Europe et ce qu'elle représente de passé, de traditions et de civilisation, une agression qui pourrait tout emporter - à jamais ou pour des décennies tout au moins - de ce qui fait en vérité le prix de la vie.

"Voilà pourquoi nous n'avons pas le droit d'attendre et de nouveaux experts et de nouveaux ajournements.

"C'est ici qu'a été exprimé, sur cette question des Droits de l'Homme, la volonté de compréhension, de conciliation, d'accords mutuels et même d'efficacité ; c'est ici aussi qu'est la majorité qui n'a pas à s'incliner devant un veto particulier. C'est donc ici qu'est l'Europe ; c'est ici qu'on la fera." (Recueil, V, pp. 1034-1036 ; C.R. cit., pp. 1293 et 1295).



that the Government of His Britannic Majesty did not accept the supervisory powers of the Committee in regard to the right to own property, the right of parents and the right to hold free elections.

"We would then have known that the British were at least not preventing other people from guaranteeing these fundamental rights and that they were content to oppose such guarantees for their own case alone.

"Was the aim then deliberately to outrage public opinion : we have the right to ask this question. It is a serious one.

"The truth is, and I shall not insist upon it, Mr. President, that one of the statements of the Chairman of the Committee of Ministers stands in need of revision. He told us that within the Committee of Ministers the individual will of each State disappeared in face of the collective will. I do not think this is an accurate statement. I think that within the Committee of Ministers the will of the majority yields when confronted with one individual veto.

"We cannot accept this situation because, in truth, the danger is very great.

"We are asked to agree to adjournments and further recourse to experts in order to guarantee rights of which the necessity is obvious, while yet there are all over the globe and within this Europe in whose name we speak, thousands and thousands of men imprisoned, behind bars, or tortured in concentration camps ; while yet an aggression is being prepared against this unfortunate Europe of ours and all that it represents in the way of history, tradition and civilisation : an aggression which might sweep away for ever - or at the very least for decades - all that really makes life worth living. That is the reason why we have no right to wait for new experts and to agree to new adjournments.

"It is here in this Assembly that, on this question of human rights, there has been expressed the will to understand, the will to conciliation, the will to secure mutual agreements, and indeed the will to get effective results : it is here also that we find the majority which does not have to give in when faced by a single veto. Here then is Europe : and here Europe will be made." (Collected edition V, pp. 1034 - 1036 ; Rep. 1950, pp. 1292, 1294).

./.

c) M. O'HIGGINS (Irlande) (Traduction)

"Le Président du Comité des Ministres nous a fait entendre aujourd'hui un discours d'une haute inspiration, exprimant des sentiments qui correspondent aux désirs que nous éprouvons tous ici, et qui sont la raison d'être de cette Assemblée. Je ne puis qu'exprimer le regret que j'éprouve personnellement à constater que ces excellents sentiments exprimés par le Président du Comité des Ministres ne semblent point partagés par l'organe dont il est le porte-parole, car notre Assemblée Consultative constitue un corps représentatif, et même le plus représentatif qui soit au monde, puisqu'il représente divers pays et divers peuples. Il est vrai que notre rôle est seulement consultatif, mais cela ne doit, en aucune manière, diminuer l'importance des décisions et recommandations auxquelles il nous arrive d'aboutir.

"Comme l'a dit M. Teitgen, l'une des questions les plus importantes que nous avons examinées ici est sans contredit la garantie d'un minimum de droits aux peuples que nous représentons. En tant que représentants de pays démocratiques, dotés chacun d'une Constitution, chacun de nous, parlant au nom d'un peuple qui l'a librement élu au sein de son propre parlement, avait le droit d'escompter que le document que nous avons établi, que nous avons voté, avec certaines recommandations supplémentaires, aurait fait l'objet d'un examen très attentif de la part du Comité des Ministres, dûment conscient de ses responsabilités.

"Je suis heureux que M. Teitgen ait exprimé son regret de la façon dont le Comité des Ministres a traité nos recommandations sur la Convention des Droits de l'Homme. Cette attitude est en effet plutôt surprenante.

"Dès que se sont tues les clameurs de la guerre - à vrai dire avant même que la dernière guerre fût terminée - les délégués des pays qui sont représentés aussi bien à l'Assemblée qu'au Comité des Ministres actuel, ont, au nom de leurs pays respectifs, souscrit aux nobles sentiments qu'exprime la Charte de l'Atlantique, en y apposant leur signature. Cette Charte stipule que les pays signataires, y compris la Russie Soviétique, respecteront le droit que possèdent tous les peuples de choisir la forme de gouvernement sous laquelle ils veulent vivre, et que leurs droit de souveraineté et d'autonomie seront restitués aux pays auxquels on les avait arrachés par la force.

(c) Mr. O'HIGGINS (Ireland).-

"We have heard to-day a very inspiring speech from the Chairman of the Committee of Ministers expressing sentiments which are the common desire of all of us here and the reason this Assembly is in being. I can only express my personal regret that these excellent sentiments expressed by the Chairman of the Committee of Ministers are apparently not shared by the body for which he speaks, because in this Consultative Assembly we have a body, the most representative in the world, representing different nations and different peoples. It is true that we are consultative only, but that fact should not in any way discount the importance of decisions and Recommendations which we arrive at from time to time.

"As Mr. Teitgen mentioned, surely one of the most important matters which we considered here was the question of the minimum rights of the people whom we represent. As Representatives of democratic countries, each having a constitution of its own, and speaking for people who have freely elected us in our own Parliaments, we had a right to expect that the document which we drew up, which we passed with certain additional Recommendations, would have been considered very carefully and with a due sense of responsibility by the Committee of Ministers.

"I am glad that Mr. Teitgen expressed his regret at the manner in which our Recommendations on Human Rights have been dealt with by the Committee of Ministers. It is, indeed, strange.

"After the clamour of war - indeed, while the last war was still on - the Representatives of the nations represented in this Assembly and represented on the present Committee of Ministers subscribed their names on behalf of their countries to the noble sentiments contained in the Atlantic Charter. That Charter contains the statement that the signatory nations, including Soviet Russia, respect the right of all peoples to choose the form of Government under which they will live, and that sovereign rights and self-government shall be restored to those who have been forcibly deprived of them.

./.

"Nous avons le droit de savoir pourquoi cette déclaration solennelle, qui figure dans la Charte de l'Atlantique et à laquelle nous avons essayé ici de donner dans nos recommandations une expression nouvelle, n'a pas été acceptée par le Comité des Ministres. Nous avons le droit de savoir qui a mis des bâtons dans les roues. Est-ce la Grande-Bretagne ? La Grèce ? La Belgique ? La Turquie ? Il est bien certain que ce n'est aucune d'elles, mais nous entendons qu'on nous dise, à propos d'une question aussi importante, quel est celui des pays représentés au Comité des Ministres qui ne souscrit pas aux principes fondamentaux de la démocratie.

"A mon avis, cette discussion particulière constitue l'essence même de nos débats, car si nous ne réussissons pas à établir, en collaboration avec le Comité des Ministres, un document hautement inspiré, propre à donner espoir et confiance, non seulement à nos peuples, mais encore aux millions d'hommes emprisonnés derrière le rideau de fer, nous aurons complètement failli aux principes qui constituent la raison même de notre réunion. Il est, à mon sens, juste de dire que s'il doit se produire une collision, une bataille ou un combat entre les peuples que nous représentons et ceux dont nous disons qu'ils n'ont plus le droit de parler en leur propre nom, nous leur offrons une bien piètre consolation avec la Convention actuelle des Droits de l'Homme, sous la forme où le Comité des Ministres l'a adoptée.

"Nous ne donnons même pas à ceux qui vivent derrière le rideau de fer le droit de dire que les ares de terrain qu'ils cultivent leur appartiennent. Nous ne leur donnons même pas le droit de dire que les enfants qu'ils mettent au monde seront élevés et instruits conformément aux vœux de leurs parents. Dans notre document, nous ne leur donnons même pas le droit de déclarer qu'ils peuvent élire, pour les représenter, les hommes qu'ils choisissent et non ceux qui leur sont imposés. A mon avis, si cette tendance persiste, il vaut beaucoup mieux que notre Assemblée mette immédiatement fin à ces débats qui ne la mènent nulle part.

"J'espère que l'esprit qui a inspiré, aujourd'hui, le Président du Comité des Ministres, et les sentiments qu'il a exprimés éveilleront un écho au sein même du Comité des Ministres, car notre Assemblée est parvenue à un stade très important de son existence. Le moment est venu où dorénavant ses décisions devront être considérées comme les décisions des peuples libres de l'Europe occidentale, ou simplement comme des joutes oratoires d'une réunion d'écoliers.

"We are entitled to know why that solemn declaration contained in the Atlantic Charter, to which we tried to give another expression in our Recommendations here, has not been accepted by the Committee of Ministers. We are entitled to know who is the nigger in the woodpile. Is it Britain? Is it Greece? Is it Belgium? Is it Turkey? I am quite certain that it is not; but we expect on this important matter to be told which nation represented on the Committee of Ministers does not subscribe to the primary principles of democracy.

"I think that this particular discussion is the very essence of our deliberations here, because if we cannot, in cooperation with the Committee of Ministers, draw up an inspired document giving hope and confidence, not merely to our own people, but to those imprisoned millions on the other side of the Iron Curtain, then we are failing completely in our reason for being here. I think it is right to say that if there is to be any clash, any fight or any combat between the peoples whom we represent and those whom we say are not entitled to speak for themselves, then it is very poor consolation that we hold out to them in the present Convention on Human Rights approved by the Committee of Ministers.

"We do not even give to those on the other side of the Iron Curtain the right to say that the acres of land which they till are their own. We do not even give them the right to say that the children they bring into the world will be brought up and educated according to their own desires. In our document we do not even give them the right to say that they can elect to speak for them the people they wish and not those who are thrust upon them. I think that if this tendency is to continue, it is far better that this Assembly should finish its deliberations right now, because it is getting nowhere.

"I hope that the spirit which inspired the Chairman of the Committee of Ministers here today, and the sentiments which he expressed, will find an echoing note in the Committee of Ministers itself, because this Assembly has reached a very important stage in its existence. The time has come when the decisions of this Assembly should be regarded rather as the decisions of the free peoples of Western Europe than merely as the debating points made in a schoolboy assembly.

./.

"Tel est le problème que nous devons aborder. Il nous faut maintenant savoir si oui ou non nous accomplissons, dans nos réunions, un travail de quelque valeur. C'est une bien faible consolation que d'entendre dire, comme aujourd'hui, que l'Europe est entre nos mains pour que nous la construisions. Nous savons malheureusement que les principes mêmes dont nous discutons ici dépendent, pour pouvoir se traduire en actes, de l'approbation complète de tous les Ministres qui composent le Comité des Ministres.

"Nous ne pouvons que dire au Comité des Ministres, et nous devons le faire aujourd'hui même, que l'Europe est entre leurs mains pour qu'ils la construisent et que, s'ils échouent dans cette tâche, c'est sur eux que retombera le châtiment." (Recueil, V, pp. 1037-1039); C.R. cit.; pp. 1295 et 1297)

d) M. SARRARENS (Pays-Bas)

"Monsieur le Président, l'exposé du comte Sforza me rappelle ce que j'ai lu au sujet d'un des salons parisiens à l'époque où ceux-ci avaient une si grande importance. C'était un salon qui se distinguait, non pas par le luxe et la richesse des repas qu'on y servait parfois, mais par la conversation brillante de la maîtresse de maison, qui faisait oublier la pauvreté des plats.

"Le comte Sforza nous a servi les mets préparés par le Comité des Ministres avec une sauce riche en bienveillance et en conviction personnelle. Nous lui en savons le plus grand gré, mais nous sommes obligés de constater que le menu ne nous donne pas pleine et entière satisfaction.

"Après la brillante intervention de mon ami, M. Teitgen, est-il encore nécessaire de rappeler l'émotion ressentie lorsque nous avons constaté, à la Commission Permanente, que la Convention des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales serait signée sans qu'y fussent incorporés les amendements essentiels adoptés par l'Assemblée. Au moment où la première convention sortie des travaux de notre Assemblée était signée, il y avait donc désaccord entre le Comité des Ministres et l'Assemblée. Nous en ressentons encore toute l'amertume. Ce désaccord doit disparaître le plus rapidement possible.

"Nous nous réjouissons cependant qu'au moment même de la signature plusieurs Ministres aient ouvert un peu le huis clos pour exprimer les regrets que nous avons que les amendements n'aient pas été apportés à la Convention et l'espoir que ces lacunes seraient bientôt comblées.

"That is the problem which we have to face. We must now know whether we are doing valuable work or not at our meetings here. It is little consolation to us to be told, as we have been told to-day, that Europe is in our hands for the making. Unfortunately, we know that it is not. Unfortunately, we know that the very things which we discuss here depend for their translation into action on the complete approval of all the Ministers who comprise the Committee of Ministers.

"We can merely say to the Committee of Ministers, and we should say to-day, that Europe is in their hands for the making, and that if they fail in the making the punishment must be theirs." (Collected edition V, pp. 1037-1039 ; Rep. 1950, pp. 1294 and 1296).

(d) Mr. SERRARENS (Netherlands) (Translation).-

"Mr. President, Count Sforza's statement reminds me of a story I once read about a certain salon during the hey-day of Parisian salons. This salon was not noted for the luxury and opulence of the meals which were sometimes served there, but the brilliant conversation of the lady of the house made guests forget the inadequacy of the food.

"The dishes prepared by the Committee of Ministers have been served by Count Sforza with a rich sauce of good-will and personal conviction. We are very grateful to him, but we are compelled to admit that the menu does not give us full and complete satisfaction.

"After the brilliant speech of my friend Mr. Teitgen, is there any need for me to mention again our feelings when at the Standing Committee we learnt that the Convention on Human Rights and Fundamental Freedoms was going to be signed without the inclusion of the essential Amendments adopted by the Assembly. The signature of the first Convention to be produced by the Assembly was therefore to be the occasion of disagreement between the Committee of Ministers and the Assembly. We are still feeling the full bitterness of that experience. This disagreement must disappear as soon as possible.

"However, we were pleased that at the time of the signature several Ministers transgressed the in camera rule so far as to express the regret that we felt it had not been possible to include the Amendments to the Convention and our hope that these gaps would soon be filled.

./.

"Ce qui m'a effrayé surtout dans ces résolutions du Comité des Ministres, c'est, ainsi que M. Reynaud vient de le dire, l'appel aux experts. Cette procédure fut suivie à trois reprises par le Comité des Ministres, pour la Convention sur les Droits de l'Homme, pour la révision du statut et le fonctionnement du Conseil de l'Europe et pour la sécurité sociale.

"Je croyais déjà voir surgir le danger de la technocratie européenne qui prendrait des décisions qui, à cause de leur complexité technique, échappent peut-être, en partie, au contrôle parlementaire. Le danger existe un peu partout dans les grands organismes internationaux, les Nations Unies et ses institutions spécialisées, et dans les relations entre Etats.

"Les questions qui font l'objet de ces études, nous dit-on, sont tellement techniques qu'il faut des experts pour dégager la politique qui se trouve au fond de ces propositions. Dès lors, ces traités et ces conventions sont soumis aux parlements qui ne peuvent que ratifier l'ensemble sans avoir été associés en temps voulu aux négociations. C'est la raison pour laquelle, dans le Benelux, nous insistons pour que nos parlements soient associés à la préparation des traités et des accords..." (Recueil, V, pp. 1039-1040; C.R. cit., p. 1301)

e) M. MACCAS (Grèce)

"Monsieur le Président du Comité des Ministres nous a parlé des Droits de l'Homme et de la Convention que tous les gouvernements viennent de signer. Or, je dois signaler, à cette occasion, que si, pour des raisons uniquement constitutionnelles, le gouvernement du pays que j'ai l'honneur de représenter n'a pas signé tout de suite, je suis heureux de dire qu'il s'est déclaré, par une dépêche datée d'aujourd'hui même, prêt à signer, accordant des pleins pouvoirs à son ambassadeur en France.

"Mais, et sur ce point, je rejoins la pensée de notre éminent collègue, M. Teitgen, je soulignerai à mon tour que je ne vois pas la raison pour laquelle certains droits et certaines libertés politiques et constitutionnelles n'ont pas été affirmés et confirmés dans ce document qui constituera certainement un document historique aussitôt qu'il sera complet.

"....." (Recueil, V, p. 1040; C.R. cit., pp. 1303 et 1305)



"What frightens me about these Resolutions of the Committee of Ministers, as it frightened Mr. Reynaud, is the calling in of experts. This procedure has been used on three occasions by the Committee of Ministers, namely for the Convention on Human Rights, for the question of revision of the Statute and the working of the Council of Europe, and for social security.

"I had a vision of the danger of a European technocracy taking decisions which, by reason of their technical complexity, might perhaps to some extent escape parliamentary control. This danger exists to some extent in all large international organizations, the United Nations and its Specialised Agencies, and in all intergovernmental relations.

"We are told that the questions to be studied are so technical that experts are required to unearth the underlying policy. These treaties and conventions are then submitted to Parliaments which can only ratify them as a whole without having been associated betimes in the negotiations. That is why we, in Benelux, insist that our Parliaments shall be associated in the preparation of treaties and agreements..." (Collected edition V, pp. 1039 - 1040 ; Rep. 1950, p. 1300)

(e) Mr. MACCAS (Greece) (Translation)

"....."

"The Chairman of the Committee of Ministers has spoken to us about Human Rights and about the Convention which all the Governments have just signed. I ought perhaps to point out at this juncture that if, for purely constitutional reasons, the Government of the country which I have the honour to represent did not sign immediately, I am happy to inform you that the Greek Government, in a telegram bearing to-day's date, has announced its readiness to sign and is giving full powers to the Greek Ambassador to France for the purpose.

"But, and on this point I agree with our eminent colleague, Mr. Teitgen, I am disposed in turn to stress that I do not see why certain political principles and constitutional liberties were not affirmed and confirmed in this Document, which will certainly be an historic Document when it is complete.

"....."(Collected edition V, p. 1040 ; Rep. 1950, pp. 1302 and 1304)

./.

f) M. MITCHISON (Royaume-Uni) (Traduction)

".....

"J'en viens enfin à la question qui me préoccupe plus particulièrement, celle des Droits de l'Homme. Il y a, dans le discours de M. Teitgen, un certain nombre de suppositions qui me paraissent entièrement gratuites. Je ne sais s'il a assisté aux séances à huis clos - ou plutôt, il n'y a certainement pas assisté - et j'ignore qu'elles peuvent être ses raisons pour suggérer que le seul Ministre responsable du renvoi de ces questions pour décision après avis d'experts, est le représentant britannique. Pour autant que je sache - et je ne prétends avoir recueilli aucun renseignement secret sur la question - cette allégation est sans fondement.

"Je viens de relire le compte rendu du débat à la Chambre des Communes et tout ce que je puis dire, ayant étudié de près le discours de notre Ministre des Affaires Etrangères, c'est que je trouve très difficile de concilier avec ce discours les assertions de M. Teitgen. Le Comité des Ministres est en droit, c'est incontestable, d'étudier ces questions, même si, pour M. Teitgen, leur solution va de soi.

"Prenons la question de l'enseignement. Nous autres délégués britanniques n'avons pas de difficulté à accepter le principe de la recommandation : elle ne fait, en effet, que reprendre un principe déjà inscrit dans notre propre loi sur l'enseignement. Cependant, je m'en souviens très nettement, lorsque cette question est venue en discussion, des divergences d'opinion considérables se sont fait jour, aussi bien à l'Assemblée qu'en commission et non seulement entre représentants de pays différents, mais à l'intérieur même des délégations de certains pays.

"Si c'est un sujet qui ne requiert pas de nouvel examen, si c'est une question qui va de soi pour l'ensemble de l'opinion publique française, à tel point que l'unanimité doit être complète et évidente au sein de la Commission, alors tout ce que je puis dire c'est que M. Teitgen devrait s'informer de la manière dont on enseigne l'Histoire de France dans les écoles et les universités d'Angleterre. J'étais sous l'impression qu'il y avait là une question sur laquelle, de temps à autre, se sont produites en France des divergences d'opinion et que le problème n'était pas encore complètement résolu. Et pourtant, il faudrait admettre que la réponse va de soi.

(f) Mr. MITCHISON (United Kingdom).-

".....

"Lastly, I come to the matter with which I am particularly concerned, and that is the question of human rights: There were certain assumptions in Mr. Teitgen's speech which seemed to me to be wholly unjustified. I do not know whether he was in the proceedings à huis clos; I certainly was not, and I do not know on what grounds he has suggested that the only Minister concerned in referring some of these questions for agreement after expert advice was the British Minister. So far as my information goes - and I pretend to have no secret information whatever - there is no foundation for that suggestion.

"I have been looking at what was said in our debate in the House of Commons, and I can only say that, looking closely at our Foreign Minister's speech, I find it very difficult to reconcile it with that which Mr. Teitgen said to-day. Surely, the Committee of Ministers are entitled to consider these questions which to Mr. Teitgen are wholly obvious. Let us take the question of Education. We in the British delegation found no difficulty in accepting the Recommendation in principle, because it does no more than state what we have already put into our own Education Act. I remember very well, however, that when the question came up, not only in the Committee but in this Assembly, there was a considerable difference of opinion, not merely between the Representatives of one country and another, but inside the delegations of some of the countries concerned.

"If it is a matter which requires no further consideration, if it is a matter so patent to all French opinion that there is complete and obvious unanimity in the Committee, I can only say to Mr. Teitgen that he should have a look at the methods by which French history is taught in English schools and English universities. I was under the impression that this was a question upon which from time to time there had been differences of opinion in France, and that it was not yet completely settled. However, it is, apparently, an obvious one.

./.

"Passons maintenant à la question des droits de propriété....

.....

.....

"Il est bien évident que la seule question qui se pose en fait au sujet de ces droits est de savoir jusqu'où nous pouvons aller à l'heure actuelle. Me permettrai-je de rappeler à M. Teitgen que, sauf erreur, seul un petit texte a franchi toutes les étapes de la procédure sans qu'une voix s'élève contre son adoption : un court préambule ?

"Quel est l'intérêt d'un préambule ? Dans le cas présent, c'est de déclarer expressément que la Convention n'est qu'un premier pas. Nous l'avons dit et le Comité des Ministres l'a accepté.

"Faudrait-il souhaiter que le Comité des Ministres, chaque fois que des divergences d'opinions se seraient manifestées, rejette tout ce qui n'aurait pas fait l'objet d'un accord unanime, ou n'est-il pas préférable qu'il fasse précisément ce qu'il a fait : chercher à obtenir, grâce à une étude approfondie de ces articles, cet accord que tous nous souhaitons et dont nous avons formellement exprimé le désir par nos votes, ici même ?

"Nous sommes dans une passe étrange où, seul entre tous, mon pays se voit accusé de marquer trop de tiédeur à l'égard des Droits de l'Homme. En cette matière, ce ne semble, notre histoire remonte plus loin que celle d'aucun autre pays représenté à l'Assemblée .....

"....." (Recueil V, pp. 1041-1043 ; C.R. cit., pp. 1311 et 1313).

g) M. ROLIN (Belgique)

"Monsieur le Président, je ne suis pas un extrémiste de l'idée européenne et, personnellement, je ne partage pas les impatiences de ceux qui désirent la faire progresser sur des voies théoriques. Comme un certain nombre de nos collègues ici, je préfère nettement la méthode expérimentale, fonctionnelle.

.....

"Mais, cela posé, je désire tout de même dire au Président du Comité des Ministres ma déception du sort qui a été réservé aux recommandations de l'Assemblée au sujet des Droits de l'Homme, non pas du tout que j'entende jeter un blâme particulier

"Then we come to the question of the rights of property...

.....

.....

"It is obvious that, as regards these rights, the real question is how far we can go at present. May I remind Mr. Teitgen that there was one little thing which went through, I believe, without a dissentient voice - just a small preamble.

"What importance is there in preambles? Only that, in this case, it did in its terms treat this Convention as a first step. We said so; the Committee of Ministers accepted it.

"Would we rather that, if there was a difference of opinion, the Committee should thereafter reject everything upon which there was not complete agreement; or would we rather that they should do what they have done - seek, by close examination of the articles, that agreement which we all want and our desire for which we signified by our votes in this Assembly?

"We have reached a strange pass when people accuse my country of all others of some neglect of human rights. I believe that in that matter our history goes back beyond that of any other country which is represented in this Assembly.....

"....." (Collected edition V, pp. 1041 - 1043; Rep. 1950, pp. 1310, 1312).

(g) Mr. ROLIN (Belgium) (Translation).- .

"Mr. President, I am not a fanatical supporter of the European idea, and personally I do not share the impatience of those who desire to forge ahead along purely theoretical lines. Like a certain number of our colleagues here, I definitely prefer the experimental and functional method. ....

"But having said this, I must nevertheless tell the Chairman of the Committee of Ministers that I am disappointed at the treatment which has been accorded to the Assembly Recommendations on the subject of human rights; not that I have the slightest intention of blaming any particular Government -

./.

sur un gouvernement - en passant je rends volontiers hommage au passé de la Grande-Bretagne, grand défenseur des Droits de l'Homme - mais parce que l'explication qui nous a été donnée et par M. Mitchison et par le comte Sforza ne tient pas lorsqu'on voit la réalité des faits.

"Le comte Sforza nous a dit : Dans vos parlements aussi, les lois que vous votez ont été généralement préparées de longue main par des experts au sein des départements ministériels. Mais le Président du Comité des Ministres voudra bien se souvenir qu'en l'espèce, s'il est vrai que le projet a été élaboré par l'Assemblée, à vrai dire sur l'invitation du Comité des Ministres lui-même, l'Assemblée avait un avant-projet de base qui avait été rédigé par le Mouvement européen. Le texte élaboré en 1949 a alors été soumis par le Comité des Ministres successivement à deux corps d'experts : un corps de juristes et ce que l'on a appelé un corps de Hauts Fonctionnaires. Puis, nous en avons délibéré de nouveau, et nous avons abouti à des conclusions. Or, dans nos parlements, dans le parlement italien comme dans les autres, je pense, il est un temps pour les experts et il est un temps pour le parlement. Quand le parlement s'est prononcé, il n'est pas d'usage que le projet préparé par les experts et amendé par le parlement retourne aux experts.

"Ce qui est grave, en l'espèce, et ce que M. Mitchison semble avoir perdu de vue, c'est que nous avons abouti à l'unanimité. Et, dès lors, nous devons être suivis.

"A ce sujet, je suis profondément déçu. En effet, les principes démocratiques dont le Comité des Ministres aime à se proclamer un fervent défenseur imposent, semble-t-il, que, tout au moins, lorsque les représentants de tous les parlements de chacun des pays se sont prononcés et que l'exécutif a eu largement la possibilité de consulter ses experts auparavant, la volonté de ces délégations parlementaires unanimes soit suivie et respectée au sein du Comité des Ministres par chacun des Ministres appartenant aux mêmes Etats. Sans doute, à supposer - ce que j'admets - qu'il n'y ait eu des omissions techniques et non politiques, que la rédaction de l'un ou l'autre point ait paru vicieuse, des rectifications de détail eussent été permises et nous avons appris avec plaisir que le Comité des Ministres avait convoqué à Rome ses experts, spécialement ses experts en matière de Droits de l'Homme. Mais le fond devait être considéré comme réglé. L'excuse du manque de temps ne tient pas.

and incidentally I gladly pay tribute to the past history of Great Britain, the great champion of human rights - but rather because the explanations given to us in either case by Mr. Mitchison and by Count Sforza are not tenable, when we look at the facts as they are.

"Count Sforza told us : In your Parliaments, also, the laws that you pass have generally been prepared long in advance by experts belonging to the ministerial departments. But the Chairman of the Committee of Ministers should remember that in the present case, though it is true that the draft was elaborated by the Assembly, as a matter of fact on the invitation of the Committee of Ministers itself, the Assembly had before it a preliminary basic draft, which had been drawn up by the European Movement. The text elaborated in 1949 was then submitted by the Committee of Ministers to two bodies of experts in succession : a body of lawyers and what has been called a body of senior Government officials. Now, in our Parliaments, in the Italian Parliament as much as in the others, I imagine, there is a time for experts and there is a time for Parliaments. When one Parliament has announced its decision, it is not usual to send back again to the experts the proposition originally prepared by the experts and amended by Parliament.

"The serious thing in this case, which Mr. Mitchison seems to have lost sight of, is that we had reached unanimity; and therefore our counsel ought to have been followed.

"The fact is that those democratic principles, of which the Committee of Ministers is fond of proclaiming itself a passionate defender, demand at the very least, it would seem, that when the Representatives of all the Parliaments of every country have given their opinion, and when the executive body has had ample opportunity to consult with its experts beforehand, the will of these parliamentary delegations, unanimously expressed, ought to be followed and respected within the Committee of Ministers by every Minister belonging to these same States. Of course, if it is contended - which I am prepared to admit - that there were some technical and non-political omissions, that the wording of one item or another may have appeared defective, corrections on points of detail would have been quite in order ; so we learned with pleasure that the Committee of Ministers had summoned its experts to Rome, specifically its experts on the question of human rights. But the substance should have been regarded as settled. The excuse of lack of time cannot be accepted.

./.

"Les experts et les Ministres eux-mêmes connaissaient donc les documents depuis très longtemps, à la rigueur, si l'un d'eux hésitait, il avait eu la possibilité de s'entretenir avec sa délégation parlementaire sur les motifs de l'adhésion donnée. Il semble que cela ne se soit produit dans aucun pays. Les Ministres se trouvaient devant l'approbation donnée par des délégations parlementaires représentant aussi bien la majorité que l'opposition. Toutes s'étaient déclarées d'accord. Dans ces conditions, l'attitude des Ministres me paraît véritablement inadmissible. Quelle est au surplus la portée de la décision prise ? Personnellement, je persiste à la trouver quelque peu contradictoire. D'une part, un document signé. Je n'ai pas besoin de dire au comte Sforza que la signature d'une convention n'a pas d'autre portée juridique que d'arrêter un texte ne varietur, en vue de son application par les parlements et de sa ratification ultérieure. D'autre part, en même temps qu'on arrêta ce texte ne varietur, on voulait bien, à titre de consolation, que les experts continuent à travailler ; mais Dieu sait quand ! et pourquoi ?

"Voilà pourquoi les plus modérés d'entre nous sont interloqués et déçus de la procédure qui a été suivie.

"....." (Recueil, V, pp. 1044-1045 ; C.R. cit., p. 1315)

h) Lord LAYTON (Royaume-Uni) (Traduction)

"....."

"Je partage la déception de M. Teitgen. J'estime notamment qu'il est difficile de comprendre ce qui a pu motiver l'admission d'une clause politique - et je m'exprime en termes modérés. Nous savons tous ce que notre continent a eu à souffrir de la disparition de droits politiques d'un caractère démocratique et de la croissance du totalitarisme, au cours des cinquante dernières années de son histoire.

"Nous avons établi une Convention des Droits de l'Homme et quinze Ministres l'ont signée à Rome. Qu'un représentant allemand me contredise si je me trompe, mais l'impression donnée a été que l'Allemagne allait à Rome prête à signer la Convention avec tous ses amendements ; par cet acte, le peuple allemand aurait voulu dire : "Nous acceptons d'être appelés à rendre des comptes au reste de l'Europe, si nous nous écartons de la voie étroite de la rectitude, en matière politique."



"The experts and the Ministers themselves had thus been acquainted with the documents for a considerable time ; in any case the opportunity was open to them, if any of them were undecided, to discuss the reasons for the acceptance of the text with their own parliamentary representatives. It would appear that no such discussion took place in any country. The Ministers found themselves faced with the testimony of approval given by the parliamentary delegations representing both the majority and the Opposition parties. All of them had declared themselves to be in agreement. In these circumstances, the attitude of the Ministers seems to me really inadmissible. Moreover, what is the meaning of the decision that was taken ? Personally, I still think that decision is rather contradictory. On the one hand, we have a signed document. I do not need to tell Count Sforza that the signing of a Convention has no other legal significance than the drawing up of a ne varietur text with a view to its being implemented by the Parliaments, and its being subsequently ratified. On the other hand, at the very moment when the decision was made on this ne varietur text, the idea was that, by way of consolation, the experts should be authorized to go on working ; but God only knows when or till when.

"That is why the most moderate among us are bewildered and disappointed by the procedure followed.

"....." (Collected edition V, pp. 1044 - 1046 ; Rep. 1950, pp. 1312 and 1314)

(h) Lord LAYTON (United Kingdom)

"....."

"I share Mr. Teitgen's disappointment. In particular, I feel that the omission of a political clause is very difficult to understand - and I put it moderately. We all know what this Continent has suffered from the disappearance of democratic political rights and the growth of totalitarianism over the last fifty years of history.

"We produced a Convention on Human Rights and fifteen Ministers signed it in Rome. Any of the German Representatives may correct me if I am wrong, but the impression was given that Germany went to Rome prepared to sign the Convention with all the Amendments, an act which would have meant that the German people said, "We are willing to be called to account by the rest of Europe if we depart from the narrow way of political rectitude."

./.

Je n'arrive pas à comprendre pourquoi cette clause particulière a été omise et pourquoi les signataires ont signé le reste de la Convention qui constitue, certes, un document très important, mais néanmoins, un document d'où cette question primordiale de la démocratie politique de l'Europe a été délibérément exclue.

"Puis-je dire que M. Teitgen a eu raison, lorsqu'il a suggéré que la Grande-Bretagne était en partie responsable de ce fait ? La déclaration faite mercredi dernier par le Garde des Sceaux à la Chambre des Lords a nettement établi que la Grande-Bretagne était l'un des pays qui s'opposaient à l'introduction de la clause sous sa forme actuelle. Je partage la déception de M. Teitgen.

"Je regrette que le Comité des Ministres n'ait pas tenté d'expliquer son action ou de la discuter au Comité Mixte auquel il a déjà été fait allusion. En août dernier, j'ai demandé à M. MacBride de nous donner quelques renseignements sur les raisons qui avaient motivé ces modifications particulières. Je n'ai obtenu aucune réponse.

"J'ai beaucoup de mal à admettre l'explication que l'on n'a pas encore eu le temps d'étudier les amendements. Cette convention est sur le métier depuis dix-huit mois.

"C'est pourquoi je comprends, et partage même dans une large mesure, les sentiments de M. Teitgen ; mais il serait, à mon avis, très malheureux que nous donnions au monde l'impression que tout ce que nous avons à dire à propos de cette Convention des Droits de l'Homme, c'est qu'elle nous a cruellement déçus ; car, malgré ses défauts - et j'espère exprimer ici l'opinion de cette Assemblée tout entière - je considère cette Convention, tout affaiblie qu'elle est, comme l'un des jalons les plus importants de l'histoire de l'Europe.

"N'oubliez pas qu'il y a trois mois notre Assemblée a admis délibérément et à l'unanimité que, bien qu'elle désirât voir apporter à la Convention certains amendements, elle préférerait la conserver sous sa forme actuelle plutôt que de n'en point avoir. En cela, les Ministres nous ont pris au mot. Mais pourquoi l'avons-nous dit ? Pourquoi avons-nous dit qu'il valait mieux avoir une Convention sous cette forme que de n'en avoir aucune ? Il y avait à cela maintes raisons.

..... (1)". (Recueil V, pp. 1046 et 1047 ; C.R. cit., pp. 1323 et 1325).

(1) Ici, Lord Layton énumérait les principaux mérites de la Convention telle que signée le 4 novembre 1950 à Rome.

"I find it very difficult to understand why that particular clause was left out and the signatories signed what remains a very important document but, nevertheless, one from which that key issue of the political democracy of Europe was deliberately omitted.

"May I say that Mr. Teitgen was right in suggesting that Britain was partly responsible for that? The statement by the Lord Chancellor in the House of Lords last Wednesday made it quite clear that Britain was one of those countries which objected to the clause in its present form. I share Mr. Teitgen's disappointment.

"I regret that the Committee of Ministers has not attempted to expound or discuss its action in the Joint Committee, to which reference has already been made. In August I asked Mr. MacBride to give us some indication why those particular changes had been made. But no answer was given.

"I find it very difficult to accept the explanation that there has not been time to consider the Amendments. This Convention has been in the making for eighteen months.

"I therefore appreciate, and to a very large extent share, Mr. Teitgen's feelings; but I think it would be very unfortunate if the impression were given to the world that all we have to say about this Convention on Human Rights is that we are extremely disappointed; for in spite of its defects - and I hope that in saying this I represent the opinion of the whole of this Assembly - I regard the Convention, watered down as it is, as a most important landmark in European history.

"Do not forget that three months ago this Assembly quite deliberately agreed unanimously that, while it wished to have certain amendments made in the Convention, it would rather have the Convention as it stands than have none at all. The Ministers have taken us at our word in that respect. But why did we say that? Why did we say that it was better to have a Convention in that form than to have none at all? There are many reasons.

.....(1)". (Collected edition V, pp. 1046 and 1047; Rep. 1950, pp. 1322 and 1324)

---

(1) Here, Lord Layton reviewed the chief merits of the Convention as signed at Rome on 4th November 1950.

2. Procès-verbal de la séance tenue par la Commission des Questions juridiques et administratives le 20 novembre 1950 (Doc. AS/JA (2) PV 9 ; A 3309, point IV)

"....."

"Convention pour la protection des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales"

"Il est décidé que le Secrétariat établira un compte rendu analytique des discussions qui ont eu lieu à la Commission des Questions juridiques et administratives et à l'Assemblée Consultative, sur les trois amendements que le Comité des Ministres a renvoyés à un Comité d'Experts (droit de propriété, droit d'éducation et droits politiques), afin que ce compte rendu analytique puisse être adressé par le Secrétariat aux Ministres des Affaires Etrangères des Etats membres du Conseil de l'Europe, et renvoyé à nouveau au Comité d'Experts.

"....." (Recueil, V, p. 1048).

B. NOTES ET LETTRES DU SECRETARIAT GENERAL

(novembre 1950 - février 1951)

1. a) Note du 14 novembre 1950 relative aux amendements à la Convention proposés par l'Assemblée Consultative sur lesquels le Comité des Ministres n'a pu réaliser un accord unanime (Doc. CH (50) 90 ; A 3034)

"Ces amendements sont les suivants :

1. (droit de propriété) ...

2. Droit à l'éducation

"L'Assemblée a proposé l'insertion de l'article suivant :

"Toute personne a droit à l'instruction. Les fonctions assumées par l'Etat en matière d'éducation et d'enseignement ne peuvent empiéter sur le droit que possèdent les parents d'assurer l'éducation spirituelle et morale et l'instruction de leurs enfants, conformément à leurs propres convictions religieuses et philosophiques."

2. Minutes of the meeting held by the Committee on Legal and Administrative Questions on 20th November 1950 (Doc. AS/JA (2) PV 9; A 3309, point IV)

"....."

"Convention for the protection of Human Rights and Fundamental Freedoms"

"Resolved, that the Secretariat draw up a Summary Report of the discussions which took place in the Committee on Legal and Administrative Questions and in the Consultative Assembly on the three amendments which have been referred by the Committee of Ministers to a Committee of Experts (Right of property, Right of Education and Political Rights), so that this Summary Report may be sent by the Secretariat to the Foreign Ministers of Member States of the Council of Europe for reference to the Committee of Experts.

"....." (Collected edition, V, p.1048).

B. NOTES AND LETTERS OF THE SECRETARIAT-GENERAL  
(November 1950 - February 1951)

1. (a) Note of 14th November 1950 on the amendments to the Convention on Human Rights proposed by the Consultative Assembly about which the Committee of Ministers was not able to reach unanimous agreement (Doc. CM 950) 90; A 3034)

"The Amendments in question are the following:

1. (Right of Property) .....
2. Right of Education

"The Assembly proposed the inclusion of the following article:

"Every person has the right to education. The function assumed by the State in respect of education and of teaching may not encroach upon the right of parents to ensure the religious and moral education and teaching of their children in conformity with their own religious and philosophical convictions."

./.

"Ce droit semble également nécessiter une définition plus exacte. Les deux questions à préciser sont les suivantes : dans quelle mesure le droit d'éduquer les enfants conformément aux convictions religieuses et philosophiques des parents impose-t-il aux gouvernements l'obligation d'organiser ou de subventionner l'enseignement, conformément aux convictions religieuses et philosophiques de toutes les familles spirituelles de la communauté ? En second lieu, les groupements politiques qui ont pour objectif la destruction d'un quelconque des droits et libertés énoncés dans la Convention auront-ils le droit d'éduquer leurs enfants dans cet esprit ?

3. (droits politiques) ..." (Recueil, V, p. 1052).

- b) Note du 14 décembre 1950 sur les raisons qui ont inspiré les amendements à la Convention adoptés par l'Assemblée Consultative le 25 août 1950 (Doc. CM (50) 96 ; A 3505)

Ce document (voir également A 3415 - non daté) contient un résumé des divers textes proposés pour l'article et des discussions en Commission relatives au droit d'éducation (voir Recueil, V, pp. 1059-1062). Les diverses raisons y exposées de façon sommaire ont toutes été reproduites in extenso ci-dessus.

2. a) Lettre adressée le 18 novembre 1950 par le Secrétaire Général aux Ministres des Affaires Etrangères des Etats membres (Réf. D 280/9/50)

"Monsieur le Ministre,

"Me référant à la décision prise à Rome, au cours de sa sixième session, par le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe, de renvoyer pour étude à un Comité d'Experts les amendements à la Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme, proposés par l'Assemblée Consultative et sur lesquels le Comité n'a pu parvenir à une décision unanime, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint une note explicative relative auxdits amendements (1).

"Pour faciliter les travaux du Comité d'Experts chargé de l'étude de ces amendements, je me permets de suggérer que les conseillers juridiques des divers gouvernements établissent chacun, dans le plus bref délai, un texte conforme aux principes formulés dans les propositions de l'Assemblée Consultative et susceptible de recevoir l'agrément de leurs gouvernements respectifs. S'il était possible que ces textes ne fussent

---

(1) Voir supra, 1 a) p. 121.

"This right would also appear to require more exact definition. Two questions which need to be clarified are: to what extent the right to education of children in conformity with the religious and philosophical convictions of the parents imposes on Governments the obligation to organise or subsidise teaching in accordance with the religious and philosophical convictions of all members of the community; secondly, the question whether political groups which aim at the destruction of any of the rights and freedoms set forth in the Convention shall have the right to educate their children in accordance with such aims.

3. (Political Rights) ..." (Collected edition, V, p.1052).

(b) Note of 14th December 1950 on the reasons for the amendments to the Convention adopted by the Consultative Assembly on 25th August 1950 (Doc. CM (50) 96; A 3505).

This document (see also A 3415 - undated) contains a summary of several texts proposed for this article and discussions in committee on the right to education (see Collected edition, V, pp.1059-1062). The different reasons summarised there appear above in extenso.

2. (a) Letter of 18th November 1950 from the Secretary General to the Foreign Ministers of Member States (Ref: D 280/9/50)

"Sir,

"I have the honour to refer to the decision of the Committee of Ministers of the Council of Europe at its sixth session in Rome to refer to a committee of experts for further study the amendments to the Convention on Human Rights proposed by the Consultative Assembly on which the Committee had not succeeded in reaching unanimous agreement. I enclose herewith an explanatory note relating to the amendments in question(1).

"In order to facilitate the work of the committee of experts which will study these amendments further, I venture to suggest that the legal experts of each Government should prepare without delay a text which would be acceptable to their respective Governments, incorporating the principles set out in the proposals of the Consultative Assembly. If these texts

./.

---

(1) See above, 1 (a), p.121.

envoyés d'ici le 1er janvier 1951, ils pourraient alors être communiqués aux divers gouvernements et examinés par les experts avant leur réunion, réunion dont je propose que la date soit fixée au début de février. Il devrait être possible, grâce à cette procédure, de parvenir à un accord sur un texte nouveau, qui pourrait être soumis au Comité des Ministres lors de sa prochaine session, prévue pour mars 1951.

"Si l'accord peut être ainsi réalisé, il sera possible de procéder à la signature d'un protocole additionnel à la Convention dès le début de l'année prochaine et moins de six mois après la signature, à Rome, de la Convention elle-même.

"....." (Recueil, V, p. 1077).

b) - Lettre adressée le 19 décembre 1950 par le Gouvernement des Pays-Bas au Secrétaire Général (Doc. A 3571)

"Monsieur le Secrétaire Général,

"J'ai l'honneur de vous informer que je suis entièrement d'accord avec la procédure suggérée dans votre lettre du 18 novembre, D 280/9/50, concernant les amendements à la Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales. Comme j'ai déjà eu l'occasion, lors de la réunion du Comité des Ministres à Rome, d'indiquer que le Gouvernement des Pays-Bas accueille en principe l'insertion dans le texte de la Convention des nouveaux droits formulés par l'Assemblée, il ne me semble pas nécessaire de proposer un nouveau texte.

".....," (Recueil, V, p. 1078).

- Lettre adressée le 30 décembre 1950 par le Gouvernement du Danemark au Secrétaire Général (Doc. A 3570)

"....."

"En réponse j'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement danois se trouve à même d'accepter en principe, sauf accord entre les membres du Comité des Ministres, les modifications que propose l'Assemblée Consultative à l'égard du droit de propriété, du droit à l'éducation et des droits politiques. En ce qui concerne la proposition tendant à modifier l'article 25, il adoptera une attitude favorable.

"....." (Recueil, V, p. 1078).



could be forwarded to me by January 1st 1951, they could then be circulated to each Government and considered by the experts in advance of their meeting, which I suggest should take place early in February. This procedure should make it possible for agreement to be reached on a new text which could be presented to the Committee of Ministers at their next meeting, which is anticipated for March of 1951.

"If agreement is reached in this way, it should be possible for the proposed Protocol to the Convention to be signed early next year, in less than six months after the signature of the Convention itself in Rome.

"....." (Collected edition, V, p.1077).

(b) Letter dated 19th December 1950 from the Netherlands Government to the Secretary General (Doc. 3571)

"Sir,

"I have the honour to inform you that I am in full agreement with the procedure suggested in your letter of 18th November, D 280/9/50, concerning amendment to the Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms. Since I have already had occasion, at the meeting of the Committee of Ministers in Rome, to indicate that the Netherlands Government would accept in principle the insertion in the text of the Convention of the new rights formulated by the Assembly, I feel it is unnecessary to propose a new text.

"....." (Collected edition, V, p.1078).

Letter dated 30th December 1950 from the Danish Government to the Secretary General (Doc. A 3570)

"....."

"I have the honour to inform you that the Danish Government are able to accept in principle, subject to agreement between the members of the Committee of Ministers, the changes proposed by the Consultative Assembly with regard to the right of property, the right to education and the political rights. It would also be favourable to the proposal to amend Article 25.

"....." (Collected edition, V, p.1078).

./.

- c) Lettre adressée le 7 février 1951 par le Secrétaire Général aux Ministres des Affaires Etrangères des Etats membres (Doc. D/1357)

"Monsieur le Ministre,

"En ce qui concerne la préparation du projet de protocole à la Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales, signée à Rome le 4 novembre 1950, j'ai l'honneur de vous faire parvenir ci-joint trois projets de textes suggérés par le Gouvernement du Royaume-Uni et relatifs au droit de propriété, au droit à l'éducation et au droit à la liberté politique (1). Les trois propositions de l'Assemblée Consultative concernant ces droits figurent à la Recommandation 24, reproduite dans le recueil imprimé des Recommandations et Résolutions de l'Assemblée (deuxième Session - 1ère partie).

"Les textes qui sont à présent suggérés ont pour but de répondre aux objections soulevées par certains gouvernements aux propositions de l'Assemblée. Je dois néanmoins vous informer de ce que le Gouvernement du Royaume-Uni ne s'est pas engagé à accepter ces textes et qu'il désire examiner à nouveau la situation à la lumière des conclusions du Comité d'Experts qui doit préparer le Protocole à la Convention.

"En raison du fait qu'un certain nombre de gouvernements ont exprimé le vœu que le Protocole soit signé au cours de la prochaine session du Comité des Ministres, je suggère que la Commission spéciale du Statut, qui tiendra sa prochaine réunion à Paris à partir du 20 février, en fixe définitivement le texte. Cette procédure se trouverait facilitée par le fait qu'un grand nombre de membres de ce Comité ont eux-mêmes participé à l'élaboration du texte de la Convention pour la Sauvegarde des Droits de l'Homme.

"La préparation du Protocole dans le courant du mois de février et sa signature par les Ministres au mois de mars auront en outre l'avantage de permettre à un certain nombre de gouvernements, qui désirent le faire, de soumettre simultanément à leurs Parlements nationaux le Protocole et la Convention elle-même, les deux instruments pouvant être de la sorte examinés et ratifiés en même temps.

"....." (Recueil, V, p. 1079).

---

(1) Voir infra, paragraphe C, 1 b, p. 125.

(c) Letter addressed on 7th February 1951 by the Secretary General to the Foreign Ministers of Member States  
(Doc. D/1357)

"Monsieur le Ministre,

"With reference to the preparation of the proposed Protocol to the Convention on Human Rights and Fundamental Freedoms signed at Rome on 4th November 1950, I have the honour to enclose three revised texts suggested by the United Kingdom Government relating to the right of property, the right of education and the right of political liberty<sup>(1)</sup>. The three proposals of the Consultative Assembly on these rights are contained in Recommendation 24, which is set out in the printed compilation of Recommendations and Resolutions of the Assembly at its Second Session.

"The texts now suggested are intended to meet the objections which certain Governments felt to the proposals of the Assembly. I have to inform you, however, that the United Kingdom Government is not committed to the acceptance of these revised texts, and wishes to consider the position further in the light of the conclusions reached by the Committee of Experts which will prepare the Protocol to the Convention.

"In view of the fact that a number of Governments have expressed the wish that the Protocol to the Convention should be signed during the course of the next Session of the Committee of Ministers, I suggest that the Committee for the Revision of the Statute, which will hold its next meeting in Paris beginning on February 20th, should settle the text of the Protocol. This will be made easier on account of the fact that many of the members of this Committee are the same as the experts who prepared the text of the Convention on Human Rights.

"The preparation of the Protocol during February and its signature by the Ministers in March will have the added advantage that a number of Governments, who are anxious to do so, will be able to submit the Protocol to their national Parliaments at the same time as the Convention itself, in order that the two instruments should be considered and ratified at the same time.

"....." (Collected edition, V, p.1079).

---

(1) See below, paragraph C, 1 (b), p.125.

C. COMITE D'EXPERTS EN MATIERE DES DROITS DE L'HOMME -  
PREMIERE SESSION (Paris, 21 - 24 février 1951)

1. Documents établis antérieurement à l'ouverture de la réunion

a) "Projet de Protocole additionnel au titre I de la Convention"  
(Doc. CM/WP VI (51) 4 = Doc. CM/WP I (51) 23 du 14 février  
1951 ; A 3882 ; Recueil, V, p. 1081)

"Titre I - Article 3 - Droit à l'éducation" (en blanc)

b) Note du Secrétariat contenant le texte de différentes  
propositions (Doc. CM/WP VI (51) 3 = Doc. CM/WP I (51) 29  
du 20 février 1951 ; A 4005 ; Recueil, V, p. 1083 ss.)

"....."

"B. Droit à l'éducation

1. Texte proposé par l'Assemblée

"Toute personne a droit à l'instruction. Les  
fonctions assurées par l'Etat en matière d'éducation  
et d'enseignement ne peuvent empiéter sur le droit que  
possèdent les parents d'assurer l'éducation spirituelle  
et morale et l'instruction de leurs enfants conformément  
à leurs propres convictions religieuses et philosophi-  
ques." (Recommandation N° 24).

2. Texte proposé par le Gouvernement du Royaume-Uni

"Nul ne peut se voir refuser le droit à l'éducation.  
Dans l'exercice de toute fonction que l'Etat assumera  
dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement,  
il tiendra compte de la liberté que possèdent les  
parents d'assurer l'éducation religieuse de leurs  
enfants conformément à leurs propres convictions."  
(Recueil, V, p. 1080 ; ou p. 1084) (1).

3. Texte proposé par le Gouvernement belge

"Toute personne a droit à l'instruction. Les parents  
possèdent le droit d'assurer l'éducation spirituelle et  
l'instruction de leurs enfants, conformément à leurs  
propres convictions religieuses et philosophiques.  
L'Etat doit, dans l'organisation de l'enseignement,  
respecter ce droit des parents et prendre les mesures  
nécessaires pour en assurer l'exercice effectif."  
(Doc. CM/WP VI (51) 2 = Doc. CM/WP I (51) 25 ;  
Recueil, V, p. 1083 ; ou p. 1084).

(1) Voir supra, B, 2 c), p. 124.

C. COMMITTEE OF EXPERTS ON HUMAN RIGHTS - FIRST SESSION  
 (Paris, 21st-24th February 1951)

1. Documents prepared before the meeting opened

- (a) "Draft Protocol extending Section I of the Convention"  
 (Doc. CM/WP VI (51) 1 = Doc. CM/WP (51) 23 of 14th  
 February 1951; A 3882; Collected edition, V, p.1081).  
 "Section I - Article 3 - The Right to Education" (in blank)
- (b) Memorandum by the Secretariat setting forth the  
different texts proposed (Doc. CM/WP VI (51) 3 = Doc.  
 CM/WP I (51) 29 of 20th February 1951; A 4005;  
 Collected edition, V, pp.1083 et seq.)

".....

"B. Right of education

1. Text proposed by the Assembly

"Every person has the right to education. The function assumed by the State in respect of education and of teaching may not encroach upon the right of parents to ensure the religious and moral education and teaching of their children in conformity with their own religious and philosophical convictions." (Recommendation No. 24).

2. Text proposed by the Government of the United Kingdom

"No person should be denied the right to education. In the exercise of any functions which the State may assume in relation to education and to teaching it shall have regard to the liberty of the parents to ensure the religious education of their children in conformity with their own convictions." (Collected edition, V, p.1080, p.1084)(1).

3. Text proposed by the Belgian Government

"Every person has the right to education. Parents have the right to ensure the religious education and the teaching of their children in conformity with their own religious and philosophical convictions. The State in the organisation of public instruction shall respect this right of parents and shall take the necessary measures to ensure its effective exercise." (Doc. CM/WP VI (51) 2 = Doc. CM/WP I (51) 25; Collected edition, V, p.1083, p.1084).

./.

(1) See above B, 2 (c), p.124.

2. Projet de rapport du Comité d'Experts au Comité des Ministres  
(22 février 1951 ; Doc. CM/WP VI (51) 6 = Doc.  
CM/WP I (51) 32 ; A 4012)

"Le Comité a examiné trois textes :

1. texte proposé par l'Assemblée ;
2. texte proposé par le Gouvernement du Royaume-Uni ;
3. texte proposé par le Gouvernement belge.

(Voir ci-dessus Doc. CM/WP I (51) 29.)

.....

B. Droit à l'éducation

"Des divergences de vues se sont manifestées sur deux questions. D'abord sur celle de savoir si le droit à l'instruction devrait être formulé d'une façon positive (propositions de l'Assemblée et de la délégation belge) ou d'une façon négative (proposition de la délégation du Royaume-Uni).

"La délégation britannique, appuyée par les délégations danoise et norvégienne, a exposé la crainte que si le droit à l'éducation était formulé d'une façon positive, cela ne puisse être interprété comme comportant l'obligation pour les gouvernements de prendre des mesures effectives pour que chacun puisse recevoir l'instruction qu'il désire.

"D'autres délégations n'ont pas partagé cette opinion et ont souligné que le droit à l'éducation ne vise que le droit des parents de choisir eux-mêmes le mode d'éducation qu'ils désirent faire donner à leurs enfants.

"La seconde question sur laquelle le Comité s'est montré divisé est celle de savoir si la Convention devrait assurer aux parents la liberté de choisir l'éducation religieuse à donner à leurs enfants, ou l'éducation dans son ensemble.

"A l'exception de la délégation belge, le Comité s'est déclaré prêt à accepter la première alternative.

"Sous réserve des considérations précédentes, le Comité s'est mis d'accord sur le texte proposé par la délégation britannique, amendé comme suit :

2. Draft Report by the Committee of Experts to the Committee of Ministers (22nd February 1951; Doc. CM/WP VI (51) 6 = Doc. CM/WP I (51) 32; A 4012).

"The Committee examined three texts:

1. The text proposed by the Assembly;
2. The text proposed by the Government of the United Kingdom;
3. The text proposed by the Belgian Government.

(See above, Doc. CM/WP I (51) 29).

.....

B. Right of Education

"Differences of view were expressed on two questions. The first was whether the right of education should be stated positively (as in the proposal of the Assembly and that of the Belgian delegation) or negatively (as in the proposal of the delegation of the United Kingdom).

"The British delegation, supported by the Danish and Norwegian delegations expressed the fear that if the right of education were stated positively, it might be interpreted as imposing on the governments the obligation to take effective measures to ensure that everybody could receive the education which he desired.

"The other delegations did not share that opinion and pointed out that the right of education referred only to the right of parents to make their own choice of the type of education which they wished their children to receive.

"The second question on which the Committee was divided was whether the Convention should ensure for parents the freedom to choose only religious education to be given to their children or the whole of their education.

"With the exception of the Belgian delegation, the Committee declared itself ready to accept the first alternative.

"Subject to the foregoing observations, the Committee agreed on the text proposed by the British delegation, amended as follows:

./.

"Toute personne a droit à l'instruction. (Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction). L'Etat, dans l'exercice de toutes fonctions qu'il assumera dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, doit respecter la liberté que possèdent les parents d'assurer l'éducation religieuse de leurs enfants, conformément à leur propre conviction." (1)

.....

"Le Comité a décidé que les conclusions de ses travaux devraient être soumises aux gouvernements respectifs. Une nouvelle réunion devrait ensuite avoir lieu pour tenter de réaliser un accord unanime et pour rédiger en outre le texte du Protocole additionnel dans lequel les nouveaux droits devraient être incorporés." (Recueil V, pp. 1087-1088).

3. Rapport du Comité d'Experts au Comité des Ministres, du 24 février 1951 (Doc. CM/WP VI (51) 7 = Doc. CM/WP I (51) 40 ; A 4024)

"Le Comité a examiné au cours de trois séances, qui ont eu lieu les 21, 22 et 24 février 1951, la rédaction d'un Protocole additionnel à la Convention des Droits de l'Homme.

"Etaient présents :

.....

"Le Comité a examiné trois textes : ...  
(Doc. CM/WP I (51) 29 - supra)

..... (A. Droit de propriété) .....

B. Droit à l'éducation

"En ce qui concerne l'étendue du droit à l'éducation, certaines délégations, suivant sur ce point l'Assemblée et la délégation belge, ont estimé que ce droit devrait être affirmé d'une manière positive. D'autres délégations ont partagé le point de vue de la délégation du Royaume-Uni et ont considéré que le droit devrait être formulé d'une façon négative.

---

(1) Comparer avec les textes cités supra sous C - 1 b, p. 125 ; B - 1 a, p. 121 ; G - 11, p. 95.



"Everybody has the right to education. (No person should be denied the right to education). In the exercise of any functions which it may assume in relation to education and to teaching, the State must respect the liberty of parents to ensure the religious education of their children in conformity with their own convictions."<sup>(1)</sup>

.....

"The Committee decided that the conclusions of their work should be submitted to the respective governments. A new meeting should then take place in order to attempt to reach unanimous agreement and also to draft the text of the additional protocol in which the new rights should be incorporated." (Collected edition, V, pp.1087-1088).

3. Report of the Committee of Experts to the Committee of Ministers, 24th February 1951 (Doc. CM/WP VI (51) 7 = Doc. CM/WP I (51) 40; A 4024).

"The Committee held three meetings on 21st, 22nd and 24th February 1951, to consider the drafting of a Protocol to the Convention on Human Rights.

"The following were present:

.....

"The Committee examined three texts: ...  
(Doc. CM/WP I (51) 29 - above)

..... (A. Right of Property) .....

B. Right of Education

"As regards the scope of this right, certain delegations agreed with the view of the Assembly and of the Belgian delegation and considered that it should be stated positively. Other delegations agreed with the view of the United Kingdom delegate and considered that it should be stated negatively.

./.

(1) Compare with texts quoted above at C, 1 (b), p.125;  
B, 1 (a), p.121; G, 11, p.95.

"La délégation britannique, appuyée par les délégations danoise, norvégienne et allemande, a exposé la crainte que si le droit à l'éducation était formulé d'une façon positive, cela ne puisse être interprété comme comportant l'obligation pour les gouvernements, de prendre des mesures effectives pour que chacun puisse recevoir l'instruction qu'il désire.

"D'autres délégations n'ont pas partagé cette opinion et ont souligné que la formule positive n'impose aux Etats aucune obligation de pourvoir à l'éducation des enfants. La délégation suédoise a été d'avis que la formule positive impliquait une obligation pour l'Etat d'offrir une éducation à tous les enfants qui ne recevraient pas une éducation privée. Si la formule ne visait que le droit des parents de décider sur l'éducation de leurs enfants dans certains domaines, elle serait superflue, vu ce qui est dit plus loin dans cet article.

"La seconde question sur laquelle le Comité s'est montré divisé, est celle de savoir si la Convention devrait assurer aux parents la liberté de choisir l'éducation religieuse à donner à leurs enfants, ou l'éducation dans son ensemble.

"A l'exception de la délégation belge, le Comité s'est déclaré prêt à accepter la première alternative. La délégation française a réservé la position de son gouvernement sur ce point. La délégation irlandaise a marqué sa préférence pour la position belge, mais s'est déclarée être prête à se rallier au point de vue de la majorité.

"Sous réserve des considérations précédentes, le Comité s'est mis d'accord sur le texte proposé par la délégation britannique, amendé comme suit :

"Toute personne a droit à l'instruction. (Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction). L'Etat, dans l'exercice de toutes fonctions qu'il assumera dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, doit respecter la liberté que possèdent les parents d'assurer l'éducation religieuse de leurs enfants, conformément à leurs propres convictions." (1)

..... (C. Droits politiques) .....

"Le Comité a décidé que les conclusions de ses travaux devraient être soumises aux gouvernements respectifs. Il a estimé qu'il serait prématuré de rédiger le texte du Protocole avant que fussent tentés de nouveaux efforts en vue d'obtenir un accord unanime sur le texte des trois articles. On a convenu, cependant, que le Protocole devrait être rédigé de façon à permettre aux gouvernements d'accepter un ou deux seulement des trois articles nouveaux." (Recueil, V, pp. 1091-1094).

(1) Comparer avec le texte cité supra sous C, 2, p. 127.  
Les modifications ont été soulignées.

"The British delegation, supported by the Danish, German and Norwegian delegations, expressed the fear that if the right of education were stated positively, it might be interpreted as imposing on the governments the obligation to take effective measures to ensure that everybody could receive the education which he desired.

"The other delegations did not share that opinion and pointed out that the positive formulation did not impose any obligation on the State to provide education. The Swedish delegation took the view that the positive formulation implied an obligation for the State to furnish education to all children not in receipt of private education. If the formula only expressed the right of parents to decide on the education of their children in certain fields, it would be superfluous in the light of the second sentence of the Article.

"The second question on which the Committee was divided was whether the Convention should ensure for parents the freedom to choose only the religious education to be given to their children or the whole of their education.

"With the exception of the Belgian delegation, the Committee declared itself ready to accept the first alternative. The French delegation reserved its position on this point. The Irish delegation preferred the Belgian text but was prepared to accept the majority viewpoint.

"Subject to the foregoing observations, the Committee agreed on the text proposed by the British delegation, amended as follows:

"Everybody has the right to education. (No person shall be denied the right to education). In the exercise of any functions which it may assume in relation to education and to teaching, the State must respect the liberty of parents to ensure the religious education of their children in conformity with their own convictions." (1)

..... (C. Political Rights) .....

"The Committee decided that the conclusions of their work should be submitted to their respective governments. It considered that it was premature to draft the text of the Protocol until a further attempt had been made to obtain unanimous agreement on the text of the three articles. It was however agreed that the Protocol should be so drafted as to make it possible for the Governments to subscribe to one or two of the new Articles without necessarily accepting all three."  
(Collected edition, V, pp.1091-1094).

./.

---

(1) Compare with text quoted above at C, 2, p.127. The alteration is underlined.

D. COMITE DES MINISTRES - SEPTIEME SESSION  
(Paris, 16 - 17 mars 1951)

1. Conclusions de la réunion des Conseillers, tenue à Paris les 13-15 mars 1951 (Doc. CM, Annexe 3, p. 53 - point I)

"1. Ordre du jour de la septième session du Comité des Ministres

"Les Conseillers recommandent que les questions qui n'ont pas été retenues soient examinées par le Comité des Ministres au cours de sa session en mai 1951. En ce qui concerne plus particulièrement l'élaboration du Protocole additionnel à la Convention des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales, ils suggèrent que le Secrétaire Général convoque, pour le 18 avril 1951 à Strasbourg, un Comité de juristes, lequel aura pour tâche de mettre en forme, à l'intention du Comité des Ministres, un projet de Protocole à soumettre à la signature des gouvernements." (Recueil, V, p. 1095).

2. Compte rendu de la séance du Comité des Ministres du 16 mars 1951 (Doc. CM, 7ème session, point I, pp. 19-21)

"1. Ordre du jour

"Le Président (1) soumet à ses collègues le projet d'ordre du jour établi par les Conseillers des Ministres au cours de la réunion qu'ils ont tenu du 13 au 15 mars 1951, à Paris. (supra)

"En ce qui concerne plus particulièrement l'élaboration du Protocole additionnel à la Convention des Droits de l'Homme, les Conseillers ont suggéré de convoquer pour le 18 avril 1951 à Strasbourg un Comité de juristes, lequel aurait pour tâche de mettre en forme un projet de Protocole à soumettre à la signature des gouvernements.

"M. UNDEN (Suède) fait observer que, parmi les trois points laissés en suspens lors de la signature de la Convention pour la Sauvegarde des Droits de l'Homme, l'un d'entre eux soulève des difficultés particulières. Il s'agit du droit de propriété, qui, dans l'histoire, a fait l'objet de nombreuses controverses et sur lequel il ne semble pas aujourd'hui que les experts soient arrivés à un accord. Il résulte de cette situation que le Comité des Ministres risque d'adopter, pour réaliser un accord général, une formule vide de sens ou bien de poser une règle trop rigide qui pourrait heurter les conceptions politiques ./. "

(1) M. J. Bech (Luxembourg)

D. COMMITTEE OF MINISTERS - SEVENTH SESSION  
(Paris, 16th-17th March 1951)

1. Conclusions of the Meeting of Advisers, held at Paris on  
13th-15th March 1951 (Doc. CM, Appendix 3, p.53, point I)

"1. Agenda of the seventh session of the Committee of  
Ministers

"The Advisers recommended that the items which had been deleted should be dealt with by the Committee of Ministers in the course of its session to be held in May 1951. With regard to the drafting of a Protocol to the Convention on Human Rights and Fundamental Freedoms, the Secretary General was instructed to convoke a Committee of jurists for 18th April 1951 at Strasbourg. This Committee would have the task of putting in proper form for the Committee of Ministers the draft Protocol to be submitted for signature by the Governments." (Collected edition, V, p.1095).

2. Minutes of the Meeting held by the Committee of Ministers  
on 16th March 1951 (Doc. CM, 7th Session, point I, pp.19-21).

"1. Agenda

"The CHAIRMAN(1) submitted to his colleagues the Agenda drawn up by the Ministers' Advisers at the Session held from the 13th to 15th March 1951 in Paris (above).

"With regard to the preparation of the Protocol to the Convention on Human Rights, the Advisers had suggested convening a committee of jurists in Strasbourg on 18th April 1951. That Committee would have the task of preparing a Draft Protocol to be submitted to the Governments for signature.

"Mr. UNDEN (Sweden) pointed out that of the three points on which a decision had been postponed when the Convention for the Protection of Human Rights had been signed there was one which raised particular difficulties. He referred to the right of property, which had been the subject of controversy in the past and on which it seemed that the Experts were not yet agreed. As a result there was a danger that the Committee of Ministers would either adopt a meaningless formula in order to achieve general agreement or would lay down too rigid a rule which might run counter to the political ideas of certain Governments.

./.

---

(1) Mr. J. Bech (Luxembourg).

de certains gouvernements. M. Unden estime donc qu'il n'y a pas lieu de procéder avec trop de hâte et suggère que le Comité des Ministres invite les gouvernements membres à se prononcer sur les textes proposés par les experts avant le 1er septembre 1951, date à laquelle on pourra envisager une nouvelle convocation du Comité des Experts.

"M. O'DRISCOLL (Irlande) rappelle au Comité que, lors de la sixième session, M. MacBride avait souligné l'importance des trois propositions d'amendement présentées par l'Assemblée Consultative, elles-mêmes fruit d'un compromis acceptable par tous les gouvernements. M. MacBride avait insisté vainement pour qu'on insérât ces propositions dans le texte de la Convention. En définitive, le texte des articles relatifs au droit de propriété, au droit à l'éducation et aux droits politiques fut renvoyé de comité en comité. Si M. MacBride avait pu assister à la présente session sans doute aurait-il exprimé son regret très vif de voir menacée d'un nouvel ajournement l'oeuvre des experts. Il y a tout lieu de craindre, en effet, qu'une telle mesure ne provoque une déception chez les membres de l'Assemblée. Quand on va au fond des choses, on doit constater que les propositions en question ont été examinées très attentivement et qu'il est improbable qu'un nouveau délai permette d'enregistrer une modification des positions en présence. M. O'Driscoll estime, dans ces conditions, que l'on devrait s'en tenir à l'avis formulé par les Conseillers des Ministres et qui tend à convoquer le Comité des Experts pour le 18 avril prochain.

"M. van BOETZELAER (Pays-Bas) partage l'opinion exprimée par M. O'Driscoll et fait savoir au Comité que son gouvernement ne verrait pas sans regret un ajournement du règlement de cette question.

"M. SFORZA (Italie) se demande s'il ne conviendrait pas d'opérer une disjonction entre les trois textes considérés. Il semble que des difficultés réelles n'existent qu'à propos du droit de propriété. On pourrait donc remettre au mois de septembre 1951 l'adoption d'une décision sur ce point, tout en chargeant les experts de se mettre d'accord au mois d'avril sur les droits politiques et le droit d'éducation.

"M. UNDEN (Suède) se déclare disposé à accepter cette procédure.

Mr. Unden considered, therefore, that it would be better not to proceed with too much haste and suggested that the Committee of Ministers should invite the Member Governments to state their views on the texts proposed by the Experts before 1st September 1951, on which date they might consider calling a further meeting of the Committee of Experts.

"Mr. O'DRISCOLL (Ireland) reminded the Committee that at the sixth session Mr. MacBride had emphasised the importance of the three proposed amendments submitted by the Consultative Assembly, which were themselves the outcome of a compromise acceptable to all the Governments. Mr. MacBride had endeavoured without success to secure the inclusion of those proposals in the text of the Convention. In fact, the text of the Articles relating to the Right of Property, the Right of Education and Political Rights had been referred to Committee after Committee. If Mr. MacBride had been able to take part in the present session, he would doubtless have expressed his very keen regret at seeing the work of the Experts threatened with further postponement. Indeed, there was every reason to fear that such a step might cause grave disappointment to the Representatives in the Assembly. After all, they had to admit that the three proposals in question had been examined very closely, and that any further delay was unlikely to bring about any change in the position already adopted. He considered therefore that they should endorse the suggestion of the Ministers' Advisers to convene the Committee of Experts on 18th April.

"Mr. van BOETZELAER (Netherlands) was of the same opinion as Mr. O'Driscoll and informed the Committee that his Government would regret any postponement in settling this question.

"Mr. SFORZA (Italy) wondered whether they ought not to draw a distinction between the three texts in question. It seems that it was only the right of property that caused any real difficulty. They could therefore postpone a decision on that point until September 1951 while instructing the Experts, in April, to come to an agreement on political rights and on the right of education.

"Mr. UNDEN (Sweden) was ready to agree to that procedure.

./.

"M. SCHUMAN (France) se demande s'il y a lieu de faire une telle discrimination. Il estime que l'unanimité se réalisera difficilement sur les trois textes actuellement en discussion. Il serait préférable, dans ces conditions, d'envisager la possibilité d'aboutir, le cas échéant, à un accord partiel. Les experts auraient donc la charge de mettre au point un texte susceptible d'être agréé par le plus grand nombre de gouvernements possible. Le Comité des Ministres pourrait alors prendre position au cours de sa session du mois de mai.

"M. van ZEELAND (Belgique) partage d'autant plus l'opinion de M. Schuman que l'éventualité de ratifications **successives** ne serait pas sans mettre les gouvernements dans de réelles difficultés pratiques. Au surplus, selon lui, la matière mérite d'être examinée dans son ensemble.

"Le PRESIDENT ayant constaté que la procédure préconisée par les Conseillers recueillait en définitive l'approbation du Comité, il est décidé que les Experts chargés de la question des Droits de l'Homme se réuniront le 18 avril 1951 à Strasbourg. Le Comité se montre d'accord, par ailleurs, pour examiner, au cours de sa session de mai, les questions que les Conseillers des Ministres n'ont pas fait figurer à l'ordre du jour de la présente session." (Recueil, V, pp. 1096-1098).

E. COMITE D'EXPERTS EN MATIERE DES DROITS DE L'HOMME - DEUXIEME SESSION (Strasbourg, 18-19 avril 1951)

1. Documents établis antérieurement à l'ouverture de la réunion

- a) Textes révisés examinés au cours des séances ayant eu lieu à Paris du 21 au 24 février 1951 (Doc. CM/WP VI (51) 8 = Doc. CM/WP I (51) 46 du 17 avril 1951 ; A 4361)

".....

"B. Droit à l'éducation

Texte amendé de la proposition du Royaume-Uni :

"Toute personne a droit à l'instruction. /Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction.<sup>7</sup>  
L'Etat, dans l'exercice de toutes fonctions qu'il



"Mr. SCHUMAN (France) wondered whether it was appropriate to make such a distinction. He considered that it would be difficult to reach unanimity on the three texts under discussion. It would therefore be preferable to consider the possibility, if necessary, of reaching a partial agreement. The Experts would thus have the task of preparing a text which could secure the agreement of as many Governments as possible. The Committee of Ministers could then decide their attitude during their Session in May.

"Mr. van ZEELAND (Belgium) shared Mr. Schuman's opinion, more particularly since a series of successive ratifications would inevitably cause the Governments real practical difficulties. He considered furthermore that the question should be examined as a whole.

"The CHAIRMAN having ascertained that the procedure advocated by the Advisers met with the approval of the Committee, it was decided that the Experts dealing with the question of Human Rights should meet on 18th April 1951 at Strasbourg. The Committee also agreed to examine at the May Session the questions which the Ministers' Advisers had not included in the Agenda of the present session." (Collected edition, V, pp.1096-1098).

E. COMMITTEE OF EXPERTS ON HUMAN RIGHTS - SECOND SESSION  
(Strasbourg, 18th-19th April 1951)

1. Documents prepared before the opening of the Meeting

- (a) Revised texts discussed at previous meetings at Paris on 21st to 24th February 1951 (Doc. CM/WP VI (51) 8 = Doc. CM/WP I (51) 46 of 17th April 1951; A 4361).

".....

"B. Right of Education

Revised United Kingdom proposal

"Everybody has the right to education. <sup>√</sup>No person shall be denied the right to education. <sup>√</sup>In the exercise of any functions which it may assume in

./.

assumera dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, doit respecter la liberté que possèdent les parents d'assurer l'éducation religieuse de leurs enfants, conformément à leurs propres convictions."

"....." (Recueil, V, p. 1100).

b) Avant-projet de protocole

aa) Version primitive (Doc. CM/WP VI (51) 9 du 17 avril 1951 ; A 4362)

"....."

"Article 2

b) Droit à l'éducation : ... (en blanc) ...

bb) Version révisée (Doc. CM/WP VI (51) 9 (Révisé) du 19 avril 1951 ; A 4405)

"....."

"Article 5

"Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction. L'Etat, dans l'exercice de toutes fonctions qu'il assurera dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, doit tenir compte de la liberté que possèdent les parents d'assurer l'éducation religieuse de leurs enfants, conformément à leurs propres convictions. (1)

"....." (Recueil, V, pp. 1101, 1104).

cc) Version définitive (Doc. CM/WP VI (51) 9 (déf.))

"....."

"Article 2

"... (iden) ..."

".....".

(1) Comparer avec le texte cité supra sous E, 1 a, pp. 131 et 132 ; C-2, p. 127. Les modifications ont été soulignées.

relation to education and to teaching, the State must respect the liberty of parents to ensure the religious education of their children in conformity with their own convictions."

"....." (Collected edition, V, p.1100).

(b) Preliminary draft Protocol

aa) Original version (Doc. CM/WP VI (51) 9, of 17th April 1951; A 4362).

"....."

"Article 2

(b) Right of education: .... (in blank) ...

bb) Revised version (Doc. CM/WP VI (51) 9 Revised of 18th April 1951; A 4405)

"....."

"Article 5

"No person shall be denied the right to education. In the exercise of any functions which it may assume in relation to education and to teaching, the State must have regard to the liberty of parents to ensure the religious education of their children in conformity with their own convictions."<sup>(1)</sup>

"....." (Collected edition, V, pp.1101,1104).

cc) Final version (Doc. CM/WP VI (51) 9 (final))

"....."

"Article 2

"... (idem) ..."

"....."

./.

---

(1) Compare with texts quoted above in E, 1 (a), pp.131, 132; C, 2, p.127. Alterations are underlined.

2. Séance tenue par le Comité d'Experts le 18 avril 1951

a) Mandat du Comité (Doc. CM/WP VI (51) 10 ; A 4370)

"Lors de sa septième session le Comité des Ministres a décidé, le 16 mars 1951, la convocation, pour le 18 avril, à Strasbourg, du Comité des Experts pour les Droits de l'Homme. Ce Comité sera chargé d'établir, sur les trois articles laissés en suspens, un projet de Protocole additionnel acceptable pour le plus grand nombre possible de gouvernements des Etats membres." (Recueil V, p. 1105).

b) Propositions présentées par les délégations nationales (1)

1) Proposition de la délégation française (Doc. CM/WP VI (51) 13 ; A 4395)

"Nul ne peut se voir refuser le droit à l'éducation. Les parents possèdent le droit d'assurer l'éducation spirituelle et l'instruction de leurs enfants conformément à leurs propres convictions religieuses. L'Etat doit, dans l'organisation de l'enseignement, tenir compte de ce droit." (2) (Recueil V, p. 1110).

2) Proposition de la délégation turque (Doc. CM/WP VI (51) 14 ; A 4396)

"L'Etat devra également s'abstenir de s'ingérer dans l'éducation des mineurs pour des buts politiques." (Recueil V, p. 1110).

3) Proposition de la délégation danoise (Doc. CM/WP VI (51) 15 ; A 4397)

"Les parents ou les personnes chargées de l'éducation des enfants ont le droit de décider librement de l'entrée des enfants dans des écoles reconnues dont la langue d'enseignement est une autre que celle du pays en question." (Recueil V, p. 1110).

(1) Voir supra, les propositions britannique et belge.

(2) Comparer avec le texte cité supra sous E, 1 b, bb, p. 132. Les modifications ont été soulignées.

2. Sitting held by the Committee of Experts on 18th April 1951(a) Terms of reference of the Committee (Doc. CM/WP VI (51) 10; A 4370)

"On 16th March, in the course of its seventh session, the Committee of Ministers decided to convene the Committee of Experts on Human Rights on 18th April in Strasbourg. The task of this Committee will be to draw up a draft Protocol covering the three articles on which no decision had been taken and acceptable to as many Governments as possible." (Collected edition, V, p.1105).

(b) Proposals presented by the national delegations(1)(1) Proposal of the French delegation (Doc. CM/WP VI (51) 13; ~~A 4395~~).

"No person shall be denied the right to education. Parents have the right to ensure the religious education and the teaching of their children in conformity with their own religious and philosophical convictions. The State, in the organisation of public instruction shall have regard to this right."(2) (Collected edition, V, p.1110).

(2) Proposal of the Turkish delegation (Doc. CM/WP VI (51) 14; ~~A 4396~~)

"The State shall also refrain from interfering in the education of minors for political purposes." (Collected edition, V, p.1110).

(3) Proposal of the Danish delegation (Doc. CM/WP VI (51) 15; ~~A 4397~~).

"Parents or others in charge of the education of children shall have the right to decide freely that children in their charge shall attend recognised schools with another teaching language than the language of the country in question." (Collected edition, V, p.1110).

./.

---

(1) See above the British and Belgian proposals.

(2) Compare with text quoted in E, 1 (b), bb), p.132. Alterations are underlined.

c) - aa) Projet de rapport au Comité des Ministres  
(Doc. CM (51) 33 ; A 4411)

"Protocole additionnel à la Convention des Droits de l'Homme, concernant le droit de propriété, le droit à l'éducation et les élections libres.

"Lors de sa 7ème session, le Comité des Ministres a chargé le Comité d'Experts pour les Droits de l'Homme d'établir, sur les trois articles laissés en suspens, un projet de Protocole additionnel, acceptable pour le plus grand nombre possible de gouvernements des Etats membres.

"Le Comité a pris comme base de ses discussions, les textes élaborés au cours de sa session du mois de février 1951 (Doc. CM/WP VI (51) 7).

... (A. Droit de propriété) ...

".....

B. Droit à l'éducation

"La majorité du Comité, composé des délégations allemande, danoise, grecque, irlandaise, italienne, luxembourgeoise, néerlandaise, norvégienne et du Royaume-Uni, s'est déclarée prête à accepter le texte suivant :

"Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction. L'Etat, dans l'exercice de toutes fonctions qu'il assumera dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, doit tenir compte de la liberté que possèdent les parents d'assurer l'éducation religieuse de leurs enfants, conformément à leurs propres convictions."

"Les délégations belge, française, sarroise et suédoise se sont abstenues. Les délégations belge et française ont notamment déclaré qu'elles ne sont pas opposées au contenu même du texte de la majorité, mais qu'elles auraient préféré un texte consacrant expressément le principe de la liberté de l'enseignement privé.

"La délégation suédoise avait insisté pour que le mot "convictions" soit remplacé par le mot "confessions". Les délégués du Danemark et de la Norvège ont appuyé cette proposition, mais ont pu accepter le texte de la majorité.

(c)(aa) Draft Report to the Committee of Ministers  
(Doc. CM (51) 33; A 4411).

"Protocol to the Convention on Human Rights and Fundamental Freedoms relating to the right of property, the right of education and the political rights..

"On 16th March, in the course of its seventh session, the Committee of Ministers decided to instruct the Committee of Experts on Human Rights to draw up a draft Protocol acceptable to as many Governments as possible covering the three articles on which no decision had been taken.

The Committee took as the basis of its discussion the texts drawn up during its session of February 1951 (Doc. CM/WP VI (51) 7).

.... (A. Right of property). ...

" ...

B. Right to education

"The majority of the Committee, composed of the Danish, German, Greek, Irish, Italian, Luxembourg, Netherlands, Norwegian and United Kingdom delegations announced that it was ready to agree to the following text:

"No person shall be denied the right to education. In the exercise of any functions which it may assume in relation to education and to teaching, the State must have regard to the liberty of parents to ensure the religious education of their children in conformity with their own convictions."

"The Belgian, French, Saar and Swedish delegations abstained. The Belgian and French delegations stated in particular that they were not opposed to the text approved by the majority, but they would have preferred a text expressly endorsing the principle of the freedom of private teaching.

"The Swedish delegation would have preferred that the word 'convictions' be replaced by the word 'creeds'. The Danish and Norwegian delegates supported this proposal, but finally agreed to the text approved by the majority.

"Le délégué de la Turquie a réservé la position de son gouvernement jusqu'à ce que le Comité des Ministres se soit prononcé sur la proposition du Gouvernement turec, mentionnée ci-après.

"La délégation danoise a proposé d'ajouter au texte de l'article ci-dessus la phrase suivante :

"Les parents ou les personnes chargées de l'éducation des enfants ont le droit de décider librement de l'entrée des enfants dans des écoles reconnues dont la langue d'enseignement est une autre que celle du pays en question."

"Certaines délégations ont pu accepter cette proposition ; d'autres ont estimé qu'elle traitait d'un aspect du problème des minorités ethniques et sortait du cadre de la Convention. Etant donné, par ailleurs, que la plupart des délégations n'avaient pas reçu d'instructions à ce sujet, il a été décidé d'en laisser la décision au Comité des Ministres.

"La délégation de la Turquie a proposé d'ajouter au texte de l'article sur le droit à l'éducation la phrase suivante :

"L'Etat devra également s'abstenir de s'ingérer dans l'éducation des mineurs pour des buts politiques".

Les autres délégations n'ayant pas reçu d'instructions à ce sujet, il a été décidé d'en laisser la décision au Comité des Ministres.

".... ( C. Droits politiques) ...

".....

"Le Comité a, en outre, élaboré un projet de protocole dans lequel les trois textes sus-mentionnés sont incorporés. Ce protocole est joint au présent Rapport.

"La délégation britannique avait soumis au Comité d'experts un autre projet de Protocole (Annexe II) aux termes duquel les trois droits fondamentaux supplémentaires pourraient être soumis à un régime différent de celui des droits incorporés dans la Convention elle-même.

"Le Comité d'experts a estimé que le problème posé par cette proposition de la délégation britannique sortait du cadre de son mandat et il a été décidé de le soumettre au Comité des Ministres lui-même." (Recueil V, 1110, 1111-1112, 1113)



"The Turkish delegate reserved his Government's position until such time as the Committee of Ministers should have given its views on the Turkish Government's proposal mentioned below.

"The Danish delegation proposed the following sentence be added to the text of the above article:

"Parents or others in charge of the education of children shall have the right to decide freely that children in their charge shall attend recognised schools with another teaching language than the language of the country in question.

"Some delegations were able to agree with this proposal. Others deemed that it dealt with an aspect of the problem of ethnological minorities and fell outside the scope of the Convention. Moreover, as most of the delegations had not received instructions on this subject it was decided to refer it to the Committee of Ministers.

"The Turkish delegation proposed that the following sentence should be added to the text of the article on the right to education:

"The State shall also refrain from interfering in the education of minors for political purposes."

"As the other delegations had not received any instructions on this matter, it was decided to refer it to the Committee of Ministers.

"..... (C. Political Rights) ...

".....

"The Committee drew up a draft Protocol in which the three above-mentioned texts were incorporated. This Protocol is appended to the present report.

"The British delegation had submitted to the Committee of Experts another draft Protocol (Appendix 2) in accordance with which the three additional rights might be incorporated in the Convention itself.

"The Committee of Experts deemed that the problem created by the proposal of the British delegation lay outside the scope of its terms of reference and it was decided to refer it to the Committee of Ministers itself." (Collected edition, V, pp.1100, 1111-1112, 1113).

./.

bb) Rapport du Comité d'experts au Comité des Ministres  
du 19 avril 1951  
(Doc. CM (51) 33 définitif; A 4421) avec le  
corrigendum A 4475)

" ..... (voir supra, aa) ....

CORRIGENDUM

Remplacer l'expression "doit tenir" par le terme "tient"  
à la quatrième ligne du nouveau texte proposé pour l'article  
relatif au droit à l'éducation, qui figure à la page 2 du  
document.

Le texte devient :

"Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction.  
L'Etat, dans l'exercice de toutes fonctions qu'il assumera  
dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, tient  
compte de la liberté que possèdent les parents d'assurer  
l'éducation religieuse de leurs enfants, conformément à leurs  
propres convictions". (1) Recueil V, 1113 ss., 1116).

F. COMITE DES MINISTRES - HUITIEME SESSION  
(Strasbourg, 2-4 mai 1951)

1. Première séance du Comité des Ministres (2 mai 1951)  
(Doc. Comité des Ministres 8ème session, point III,  
pp. 136-137)

"M. BJOERN KRAFT (Danemark) souligne l'importance  
que le gouvernement danois attache à la proposition  
additionnelle présentée par son représentant sur le droit  
à l'éducation.

"....." (Recueil V, p.1118)

---

(1) Comparer avec le texte cité supra sous E, 2, c, p. 134.  
La modification a été soulignée.

- (bb) Report of the Committee of Experts to the Committee of Ministers of 19th April 1951 (Doc. CM (51) 33 final; A 4421 with corrigendum A 4475)

"..... (see above, aa)) ....

CORRIGENDUM

On page 2 in the text of the proposed new article on the right to education, substitute the word 'shall' for 'must' in the fourth line. The text will then read as follows:

"No person shall be denied the right to education. In the exercise of any functions which it may assume in relation to education and to teaching, the State shall have regard to the liberty of parents to ensure the religious education of their children in conformity with their own convictions."<sup>(1)</sup> (Collected edition, V, pp.1113 et seq,1116).

F. COMMITTEE OF MINISTERS - EIGHTH SESSION  
(Strasbourg, 2nd-4th May 1951)

1. First Sitting of the Committee of Ministers (2nd May 1951)  
(Doc. Committee of Ministers, 8th Session, point III, pp. 136-137)

"Mr. BJOERN KRAFT (Denmark) emphasised the importance attached by the Danish Government to the proposal submitted by its Representative relating to the right to education.

"....." (Collected edition, V, p.1118).

---

(1) Compare with text quoted above in E, 2 (c), p.134.  
The alteration is underlined.

".....

2. Rapport complémentaire du Comité des Ministres à l'Assemblée Consultative (4 mai 1951)

(Doc. Assemblée Consultative n° 18 du 5 mai 1951 par. 31 p. 332)

".....

Chapitre 6 - Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales

31. "Le Comité a constaté que certaines divergences subsistaient encore au sujet de la rédaction définitive du Protocole additionnel à la Convention des Droits de l'Homme. Dans le souci de parvenir à un accord unanime avant la 9ème session du Comité des Ministres, le Comité a chargé des experts des gouvernements de procéder, dans le plus court délai, à un examen supplémentaire des textes proposés en vue d'établir un projet de protocole acceptable pour tous les gouvernements. Le Comité a des raisons d'espérer que cette tentative aboutira prochainement à une conclusion satisfaisante. Il a envisagé, dès à présent, de donner aux Ambassadeurs des gouvernements des Etats membres à Paris le mandat de signer le protocole avant même la prochaine réunion du Comité.

....." (Recueil, V, p. 1122)

G. ASSEMBLEE CONSULTATIVE - TROISIEME SESSION  
(Première partie ; Strasbourg, 5-15 mai 1951)

1. Séance tenue par l'Assemblée Consultative le 7 mai 1951

a). Proposition de recommandation présentée par M. Rolin et plusieurs de ses collègues (Doc. Assemblée Consultative n° 25 pp. 425-426)

"Protocole additionnel à la Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales.

".....

2. Supplementary Report of the Committee of Ministers to the Consultative Assembly (4th May 1951)  
(Assembly Doc. No. 18 of 5th May 1951, para.31, p.332)

".....

Chapter 6 - Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms

31. "The Committee noted that certain differences still existed concerning the final wording of the Protocol to the Convention on Human Rights. With a view to obtaining unanimous agreement before the 9th Session of the Committee of Ministers, the Committee instructed the experts of the Governments to review the proposed texts at the earliest possible opportunity with a view to producing a draft Protocol which would be acceptable to all the Governments. The Committee has reason to hope that this step will shortly produce satisfactory results. It had already been suggested that the Ambassadors in Paris of the Governments of Member States should be empowered to sign the Protocol even before the next meeting of the Committee of Ministers.

....." (Collected edition, V, p.1122).

G. CONSULTATIVE ASSEMBLY - THIRD SESSION  
(First part; Strasbourg, 5th-15th May 1951)

1. Sitting held by the Consultative Assembly on 7th May 1951
  - (a) Motion proposed by Mr. Rolin and a number of his colleagues (Assembly Doc. No. 25, pp.425-426)

"Protocol to the Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms"

./.

"L'Assemblée,

"Constatant que, suivant le deuxième rapport (par. 53) et le rapport complémentaire (par. 31) du Comité des Ministres, le projet de Protocole additionnel à la Convention de Sauvegarde des Droits de l'homme a soulevé des divergences de vue au sein du Comité et qu'il a été renvoyé aux experts gouvernementaux avec mandat d'établir le texte définitif qui sera immédiatement soumis à la signature des Ambassadeurs à Paris des Etats membres,

"Rappelle que les définitions du droit de propriété et de la liberté d'enseignement faisant l'objet de ce Protocole sont de nature essentiellement politique, qu'elles ont fait l'objet, en 1949 et en 1950, de discussions approfondies au sein de l'Assemblée et de sa commission des Questions juridiques et administratives pour aboutir finalement au vote du texte de compromis inclus dans la Recommandation 47 d'août 1950 et

"Demande en conséquence qu'au cas où les experts gouvernementaux apporteraient des modifications au texte recommandé par l'Assemblée, le Protocole Additionnel qui les incorporerait ne soit pas ouvert aux signatures des Etats membres avant que l'Assemblée Consultative ait eu l'occasion d'émettre son avis au sujet des modifications proposées.

Signé :

Rolin, Moutet, Mitchison. "(Recueil V, p. 1123)

- b) Compte rendu de la séance (Compte rendu Assemblée Consultative, 3ème session, 1951, tome I, 3ème séance, p. 50 à 56)

"M. SCHMAL (Pays-Bas).

"Monsieur le Président, à plusieurs reprises déjà, le problème de la sauvegarde des Droits de l'homme et des libertés fondamentales a fait l'objet d'importantes discussions, non seulement au sein de la Commission des Affaires Juridiques et Administratives, mais encore pendant les deux premières sessions de notre Assemblée. L'opinion publique et la presse quotidienne, tout au moins aux Pays-Bas, se sont particulièrement intéressées à ce problème. Parfois même on a exprimé des inquiétudes en ce qui concerne le sort du projet de convention, qu'à mon humble avis nous devons surtout à l'activité infatigable de nos propres experts, tels que MM. Maxwell - Fyfe, Azara et Rolin.

"The Assembly,

"Noting that, according to the Second Report (para. 53) and the Supplementary Report (para. 31) of the Committee of Ministers, the draft of the Protocol which it is proposed to add to the Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms has given rise to differences of opinion within the Committee, and that it has been referred to the Government Experts with the request that they draw up a final text to be immediately submitted for signature by the Ambassadors of the member States in Paris,

"Observes that the definitions of the right to own property and the freedom of education, which are the purport of this Protocol, are essentially matters of a political character, and that they were the subject, in 1949 and 1950, of far-reaching discussions within the Assembly and its Committee on Legal and Administrative Questions, which finally resulted in the voting of the compromise text included in Recommendation 47 of August 1950,

"Requests, consequently, that, should the Government Experts make any alterations in the text recommended by the Assembly, the Protocol incorporating them should not be submitted for signature to the member States until and unless the Consultative Assembly has had an opportunity of giving its opinion upon the proposed alterations.

Signed: Rolin, Moutet, Mitchison."

(Collected edition, V, p.1123).

(b) Official Report of the Sitting (Rep. 1951, pp.50-56)

"Mr. SCHMAL (Netherlands) (Translation):

"Mr. President, the problem of the protection of human rights and fundamental freedoms has already, on several occasions, been discussed at length, not only in the Committee on Legal and Administrative Questions, but also during the first two Sessions of our Assembly. Public opinion and the daily press, at any rate in the Netherlands have shown a particular interest in this problem. Concern has even been expressed, on occasion, about the fate of the draft Convention the consummation of which in my humble opinion, we owe, above all, to the tireless work of our own experts, Sir David Maxwell Fyfe, MM. Azara, Rolin and others.

./.

"Dans ces conditions, Monsieur le Président, j'ai été très heureux d'apprendre, par le rapport complémentaire du Comité des Ministres, qu'actuellement la rédaction définitive du protocole additionnel à la Convention est déjà assez avancée. Au reste, à ma grande joie, le rapport ajoute que, selon toutes les apparences, on ne tardera pas à aboutir à une conclusion satisfaisante. Toutefois, Monsieur le Président, je me permets de poser à ce sujet une simple question à M. Stikker, et c'est à cause de l'extrême importance de la matière que j'ose insister. J'aimerais savoir au juste quel est en ce moment le sujet dont l'examen supplémentaire n'est pas encore terminé. Si j'ai bien compris, ce sont les droits des parents, les libres élections politiques et les droits de la propriété dont on s'est occupé. S'il en est ainsi, je me demande lequel d'entre ces trois problèmes n'a pas encore trouvé sa solution.

"C'est là surtout le point sur lequel je tiens à être renseigné, et je remercie d'avance le président du Comité des Ministres des précisions qu'il voudra bien nous fournir." (Recueil V, 1124 ; C.R. cit. , p. 50)

"M. ROLIN (Belgique)

".....

"La deuxième partie de mon observation se rapproche du point déjà traité par M. Schmal et par M. Moutet. Elle a trait également non pas à la convention mais au protocole additionnel relatif à la convention pour la sauvegarde des Droits de l'Homme. Vous vous souviendrez certainement que l'un des points qui a fait l'objet ici des plus longues discussions et le seul point sur lequel, lors de notre réunion de 1949, nous ayons momentanément échoué, sur lequel nous n'ayons pas réussi à obtenir une décision, était la définition des libertés ou des garanties qu'il y avait lieu de donner en matière de propriété et de liberté d'enseignement. Certains de nos collègues considéraient qu'il était essentiel d'avoir à ce sujet, des précisions dans la convention, au point qu'à leur sens on ne pourrait pas recommander l'adoption de cette convention tant que le protocole additionnel ne serait pas établi.

"Nous avons revu le problème en 1950 et nous sommes arrivés à une formule d'accord qui a été laborieusement élaborée et qui constituait une sorte de compromis ayant rallié la très grosse majorité des membres. Or, voilà que nous apprenons par le rapport et le rapport complémentaire du Comité des Ministres que, précisément, ce protocole additionnel comprenant les questions réservées, malgré la recommandation que nous avons présentée, n'a pas recueilli l'accord unanime du Comité des Ministres et que cette question a été renvoyée aux experts.



"I was therefore very happy to learn, Mr. President, from the Supplementary Report of the Committee of Ministers, that the final draft of the Protocol to the Convention is now already well advanced. The Report, moreover, adds - and I was extremely pleased to hear this - that it looks as if it will not be long before a satisfactory conclusion is reached. May I, nevertheless, be permitted, Mr. President, to put a simple question on this subject to Mr. Stikker? I venture to do so in view of the extreme importance of the matter. I should like to know on precisely what point the further examination deemed necessary is not yet completed. If I have understood rightly, the questions under consideration are the rights of parents, free political elections and the right to own property. If that is so, I should like to know on which of these three problems a solution has not yet been reached.

"That is the main point on which I am seeking information, and I should like in advance to thank the Chairman of the Committee of Ministers for such information as he may be good enough to supply." (Collected edition, V, p.1124; Rep. 1951, p.50).

"Mr. ROLIN (Belgium) (Translation):

".....

"The second point I wish to deal with has a certain affinity with the matter already discussed by Mr. Schmal and Mr. Moutet. It is likewise concerned not with the Convention but with the Protocol to the Convention on the Protection of Human Rights. You certainly remember that one of the questions which gave rise to lengthy debates in this Assembly and the only question on which, when we met in 1949, we registered a momentary failure, in that we were unable to reach any decision, was the definition of the freedoms or of the guarantees to be required with regard to property and freedom of education. Certain of our colleagues considered it essential that these matters should be explicitly defined in the Convention and that it would not be possible to recommend the adoption of that Convention until the Protocol, as well, had been drawn up.

"We reviewed the problem in 1950 and reached an agreed formula worked out at great pains, which was a kind of compromise supported by the great majority of the Representatives. We now learn from the Report and the Supplementary Report of the Committee of Ministers that, despite our Recommendation, this Protocol containing the reserved questions, did not receive the unanimous agreement of the Committee of Ministers and that the matter has been referred again to the experts.

./.

"Comme le disait M. Moutet, les experts sont tout à fait précieux ; ils nous sont précieux à nous aussi. En réalité, si nous sommes une assemblée consultative - et c'est sur ce point que je voudrais répondre à M. Mackay - l'avis que l'on nous demande n'est, en aucune façon, le même que celui qu'on demande aux experts. On nous demande une approximation, nous l'avons donnée. Comment les Ministres ne se rendent-ils pas compte qu'ils risquent de tout remettre en question en renvoyant ce problème à des experts qui ne possèdent pas la même sensibilité en matière de définition du droit de propriété et de liberté d'enseignement ?

"Je crois vraiment que, malgré son désir de voir entrer en vigueur la convention et le protocole additionnel, l'Assemblée ferait chose sage en ne s'exposant pas au risque de voir, sans même que le Comité des Ministres en ait à nouveau délibéré, un texte d'experts incorporé dans un protocole additionnel.

"Sur ce point également, je souhaite que l'Assemblée donne une forme précise à son désir et qu'elle vote la recommandation suivante :

..... (voir supra, a)" (Recueil V, 1123-1124.; C.R. cit., p. 55)

2. Séance tenue par l'Assemblée Consultative le 10 mai 1951

a) Amendement à la proposition de recommandation, présenté par M. Mitchison (Doc. Assemblée Consultative n° 25 p.427)

"Dans le troisième paragraphe, après les mots "avant que", insérer :

"Il ait été approuvé par la commission des Questions juridiques et administratives (ou, si l'Assemblée ne siège pas, par le président de la commission) ou que ..."

Signé :

Mitchison" (Recueil V, 1126)

b) Compte rendu de la séance (Comptes rendus Assemblée Consultative, 3ème session., 1951, tome II, 8ème séance, p. 175 à 190)

"As Mr. Moutet said, experts are invaluable: they are invaluable to us too. In fact, if we are to be a Consultative Assembly - and I am here replying to Mr. Mackay - the opinions required of us are of quite a different kind from those required of the experts. What is required is something approximating to the views of our Parliaments. Such an opinion we have given. How is it that the Ministers fail to realise that, in referring this problem to experts, who do not possess the same sensitivity with regard to the definition of the right to own property and of freedom of education, they run the risk of bringing the whole matter into question again?"

"I sincerely believe that, despite its desire to see the Convention and the Protocol put into effect, the Assembly would be wise not to run the risk, of having an experts' text incorporated in a Protocol, even before the Committee of Ministers has considered the matter further.

"On this point, too, I hope that the Assembly will make its wishes clear and precise, and I suggest that it should pass the following Recommendation:

....."(see above, (a)) (Collected edition, V, pp. 1124, 1125; Rep. 1951, p.55).

2. Sitting held by the Consultative Assembly on 10th May 1951

(a) Amendment to the motion relating to the Protocol, proposed by Mr. Mitchison (Assembly Doc. No. 25, p.427)

"In the third paragraph, line 5, after 'unless' insert:

"It has been approved by the Committee on Legal and Administrative Questions (or, if the Assembly is not in Session, by the Chairman of the Committee) or ....."

Signed: Mitchison"

(Collected edition, V, p.1126).

(b) Official Report of the Sitting (Rep. 1951, pp.175-190)

./.

"M. STIKKER, (Président du Comité des Ministres)  
(Traduction).  
.....

"Quant à la requête de mon compatriote M. Schmal, je peux déclarer que la rédaction d'un protocole additionnel à la Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme a fait de grands progrès. Un accord complet a été réalisé sur le texte de ce qu'on appelle les droits politiques, tandis qu'une unanimité se dessine sur les droits relatifs à l'enseignement. C'est le droit de propriété qui suscite encore certaines divergences d'opinions. Il aurait été possible de présenter à cette session le protocole additionnel sous sa forme définitive, mais dans ce cas les nouvelles obligations acceptables par les gouvernements Membres n'auraient pas eu la même ampleur. Comme une possibilité subsiste de parvenir à l'unanimité sur une nouvelle formule, le Comité des Ministres a préféré demander à ses Conseillers de tenter un nouvel effort pour parvenir à un accord complet sur la formule de ces trois droits. C'est seulement pour accéder au voeu de l'Assemblée qui désire voir cette question réglée le plus rapidement possible que le Comité des Ministres a examiné la possibilité de faire signer le protocole par les représentants diplomatiques des Etats Membres à Paris." (Recueil V, 1126-1127 ; C.R. cit., pp. 175 et 176).

"Le PRESIDENT (M. SPAAK).  
.....

"Nous chargeons donc la commission des Affaires Générales de ce travail en lui demandant d'examiner en même temps la motion de M. Rolin relative au protocole additionnel à la convention de sauvegarde des Droits de l'Homme, et sa motion invitant le Comité des Ministres à revoir la question des juridictions internationales." (Recueil V, 1127 ; C.R. cit., p. 187).

"M. MITCHISON (Royaume-Uni) - (Traduction).

"Vous avez fait allusion, Monsieur le Président, à une proposition de résolution relative à la Convention de sauvegarde des Droits de l'Homme qui porte les signatures de M. Rolin, de M. Moutet et de moi-même (Doc. AS (3) 25). Vous avez proposé - et je vous donne respectueusement mon accord - que cette proposition fût renvoyée à la commission des Affaires Générales pour être étudiée avec les questions que doit traiter la réponse au Comité des Ministres. Je demanderai seulement que l'un ou l'autre des auteurs de cette proposition soit autorisé à comparaître devant la commission des Affaires Générales, afin d'exposer non seulement les raisons pour lesquelles nous l'avons présentée, mais aussi les motifs qui m'ont amené à rédiger, en consultation avec M. Rolin, le représentant belge, un amendement à cette proposition visant à éviter une difficulté de procédure et le retard dont M. Stikker a parlé dans sa réponse." (Recueil V, 1127 ; C.R. cit., p. 188).

"Mr. STIKKER, (Chairman of the Committee of Ministers):

" .....

"As regards the enquiry of my compatriot, Mr. Schmal, I may say that the drafting of a Protocol by way of addition to the Convention for the Protection of Human Rights has made great headway. Complete agreement has been reached as regards the wording of the so-called political right, and on the educational right unanimity is in sight. It is the right to own property that still causes some difference of opinion. Though it would have been possible to put the finishing touches on the Protocol in time for this Session, the extent of the new obligations acceptable to Member Governments would not have been the same. As there still seems a possibility of reaching unanimity on a new formula, the Committee of Ministers preferred to request their Advisers to make a further effort to reach complete agreement on the exact formula for each of the three rights. It is only in order to meet the wish of the Assembly that this matter should be settled as soon as possible that the Committee of Ministers has considered the possibility of having the Protocol signed by the diplomatic representatives of the Member States in Paris." (Collected edition, V, pp. 1126, 1127; Rep. 1951, pp.175, 176).

"The PRESIDENT (Mr. SPAAK) (Translation):

" .....

"We therefore instruct the Committee on General Affairs to undertake this work and at the same time to examine the Motion submitted by Mr. Rolin regarding a Protocol to the Convention on Human Rights, together with his Motion inviting the Committee of Ministers to review the question of international courts." (Collected edition, V, p.1127; Rep. 1951, p.187).

"Mr. MITCHISON (United Kingdom):

"Mr. President, you mentioned a Motion concerning the Convention for the Protection of Human Rights, standing in the names of Mr. Rolin, Mr. Moutet and myself (Doc. AS (3) 25). You proposed - and I respectfully agree - that that Motion should be referred to the Committee on General Affairs as part of the matters to be considered in the reply to the Committee of Ministers. All I ask is that one or other of those responsible for that Motion should be allowed to appear before the Committee on General Affairs to state not only our reasons for having put down the Motion, but also the reasons which led to an amendment of it, prepared by myself in consultation with Mr. Rolin of Belgium, with a view to avoiding a procedural difficulty and the delay which Mr. Stikker mentioned in the course of his Reply." (Collected edition, V, p.1127; Rep. 1951, p.187).

./.

"LE PRESIDENT (M. SPAAK)

"C'est en effet de cette manière que je comprends le travail. La commission des Affaires Générales devra entendre, soit M. Rolin, soit un autre signataire de la proposition, ....." (Recueil V, p. 1127 ; C.R. cit., p. 188)

3. Séance tenue par l'Assemblée Consultative le 15 mai 1951

a) Projet de réponse au Rapport et au Message du Comité des Ministres présenté au nom de la Commission des Affaires Générales par M. Mackay (Doc. Assemblée Consultative n° 57, § 11, p. 546)

".....

11. "L'Assemblée ne peut se garder d'une certaine inquiétude en voyant le Rapport complémentaire (paragraphe 31) suggérer qu'après examen des Experts, et une fois obtenu l'accord des gouvernements, un Protocole contenant les textes relatifs au droit de propriété, au droit des parents sur l'éducation de leurs enfants et aux droits politiques sera signé sans revenir devant l'Assemblée. Ces textes constituaient un compromis accepté par l'Assemblée, avec un petit nombre d'abstentions et sans opposition. L'Assemblée estime donc que, tant pour respecter ses droits que par déférence envers elle, on doit lui réserver la possibilité de donner son avis sur toute nouvelle version de ces textes, avant qu'ils soient soumis à la signature des gouvernements intéressés. Si elle n'est pas en session, ces textes doivent être soumis au Président de l'Assemblée pour transmission à la commission compétente." (Recueil V, p. 1128).

b) Compte rendu de la séance (compte rendu Assemblée Consultative, 3ème session, 1951, tome III, 17ème séance, p. 432 à 451)

"M. STANFORD (Irlande) (Traduction)

".....(se déclare opposé au paragraphe 11 - supra - parce qu'il n'estime pas souhaitable d'inclure l'article 10 A - droit de propriété - dans la Convention) ...." (Recueil V, pp. 1129-1133 ; C.R. cit., pp. 432-435).

"The PRESIDENT (Mr. SPAAK) (Translation):

"That is in fact how I understand it. The Committee on General Affairs should hear either Mr. Rolin or some other signatory to the proposal, ...." (Collected edition, V, p.1127; Rep. 1951, p.188).

3. Sitting held by the Consultative Assembly on 15th May 1951

- (a) Draft Reply to the Report and Message of the Committee of Ministers presented by Mr. Mackay on behalf of the Committee on General Affairs (Assembly Doc. No. 57, para. 11, p.546).

".....

11. "The Assembly views with some anxiety the suggestion mentioned in the supplementary Report (paragraph 31) that, after review by experts and agreement between governments, a Protocol embodying the texts relating to the right of property, the right of education and political rights will be signed without further reference to the Assembly. These texts were a compromise accepted with few abstentions and no opposition in the Assembly. The Assembly therefore submits that both as a matter of right and of courtesy it should be given an opportunity of commenting on any modified version thereof before they are signed, or, if the Assembly is not in session, that they be transmitted to the President of the Consultative Assembly for reference to the appropriate Committee." (Collected edition, V, p.1128).

- (b) Official Report of the Sitting (Rep. 1951, pp.432-451)

"Mr. STANFORD (Ireland)

".....(declares himself opposed to paragraph 11 - above - because he considered it undesirable to include Article 10A - right of property - in the Convention) ....." (Collected edition, V, pp.1129-1133; Rep. 1951, pp.432-435).

./.

"M. MITCHISON (Royaume-Uni) (Traduction)

"... (déclare approuver le paragraphe 11 du projet de réponse) ..." (Recueil, V, p. 1133 ; C.R. cit., p. 437)

"M. DE LA VALLEE POUSSIN (Belgique).-

".....

"Je supprimerais ce paragraphe /sc. lic. : 11 du projet réponse/ parce qu'il constitue une réponse inadéquate au message du Comité des Ministres et qu'il risque de retarder indéfiniment la ratification de la convention. En effet, rappelons la position du problème .....

"Le Comité des Ministres a voulu donner une preuve de sa bonne volonté en faisant étudier par des experts la rédaction de ces trois droits et en essayant de se mettre d'accord sur un texte .....

"Je suis d'accord avec ce qu'a dit un des orateurs précédents lorsqu'il déclarait que le texte que nous avions rédigé était bien meilleur que celui auquel le Comité des Ministres est arrivé .....

"Je crois que, si le texte auquel l'Assemblée s'était ralliée, à une écrasante majorité, en matière de protection des droits du père de famille, était très supérieur au texte auquel le Comité des Ministres arrive maintenant, nous ne devons cependant pas nous obstiner et entretenir un conflit inutile avec le Comité des Ministres.

"Il y a un très grand intérêt à ce que cette Convention très importante soit ratifiée le plus vite possible ; il est donc préférable de laisser faire le Comité des Ministres. Si le texte qu'on nous présente nous paraît vraiment trop mauvais, il sera toujours possible, dans cette Assemblée, de faire une proposition demandant la modification de cette convention. Je ne sais pas si ce sera utile tant que le Comité des Ministres sera dans l'état d'esprit où il est en ce moment. Il ne paraît hasardeux de vouloir aller plus loin que ce qu'il a fait.

"Voilà pourquoi, Messieurs, je vous propose de supprimer purement et simplement le paragraphe 11 du rapport de M. Mackay qui est à la fois inutile et dangereux."  
(Recueil V, pp. 1133 ss. 1135 ; C.R. cit., pp. 440 et 441).

Par la suite, l'amendement de M. de la Vallée-Poussin tendant à la suppression du paragraphe 11 fut mis au vote et rejeté ; ainsi, l'Assemblée adopta le paragraphe 11 précité.  
(Recueil V, p. 1136 ; C.R. cit., pp. 449 à 451).



Mr. MITCHISON (United Kingdom):

"..... (voiced his agreement with paragraph 11 of the draft Reply) ....." (Collected edition, V, p.1133; Rep. 1951, p.437).

Mr. de la VALLEE POUSSIN (Belgium) (Translation):

".....

"I would delete this paragraph / paragraph 11 of the draft Reply, because it represents an inadequate reply to the Message of the Committee of Ministers and may well delay indefinitely the ratification of the Convention. Let us consider the stage which has been reached in this matter .....

"The Committee of Ministers decided, as a proof of their goodwill, to have the wording of these three rights studied by Experts and to endeavour to reach agreement on a text .....

"I agree with one of the previous speakers when he said that the text which we had drafted was considerably better than that on which the Committee of Ministers agreed .....

"In my opinion, although the text concerning the protection of the rights of the father of the family which the Assembly accepted by an overwhelming majority, was very much better than the text now agreed on by the Committee of Ministers, we should nevertheless not insist and so get involved in a useless conflict with the Committee of Ministers.

"It is extremely important that this very important Convention should be ratified as soon as possible. It is therefore preferable to let the Committee of Ministers have their own way. If the text submitted to us seems to us really too bad, we can always put forward in this Assembly a proposal for the amendment of the Convention. I do not know whether this would serve any purpose while the Committee of Ministers is in its present frame of mind. It seems to me dangerous to try to go beyond what has already been done by the Committee.

"These, Gentlemen, are my reasons for proposing the deletion, pure and simple, of paragraph 11 of Mr. Mackay's Report. I consider that paragraph to be at the same time useless and dangerous." (Collected edition, V, pp.1133-1135; Rep. 1951, pp.440-441).

Subsequently, the amendment of Mr. de la Vallée-Poussin proposing the deletion of paragraph 11 was put to the vote and rejected; thus the Assembly adopted paragraph 11 as quoted above. (Collected edition, V, p.1136; Rep. 1951, pp.449-451).

4. Réponse de l'Assemblée Consultative au Rapport et au Message du Comité des Ministres (Doc. CM/WP VI (51) 17 ; A 5.122 du 5 juin 1951)

".....

11. .... (supra, 3a) ...." (Recueil V, p.1137)

H. COMITE D'EXPERTS DES DROITS DE L'HOMME -  
TROISIEME SESSION (1)  
(Strasbourg, 5-6 juin 1951)

1. Textes proposés pour être soumis aux gouvernements  
(Doc. CM/WP VI (51) 19 ; A 5.155 du 5 juin 1951)

"A. Droit de propriété .....

B. Droit à l'éducation

Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction. L'Etat, dans l'exercice de toutes fonctions qu'il assumera dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, tient compte de la liberté que possèdent les parents d'assurer l'éducation religieuse de leurs enfants, conformément à leurs propres croyances, et du droit des parents d'envoyer leurs enfants dans des écoles autres que celles établies par l'Etat, mais qui répondent aux prescriptions de la loi."(2)  
(Recueil V, p. 1138)

2. Rapport du Comité d'Experts au Comité des Ministres,  
établi le 6 juin 1951 (Doc. CM/WP VI (51) 20 déf. ;  
A 5.159 du 6 juin 1951)

"Conformément à la décision prise par le Comité des Ministres au cours de sa huitième Session, le Comité d'Experts s'est réuni à Strasbourg les 5 et 6 juin 1951 et a procédé à un nouvel examen des textes préparés lors de sa précédente réunion (Doc. CM (51) 33 déf.), afin de tenter de réaliser un accord complet sur le texte d'un Protocole additionnel acceptable pour tous les membres.

- 
- (1) La convocation de cette session fut décidée par le Comité des Ministres lors de sa huitième session tenue à Strasbourg du 2 au 4 mai 1951. (Documents du Comité des Ministres, 1951, II, pp. 137, 139 et 221 ; Recueil V, p. 1118).
- (2) Comparer avec le texte cité supra sous E, 2c, bb, p. 136. Les modifications ont été soulignées.

4. Reply of the Consultative Assembly to the Report and the Message of the Committee of Ministers (Doc. CM/WP VI (51) 17; A 5.122 of 5th June 1951).

".....

11. ... (above, 3 (a)) ..." (Collected edition, V, p.1137)

H. COMMITTEE OF EXPERTS ON HUMAN RIGHTS - THIRD SESSION(1)  
(Strasbourg, 5th-6th June 1951)

1. Texts proposed for submission to the Governments  
(Doc. CM/WP VI (51) 19; A 5.155 of 5th June 1951)

"A. Right of Property .....

B. Right to Education

No person shall be denied the right to education. In the exercise of any functions which it may assume in relation to education and to teaching, the State shall have regard to the liberty of parents to ensure the religious education of their children in conformity with their own creeds, and to the right of parents to send their children to schools, other than those established by the State, which conform to the standards laid down by law."(2)(Collected edition, V, p.1138).

2. Report of the Committee of Experts to the Committee of Ministers of 6th June 1951 (Doc. CM/WP VI (51) 20 final; A 5.159 of 6th June 1951).

"In accordance with the decision of the Committee of Ministers at its eighth Session, the Committee of Experts met in Strasbourg on June 5th and 6th, 1951, and proceeded to make a further examination of the texts prepared at its previous meeting (Doc. CM (51) 33 final) in order to try to reach agreement on the text of a draft Protocol acceptable to all the Governments.

- 
- (1) The decision to convene this Session was taken by the Committee of Ministers at their eighth Session held at Strasbourg from 2nd to 4th May 1951 (Documents of the Committee of Ministers, 1951, II, pp.136, 138 and 220; Collected edition, V, p.1118).
- (2) Compare with text quoted above in E, 2 (c) bb), p.136. Alterations are underlined.

"Le Comité s'est mis d'accord pour proposer les textes reproduits dans le projet de Protocole ci-annexé. Cependant, ces textes faisant intervenir certains éléments nouveaux, en particulier aux articles 1, 2 et 4, et pour tenir compte des réserves formulées par certaines délégations, il a été décidé de les soumettre, au préalable, aux gouvernements avant que leur acceptation puisse être considérée comme définitive.

"Les textes figurant aux articles 1, 2 et 3 sont le fruit de discussions prolongées et représentent le maximum des possibilités d'accord.

"Le Comité recommande, que chaque gouvernement fasse savoir au Secrétaire Général avant le 15 juillet 1951 s'il est disposé à accepter le projet de Protocole ci-annexé et à le voir transmis au Président de l'Assemblée Consultative conformément au désir exprimé par l'Assemblée dans sa réponse au message du Comité des Ministres.

"Etant donné que les textes proposés ont été acceptés en vue de réaliser un accord unanime, il est entendu que si ces textes n'étaient pas acceptables pour tous les gouvernements, chaque gouvernement serait libre de reconsidérer sa position.

.....

#### Article 2 - Droit à l'éducation

"En ce qui concerne la phrase supplémentaire proposée par la délégation danoise au cours de la précédente réunion du Comité (Doc. CM (51) 33 déf., page 3), la majorité, tout en ne contestant pas le principe qui est à la base de la proposition danoise, a été d'avis que la Convention des Droits de l'Homme ne représentait pas le cadre le plus approprié dans lequel cette question pourrait être réglée. La délégation danoise dans ces conditions a retiré sa proposition.

"En ce qui concerne la proposition présentée par la délégation turque au cours de la précédente réunion du Comité (Doc. CM (51) 33 déf., page 3), la majorité du Comité n'a pas été en mesure de l'appuyer. La délégation turque a donc réservé sa position sur le texte considéré comme acceptable par la majorité du Comité.

.....

"The Committee agreed to propose the texts set out in the draft Protocol annexed hereto. However, as these texts involved certain new elements, particularly in Articles 1, 2 and 4, and in order to take account of the reservations made by certain delegations, it was decided that they should first be submitted to the Governments before their acceptance could be considered as final.

"The texts contained in Articles 1, 2 and 3 were the result of protracted discussions and represented the maximum of possible agreement that might be reached.

"The Committee recommended that each Government should inform the Secretary General by 15th July 1951 whether it is prepared to accept the draft Protocol annexed hereto, and whether it agrees that this draft should be transmitted to the President of the Consultative Assembly in accordance with the desire expressed by the Assembly in its reply to the Message of the Committee of Ministers.

"As the texts proposed were accepted in order to reach unanimous agreement, it was understood that if these texts were not acceptable to all Governments each Government would be free to reconsider its position.

.....

#### Article 2 - Right to Education

"As regards the additional sentence which had been proposed by the Danish delegation at the previous meeting of the Committee (Doc. CM (51) 33 final, page 3), the majority of the Committee, while having no objection to the principle underlying the Danish proposal, were of the opinion that the Convention on Human Rights was not the most appropriate medium for settling this question. Under these circumstances, the Danish delegation withdrew its proposal.

"As regards the proposal made by the Turkish delegation at the previous meeting of the Committee (Doc. CM (51) 33 final, page 3) the majority of the Committee were unable to support this. The Turkish delegation then reserved its position on the text which was considered acceptable by the majority of the Committee.

.....

.....  
./.

A n n e x e

"....."

"Article 2

"Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction. L'Etat, dans l'exercice de toutes fonctions qu'il assumera dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement tient compte de la liberté que possèdent les parents d'assurer l'éducation religieuse de leurs enfants, conformément à leurs propres croyances, et du droit des parents d'envoyer leurs enfants dans des écoles autres que celles établies par l'Etat, mais qui répondent aux prescriptions de la loi.

"....." (Recueil V, pp. 1138 ss., 1141).

I. REUNIONS DES CONSEILLERS DES MINISTRES (juin-juillet 1951)

1. Conclusions de la réunion des Conseillers tenue à Strasbourg les 6 - 7 juin 1951 - point II (Doc. Comité des Ministres, 9ème session, point II, pp. 292-293)

II. Protocole additionnel à la Convention des Droits de l'Homme

"La réunion a approuvé, après amendement, le texte du rapport rédigé le 6 juin 1951 par le Comité d'Experts des Droits de l'Homme en conclusion de ses travaux (Voir CM/WP (51) 20 déf.)." (Recueil V, p. 1143).

2. Amendements proposés

- a) Amendements proposés par le Gouvernement du Royaume-Uni (Doc. CM/Adj. (51) 34 ; A 5444 du 16 juillet 1951)

"....."

"Article 2. Après le mot "croyances" supprimer le reste de la phrase en lui substituant les mots suivants :

"et, là où des écoles ont été établies par l'Etat, d'envoyer leurs enfants dans d'autres écoles de leur choix, pourvu que ces écoles répondent aux prescriptions de la loi."

"....." (Recueil V, p. 1145).

"A p p e n d i x

"....."

"Article 2

"No person shall be denied the right to education. In the exercise of any functions which it may assume in relation to education and to teaching, the State shall have regard to the liberty of parents to ensure the religious education of their children in conformity with their own creeds, and to the right of parents to send their children to schools, other than those established by the State, which conform to the standards laid down by law.

"....." (Collected edition, V, pp.1138 et seq., 1141).I. MEETINGS OF THE MINISTERS' ADVISERS (June-July 1951)

1. Conclusions of the meeting of the Advisers held at Strasbourg on 6th and 7th June 1951 - Point II (Doc. Committee of Ministers, 9th Session, point II, pp.292-293)

II. Protocol to the Convention on Human Rights

"The meeting approved, after amendment, the text of the Report drafted on 6th June 1951 by the Committee of Experts on Human Rights at the end of its work (see CM/WP (51) 20 final)" (Collected edition, V, p.1143).

2. Proposed amendments

- (a) Amendments proposed by the United Kingdom Government (Doc. CM/Adj. (51) 34; A 5444 of 16th July 1951)

"....."

"Article 2. After the word 'creeds' delete the remainder of the sentence and substitute the following words:

"and, where schools have been established by the State, to send their children to any other school of their choice, provided that such school conforms with the..... requirements of law."

"....." (Collected edition, V, p.1145).

./.

- b) Amendements proposés par le Gouvernement turc (Doc. CM/Adj. (51) 36 ; A 5461 du 16 juillet 1951)

"Article 2. Supprimer la dernière partie de cet article à partir des mots :

"et du droit des parents d'envoyer ..." (Recueil, V, p. 1145).

4. Conclusions de la réunion des Conseillers tenue à Strasbourg du 17 au 19 juillet 1951 - point II (Doc. Comité des Ministres, point II, pp. 300-303)

- a) Séance tenue le 17 juillet 1951

"Au cours de sa réunion des 5 et 6 juin 1951 le Comité des Experts des Droits de l'Homme avait procédé, conformément à une décision prise par le Comité des Ministres lors de sa huitième session, à un nouvel examen des textes élaborés antérieurement. A l'issue de ses travaux, il avait décidé de soumettre aux gouvernements un projet de Protocole, en les priant de faire savoir au Secrétaire Général, avant le 15 juillet 1951, s'ils étaient disposés à l'accepter.

"Avant la date sus-indiquée, le Gouvernement britannique a fait savoir au Secrétaire Général qu'il était désireux de présenter certaines propositions d'amendement au texte élaboré par le Comité des Experts. Le Gouvernement de la Turquie a également présenté une proposition d'amendement à l'article 2 du projet de Protocole.

"Dans ces conditions, les Conseillers des Ministres ont procédé, au cours de leur présente réunion, à un nouvel examen du projet. Ils se sont mis d'accord sur le texte d'un projet de Protocole additionnel.

"La réunion a pris acte de ce que les délégations française et italienne, non munies de pouvoirs à cet effet, ont réservé la position de leur gouvernement sur le projet de Protocole ainsi amendé.

"D'autre part, en l'absence du Représentant de la Turquie, les Conseillers des Ministres ont décidé de reporter à leur prochaine réunion l'examen de la proposition d'amendement présentée par le Gouvernement turc et tendant à supprimer la dernière partie de l'article 2, à partir des mots : "et du droit des parents d'envoyer ...".

.....



(b) Amendments proposed by the Turkish Government  
(Doc. CM/Adj. (51) 36; A 5461 of 16th July 1951)

"Article 2. Delete the last sentence of this Article from the words:

'and to the right of parents to send ...' (Collected edition, V, p.1145).

4. Conclusions of the Meeting of the Advisers held at Strasbourg from 17th to 19th July 1951 - Point II (Doc. Committee of Ministers, point II, pp.300-303)

(a) Sitting held on 17th July 1951

"During its meeting on 5th and 6th June 1951 the Committee of Experts on Human Rights, in accordance with a decision taken by the Committee of Ministers during its Eighth Session, had made a further examination of the texts drawn up at previous meetings. At the conclusion of its work it had decided to submit a draft Protocol to the Governments, requesting them to inform the Secretary General by 15th July 1951 whether they were willing to accept it.

"Before the expiry of this time-limit the British Government informed the Secretary General that it desired to submit certain amendments to the text drawn up by the Committee of Experts. The Turkish Government likewise submitted a proposed amendment to Article 2 of the draft Protocol.

"The Ministers' Advisers thereupon re-examined the draft during their present meeting and finally reached agreement on the text of a draft Protocol.

"The meeting noted the fact that the French and Italian Governments, having received no instructions on the subject, wished to reserve the attitude of their Governments towards the draft Protocol thus amended.

"In the absence of the Turkish Representative, moreover, the Ministers' Advisers decided to postpone until their next meeting their examination of the amendment submitted by the Turkish Government proposing to delete the last part of Article 2 from the words: 'and to the right of parents to send.....'.

.....

./.

"Les Conseillers des Ministres ont décidé de mettre au point, lors de leur prochaine réunion, le texte définitif de la recommandation au Comité des Ministres.

"Les Conseillers se sont, par ailleurs, montrés d'accord pour que le texte du Protocole, une fois rédigé dans sa forme définitive, soit transmis par le Président du Comité des Ministres au Président de l'Assemblée conformément au désir exprimé par celle-ci dans sa réponse au Message du Comité des Ministres.

"La réunion a considéré qu'il serait utile d'attirer l'attention de l'Assemblée sur le fait que le Protocole représente le maximum de possibilités d'accord qui se soient offertes entre les thèses en présence et que sa mise en vigueur se trouverait considérablement retardée si des modifications affectant la substance de ses dispositions étaient proposées." (Recueil V, pp. 1149-1151).

- b) Recommandations des Conseillers des Ministres relatives à l'ordre du jour de la neuvième session du Comité des Ministres (Doc. OM (51) 64 Révisé ; A 5578 du 1er août 1951, point 3)

Protocole additionnel à la Convention des Droits de l'Homme

"..... (supra) .....

Annexe

"Projet de Protocole ...

Article 2

"Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction. L'Etat, dans l'exercice de toutes fonctions qu'il assumera dans le domaine du droit des parents d'assurer l'éducation religieuse de leurs enfants conformément à leur confession. (1)

"....." (Recueil V, pp. 1151-1152).

---

(1) Comparer avec le texte cité supra sous H,2, p. 146. Les modifications ont été soulignées.

"The Ministers' Advisers decided that at their next meeting they would draw up the final text of the Report for submission to the Committee of Ministers.

"The Advisers further agreed that as soon as the final text of the Protocol had been drawn up it should be transmitted by the Chairman of the Committee of Ministers to the President of the Assembly, in accordance with the desire expressed by the Assembly in its reply to the Message of the Committee of Ministers.

"The meeting considered it advisable to call the attention of the Assembly to the fact that the Protocol constituted the maximum possible measure of agreement between the varying schools of thought and that its implementation would be considerably delayed if changes affecting the substance of its provisions were proposed." (Collected edition, V, pp.1149-1151).

- (b) Recommendations of the Ministers' Advisers relating to the Agenda of the ninth Session of the Committee of Ministers (Doc. CM (51) 64 revised; A 5578 dated 1st August 1951, point 3)

Protocol to the Convention on Human Rights

"..... (above) .....

Appendix

"Draft Protocol ...

Article 2

"No person shall be denied the right to education. In the exercise of any functions which it may assume in relation to education and to teaching, the State shall have regard to the right of parents to ensure the religious education of their children in conformity with their own creeds. (1)

"....." (Collected edition, V, pp.1151-1152).

---

(1) Compare with text quoted above in H, 2, p.146. Alteration is underlined.

J. COMITE D'EXPERTS DES DROITS DE L'HOMME ; Séance  
tenue le 18 juillet 1951

Rapport du Comité d'Experts des Droits de l'Homme au Comité  
des Ministres (Doc. CM/WP VI (51) 21 ; A 5502 du 18 juillet  
1951)

"..... (historique) ..... (15 juillet 1951)

"Avant la date sus-indiquée, le Gouvernement britannique a fait savoir au Secrétaire Général qu'il était désireux de présenter certaines propositions d'amendement audit texte. Le Gouvernement de la Turquie a également présenté une proposition d'amendement à l'article 2 du projet de Protocole.

"Dans ces conditions, les Conseillers des Ministres ont procédé, au cours de leur réunion du 17 juillet 1951, à un nouvel examen du projet. Ils se sont mis d'accord sur le texte ci-annexé. Ce Protocole est le fruit de discussions prolongées et doit être considéré comme représentant le maximum des possibilités d'accord.

.....

"Les Conseillers des Ministres n'ont pas pu accepter la proposition d'amendement présentée par le Gouvernement turc et tendant à supprimer la dernière partie de l'article 2, à partir des mots : "et du droit des parents d'envoyer ....".

.....

"Les Conseillers des Ministres recommandent que chaque gouvernement fasse savoir au Secrétaire Général, si possible avant le 1er août 1951, s'il est disposé à accepter le projet de Protocole ci-annexé et à le voir transmis au Président de l'Assemblée Consultative, conformément au désir exprimé par l'Assemblée dans sa réponse au Message du Comité des Ministres.

A n n e x e

.....

Article 2

"Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction. L'Etat, dans l'exercice de toutes fonctions qu'il assumera dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, tient compte du droit des parents d'assurer l'éducation religieuse de leurs enfants conformément à leur confession et, lorsqu'il existe des écoles établies par l'Etat, d'envoyer leurs enfants dans d'autres écoles de leur choix, pourvu que ces écoles répondent aux prescriptions de la loi. (1)

"....." (Recueil V, pp. 1145-1148).

K. COMITE DES MINISTRES - NEUVIEME SESSION  
(Strasbourg, 2-8 août 1951)

1. Compte rendu de la séance tenue par le Comité des Ministres le 3 août 1951 (Doc. Comité des Ministres, 9ème session, pp. 276-279)

(1) Comparer avec le texte supra sous I, 4, b), p. 148. Les modifications ont été soulignées.

J. COMMITTEE OF EXPERTS ON HUMAN RIGHTS - SITTING HELD  
ON 18th JULY 1951

Report of the Committee of Experts on Human Rights to the  
Committee of Ministers (Doc. CM/WP VI (51) 21; A 5502 of  
18th July 1951)

"..... (background) .....

"Before the end of this time-limit (15th July 1951) the British Government informed the Secretary General that it wished to submit certain draft amendments to this text. The Turkish Government also proposed an amendment to Article 2 of the draft Protocol.

"The Ministers' Advisers therefore proceeded to re-examine the draft during their meeting on 17th July 1951, and finally agreed on the text hereto attached. This Protocol is the result of a great deal of discussion and should be regarded as constituting the maximum possible measure of agreement.

.....  
"The Ministers' Advisers were unable to accept the amendment submitted by the Turkish Government to the effect that the last sentence of Article 2 be deleted from the words: 'and to the right of parents to send...'

.....  
"The Ministers' Advisers recommend that each Government inform the Secretary General, if possible by 1st August 1951, whether it is willing to accept the draft Protocol attached hereto and to have it transmitted to the President of the Consultative Assembly in accordance with the wish expressed by the Assembly in its reply to the Message of the Committee of Ministers.

A p p e n d i x

.....

Article 2

"No person shall be denied the right to education. In the exercise of any functions which it may assume in relation to education and to teaching, the State shall have regard to the right of parents to ensure the religious education of their children in conformity with their own creeds and, where schools have been established by the State, to send their children to any other school of their choice, provided that such school conforms with the requirements of the law."(1)

"....."(Collected edition, V, pp.1145-1148).

K. COMMITTEE OF MINISTERS - NINTH SESSION  
(Strasbourg, 2nd-8th August 1951)

1. Official Report of the sitting held by the Committee of Ministers on 3rd August 1951 (Doc. Committee of Ministers, 9th session, pp.276-279) ./.

(1) Compare with text quoted above in I, 4 (b), p.148.  
Alterations are underlined.

.....

Le PRESIDENT demande au Comité s'il approuve le texte du Protocole soumis par les Conseillers des Ministres.

Le projet de Protocole est approuvé à l'unanimité.

Le PRESIDENT indique également que, lors de la réunion du Comité Mixte, il a fait savoir aux représentants de l'Assemblée que le texte actuel représente le maximum de possibilités d'accord, en ce moment, et que sa mise en vigueur se trouverait considérablement retardée, si des modifications affectant la substance de ses dispositions étaient proposées par l'Assemblée." (Recueil V, p. 1155).

2. Texte du projet de Protocole (1) approuvé le 3 août 1951 par le Comité des Ministres (Doc. Comité des Ministres, 9ème session, annexe 2, pp. 284-285)

".....

Article 2

"Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction. L'Etat, dans l'exercice de toutes fonctions qu'il assumera dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, tiendra compte du droit des parents d'assurer l'éducation religieuse de leurs enfants conformément à leur confession (2).

"....." (Recueil V, p. 1156).

3. Lettre adressée le 3 août 1951 par le Président du Comité des Ministres au Président de l'Assemblée Consultative (Doc. Assemblée Consultative N° 78 du 28 novembre 1951)

.....

"Pour satisfaire au désir exprimé par l'Assemblée Consultative dans sa réponse au Message que le Comité des Ministres lui a adressé lors de l'ouverture de sa troisième session ordinaire, le Comité des Ministres m'a chargé de transmettre à l'Assemblée, pour avis, le texte du Protocole additionnel à la Convention des Droits de l'Homme, adopté par le Comité des Ministres au cours de sa séance du 3 août 1951. Vous voudrez bien trouver ci-joint le texte de ce Protocole (3).

....." (Recueil V, p. 1158).

(1) Voir supra, I, 4, b), p. 148.

(2) A noter la différence de ce texte avec celui proposé par le Comité d'Experts des Droits de l'Homme (supra, J, in fine, p. 149).

(3) Voir supra, K, 2 ; ou : Doc. AS/JA (3) 11.

.....

"The CHAIRMAN enquired whether the Committee was in agreement with the text of the Protocol submitted by the Ministers' Advisers.

"The draft Protocol was unanimously approved.

"The CHAIRMAN reported that at the meeting of the Joint Committee he had informed the representatives of the Assembly that the existing text represented the greatest common measure of agreement at that time and that its implementation would be considerably delayed if the Assembly proposed important changes in the substance of its provisions." (Collected edition, V, p.1155).

2. Text of the draft Protocol<sup>(1)</sup> approved by the Committee of Ministers on 3rd August 1951 (Doc. Committee of Ministers, 9th Session, Appendix 2, pp.284-285).

".....

Article 2

"No person shall be denied the right to education. In the exercise of any functions which it may assume in relation to education and to teaching, the State shall have regard to the right of parents to ensure the religious education of their children in conformity with their own creeds<sup>(2)</sup>.

"....." (Collected edition, V, p.1156).

3. Letter dated 3rd August 1951 from the Chairman of the Committee of Ministers to the President of the Consultative Assembly (Assembly Doc. No. 78 of 28th November 1951).

.....

"In conformity with the desire expressed by the Consultative Assembly in its reply to the Message conveyed to it by the Committee of Ministers on the opening of its Third Ordinary Session, the Committee of Ministers has directed me to transmit to the Assembly for an opinion the text of a Protocol to the Convention on Human Rights adopted by the Committee of Ministers at its meeting on 3rd August 1951. The text of this Document is enclosed herewith<sup>(3)</sup>.

"....." (Collected edition, V, p.1158).

(1) See above, I, 4 (b), p.148.

(2) Note the difference between this text and that proposed by the Committee of Experts on Human Rights above at J in fine, p.149.

(3) See above, K, 2; or Doc. AS/JA (3) 11.

L. COMMISSION DES QUESTIONS JURIDIQUES ET ADMINISTRATIVES  
DE L'ASSEMBLEE CONSULTATIVE - Réunion tenue à  
Bruxelles, les 1er et 2 octobre 1951.

1. Lettre adressée le 17 septembre 1951 par M. Schnal à M. Rolin  
Président de la Commission (Doc. AS/JA (3) 14 ; A 5970 du  
20 septembre 1951)

Voorburg, le 17 septembre 1951

"Monsieur le Président,

"En vue de notre réunion du lundi 1er octobre prochain,  
je me permets d'attirer votre attention sur l'article 2 du  
projet de Protocole additionnel.

"En effet, il me semble que la rédaction de cet article  
n'est pas assez stricte. Tout d'abord à mon avis les termes :

"tient compte"

ne garantissent aucunement le maximum de respect que l'Etat  
doit à la conscience des parents. Au reste, l'article ne parle  
que de l'éducation religieuse tout en laissant l'enseignement  
de côté ; pourquoi celui-ci ne serait-il expressément garanti ?

"C'est pourquoi je propose la rédaction suivante :

"Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction.  
Dans l'exercice des fonctions qu'il assumera dans le  
domaine de l'éducation et de l'enseignement, l'Etat  
respectera scrupuleusement le droit des parents d'assurer  
cette éducation et cet enseignement conformément à leur  
conviction religieuse.

"J'ai prié le Secrétariat Général de porter la présente à  
la connaissance de tous les membres de notre Commission.

.....

signé : J.J.R. Schnal" (Recueil V,  
p. 1161).

2. Observations du Secrétariat Général sur le projet de Protocole  
additionnel (Doc. AS/JA (3) 13 ; A 5904 du 18 septembre 1951 ;  
Recueil V, pp. 1162-1168)

"..... (Historique du projet et Observations générales).....

"..... (Article 1 - Droit de propriété) .....



L. COMMITTEE ON LEGAL AND ADMINISTRATIVE QUESTIONS OF THE CONSULTATIVE ASSEMBLY - Meeting held at Brussels on 1st and 2nd October 1951

1. Letter from Mr. Schmal to Mr. Rolin, President of the Committee dated 17th September 1951 (Doc. AS/JA (3) 14; A 5970 of 20th September 1951)

Voorburg, 17th September 1951

"Sir,

"In the light of our meeting fixed for Monday, 1st October, may I draw your attention to Article 2 of the Protocol?

"It would appear to me that this Article has not been drafted with sufficient precision. First of all, and to my mind, the words:

"shall have regard"

do not fully guarantee the respect due by the State to parental conscience. The Article furthermore refers only to religious education, and makes no reference to teaching. Why would the latter not be expressly guaranteed?

"I therefore propose the following text:

"No person shall be denied the right to education. In the exercise of any functions which it may assume in relation to education and to teaching, the State shall have especial regard for the right of parents to ensure such education and teaching in conformity with their own creeds.

"I have requested the Secretariat-General to inform all Members of our Committee of the contents of this letter.

.....

Signed: J.J.R. Schmal" (Collected edition, V, p.1161).

2. Commentary by the Secretariat-General on the draft Protocol (Doc. AS/JA (3) 13; A 5904 of 18th September 1951; Collected edition, V, pp.1162-1168)

"..... (background and general observations) .....

"..... (Article 1 - Right to Property) .....

./.

Article 2 - Droit à l'éducation

"Le texte proposé par l'Assemblée était ainsi libellé :

"Toute personne a droit à l'instruction. Les fonctions assumées par l'Etat en matière d'éducation et d'enseignement ne peuvent empiéter sur le droit que possèdent les parents d'assurer l'éducation spirituelle et morale et l'instruction de leurs enfants conformément à leurs propres convictions religieuses et philosophiques."

"L'article II du projet de Protocole est ainsi conçu :

"Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction. L'Etat, dans l'exercice de toutes fonctions qu'il assumera dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, tient compte du droit des parents d'assurer l'éducation religieuse de leurs enfants conformément à leur confession."(1)

"Ce texte appelle les observations suivantes :

"a) Le droit à l'instruction a été formulé de façon négative : "Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction" car la rédaction positive proposée par l'Assemblée pouvait être interprétée comme imposant à l'Etat l'obligation positive de pourvoir à l'instruction. Bien que l'Etat assure, comme il va de soi, l'instruction des enfants, dans tous les pays membres, il est impossible à ces derniers de s'engager, sans restrictions à pourvoir à l'instruction, car cette clause pourrait être interprétée comme s'appliquant aux adultes illettrés pour lesquels aucune facilité n'est prévue, ou aux types ou aux degrés d'enseignement que l'Etat ne peut assurer pour une raison ou pour une autre.

"b) Alors que la proposition de l'Assemblée faisait état du droit que possèdent les parents d'assurer "l'éducation spirituelle et morale et l'instruction de leurs enfants conformément à leurs propres convictions religieuses et philosophiques", le projet de Protocole parle seulement du droit des parents d'assurer "l'éducation religieuse de leurs enfants conformément à leur confession". Cette modification a été apportée pour deux raisons :

1) Le texte de l'Assemblée pouvait être interprété comme signifiant que les parents dont les "convictions philosophiques" s'opposent de façon fondamentale aux conceptions sur lesquelles reposent la démocratie et les droits de l'homme auraient le droit d'élever leurs enfants dans les mêmes croyances ;

---

(1) Comparer avec le texte cité sous K, 2, p. 150.

Article 2 - The Right to Education

"The text proposed by the Assembly was:

"Every person has the right to education. The function assumed by the State in respect to education and of teaching may not encroach upon the right of parents to ensure the religious and moral education and teaching of their children in conformity with their own religious and philosophical convictions."

"Article II of the draft Protocol reads as follows:

"No person shall be denied the right to education. In the exercise of any functions which it may assume in relation to education and to teaching, the State shall have regard to the right of parents to ensure the religious education of their children in conformity with their own creeds."

"This text calls for the following comments:

"(a) The right to education has been asserted in the negative formulation: 'No person shall be denied the right to education' because the positive formulation proposed by the Assembly might be interpreted to impose on the State the positive duty to provide education. While education is provided by the State for children, as a matter of course, in all Member States, it is not possible for them to give an unlimited guarantee to provide education, as that might be construed to apply to illiterate adults for whom no facilities exist, or to types or standards of education which the State cannot furnish for one reason or another.

"(b) Whereas the Assembly's proposal referred to 'religious and moral education of their children in accordance with their own (i.e. the parents') religious and philosophical convictions', the draft Protocol refers only to 'the religious education of their children in conformity with their own creeds'. This change has been made for two reasons:

- (i) The Assembly text could be construed to mean that parents whose 'philosophical convictions' are fundamentally opposed to the conceptions of democracy and human rights would have the right to educate their children in the same beliefs;

./.

ii) Un Etat membre au moins possède une législation qui permet aux parents de donner à leurs enfants une éducation conforme à leurs convictions religieuses mais stipule que si les parents n'appartiennent à aucune confession, les enfants doivent alors être élevés dans la religion d'Etat.

"Pour ~~ces~~ deux raisons, le droit des parents de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants a été limité à celui de leur donner une éducation religieuse conforme à leur confession.

"..... (Article 3 - Elections libres, Articles 4, 5 et 6)..."  
(Recueil V, pp. 1164-1165).

3. a) Texte révisé de l'article 2 du projet de Protocole additionnel (Doc. AS/JA (3) 15 ; A 6129-du 1er octobre 1951)

"Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction. Dans l'exercice des fonctions qu'il assume dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, l'Etat respectera le droit des parents d'assurer cette éducation et cet enseignement conformément à leur conviction religieuse et philosophique." (1)  
(Recueil V, p. 1168).

b) Procès-verbal de la séance tenue le 1er octobre 1951 (Doc. AS/JA (3) PV 3 ; A 6126 du 4 octobre 1951, point 3)

"3. Protocole additionnel à la Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales

..... (Article 1) .....

Article 2

"La Commission délibère. Il est décidé d'amender comme suit le texte proposé par le Comité des Ministres :

"Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction. Dans l'exercice des fonctions qu'il assume dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, l'Etat respectera le droit des parents d'assurer cette éducation et cet enseignement conformément à leurs convictions religieuses et philosophiques." (2)

(1) Comparer avec le texte cité supra sous L, 2, p. 152 et sous K, 2, p. 150. Les modifications ont été soulignées.

(2) A noter que cette rédaction devrait correspondre à celle du Doc. AS/JA (3) 15, susmentionné ; en fait, le Doc. AS/JA (3) PV 3 parle des convictions religieuses et philosophiques des parents.  
Cf. infra, c) - in fine.

- (11) At least one member State has legislation which permits parents to educate their children in their own religious creeds but provides that if the parents do not subscribe to any creed, then the children must be brought up in the state religion.

"For these two reasons the right of parents to choose the type of education to be given to their children has been limited to religious education in conformity with the creeds of the parents.

".... (Article 3 - Free elections, Articles 4, 5 and 6) ....."(Collected edition, V, pp.1165-1166).

3. (a) Revised text to Article 2 of the draft Protocol (Doc. AS/JA (3) 15; A 6129 of 1st October 1951)

"No person shall be denied the right to education. In the exercise of any functions which it may assume in relation to education and to teaching, the State shall have regard to the right of parents to ensure such education and teaching in conformity with their own religious and philosophical convictions."<sup>(1)</sup> (Collected edition, V, p.1168).

- (b) Minutes of the meeting held on 1st October 1951 (Doc. AS/JA (3) PV 3; A 6126 of 4th October 1951, point 3)

"3. Protocol to the Convention for the protection of human rights and fundamental freedoms

.....(Article 1).....

Article 2

"The Committee deliberated. Resolved that the text proposed by the Committee of Ministers be amended as follows:

"No person shall be denied the right to education. In the exercise of any functions which it assumes in relation to education and to teaching, the State shall respect the right of parents to ensure such education and teaching in conformity with their own religious and philosophical convictions."<sup>(2)</sup>

./.

(1) Compare with text quoted above in L, 2, p.152 and K, 2, p.150. Alterations are underlined.

(2) Compare with text quoted above in L, 3, p.153. Alterations are underlined.

..... (Articles 3 à 6) .....

"Il est décidé d'inviter le Président à informer par écrit le Président de l'Assemblée Consultative des amendements au Protocole proposés par la Commission.

.....

"Il est décidé d'adopter la lettre du Président (1) dans sa forme amendée.

"....." (Recueil V, pp. 1168, 1169, 1170).

- o) Lettre du Président de la Commission au Président de l'Assemblée (2 octobre 1951) (Doc. AS/JA (3) 17 ; A 6131 du 2 octobre 1951).

Bruxelles, le 2 octobre 1951

"Monsieur le Président,

"J'ai l'honneur de vous remettre sous ce pli l'avis de la Commission des Questions juridiques et administratives sur le Protocole additionnel à la Convention de sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales, adopté par le Comité des Ministres au cours de sa séance du 3 août dernier.

"En formulant ses conclusions, la Commission n'a pas entendu préjuger si, à la lumière de la résolution de l'Assemblée Consultative du 15 mai 1951, elles pouvaient être considérées comme constituant tel quel l'avis de l'Assemblée demandé par le Comité des Ministres et dès lors lui être envoyé directement par vous ou s'il convenait d'en saisir l'Assemblée.

"Elle estimait que c'était là une question relevant de votre compétence. Au cas où, en l'examinant, vous opteriez pour la deuxième solution, vous constaterez que l'avis qui vous est transmis peut sans difficulté être présenté à l'approbation de l'Assemblée, puisqu'il contient à la fois les éléments d'une résolution et d'un rapport. Dans cette éventualité .... pourrait faire office de rapporteur ayant été désigné à cette fin par la Commission.

---

(1) Réf. AS/JA (3) 17, AS/JA (3) 18 - voir infra.

.....(Articles 3 to 6).....

"Resolved, that the Chairman be asked to draft a letter to the President of the Consultative Assembly informing the latter of the amendments to the Protocol proposed by the Committee.

.....

"Resolved, that the letter of the Chairman<sup>(1)</sup> be adopted in its amended form.

"....." (Collected edition, V, pp.1168, 1169, 1170).

- (c) Letter from the Chairman of the Committee to the President of the Consultative Assembly (2nd October 1951)  
(Doc.AS/JA (3) 17, A 6131 of 2nd October 1951).

Brussels, 2nd October 1951

"Sir,

"I have the honour to transmit to you herewith the opinion of the Committee on Legal and Administrative Questions on the draft Protocol to the Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms adopted by the Committee of Ministers at its Meeting of 3rd August last.

"In drawing up its conclusions, the Committee did not intend to prejudge the question whether, in view of the Resolution of the Consultative Assembly of 15th May 1951 these conclusions could be considered as they stood to represent the opinion of the Assembly requested by the Committee of Ministers, and so be sent by you directly to the Committee, or whether they should come before the Assembly.

"The Committee was of the opinion that this was a question for you to decide. If, on examining the matter, you choose the second solution, you will note that the observations transmitted to you may without difficulty be submitted to the Assembly for approval, since they contain the features both of a Resolution and of a Report. If you take that decision, ..... could act as Rapporteur, having been appointed for this purpose by the Committee.

---

(1) Ref. AS/JA (3) 17; AS/JA (3) 18 - see below.

Avis de la Commission juridique

"La Commission rend hommage à l'effort réalisé par le Comité des Ministres pour compléter la Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales dans le sens souhaité par l'Assemblée Consultative. Elle croit toutefois devoir formuler les remarques suivantes à propos de certaines dispositions du Protocole additionnel.

Article 1 - sans observations

Article 2 - première proposition - sans observations

Article 2 - deuxième proposition - libellé comme suit :

"....." (Voir Doc. AS/JA (3) 11 p. 2, supra)

"Comparant le texte proposé avec celui par l'Assemblée avant adopté, la Commission constate :

"1. que l'engagement des Etats n'a plus pour objet que de "tenir compte", expression trop élastique pour permettre le contrôle que la Convention cherche à instaurer ;

"2. que les droits reconnus aux parents ne visent plus que l'éducation religieuse des enfants et non plus leur enseignement conforme à leurs convictions, ce qui ne peut manquer d'être interprété dans la plupart des Etats comme un recul sensible et difficilement acceptable sur la conception traditionnelle de la liberté d'enseignement. Si la crainte était exprimée que toute autre formule paraisse impliquer le devoir de l'Etat de créer ou d'entretenir en tout ou en partie à l'aide des finances publiques des écoles correspondant aux diverses tendances présentes dans la population, la Commission ne pourrait que réitérer avec force que, comme il a déjà été déclaré à l'Assemblée Consultative, cette question doit être considérée comme demeurant entièrement en dehors du cadre de la Convention ou du Protocole ;

"3. alors que le texte proposé par l'Assemblée garantissait le respect aussi bien des convictions philosophiques des parents que leur conviction religieuse, la sauvegarde n'est prévue par le Protocole que pour le respect des seules convictions religieuses. Cette mutilation ne peut manquer d'être vivement ressentie en plusieurs pays. Suivant les éclaircissements fournis par le Secrétariat, elles



Opinion of the Legal Committee

"The Committee pays tribute to the efforts made by the Committee of Ministers to complete the Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms along the lines desired by the Consultative Assembly. It nevertheless considers that it should make the following observations regarding certain provisions of the Protocol.

Article 1 - No comments.

Article 2 - First proposal - no comments.

Article 2 - The second proposal is worded as follows:

"....." (See Doc. AS/JA (3) 11, p.2, above)

"Comparing this text with that adopted by the Assembly, the Committee notes:

"1. That the States will now only undertake to 'have regard to', a phrase which is too elastic to secure the supervision which it is the aim of the Convention to bring about.

"2. That the rights of parents thus recognised only extend to the religious education of their children and no longer to their general education according to the convictions of the parents. This will undoubtedly be interpreted in the majority of States as an appreciable retreat, which it will be difficult to accept, from the traditional conception of freedom of education. If it is feared that any other formula would imply the duty of the State to establish or to support out of public funds, in whole or in part, schools corresponding to the various trends of opinion in the population, the Committee can only repeat with the utmost emphasis what has already been stated in the Consultative Assembly, that this question should be considered as entirely outside the scope of the Convention or the Protocol.

"3. While the text proposed by the Assembly guaranteed respect both for the philosophic and for the religious convictions of parents, the present Protocol speaks only of respect for religious convictions. This curtailment will certainly be keenly resented in several countries. In the explanation given by the

./.

s'expliqueraient notamment par le souci de ne pas permettre la diffusion de doctrines directement dirigées contre les principes mêmes qui sont à la base de la Convention. Mais notre Commission rappelle que cette préoccupation a été exprimée déjà au cours de la discussion d'autres libertés et a conduit à l'insertion dans le texte de la Convention d'une disposition générale qui couvre aussi, de manière satisfaisante, la matière de l'enseignement. En effet, l'article 17 est libellé comme suit :

"Aucune des dispositions de la présente Convention ne peut être interprétée comme indiquant pour un Etat, un groupement ou un individu, un droit quelconque de se livrer à une activité ou d'accomplir un acte visant à la destruction des droits ou libertés reconnus dans la présente Convention ou à des limitations plus amples de ces droits et libertés que celles prévues à la dite Convention."

"Quant à l'observation suivant laquelle dans les pays possédant une religion d'Etat, la Constitution s'opposerait à la reconnaissance d'une liberté aussi étendue que celle voulue par l'Assemblée, il n'a pas paru à notre Commission qu'elle corresponde à l'interprétation actuellement donnée à cette notion, ni en tout cas qu'elle puisse arrêter les autres Etats de s'en tenir à la conception traditionnelle en matière de liberté d'enseignement.

"Ces considérations ont conduit la Commission à vous proposer de substituer à la deuxième proposition de l'article 2 le texte ci-après :

"Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction. Dans l'exercice des fonctions qu'il assume dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, l'Etat respectera le droit des parents d'assurer cette éducation et cet enseignement conformément à leur conviction religieuse et philosophique."

..... (Articles 3 à 6) .....

(signé) Henri Rolin,

(Recueil V, pp. 1170-1174)

Secretariat, the main reason for the omission was the desire to prevent the spread of doctrines directly opposed to the very principles on which the Convention is based. The Committee points out however that this concern had already been expressed during the discussion of other freedoms and led to the inclusion in the text of the Convention of a general clause which satisfactorily covers the question of education. The wording of Article 17 is as follows:

"Nothing in this Convention may be interpreted as implying for any State, group or person any right to engage in any activity or perform any act aimed at the destruction of any of the rights and freedoms set forth herein or at their limitation to a greater extent than is provided for in the Convention."

"As for the objection that the Constitution of a country with a State religion would not allow such extensive freedom as is proposed by the Assembly, it seemed to our Committee to be contrary to the current interpretation of the idea of State religion, and that in any case this objection should not prevent other States from holding to the traditional conception of freedom of education.

"It is on the basis of the above considerations that the Committee proposed replacing Article 2 by the following text:

"No person shall be denied the right education. In the exercise of any functions which it assumes in relation to education and to teaching, the State shall respect the right of parents to ensure such education and teaching in conformity with their own religious and philosophical convictions."

.....(Articles 3 to 6).....

(signed) Henri Rolin."

(Collected edition, V, pp.1170-1174).

- d) Rapport sur le projet de Protocole additionnel présenté par la Commission des Questions juridiques et administratives (Doc. Assemblée Consultative N° 81 du 29 novembre 1951, pp. 825-829) - (4)

"..... (voir supra, c) - Avis de la Commission juridique - sans modification) ....." (Recueil V, pp. 1174-1178).

- e) Lettre adressée le 24 octobre 1951 par le Secrétaire Général aux Ministres des Affaires Etrangères des Etats membres (Réf. D. 10.600)

Strasbourg, le 24 octobre 1951

"Monsieur le Ministre,

"..... (historique) ....."

"Le seul article au sujet duquel la Commission propose des amendements de fond est l'article 2 du Protocole. La Commission a, en effet, estimé que le droit des parents d'assurer l'éducation et l'enseignement de leurs enfants, conformément à leurs convictions religieuses et philosophiques, est un droit fondamental extrêmement important, qui devrait trouver sa place dans une Convention européenne de Sauvegarde des Droits de l'Homme.

"Il a été souligné, au cours de la discussion au sujet de cette question, que, si quelques Etats se trouvaient dans l'impossibilité de souscrire au texte proposé par la Commission ou à un texte analogue, il leur serait toujours loisible de faire les réserves nécessaires au moment de la signature ou de la ratification du Protocole. Cette solution serait, à tous égards, préférable à celle que recouvre le texte actuel du Protocole et qui revient à obliger tous les Etats à signer une Convention dont la portée se trouve considérablement affaiblie du fait que le principe de la liberté de l'enseignement ne s'y trouve pas reconnu.

"Je me permets, par ailleurs, de rappeler à Votre Excellence qu'au cours de la réunion des Conseillers des Ministres du 19 juillet 1951, l'accord s'était presque réalisé sur une rédaction de l'article 2 du Protocole additionnel, qui pourrait peut-être donner satisfaction à l'Assemblée (Voir Doc. CM/Adj. (51) 38, Annexe I).

"...." (Recueil V, pp. 1180-1182).

- (1) Ce rapport, établi le 2 octobre 1951, a été transmis dès le 3 octobre 1951 au Comité des Ministres.  
A noter que ce rapport reprend intégralement le Doc. AS/JA (3) 17, lequel, à son tour, coïncide avec le Doc. AS/JA (3) 18 et AS/JA (3) 18 Révisé, pour autant qu'il s'agit du droit à l'éducation.

- (d) Report on the draft Protocol to the Convention presented by the Committee on Legal and Administrative Questions (Assembly Doc. No. 81 of 29th November 1951, pp.825-829)(1)

"..... (see above, (c) Opinion of the Legal Committee - no alteration) ...." (Collected edition, V, pp.1174-1178).

- (e) Letter dated 24th October 1951 from the Secretary General to the Ministers of Foreign Affairs of the member States (Ref: D 10,600)

Strasbourg, 24th October 1951

"Monsieur le Ministre,

".....(background).....

"The only Article which the Committee proposes should be amended in substance is Article 2 of the Protocol. The Committee regarded the right of parents to ensure the education and teaching of their children in conformity with their own religious and philosophical convictions as an extremely important fundamental right, which should be included in any European Convention for the protection of human rights.

"It was pointed out during the discussion on this question that any States which were unable to agree to the text proposed by the Committee, or a similar text, would always be free to make the necessary reservations when the time came to sign or to ratify the Protocol. This solution would be preferable in every respect to that proposed under the present terms of the Protocol whereby all States are obliged to sign a Convention the force of which is seriously weakened by the fact that the principle of freedom of teaching is not included therein.

"I venture to remind Your Excellency, moreover, that at the meeting of Ministers' Advisers on 19th July 1951 agreement was very nearly reached on a certain wording of Article 2 of the Protocol, which might perhaps afford the Assembly the satisfaction it seeks (cf. Doc. CM/Adj. (51) 38, Appendix I).

"....." (Collected edition, V, pp.1180-1181).

(1) This report, set up on 2nd October 1951, had been put forward to the Committee of Ministers already on 3rd October 1951. Note that the Report takes up entirely Doc. AS/JA (3) 17 which corresponds to Doc. AS/JA (3) 18 and AS/Ja (3) 18 Revised, in so far as the right to education is concerned.

M. REUNION DES CONSEILLERS DES MINISTRES TENUE  
A STRASBOURG DU 21 AU 23 NOVEMBRE 1951

1. Conclusions de la réunion (Doc. Comité des Ministres,  
10ème session, point III, p. 109) "....."

"En ce qui concerne l'article 2, les Conseillers des Ministres ont estimé que s'il était impossible de parvenir à un accord unanime sur le nouveau texte proposé par la Commission, les préoccupations exprimées par celle-ci se trouveraient dans une grande mesure satisfaites par un retour au texte de cet article tel qu'il avait été approuvé par les Conseillers en juillet 1951. Ce texte est libellé comme suit :

"Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction. L'Etat, dans l'exercice de toutes fonctions qu'il assurera dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, tient compte du droit des parents d'assurer l'éducation religieuse de leurs enfants conformément à leur confession et, lorsqu'il existe des écoles établies par l'Etat, d'envoyer leurs enfants dans d'autres écoles de leur choix, pourvu que ces écoles répondent aux prescriptions de la loi."

"La délégation de la Turquie, dans le désir de ne pas faire obstacle à la réalisation de l'unanimité au sein de la réunion, ne s'est pas opposée à cette proposition. Elle a déclaré toutefois que, conformément aux dispositions prévues par la Convention, son gouvernement formulerait sur ce point une réserve destinée à couvrir la situation particulière de la Turquie à l'égard du problème de l'enseignement libre.

..... (Articles 3 et 4) .....

"Il a été décidé que le Président du Comité des Ministres ferait connaître au Président de l'Assemblée Consultative les décisions adoptées par les Conseillers des Ministres en faisant état des raisons pour lesquelles il n'a pas été possible aux Conseillers des Ministres de se rallier à toutes les propositions de cette Commission, dans la forme où elles leur ont été soumises.

"Il a été reconnu que le Protocole additionnel à la Convention des Droits de l'Homme ainsi remanié revêtait dès lors sa forme définitive et qu'il y avait intérêt à prendre sans délai les dispositions nécessaires à la signature de ce document. Cette formalité interviendrait à Paris, soit à l'occasion de la prochaine session du Comité des Ministres si la date n'en est pas trop éloignée, soit par l'entremise de plénipotentiaires, dans le courant des prochaines semaines. (Annexe 1)" (Recueil V, pp. 1183-1184).

M. MEETING OF THE MINISTERS' ADVISERS HELD AT STRASBOURG  
FROM 21st to 23rd NOVEMBER 1951

1. Conclusions of the meeting (Doc. Committee of Ministers,  
10th Session, Item 3, p.108).

" .....

"As regards Article 2, the Ministers' Advisers considered that, if it was found impossible to reach unanimous agreement on the new text proposed by the Assembly Committee, the latter's misgivings would be largely satisfied by reverting to the text of this Article in the form in which it had been approved by the Ministers' Advisers in July 1951. This text ran as follows:

"No person shall be denied the right to education. In the exercise of any functions which it may assume in relation to education and to teaching, the State shall have regard to the right of parents to ensure the religious education of their children in conformity with their own creeds, and, where schools have been established by the State, to send their children to any other school of their choice, provided that such school conforms with the requirements of the law."

"The Turkish delegate, in order not to prevent the achievement of unanimity, did not oppose this proposal. He declared, however, that in accordance with the provisions of the Convention, his Government would make a reservation on this point to cover the particular situation of Turkey as regards the problem of private education.

.....(Articles 3 and 4).....

"It was decided that the Chairman of the Committee of Ministers should inform the President of the Consultative Assembly of the decisions adopted by the Ministers' Advisers, explaining the reasons why it had proved impossible for the Ministers' Advisers to accept all the proposals of the Assembly Committee in the form submitted.

"It was agreed that the Protocol to the Convention on Human Rights, as thus amended, had now received its final form and that it would be advisable to take the necessary steps for its signature without further delay. The ceremony of signature should take place in Paris either during the next session of the Committee of Ministers, if this date were not too distant, or by means of plenipotentiaries during the next few weeks. (Appendix 1)" (Collected edition, V, pp.1183-1184).

./.

2. Lettre adressée le 28 novembre 1951, par le Président du Comité des Ministres au Président de l'Assemblée Consultative (Doc. Assemblée Consultative N° 84 du 29 novembre 1951, pp. 833 à 838)

".....

"J'ai l'honneur de vous informer que les gouvernements des Etats membres du Conseil de l'Europe ont procédé à un examen approfondi de l'avis exprimé par la Commission des Questions juridiques et administratives sur le projet de Protocole à la Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales (Doc. 81).

.....

"Les gouvernements se sont montrés très désireux de donner satisfaction aux vues exprimées par la Commission des Questions juridiques et administratives, compte tenu des considérations énoncées ci-dessus. Dans ce dessein, les décisions suivantes ont été prises :

#### Article 2

"Il a été procédé à un nouvel examen de cet article, en vue de satisfaire au désir exprimé par la Commission de l'Assemblée de voir reconnaître le principe de l'enseignement libre. Pour déférer à ce désir, il a été décidé d'ajouter les mots suivants à l'article 2 de l'ancien projet, tel qu'il a été approuvé en août dernier :

"... et lorsqu'il existe des écoles établies par l'Etat, d'envoyer leurs enfants dans d'autres écoles de leur choix, pourvu que ces écoles répondent aux prescriptions de la loi."

"Néanmoins, il y a lieu d'observer qu'à la suite de cet amendement, un gouvernement membre a signalé qu'il aurait peut-être à faire une réserve au moment de la signature ou de la ratification du Protocole.

.....



2. Letter dated 28th November 1951 from the Chairman of the Committee of Ministers to the President of the Consultative Assembly (Assembly Doc. No. 84 of 29th November 1951, pp.833-838)

".....

"I have the honour to inform you that the Governments of the Members of the Council of Europe have given careful consideration to the opinion of the Committee on Legal and Administrative Questions on the draft Protocol to the Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms (Doc. 81).

.....

"The Governments were anxious to meet the views expressed by the Committee on Legal and Administrative Questions so far as this was possible in the light of the considerations set out above. In pursuance of this objective, the following decisions were taken:

#### Article 2

"This article was re-examined in an endeavour to comply with the desire expressed by the Assembly Committee that recognition should be given to the principle of the independent school (enseignement libre). In order to comply with this desire it was agreed to add to Article 2 of the earlier draft approved in August the following words:

"....and, where schools have been established by the State, to send their children to any other school of their choice, provided that such school conforms with the requirements of the law."

"Nevertheless, it is to be observed that, as a result of this addition, one Member Government has indicated that it may have to make a reservation at the time of signature or ratification of the Protocol.

.....

./.

"Vous trouverez, ci-joint, le texte définitif du Protocole additionnel que je vous prie de bien vouloir communiquer, à titre d'information, à l'Assemblée Consultative. Il sera signé soit à l'occasion de la prochaine session du Comité des Ministres, si la date n'en est pas trop éloignée, soit à Paris par l'entremise de plénipotentiaires, dans le courant des prochaines semaines.

.....

(signé) Lange, Président du Comité des Ministres"  
(Recueil, V, pp. 1185, 1186, 1187).

"Annexe (à la lettre précitée)

Projet de Protocole additionnel ...

.....

"Article 2

"Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction. L'Etat, dans l'exercice de toutes fonctions qu'il assumera dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, tiendra compte du droit des parents d'assurer l'éducation religieuse de leurs enfants conformément à leur confession et, lorsqu'il existe des écoles établies par l'Etat, d'envoyer leurs enfants dans d'autres écoles de leur choix, pourvu que ces écoles répondent aux prescriptions de la loi." (1)

"....." (Recueil, V, p. 1188).

N. ASSEMBLEE CONSULTATIVE - TROISIEME SESSION  
(Deuxième partie ; Strasbourg, 26 novembre -  
11 décembre 1951)

1. Réunions de la Commission des Questions juridiques et administratives, tenues les 29 et 30 novembre 1951

a) Procès-verbal de la quatrième séance tenue le 29 novembre 1951 (Doc. AS/JA (3) PV 4 rév. ; A 6884 du 30 novembre 1951)

".....

Article 2

"Le Président regrette que la lettre rédigée par le Secrétariat et signée par le Président du Comité des Ministres

(1) Comparer avec le texte cité supra sous L, 3, b), p. 153.  
Les modifications ont été soulignées.

"The final text of the Protocol is attached hereto, and I should be grateful if you would be so good as to communicate it to the Consultative Assembly for information. It will be signed either on the occasion of the next session of the Committee of Ministers, if that date is not long delayed, or at Paris by plenipotentiaries authorised to sign for the Governments in the course of the next few weeks.

.....

(signed) Lange, Chairman of the Committee of Ministers" (Collected edition, V, pp. 1185, 1186, 1187).

"Appendix (to the letter above)

Draft Protocol .....

.....

"Article 2

"No person shall be denied the right to receive education. In the exercise of any functions which it may assume in relation to education and to teaching, the State shall have regard to the right of parents to ensure the religious education of their children in conformity with their own creeds and, where schools have been established by the State, to send their children to any other school of their choice, provided that such school conforms with the requirements of the law."<sup>(1)</sup>

"....." (Collected edition, V, p.1188).

N. CONSULTATIVE ASSEMBLY - THIRD SESSION (Second part, Strasbourg, 26th November-11th December 1951)

1. Meetings of the Committee on Legal and Administrative Questions held on 29th and 30th November 1951

(a) Minutes of the 4th meeting held on 29th November 1951  
(Doc. AS/JA (3) PV 4 rev.; A 6884 of 30th November 1951)

".....

Article 2

"The Chairman regretted that according to the letter drafted by the Secretariat General and signed by the President of the Committee of Ministers the text of the

.....  
 (1) Compare with text quoted above in L, 3 (b), p.153.  
 Alterations are underlined.

déclare que le texte du Protocole, établi par les Conseillers des Ministres doit être considéré comme définitif. Néanmoins, la Commission

"décide, par 13 voix et une abstention, que le texte proposé par le Comité des Ministres n'est pas satisfaisant, et que le texte proposé par la Commission des Questions juridiques et administratives doit être maintenu.

"M. Foster s'abstient. Il considère que le texte adopté par le Comité des Ministres doit maintenant faire l'objet d'un débat au sein des Parlements nationaux.

Références : AS (3) 78  
AS (3) 81  
AS (3) 84

"La Commission

"décide de nommer M. Teitgen (France) rapporteur "ad hoc", et le charge de rédiger un rapport à l'Assemblée Consultative, soulignant l'extrême importance que la Commission des Questions juridiques et administratives attache à l'article 2 du Protocole additionnel, et invitant l'Assemblée Consultative à adopter une résolution exprimant son regret de voir le Comité des Ministres amender le texte proposé par la Commission des Questions juridiques et administratives.

"....." (Recueil, V, p. 1193).

b) Procès-verbal de la cinquième séance tenue le 30 novembre 1951, (Doc. AS/JA (3) PV 5 ; A 6913 du 1er décembre 1951).

"La Commission approuve le projet de recommandation à l'Assemblée Consultative présenté par M. Teitgen, rapporteur, au sujet du Protocole additionnel à la Convention des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales (1).

(Réf. AS/JA (3) 23) (1)." (Recueil, V, p. 1193).

---

(1) Voir ci-dessous, c) - Doc. AS (3) 93 = Doc. AS/JA (3) 23.

Protocol as fixed by the so called technician had to be considered as final. Nevertheless, the Committee

"Resolved by 13 votes to none with 1 abstention that the text proposed by the Committee of Ministers was inadequate and that the text proposed by the Committee on Legal and Administrative Questions be maintained.

"Mr. Foster abstained. It was his view that the text agreed upon by the Committee of Ministers should now be the subject of debate in the national Parliaments.

(Reference: AS (3) 78  
AS (3) 81  
AS (3) 84)

"Resolved that Mr. Teitgen (France) be appointed Rapporteur "ad hoc" to make a Report to the Consultative Assembly stressing the extreme importance which the Committee on Legal and Administrative Questions attaches to Article 2 of the Additional Protocol, and inviting the Consultative Assembly to adopt a resolution expressing regret that the Committee of Ministers should have amended the text proposed by the Committee on Legal and Administrative Questions.

"....." (Collected edition, V, p.1193).

(b) Minutes of the 5th meeting held on 30th November 1951  
(Doc. AS/JA (3) PV 5; A 6.913 of 1st December 1951)...

"The Committee approved the draft Recommendation to the Consultative Assembly made by Mr. Teitgen (Rapporteur) on the Protocol to the Convention on Human Rights and Fundamental Freedoms<sup>(1)</sup>.

(Reference: AS/JA (3) 23)". (Collected edition, V, p.1193).

---

(1) See below, (c) - Doc. AS (3) 93 = Doc. AS/JA (3) 23. ./.

- c) Rapport sur la communication du Comité des Ministres relative au Protocole additionnel, présenté par M. Teitgen, au nom de la Commission des Questions juridiques et administratives  
(Doc. Assemblée Consultative N° 93 du 4 décembre 1951, pp. 909 à 913) (1)

"La Commission des Questions juridiques et administratives a pris connaissance de la communication du Comité des Ministres, datée du 28 novembre 1951 (Doc. 84) relative au projet de Protocole additionnel à la Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales.

"1. La Commission rappelle à l'Assemblée le texte du paragraphe 11 de la réponse adressée le 17 mai 1951 par l'Assemblée au rapport du Comité des Ministres :

"L'Assemblée ne peut se garder d'une certaine inquiétude en voyant le rapport complémentaire ... (supra) ..."

"Le Comité des Ministres s'étant, dans la suite, conformé à cette procédure qu'impose le respect des droits de l'Assemblée, votre Commission des Questions juridiques et administratives vous propose de vous considérer comme saisis par la lettre susvisée du Comité des Ministres, en date du 28 novembre 1951, non pour information, mais pour avis. (Voir d'ailleurs, dans ce sens, le paragraphe 35 du deuxième rapport supplémentaire du Comité des Ministres (Doc. 60).)

"2. La Commission des Questions juridiques et administratives a examiné à fond le nouveau projet de Protocole additionnel à la Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales que lui transmet le Comité des Ministres (Doc. 84), à la suite de l'avis que lui avait adressé la Commission le 3 octobre 1951 (Doc. 81).

"3. Les conclusions de la Commission ont été les suivantes :

..... (Articles 1, 3, 4, 5, 6) .....

"Article 2 : En ce qui concerne l'article 2 du projet de Protocole, la Commission, par 13 voix contre 0 et 1 abstention, a, au contraire, estimé qu'elle devait formuler un avis, nettement défavorable.

"Rappelant son avis susvisé, transmis au Comité des Ministres le 3 octobre 1951 (Doc. 81), la Commission constate une fois encore :

---

(1) Ce projet de recommandation, adopté à la 35ème séance, le 8 décembre 1951, constitue la Recommandation N° 15.

- (c) Report on the Communication from the Committee of Ministers relating to the Protocol to the Convention presented by Mr. Teitgen on behalf of the Committee on Legal and Administrative Questions (Assembly Doc. No 93 of 4th December 1951, pp. 909-913) (1)

"The Committee on Legal and Administrative Questions has duly taken cognizance of the Communication from the Committee of Ministers dated 28th November 1951 (Doc. 84) relating to the draft Protocol to the Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms.

"1. The Committee would remind the Assembly of the wording of paragraph 11 of the Reply made by the Assembly on 17th May 1951 to the Report of the Committee of Ministers:

"The Assembly views with some anxiety the suggestion mentioned in the Supplementary Report ... (above) ..."

"The Committee of Ministers having subsequently complied with this procedure in due deference to the rights of the Assembly in this matter, your Committee on Legal and Administrative Questions proposes that you regard the above-mentioned letter from the Committee of Ministers of 28th November 1951 as having been transmitted not for your information but for your opinion. (See also in this connection paragraph 35 of the Second Supplementary Report from the Committee of Ministers - Reference: Doc. 60).

"2. The Committee on Legal and Administrative Questions has carefully examined the new draft Protocol to the Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms transmitted to it by the Committee of Ministers (Doc. 84) following the opinion submitted to it by the Committee on 3rd October 1951 (Doc. 81).

"3. The Conclusions of the Committee were as follows:

..... (Articles 1, 3, 4, 5, 6) .....

"Article 2: With regard to Article 2 of the draft Protocol, the Committee decided by 13 votes to 0, with 1 abstention, that it should formulate a definitely adverse opinion.

"Recalling its previous opinion transmitted to the Committee of Ministers on 3rd October 1951 (Doc. 81), the Committee would point out once again:

./.

- 
- (1) This draft Recommendation, adopted at the 35th sitting on 8th December 1951, took final form as Recommendation No. 15.

- (a) que c'est un non-sens juridique que d'écrire dans une déclaration des droits assortie d'une sanction juridictionnelle que l'obligation faite aux Etats signataires est seulement de "tenir compte" du droit des parents.

Les régimes totalitaires qui pendent leurs adversaires "tiennent compte" ... au bout d'une corde ... de leur droit à la vie ;

- (b) que les droits qui peuvent et doivent être reconnus aux parents, comme l'a déclaré l'Assemblée, le 25 août 1950, par 97 voix contre 0 et 15 abstentions, puis, sur l'ensemble, par 111 voix sur 111 votants - ont pour objet, non seulement l'éducation, mais aussi l'enseignement donné à leurs enfants ;
- (c) que le droit des parents, qu'il s'agit de sauvegarder, de l'avis de l'Assemblée, est leur droit au respect par l'Etat, non seulement de leurs convictions religieuses, mais de leurs convictions philosophiques quelles qu'elles soient ; qu'il est donc impossible de limiter la garantie aux seules convictions religieuses.

"La Commission rappelle à ce propos que l'article 17 de la Convention générale signée à Rome, le 4 novembre 1950, convention que le projet de Protocole tend seulement à compléter, fournit la réponse décisive à l'argument opposé par le Comité des Ministres au texte antérieurement adopté par la Commission et l'Assemblée.

"En conséquence, la Commission des Questions juridiques et administratives propose à l'Assemblée de recommander à nouveau au Comité des Ministres la rédaction suivante de l'article 2 du projet de Protocole :

"Article 2. Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction.

L'Etat, dans l'exercice de toutes fonctions qu'il assumera dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, respectera le droit des parents d'assurer cette éducation et cet enseignement conformément à leurs convictions religieuses et philosophiques." (1)

---

(1) Comparer avec le texte cité supra sous M, 2, p. 160. Les modifications ont été soulignées.



- (a) That from the legal point of view it is meaningless to state in a declaration of rights backed by a jurisdictional sanction that the signatory States shall be obliged merely to "have regard to" the right of parents.

The totalitarian regimes which hang their adversaries "have regard" - at the end of the rope - to the latter's right to live.

- (b) That the rights to which parents can and should be entitled, as the Assembly declared on 25th August 1950 by 97 votes to 0 with 15 abstentions, and by 111 votes out of 111 on the text as a whole, extend not only to the education but also to the teaching given to their children.

- (c) That the right of parents which it is vital to protect is, in the opinion of the Assembly, the right of parents to respect by the State not only of their religious but also their philosophical convictions, whatever these may be; and that it is therefore impossible to confine the guarantee to religious convictions only.

"The Committee recalls, in this connection, that Article 17 of the General Convention signed in Rome on 4th November 1950, a Convention which the draft Protocol was intended merely to complete, provides a decisive answer to the argument put forward by the Committee of Ministers in opposition to the text previously approved by the Committee and the Assembly.

"Consequently the Committee on Legal and Administrative Questions proposes that the Assembly once again recommend to the Committee of Ministers that Article 2 of the draft Protocol be worded as follows:

"Article 2. No person shall be denied the right to education.

In the exercise of any functions which it assumes in relation to education and to teaching, the State shall respect the right of parents to ensure such education and in conformity with their own religious and philosophical convictions."(1)

---

(1) Compare with text quoted above in M, 2, p.160.  
Alterations are underlined.

"La Commission doit ajouter que, selon les indications qui lui ont été fournies par plusieurs de ses membres, le maintien de la rédaction proposée par le Comité des Ministres pourrait aboutir au rejet par plusieurs Parlements nationaux de l'ensemble, à tout le moins, du Protocole.

"Sous le bénéfice de ces observations, la Commission des Questions juridiques et administratives propose à l'Assemblée l'adoption de la Recommandation suivante :

"Projet de Recommandation

".....

"... (amender l'article 2 comme suit : ... supra ...) ..."  
(Recueil, V, pp. 1194, 1195, 1196-1197, 1198).

2. Séances de l'Assemblée Consultative, tenues les 7 et 8 décembre 1951

- a) Compte rendu de la séance tenue par l'Assemblée Consultative le 7 décembre 1951 (Compte rendu Assemblée Consultative, 3ème session, 1951, Tome VI, 34ème séance, pp. 898 à 908).

"Le PRESIDENT

"L'ordre du jour appelle la discussion du rapport de la Commission des Questions juridiques et administratives sur le Protocole additionnel à la Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales [Doc. AS (3) 93].

"La parole est à M. Teitgen, rapporteur sur cette question."

aa) M. TEITGEN (France)

"Monsieur le Président, notre Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme a déjà une très longue histoire, une histoire trop longue, il est vrai.

.....

"The Committee would add that it has been warned by several of its members that if the version of the Committee of Ministers is retained the whole Protocol, at the very least, might be rejected by a number of national Parliaments.

o

o o

"In the light of these comments, the Committee on Legal and Administrative Questions proposes that the Assembly adopt the following Recommendation:

"Draft Recommendation

".....

"... (Article 2 be amended as follows: ... above ...) .."  
(Collected edition, V, pp.1194, 1195, 1196-1197, 1198).

2. Sittings of the Consultative Assembly held on 7th and 8th December 1951 (Rep. 1951, pp.898-908)

"The PRESIDENT (Translation):

"The next item on our Orders of the Day is a debate on the Report of the Committee on Legal and Administrative Questions relating to the Protocol to the Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms [Doc. AS (3) 937].

"I call Mr. Teitgen, Rapporteur on this question."

(aa) Mr. TEITGEN (France) (Translation):

"Mr. President, our Convention for the Protection of Human Rights has already a long history, much too long, in my opinion.

.....

./.

"Je m'excuse de devoir dire que la communication du Comité des Ministres, en date du 28 novembre 1951, a d'abord soulevé devant la Commission une question de procédure. En effet, si on lit cette communication - elle a été diffusée sous la forme du Document AS (3) 84 - on s'aperçoit que le Comité des Ministres nous envoie son projet de Protocole additionnel, non plus pour nouvel avis, mais tout simplement à titre d'information. Il semble, à lire la lettre du Comité des Ministres, que celui-ci aurait résolu de maintenir son projet de Protocole additionnel, quelle que soit la réponse qui, à la suite du présent débat, lui parviendrait, de l'Assemblée, de telle sorte que nous ne serions saisis que pour l'information et non plus pour avis.

"En ma qualité de rapporteur, je dois dire que la Commission des Questions juridiques et administratives s'est émue de la forme de cette lettre. ...

.....

"... la Commission vous propose de vous considérer comme saisis de cette affaire du Protocole additionnel à la Convention des Droits de l'Homme, non seulement à titre d'information, mais à titre de demande d'avis.

"Ceci dit pour la procédure, j'en viens aux conclusions sur le fond.

.....

"Reste, hélas ! Monsieur le Président, le point litigieux. Il s'agit de l'article 2 du projet de Protocole additionnel, par conséquent de la définition du droit des parents en ce qui concerne l'éducation de leurs enfants et l'enseignement à leur donner. Les Ministres nous proposent de rédiger comme suit l'article 2 du projet de Protocole additionnel :

"Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction. L'Etat, dans l'exercice de toutes fonctions qu'il assumera dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, tiendra compte du droit des parents d'assurer l'éducation religieuse de leurs enfants, conformément à leur confession et, lorsqu'il existe des écoles établies par l'Etat, d'envoyer leurs enfants dans d'autres écoles de leur choix pourvu que ces écoles répondent aux prescriptions de la loi."

"I apologize for being obliged to say that the communication of 28th November, 1951, from the Committee of Ministers first raised a question of procedure in the Committee. When in fact one reads this communication - distributed as Doc. AS (3) 84 - one is immediately aware that the Committee of Ministers has sent us its draft Protocol not for our further opinion but merely for information. It would appear from the letter from the Committee of Ministers that the latter had decided to maintain its draft Protocol irrespective of any reply that might come from the Assembly following the present debate, so that the document in question was, as I say, forwarded merely for information and not for an opinion.

"As Rapporteur, I must admit that the Committee on Legal and Administrative Questions was perturbed by the form taken by this letter. ...

.....

"... the Committee proposes that you should consider the Protocol to the Convention on Human Rights as having been submitted not only for information but for an opinion.

"So much for procedure. I now come to my conclusions on the substance of the matter.

.....

"There still remains, however, Mr. President, the disputed point, Article 2, of the draft Protocol, namely the definition of the rights of parents regarding the education of their children and the teaching to be given them. The Ministers suggest that Article 2 of the draft Protocol be worded as follows :

"No person shall be denied the right to education. In the exercise of any functions which it may assume in relation to education and to teaching, the State shall have regard to the right of parents to ensure the religious education of their children in conformity with their own creeds and, where schools have been established by the State, to send their children to any other school of their choice, provided that such school conforms with the requirements of the law."

"Telle est, du moins, la rédaction à laquelle les Ministres se sont arrêtés en dernier lieu. Je répète, une fois de plus, Monsieur le Président, que notre Commission aurait vivement souhaité pouvoir accepter cette rédaction et mettre fin à la navette qui, depuis un an et demi, oppose notre Assemblée au Comité des Ministres sur la question dont il s'agit. Malheureusement, après en avoir délibéré, nous avons été obligés de maintenir trois observations fondamentales que je dois, à mon tour, de livrer au jugement de l'Assemblée.

"Première observation. Les Ministres indiquent que, dans l'exercice des responsabilités qu'il assumera en matière d'éducation et d'enseignement, l'Etat "tiendra compte du droit des parents". Notre rédaction était la suivante: "l'Etat respectera le droit des parents." Le Comité des Ministres substitue donc à l'expression "respectera le droit des parents" la formule "l'Etat tiendra compte du droit des parents".

"S'il s'agissait seulement de faire une vague déclaration de droits fondamentaux qui n'aurait d'autre valeur que celle d'une recommandation à adresser aux Etats et dont ils devraient s'inspirer dans leur législation interne et dans leur activité gouvernementale, peut-être pourrions-nous accepter la proposition du Comité des Ministres et dire : "... l'Etat tiendra compte du droit des parents". Mais il s'agit d'une convention qui n'a pas simplement la valeur d'une directive pour les gouvernements, puisqu'elle les lie et les oblige sous la sanction de garanties judiciaires.

"Une cour européenne des Droits de l'Homme, un tribunal siègera qui devra confronter les législations et les actes exécutifs des Etats avec le texte de la convention. Il s'agit donc d'une déclaration de Droits assortie d'une sanction juridictionnelle, il s'agit d'établir une définition dont un juge puisse contrôler le respect.

"Par conséquent, cette définition doit avoir un minimum de précisions. On ne peut demander à un juge de régler une question comme celle-ci : en tel cas, ou lorsqu'il a adopté telle loi, tel Etat a-t-il tenu compte du droit des parents ? Les mots "tenir compte" n'ont, en effet, aucune espèce de contenu et de signification juridiques. C'est une terminologie beaucoup trop élastique pour qu'elle puisse figurer dans une déclaration de Droits assortie d'une sanction et d'un contrôle juridictionnels, car nous comprenons bien que le terme "tenir compte" n'a pas le sens positif.

"This is the final wording of the text proposed by the Ministers. May I repeat once more, Mr. President, that our Committee would have been only too glad to accept this wording in order to put an end to this battling to and fro that has been going on for a year and a half between the Assembly and the Committee of Ministers on the question. Unfortunately, after a discussion, we felt obliged to abide by three fundamental observations which I must now submit to the President of the Assembly.

"First, the Ministers state that in the exercise of any functions which it may assume in relation to education and teaching, the State shall have regard to the right of parents. Our wording said "the State shall respect the right of parents". The Committee of Ministers thus substitutes the expression : "the State shall have regard to the right of parents" for "the State shall respect the right of parents".

"If the aim was merely to make a vague declaration of fundamental rights having no greater value than a recommendation to States to guide them in their internal legislation and governmental activity, we might perhaps be able to accept the proposal of the Committee of Ministers and say "the State shall have regard to the right of parents". But this is a Convention, which is not to be considered as a mere directive to Governments, but is binding upon them, and whose provisions they must respect under the sanction of judicial guarantees.

"A European Court of Human Rights will sit to weigh the legislation and executive actions of States against the text of the Convention. This is therefore a declaration of a right accompanied by a legal sanction, and we therefore must establish a definition, respect for which can be imposed by a judge.

"Consequently, this definition should be hedged about by a minimum of details. One cannot ask a judge to settle a question arising in this form : - in such a case, or when it adopted such and such a law, did such a State have regard to the right of parents ? The words "have regard to" in fact possess no meaning and no legal significance. This phraseology is much too elastic to find a place in declaration of rights accompanied by legal sanction and by control, as we all know very well that the term "have regard to" has no positive meaning.

./.

"Les régimes totalitaires qui pendent leurs adversaires tiennent compte, au bout d'une corde, de leur droit à la vie.

"Il est évident que le terme "tenir compte" ne peut pas être inséré dans une déclaration qui a pour but de sauvegarder le droit et, par conséquent, de le définir sous le contrôle d'un juge et, au besoin, sous la menace d'une sanction juridictionnelle.

"Deuxième observation. Ce que l'Assemblée a voulu définir et garantir, ce sont les droits fondamentaux du père de famille. Notre Assemblée, par 111 voix sur 111 votants, a été unanime pour déclarer que ces droits fondamentaux du père de famille, qu'il s'agit de sauvegarder, portent à la fois sur l'éducation et sur l'enseignement qu'il convient de donner à ses enfants.

"Il ne nous paraît pas possible de limiter, dans un texte de cette importance, le droit du père de famille à la seule éducation des enfants. Nous avons fait, à plusieurs reprises, l'observation au Comité des Ministres, et je dois dire que cette fois il a tenu compte de cette observation fondamentale.

"Il écrit, en effet, comme je le disais tout à l'heure,

"L'Etat, dans l'exercice de toutes fonctions qu'il assumera dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, tiendra compte du droit des parents d'assurer l'éducation religieuse de leurs enfants ..."

"Le mot "enseignement" a disparu, mais le Comité des Ministres ajoute que l'Etat devra tenir compte "du droit des parents ..." lorsqu'il existe des écoles établies par l'Etat, d'envoyer leurs enfants dans d'autres écoles de leur choix ... Ainsi, dans cette fin d'article, la notion d'enseignement réapparaît, pour garantir, dans une certaine mesure, le droit des parents en ce qui concerne aussi l'enseignement.

"La formule du Comité des Ministres, malgré toute notre bonne volonté, pose une série de questions sur lesquelles nous sommes bien obligés de nous arrêter. On nous dit que "l'Etat tiendra compte du droit des parents, lorsqu'il existe des écoles établies par l'Etat, d'envoyer leurs enfants dans des écoles de leur choix, pourvu que ces écoles répondent aux prescriptions de la loi". Est-ce que cela veut dire que le



"Totalitarian regimes which hang their adversaries "have regard" - at the end of the rope - to the latter's right to live.

"It is obvious that the term "have regard to" cannot be inserted in a declaration which aims at protecting a right and, consequently, defining it, under the control of a judge and, if necessary, under the threat of jurisdictional sanction.

"Secondly, what the Assembly wished to define and guarantee were the fundamental rights of parents. By 111 votes out of 111 votes cast, our Assembly, unanimously, declared that the fundamental rights of the parents which we were anxious to protect, referred to the education and teaching to be given to their children.

"It is in our view impossible, in a text as important as this, to limit the rights of parents merely to education in the sense of upbringing. We have mentioned the matter again and again to the Committee of Ministers, and I must admit that this time it did take this fundamental fact into account.

"As I said just now, the Committee wrote :

"The State in the exercise of any functions which it may assume in relation to education and teaching shall have regard to the right of parents to ensure the religious education of their children..."

The word "teaching" has disappeared (in the last part of the sentence), but the Committee of Ministers has added that the State must have regard to the right of parents, even where schools have been established by the State, to send their children to any other school of their choice... Thus at the end of this Article the notion of teaching reappears once more, providing, to a certain extent, for the right of parents as regards teaching also.

"We find that the formula of the Committee of Ministers raises a whole series of questions which, with the best will in the world, we cannot allow to pass.

"It is said that" the State shall have regard to the right of parents, where schools have been established by the State, to send their children to any other school of their choice, provided that such school conforms with the requirements of the law". Does that mean that the right of parents

./.

droit des parents en matière d'enseignement, n'est garanti que dans la mesure où il existe, dans le pays, à côté des écoles de l'Etat, des écoles libres ? Est-ce que cela signifie que les parents peuvent demander la création d'écoles libres s'il n'en existe pas ? Qu'entend-on par "pourvu que ces écoles répondent aux prescriptions de la loi" ? Dans quelles mesures sont-elles protégées et garanties, ces écoles que les parents ont le droit de choisir ? Il faut qu'elles répondent aux prescriptions de la loi et l'on ne dit pas de quelle loi il s'agit. S'il s'agit simplement de mesures d'ordre public que tout Etat civilisé met en application pour garantir la qualité de l'enseignement, la moralité des maîtres, leur compétence, les conditions d'hygiène dans lesquelles s'ouvrent les écoles, nous n'avons aucune observation à faire, nous sommes bien d'accord. Mais la définition du Comité des Ministres, parce qu'elle est obscure, ouvre la porte, Monsieur le Président, à toutes sortes de questions et, par conséquent, elle provoque toutes sortes d'incertitudes, d'inquiétudes, la Commission des Affaires juridiques ne peut que le constater.

"La Commission est obligée, à son grand regret, de faire une troisième constatation, aussi grave dans la pensée de l'Assemblée.

"Par 111 voix sur 111 votants, après de longs et difficiles débats - l'Assemblée s'en souvient - nous avons décidé de garantir le droit des parents en matière d'éducation et d'enseignement de leurs enfants, mais ce droit des parents, nous avons considéré qu'il appartenait à tous les parents pour leur garantir le respect de toutes leurs convictions, leurs convictions religieuses quand ils en ont, leurs convictions philosophiques si ce sont elles qui guident leur existence. Nous voulons protéger le droit des parents et le respect de leurs convictions en matière d'éducation et d'enseignement de leurs enfants.

"Or, voilà que par une étrange destinée, le texte du Comité des Ministres aboutit tout simplement au fait que le droit des parents n'est plus garanti que lorsqu'ils invoquent leurs convictions religieuses. S'il s'agit de parents qui invoquent d'autres convictions, la garantie ne joue plus. Le texte est, en effet, ainsi libellé, je le relis : "l'Etat tiendra compte du droit des parents d'assurer l'éducation religieuse de leurs enfants conformément à leur confession ...". Mais si les parents invoquent d'autres convictions que des convictions religieuses et s'il s'agit d'une autre éducation que l'éducation religieuse, il n'y a plus de garantie.

as regards teaching is only guaranteed in so far as independent schools exist in the country side by side with State schools ? Does it mean that parents may request that independent schools be established if none exist ? What is the meaning of "provided that such school conforms with the requirements of the law" ? To what extent are these schools which the parents have the right to choose protected and guaranteed ? They must conform with the requirements of the laws, but there is no mention of any specific law. If the reference is simply to those public measures taken by all civilised States to guarantee the quality of the teaching, the morals of the teachers, their ability and the hygienic conditions to be observed in these schools, we have no objections, and quite approve. But, Mr. President, the definition by the Committee of Ministers, by its obscurity, opens the door to all sorts of questions, and consequently raises all sorts of doubts, and the Committee on Legal Affairs can do no other than point this out.

"The Committee is regretfully obliged to make a third objection which, in the Assembly's eyes, will be just as serious as the other two.

"By 111 votes out of 111 votes cast, after long and complicated debates, as the Assembly will remember, we decided to guarantee the right of parents as regards the education and teaching of their children. We considered, however, that all parents have a right to this guarantee of respect for all their convictions, - religious convictions when they have any, philosophical convictions if their lives are guided by these. It is our desire to protect the right of parents and the respect for their convictions as regards the education and teaching of their children.

"Now, by a curious fate, the text of the Committee of Ministers amounts to this, that the right of parents is only guaranteed when they can invoke religious convictions. In the case of parents who invoke other convictions the guarantee no longer obtains. The text runs as follows, I shall re-read it : "the State shall have regard to the right of parents to ensure the religious education of their children in conformity with their own creeds..." If, however, parents invoke other convictions than religious convictions, and if there is any question of any other education rather than a religious education, there is no longer any guarantee.

./.

"Monsieur le Président, l'Assemblée n'a pas voulu réserver un privilège de droits aux seuls parents ayant des convictions religieuses. Elle a voulu faire respecter, par l'engagement des Etats et sous la sanction d'un contrôle juridictionnel, le droit fondamental qui appartient à tout père de famille de faire élever et instruire ses enfants selon sa conscience, quels que soient les impératifs de sa conscience, et ce n'est pas à l'Etat d'en juger.

"Je sais l'objection que l'on peut nous faire et vous l'avez devinée, mes chers collègues. Les Ministres ont eu peur - lâchons le mot - de la propagande communiste. Ils ont dit : "Il vaut mieux garantir seulement les convictions religieuses, parce que cela nous permettra de ne pas voir des organisations, et peut-être des écoles communistes et de propagande anarchiste, réclamer le bénéfice de la garantie européenne des Droits de l'Homme."

"La crainte du Comité des Ministres, Monsieur le Président, était vaine, car il existe, dans la Convention qui a été signée à Rome, un article 17 qui serait applicable de plein droit au Protocole additionnel et qui est ainsi libellé :

"Aucune des dispositions de la présente Convention ne peut être interprétée comme impliquant, pour un Etat, un groupement ou un individu, un droit quelconque de se livrer à une activité ou d'accomplir un acte visant à la destruction des droits ou libertés reconnus dans la présente Convention, ou à des limitations plus amples de ces droits et libertés que celles prévues à ladite Convention."

"Nous avons garanti la liberté de conscience, la liberté individuelle, les libertés civiles et démocratiques fondamentales, nous n'avons pas garanti, dans notre Convention des Droits de l'Homme, le droit à l'anéantissement des libertés. Par conséquent, l'article 17 de la Convention s'appliquerait au Protocole additionnel. La crainte des Ministres était vaine. Ils auraient été sans doute mieux inspirés de maintenir notre rédaction primitive.

"Telles sont, à mon grand regret, les observations que la Commission des Affaires juridiques m'a chargé de vous présenter. C'est sous le bénéfice de ces observations que vous êtes saisis d'un projet de Recommandation qui tend à répondre au Comité des Ministres quant au Protocole additionnel.

"Mr. President, the Assembly had no wish that these rights should be a privilege reserved solely for parents having religious convictions. Its aim was by means of State engagements, and under the sanction of jurisdictional control, to ensure the respect for the fundamental rights of all parents to have their children brought up and taught in accordance with the dictates of their consciences, whatever these may be, and it is not for the State to judge.

"I am well aware of the objection that may be raised and you have probably guessed it. Ministers were afraid - let us admit it - of Communist propaganda. They probably considered that it would be preferable to guarantee only religious convictions, as that would avoid the difficulty of communist organisations - and even perhaps communist schools and anarchist propaganda, - claiming to benefit under the European guarantee of Human Rights.

"The fears of the Committee of Ministers were groundless, since Article 17, of the Convention signed in Rome, would be fully applicable to the Protocol. It runs as follows :

"Nothing in this Convention may be interpreted as implying for any State, group or person any right to engage in any activity or perform any act aimed at the destruction of any of the rights and freedoms set forth herein or at their limitation to a greater extent than is provided for in the Convention."

"We have guaranteed freedom of conscience, individual freedom, the fundamental and civic freedoms, but our Convention on Human Rights has not guaranteed freedom for others to abolish these freedoms. Consequently, Article 17 of the Convention would apply to the Protocol. The Ministers' fear was groundless, and they would have done better to maintain our original wording.

"These are, I regret to say, the comments which the Committee on Legal Affairs instructed me to submit to you. It is in the light of these observations that the draft recommendation replying to the Committee of Ministers on the subject of the Protocol has been submitted to you. In the last resort we

./.

Pas d'observation, en définitive, sur le droit de propriété, tel que vous le définissez, ni sur le droit à de libres élections, ni sur les clauses techniques de ce Protocole additionnel, mais grosses difficultés en ce qui concerne l'article 2. Ces difficultés sont telles que la Commission vous demande de reprendre le texte adopté autrefois qui, comme vous le savez, est rédigé comme suit :

"Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction. L'Etat, dans l'exercice des fonctions qu'il assumera dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, respectera le droit des parents d'assurer cette éducation et cet enseignement conformément à leurs convictions religieuses et philosophiques."

"Monsieur le Président, nous avons voté ce texte à l'unanimité. Nous comprenons difficilement pourquoi il a soulevé tant d'objections au sein du Comité des Ministres. Quoi qu'il en soit, je vous demande, Monsieur le Président, la permission de faire, en quelques mots, une très courte observation pour conclure.

"Notre tâche est très difficile, car le Comité des Ministres nous renvoie ce texte, sans nous dire quelles sont les difficultés auxquelles il s'est heurté. Si nous connaissions l'objection, l'inquiétude, les problèmes qui se sont posés au sein du Comité des Ministres, nous serions les premiers à chercher une rédaction qui permettrait aux Ministres de surmonter cet obstacle, cette critique et cette difficulté.

"Nous ne sommes animés que d'un désir sincère de collaboration. Mais nous avons un texte qui, je crois en avoir convaincu l'Assemblée, offre véritablement tous les inconvénients. On ne nous expose pas le but dans lequel ce texte a été rédigé, quel est l'obstacle que voudrait franchir le Comité des Ministres, quelles objections il a formulées et pourquoi il a procédé à une telle rédaction ? Si le Comité des Ministres répondait à notre appel, peut-être arriverions-nous à trouver rapidement une définition, une formule qui, tout en donnant satisfaction aux désirs exprimés par l'Assemblée, permettrait de réaliser en son sein un accord, une unanimité.

"Si l'Assemblée adoptait la Recommandation qui lui est soumise par la Commission des Affaires juridiques, ne pensez-vous pas, Monsieur le Président, qu'il vous serait possible, si vous y consentiez, d'exprimer, dans la lettre de transmission au Comité des Ministres, le fond de notre pensée et de souligner que nous ne sommes pas au courant des difficultés rencontrées par le Comité des Ministres ?

have no comments to make on the right to own property as defined by you, or on the right to free elections, or on the technical clauses of this Protocol, but we have serious objections as regards Article 2. These difficulties are such that the Committee requests you to revert to the text formerly adopted, which, as you know, runs as follows :

"No person shall be denied the right to education. In the exercise of any functions which it assumes in relation to education and teaching, the State shall respect the right of parents to ensure such education and teaching in conformity with their own religious and philosophical convictions."

"Mr. President, this text was adopted here by a unanimous vote, and we have difficulty in understanding why it raised so much objection in the Committee of Ministers. However this may be, Mr. President, I shall ask your permission to make a very short observation in conclusion.

"Our task is a very difficult one, as the Committee of Ministers has sent us back this text without specifying the difficulties which it encountered. If we knew the objections, anxieties or problems that arose in the Committee of Ministers, we should be the first to seek a formula which would enable the Ministers to surmount, these obstacles, criticisms or difficulties.

"We are inspired solely by a sincere desire for collaboration. But we have here a text which, as I think I have probably convinced the Assembly, contains every possible stumbling-block. No explanation has been given as to why it was worded this way, or regarding the obstacles that the Committee of Ministers felt they had to contend with, the objections it put forward or the reasons that led it to adopt such a wording. If the Committee of Ministers responded to our appeal we might perhaps succeed in finding a speedy definition in a formula which, while giving satisfaction to all the desires expressed by the Assembly, would permit agreement or unanimity to be reached in the Committee of Ministers.

"If the Assembly adopted the Recommendation submitted by the Committee on Legal Affairs, do you not think, Mr. President, that it would be possible, with your consent, to explain in the covering letter to the Committee of Ministers, the things we have in mind, and to point out that we do not know what were the difficulties encountered by the Committee of Ministers ?

./.

"Au besoin, nous pourrions entendre, en Commission des Affaires juridiques et administratives, un représentant qualifié du Comité des Ministres qui viendrait nous exposer le problème et nous situer la pierre d'achoppement. Nous serions alors en mesure de trouver une solution à ce problème qui se pose depuis trop longtemps.

"Le désir de la Commission, comme celui de l'Assemblée, est de voir mettre fin à ce petit jeu de cache-cache, de façon que le Protocole additionnel soit enfin établi et que les pays dont nous sommes ici les représentants puissent signer et ratifier définitivement cette Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme qui, quoi qu'on en dise, restera l'honneur de notre Assemblée." (Recueil, V, pp. 1199 ss., 1204-1209; C.R. cit., pp. 901-903).

bb) M. SCHMAL (Pays-Bas)

".....

"... Je me bornerai à la question principale, c'est-à-dire l'article 2 du Protocole qui concerne le droit des parents.

"Le fait même, Monsieur le Président, qu'encore à l'heure actuelle, après deux ans de travail assidu, nous nous disputons sur la nature de ce droit, me semble loin d'être rassurant. Je sais que dans cette Assemblée les différences de tendances politiques et morales se rencontrent. Pourtant, nous sommes tous désireux, certainement, de prendre pour base de discussion ces valeurs spirituelles et morales qui, aux termes du Statut du Conseil de l'Europe, en tant que patrimoine commun, sont tellement chères à nos coeurs.

"Dans ces conditions, j'avais l'impression que, de toute manière, parmi ces droits inaliénables que nous sommes désireux de garantir, il se trouverait au moins le plus élémentaire, le plus naturel des droits, celui des parents. C'était là une erreur. Apparemment, le Comité des Ministres et ses Conseillers n'ont que de très vagues notions de ce droit.

"Toujours est-il, Monsieur le Président, que le respect de la personne humaine est à la base de notre conception occidentale de l'Etat et de la société. C'est pourquoi j'ose demander s'il n'est pas naturel, élémentaire, que ce soient avant tout les parents qui soient responsables de l'éducation des enfants qu'ils ont mis au monde. S'il en est ainsi, qu'on leur laisse la liberté de s'acquitter de ce devoir sacré qu'ils ne peuvent impunément négliger ! Voilà le minimum que nous exigeons.



"We could, if necessary, hear a qualified representative from the Committee of Ministers, who would explain to the Committee on Legal and Administrative Affairs the problem, as the Ministers see it, pointing out the stumbling-block. We should then be better equipped to find a solution to this problem which has dragged on for too long.

"Our Committee, like the Assembly, mainly desires to put an end to this game of hide-and-seek, in order that the Protocol may be finally instituted, and that the countries we represent here may sign and finally ratify the Convention for the Protection of Human Rights, which, whatever people may say, will be a mark of honour for our Assembly." (Collected edition V, pp. 1199 - 1211 ; Rep. 1951, pp. 898, 899, 901 - 903).

(bb) Mr. SCHMID (Netherlands) (Translation)

".....

"... I shall confine myself to the principal question, namely, Article 2 of the Protocol concerning the right of parents.

"Mr. President, the very fact that at this present moment, after two years of constant work, we are still arguing about the nature of this right, seems to me far from re-assuring. I know that in this Assembly there are different political and philosophical views. Nevertheless, we are all anxious to take as a basis of discussion those spiritual and moral values which, in the words of the Statute of the Council of Europe, are a common heritage so dear to our hearts.

"In these circumstances, it was my impression that these inalienable rights which we are anxious to safeguard would at least include the most elementary and the most natural of them all - the right of parents. This was an error. Apparently the Committee of Ministers and their advisers have only very vague notions of this right.

"But, after all, Mr. President, the respect of the individual is the basis of the Western conception of the State and of society. That is why I venture to ask whether it is not natural and elementary that it should be the parents, first and foremost, who are responsible for the education of the children that they have brought into the world. If this is so, they must be given full freedom to carry out this sacred duty, which they cannot neglect with impunity! That is the very least that we ask.

./.

"Or, du moment que l'Etat, sous une forme ou sous une autre, s'assure le monopole de l'enseignement primaire, ce droit des parents auquel je viens de faire allusion est en danger. L'histoire des Pays-Bas du XIXème siècle en fournit maintes preuves aussi bien que l'histoire contemporaine des autres pays. Partant de cette triste expérience, inscrivons enfin, parmi les Droits de l'Homme, le libre choix par les parents de l'école où ils enverront leurs enfants. Du reste, qu'on le sache bien, cette exigence n'implique nullement pour l'Etat le devoir de subventionner les écoles libres.

"Quant au droit fondamental des parents, somme toute, une seule chose importe : c'est d'assurer la possibilité aux parents de se soustraire à un enseignement public et obligatoire auquel leur conscience se heurte. A ce sujet, qu'on ne dise pas qu'en tel pays, où l'école publique est obligatoire, une place, plus ou moins modeste, a été réservée à l'instruction religieuse. Je le sais, Monsieur le Président, mais ce n'est là que le moindre palliatif qu'un siècle rationaliste ait pu trouver. En effet, pour les croyants, quelle que soit la confession à laquelle ils appartiennent, il importe d'assurer à leurs enfants un enseignement entièrement pénétré de l'esprit chrétien. A l'école, "le christianisme", comme l'a dit Alexandre Vinet, "éternelle semence de la liberté, doit pénétrer comme le levain dont parle l'Evangile", ce levain qui fait lever toute la pâte.

"C'est pourquoi, Monsieur le Président, la présente Convention - et son Protocole additionnel - telle que la Commission l'a proposée, n'aurait pas la moindre valeur à partir du moment où le Comité des Ministres se refuserait à accepter la rédaction que M. Teitgen a si brillamment défendue. Je sais qu'aux Pays-Bas la ratification de cette Convention ne trouvera jamais la majorité requise.

"Notons bien, Mesdames, Messieurs, qu'en l'occurrence il ne s'agit pas d'une simple omission du Comité des Ministres, mais au contraire d'un refus très net. Dans ces conditions, en défenseur de l'école libre, je ne saurai répondre que par la négative et je suis persuadé qu'il en sera de même pour de nombreux membres de l'Assemblée. Obéissant à la voix de leur conscience, que ceux-là tous ensemble répondent franchement : nous ne pouvons pas, non possumus !" (Recueil, V, pp. 1209-1211; C.R. cit., pp. 903-904).

"If the State, in one form or another, has the monopoly of primary education, this right of the parents, to which I have just referred, is in danger. The history of the Netherlands in the XIXth Century provides many examples of this, and so does the contemporary history of other countries. Remembering this sad experience, let us include among the human rights the right of the parents to choose freely the school to which they send their children. Moreover, it should be clearly understood that this requirement in no way implies that it is the duty of the State to subsidise independent schools.

"As for the fundamental right of parents, all things considered, one point only is important: to make it possible for parents to refuse the compulsory education offered by the State if it is contrary to their conscience. It is no use saying that in any particular country where the State school is compulsory, some provision, relatively modest, is made for religious instruction. I know that, Mr. President, but such a thing is merely the minimum concession that could be made by a rationalist age. Practising Christians, whatever their creed, are anxious to provide their children with an education imbued with the Christian faith. In the school, "Christianity", in the words of Alexandre Vinet, "the eternal seed of liberty, should act like the leaven of the Gospel", leavening the whole lump.

"That is why, Mr. President, the present Convention - and its draft Protocol - as proposed by the Committee, would not have the slightest value if the Committee of Ministers refuses to accept the text championed so brilliantly by Mr. Teitgen. I know that in the Netherlands the ratification of this Convention, as it is, will never secure the required majority.

"Please remember, Ladies and Gentlemen, that in this case it is not merely an omission on the part of the Committee of Ministers, but a blank refusal. In these circumstances, as a supporter of independent schools, I can only say "no" - and I am convinced that many members of the Assembly will say the same. Obeying the voice of their conscience, let them all say frankly: we cannot do this, non possumus!" (Collected edition V, pp. 1209 - 1211 ; Rep. 1951, pp. 903, 904). . .

cc) M. JACINI (Italie)

"Je n'aborderai pas le fond de la discussion et je me bornerai à dire que je partage entièrement les vues de mon excellent ami, M. Teitgen.

"Ce qui me préoccupe, c'est le délai très important qui sera nécessaire pour régler cette question. Si nous suivons la procédure ordinaire, si nous approuvons une Recommandation quelconque, si nous la transmettons au Comité des Ministres et si ce dernier, pour des raisons particulières, maintient son point de vue, où allons-nous ? Ce sera interminable et les esprits seront inutilement exaspérés.

"Il importe, à mon avis, de faire appel à un organe qui a très peu fonctionné jusqu'ici, mais qui a été institué pour la solution de questions de ce genre : c'est le Comité Mixte. Il a été constitué comme un organe de liaison, de contrôle et d'explications réciproques entre les Ministres d'un côté, et les représentants de l'Assemblée de l'autre. Il ne semble qu'une tentative d'entente, faite par l'inter-vention de ce Comité Mixte, aurait toutes les chances d'aboutir et nous épargnerait de longs débats. D'ailleurs, l'Assemblée se doit de ne pas revenir sur une décision qu'elle a prise, en principe, à l'unanimité. Le Comité des Ministres peut avoir des susceptibilités et la seule façon d'arranger le conflit est de discuter sur un pied d'égalité dans un désir d'entente commune aussi rapidement que possible. C'est pourquoi, je propose formellement que cette question soit déferée au Comité Mixte où les représentants de l'Assemblée feront valoir les votes que l'Assemblée a émis et soutiendront ses thèses, tout en ayant carte blanche pour se mettre d'accord sur les questions de forme, comme d'ailleurs la Commission l'a déjà fait avec le Comité des Ministres." (Recueil, V, p. 1211 ; C.R. cit., pp. 904-905).

dd) M. van CAUWELAERT (Belgique)

"Monsieur le Président, je regrette de ne pas pouvoir me rallier à la motion d'ordre présentée par l'honorable M. Jacini. Je crois qu'il est trop tôt pour chercher une transaction. Dans une question où des principes de droit et des principes moraux de première importance sont engagés, il convient que l'Assemblée maintienne nettement sa proposition.

"Je ne veux pas entrer dans de trop longs développements. Je souscris à toutes les paroles prononcées par M. Schmal et je suis certain que, si le principe de la liberté des parents n'était pas maintenu et affirmé, dans mon pays, comme dans le sien, il ne se trouverait pas une majorité pour approuver la Convention.

(cc) Mr. JACINI (Italy) (Translation).-

"I shall not go into the substance of the debate, I want merely to say that I fully share the views of my good friend Mr. Teigen.

"What is troubling me is the long time required to settle this question. If we follow the ordinary procedure, if we approve some Recommendation or other, and transmit it to the Committee of Ministers, and if the latter for some particular reason maintains its point of view, what happens then? It will drag on interminably, and we shall be unnecessarily exasperated.

"In my opinion, we should appeal to a body which has had very little to do so far but which was set up to resolve difficult questions of this kind : I refer to the Joint Committee. It was set up to ensure liaison, control and mutual explanations between the Ministers on the one side and the representatives of the Assembly on the other. It seems to me that some effort of reconciliation made through this Joint Committee would be very likely to succeed and would spare us lengthy debates. Moreover, the Assembly must not go back on a decision taken, in principle, unanimously. The Committee of Ministers may have its susceptibilities, and so the only way to settle the dispute is to discuss it on an equal footing in a desire for common understanding as soon as possible. That is why I formally propose that this matter be referred to the Joint Committee, where the representatives of the Assembly will draw attention to the votes of the Assembly and will put forward its arguments, while having a free hand to agree on questions of form - as, incidentally, the Committee has already done with the Committee of Ministers." (Collected edition V, p. 1211 ; Rep. 1951, pp. 904, 905)..

(dd) Mr. VAN CAUWELAERT (Belgium) (Translation)

"Mr. President, I regret that I am unable to support the Motion on a point of order presented by H. Jacini. I think that it is too early at the present stage to seek a compromise. In a matter in which legal and moral principles of fundamental importance are involved, the Assembly should definitely uphold its proposal.

"I do not wish to speak at too great length. I fully support all that Mr. Schmal has said and I am certain that, if the principle of the liberty of the parents is not maintained and affirmed, in my country as in his, there will be no majority to approve the Convention.

"Pour le reste, je me rallie à ce qu'a dit M. Teitgen. Je suis persuadé que le Comité des Ministres y regardera à deux fois avant de refuser de sincliner devant un vote unanime réitéré de notre Assemblée. S'il devait en être autrement, nous pourrions aviser, mais il ne paraît trop tôt pour nous incliner devant ce que le Comité des Ministres, en nous laissant même dans l'ignorance de ses motifs, a décidé contre notre gré." (Recueil, V, pp. 1211-1212; C.R. cit., p. 905)

ee) M. BRUINS SLOT (Pays-Bas) (Traduction)

"Je soutiens pleinement les propositions contenues dans le projet de Recommandation de la Commission des Questions juridiques et administratives. De même suis-je entièrement d'accord avec les remarques de M. van Cauwelaert.

"Le droit des parents d'assurer à leurs enfants l'instruction et l'éducation conformes à leurs propres convictions devra être solidement établi en Europe. C'est le droit primordial des parents que de déterminer l'éducation et l'instruction que recevront leurs enfants. Le droit de l'Etat dans ce domaine est nettement secondaire. Je regrette sincèrement qu'après la claire décision de notre Assemblée en cette matière, il soit nécessaire de le souligner une fois de plus devant le Comité des Ministres. Quant à moi, la Convention dans son ensemble me paraît inacceptable tant que ce droit n'est pas clairement stipulé dans la forme dans laquelle cela a été fait par l'Assemblée." (Recueil, V, p. 1212 ; C.R. cit., p. 905)

ff) M. JACINI (Italie)

"Monsieur le Président, je demande à pouvoir exprimer ma conviction très profonde que des représentants de l'Assemblée ne pourraient en aucune façon céder sur le point précis du droit des parents à la liberté de l'enseignement et de l'éducation. Indépendamment des convictions des différents membres du Comité Mixte, il est évident qu'ils ne peuvent céder sur ce qui a fait l'objet d'une décision unanime de l'Assemblée. Ce que je ne permets de proposer, c'est tout simplement une procédure qui nous permette d'abrégier les débats, mais si l'Assemblée croit que le sujet vaut la peine de retarder d'un an l'approbation de la Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme, libre à elle." (Recueil, V, pp. 1212-1213 ; C.R. cit., p. 905)

gg) M. RENTON (Royaume-Uni) (Traduction)

".....

"... nous devons examiner le rapport qui se trouve présentement devant nous, et l'on nous demandera de voter ce rapport.

"As to the rest, I support what Mr. Teitgen has said. I am convinced that the Committee of Ministers will think twice before refusing to bow to the repeated, unanimous vote of our Assembly. If it should happen otherwise, we might take counsel, but it seems to me, as I say, too early in the day to accept what the Committee of Ministers, leaving us even in ignorance of its reasons, has decided against our will." (Collected edition V, pp. 1211, 1212 ; Rep. 1951, p. 905).

(ee) Mr. BRUINS SLOT (Netherlands).-

"I wholeheartedly support the suggestions in the Draft Recommendation of the Committee on Legal and Administrative Questions. I also entirely agree with the remarks of Mr. van Cauwelaert.

"The right of parents to ensure for their children education and teaching which is in conformity with their own convictions ought to be established firmly in Europe. It is a primary right of parents to determine the education and teaching which their children shall have. The right of the State in this respect is purely secondary. I sincerely regret that, after the clear decision of our Assembly in this matter, it has been found necessary to point this out once more to the Committee of Ministers. For me the whole of the Convention is unacceptable unless this right is clearly stipulated in the way which the Assembly has done." (Collected edition V, p. 1212 ; Rep. 1951, p. 905).

(ff) Mr. JACINI (Italy) (Translation).-

"Mr. President, I should like to express my deep conviction that the Representatives of the Assembly could not in any way yield on the specific point of the right of parents to freedom of teaching and education. Apart from the convictions of the various members of the Joint Committee, it is obvious that they cannot give way on what has been decided unanimously by the Assembly. What I ventured to propose was merely a procedure which would enable us to curtail the debate, but if the Assembly thinks that it is worth while holding up approval of the Convention for the Protection of Human Rights for a whole year, it is, of course, free to do so." (Collected edition V, p. 1212 ; Rep. 1951, p. 905).

(gg) Mr. RENTON (United Kingdom).-

".....

"... we have to consider the Report which is actually before us, and we shall be asked to vote upon that Report.

"A l'heure du scrutin, je m'abstiendrai et j'espère ne pas faire preuve en l'occurrence de trop de hardiesse en me proposant d'adresser à M. Teitgen la prière de bien vouloir examiner s'il ne peut pas, pour le moment, renvoyer la question à la Commission des Questions juridiques et administratives et lui suggérer qu'il vaudrait mieux céder de bonne grâce, tout en espérant que les opinions que divers représentants ont formulées aujourd'hui avec tant de sincérité, feront l'objet d'un examen plus approfondi à une date ultérieure.

"Il me semble hautement désirable de ne plus remettre à plus tard la ratification de la Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme, ainsi que de tel ou tel autre projet de ce Protocole qui doit être ajouté à cette Convention.

.....

"Comme je viens de le dire, le problème juridique ne se pose qu'à propos de l'article 2 du projet du Protocole, qui ne se rapporte qu'à l'éducation. Le projet des Ministres - et là-dessus je suis d'accord avec la Commission, s'il m'est permis de m'exprimer ainsi - ne crée virtuellement aucune obligation pour l'Etat. Les mots "l'Etat ... tiendra compte du droit des parents" sont, d'après M. Teitgen, vides de sens et je suis d'accord qu'ils le sont du fait même qu'il n'en découle aucune obligation pour l'Etat.

"Si nous considérons la rédaction proposée par la Commission des Questions juridiques et administratives, approuvée précédemment par cette Assemblée, je reconnais qu'elle n'est pas dénuée de sens ; mais, d'après ma modeste opinion, elle propose quelque chose d'irréalisable. Il est évident que le Comité des Ministres est parvenu à la même conclusion. Nous ne devrions pas oublier que, tout comme nous jouissons du privilège de pouvoir faire des recommandations et des propositions, le Comité des Ministres et les gouvernements que ces derniers représentent ont le devoir de mettre ces propositions à exécution. Cela, ne l'oublions pas, est une tâche beaucoup plus difficile.

"Puis-je examiner la proposition de la Commission, selon laquelle il faudrait employer le mot "respecter" pour définir l'obligation de l'Etat quant aux convictions des parents ? Je suis d'accord que le terme "respecter" crée une obligation plus forte, mais, à mon avis, il n'implique guère plus que l'obligation pour l'Etat d'avoir une attitude sympathique. En aucun cas il n'oblige l'Etat de faire quelque chose de positif. Tout au plus, d'après moi, crée-t-il pour l'Etat



"I am going to abstain when the time comes to vote and - I hope I am not being too bold in this - I am going to make a plea to Mr. Teitgen to consider whether he could not, for the time being, refer the matter to the Committee on Legal and Administrative Questions and suggest to them that the most practical thing to do would be to yield gracefully, hoping that the sincere views held and expressed by various Representatives to-day can be given further consideration at a later date.

"It seems to me to be most highly desirable that we should not further delay the ratification of the Convention on Human Rights and of some draft of this Protocol, which is to be added to it.

.....

"The legal issue, as I say, is narrowed down to this question of Article 2 of the draft Protocol, which concerns education only. The Ministers' draft places - and in this I agree with the Committee, if I may respectfully say so - virtually no obligation on the State. The words - "The State shall have regard to the right of parents" are described by Mr. Teitgen as meaningless, and I agree that they are meaningless in that they place no obligation upon the State.

"When we come to consider the words proposed by the Committee on Legal and Administrative Questions and formerly approved by this Assembly, I agree that they are not meaningless, but in my humble opinion they suggest something which is unwor- kable. It is clear that the Committee of Ministers have also come to that conclusion. We should remember that, whereas we have the privilege of recommending and proposing, the Committee of Ministers and the Governments whom they represent have the responsibility of translating proposals into action. That, let us not forget, is a rather more difficult matter.

"May I examine the proposal of the Committee that the word "respect" should be used in order to define the State's obligation towards the parents' convictions? I agree that the word "respect" creates a stronger obligation, but it does not, in my opinion, create much more than an obligation upon the State to adopt a sympathetic attitude. It certainly does not compel the State to do anything positive. At the most, it seems

./.

l'obligation (qui, dans les circonstances présentes, risque de se réduire à une obligation purement morale) de ne rien faire qui pourrait être incompatible avec le droit des parents de s'assurer que l'éducation et l'instruction de leurs enfants sont conformes à leurs convictions religieuses et à leurs idées philosophiques.

"Voyons ce qui se passerait en pratique si l'un des Etats, que nous avons l'honneur de représenter, essayait d'agir conformément à cette obligation. Si cela s'appliquait uniquement à la religion - en laissant de côté les considérations d'ordre philosophique - des questions extrêmement difficiles ne tarderaient pas à se poser, et il y aurait de nombreuses controverses concernant la question de savoir si, oui ou non, ces obligations sont remplies. Cela se rapporte uniquement aux questions religieuses, mais l'introduction de l'élément philosophique peut susciter des controverses sans fin.

"Je voudrais remarquer ici que, moi-même, je suis père de deux enfants en bas âge et que l'idée ne m'est jamais venue de pouvoir prescrire à l'Etat des principes d'ordre philosophique qui devraient présider soit à l'enseignement dispensé par l'Etat, soit à l'enseignement libre. La philosophie est manifestement une matière à laquelle les enfants sont obligés de parvenir eux-mêmes, par leurs propres moyens. Il s'agit d'un processus intellectuel qui ne peut s'effectuer d'une manière convenable que si rien ne l'entrave. Je dirai même que si, d'une façon ou d'une autre, l'on ordonnait à l'Etat de respecter les idées philosophiques des parents, on pourrait lui demander de restreindre dans une certaine mesure l'éducation même des enfants, ce qui serait certes contraire à toute philosophie.

"S'il m'est permis de citer un exemple, il existe des parents végétariens, et ils peuvent supposer qu'il s'agit là d'une conception philosophique. L'Etat est-il obligé d'enseigner aux enfants de ces parents qu'eux aussi doivent être végétariens? Je crois que nous risquons parfois d'exagérer la sagesse des parents. Il en existe dans ma circonscription qui croient que leurs enfants ne doivent pas faire une année supplémentaire à l'école, ni y rester après l'âge de quatorze ans. Faut-il tenir compte de l'opinion des parents en cette matière? Faut-il considérer qu'il s'agit là d'idées d'un caractère philosophique? Je crois qu'en poussant dans cette direction nous risquons de nous enliser de plus en plus.

to me, it creates an obligation upon the State - which in the circumstances is likely to turn out to be merely a moral one - not to do anything which might conflict with the parents' right to ensure that their children's education and teaching conform with their own religious and philosophical convictions.

"Let us consider what would happen in practice, if a State, which we have the honour to represent, tried to act in accordance with that obligation. If it were applied to religion alone - leave aside philosophical considerations - some remarkably difficult questions would arise, and there would be many controversial discussions as to whether or not the obligations were being performed. That relates to religious matters only, but the introduction of the philosophical factor invites endless controversy.

"I should like to say here that I happen to be the father of two small children, and it has never occurred to me that I should have the right to dictate to the State what philosophical considerations should enter into either State education or independent education. Clearly philosophy is a matter which the children have to reason out for themselves. It is a reasoning process which can be properly followed only if it is unrestricted. I go so far as to say that when, in some vague way, the State is instructed to respect the philosophical rights of the parents, the State might even be asked to place limitations upon the education of the children, which would be quite unphilosophical.

"If I may give an example, there are some parents who are vegetarians, and they may think that that is a philosophical matter. Is the State to be obliged to teach the children of those parents that they also must be vegetarians? I think we can exaggerate the prudence of parents. There are parents in my own constituency at home who do not believe that their children should stay on an extra year at school, or after the age of 14. Should parents' views in that matter be respected? Is that to be regarded as a philosophical consideration? I think we are getting into very deep water when we start talking along those lines.

./.

"Incidentement, il serait certes très intéressant d'établir le pourcentage des parents européens qui sont conscients d'avoir des conceptions philosophiques bien définies et qu'ils seraient prêts à défendre. C'est pourquoi, j'affirme que nous nous aventurons là sur un terrain assez dangereux en insistant, en tant qu'Assemblée, sur la nécessité d'imposer aux gouvernements ici représentés une formule qui peut bien se révéler complètement inapplicable.

"Par conséquent, j'arrive, quant à l'aspect purement légal ou juridique de la question, à la conclusion suivante : je suis d'accord que le projet du Comité des Ministres est dénué de sens, mais je suis d'avis que le projet de la Commission des Questions juridiques et administratives est inapplicable et risque de créer une grande confusion. Or, je préfère ce qui est vide de sens à ce qui est inapplicable.

"Me serait-il permis, en guise de conclusion, de dire quelques mots sur l'aspect purement politique de ce problème ? Je crois que le terme "politique" est, faute de mieux, celui qu'il faille choisir en fin de compte. Il nous faut garder en mémoire le fait que la ratification de la Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales a été renvoyée à une date ultérieure dans la plupart des pays, dans l'attente d'un accord final sur le projet de Protocole que nous sommes en train de discuter. ...

.....

"... Si, à certains égards ses conclusions ne correspondent pas exactement aux désirs de certains, n'oublions pas que c'est à nous qu'incombe le devoir de travailler ensemble dans les domaines où nous sommes d'accord et de ne pas gâcher notre chance par un excès de zèle quant à certains détails, car cet excès risquerait de nous conduire à un désaccord ou même à un échec. Soyons reconnaissants pour les petits bénéfices et ne lâchons pas la proie pour l'ombre.

"....." (Recueil, V, pp. 1213-1217.; C.R. cit., pp. 906-907)

hh) Mme WEBER (République Fédérale d'Allemagne)

"Monsieur le Président, mes amis et moi sommes très heureux de ce que le droit des parents quant à l'éducation et à l'instruction des enfants ait été reconnu par la Commission des Questions juridiques. Ce droit des parents est un des droits de l'homme libre.

"Incidentally, it would be very interesting indeed to estimate what percentage of European parents are conscious of possessing any philosophical convictions which they would insist upon at all. Therefore, I say that we are on rather dangerous ground, in my opinion, if as an Assembly, we insist upon imposing on the Governments represented here a formula which may very well be quite unworkable!

"My conclusion upon this purely legal or juridical side of the matter is therefore as follows. I agree that the draft of the Committee of Ministers is meaningless, but I believe that the draft of the Committee on Legal and Administrative Questions is unworkable and is likely to lead to great confusion. And I prefer the meaningless to the unworkable!

"May I now, in conclusion, say a few words about the purely political aspect of this matter? I think that "political" is the right word for want of a better one. We must remember that the ratification of the Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms has been postponed by most countries, pending final agreement upon the draft Protocol which we are discussing here to-day....

.....

"... If in some ways their [of the Committee of Ministers] conclusions fall short of what some of us would like to have, let us remember that it is our duty to work together for the things about which we agree and not to spoil our chances of success by excessive zeal over certain details, zeal which could well end in disagreement and possibly in lack of success. Let us be thankful for small mercies. Let us not lose the substance by chasing the shadow.

"..... (Collected edition V, pp. 1212 - 1213 ; Rep. 1951, pp. 906, 907).

(hh) Mrs. WEBER (German Federal Republic) (Translation).-

"Mr. President, my friends and I are very glad that the right of parents in relation to the education and teaching of children has been recognised by the Committee on Legal Questions. This right of parents is one of the rights of free men.

./.

"Nous attendons avec impatience que l'Assemblée et le Comité des Ministres adoptent cet article. L'application de ce droit est pour nous une question très urgente. Sous le Troisième Reich, nous avons nous, Allemands, cruellement souffert parce que parents et enfants ont subi l'esclavage des consciences dans chaque école en matière d'éducation et d'instruction. Les petits enfants comme les grands, toute la jeunesse a été sous la domination de l'Etat autoritaire. Cette même situation misérable se représente aujourd'hui dans la zone orientale sous la domination russe. C'est un martyre pour les familles qui, chaque jour, doivent envoyer leurs enfants à l'école.

"Il y a, certes, l'influence des parents et de la famille, mais cette influence est passagère, les enfants subissent surtout l'influence d'une école d'Etat, sans Dieu, sans idéal de liberté, une école sous l'influence soviétique. L'Etat a ses droits à l'école, nous le savons et nous sommes bien d'accord. Mais le premier droit, conformément aux convictions religieuses et philosophiques, est celui des parents. C'est un droit naturel inné, tout comme le droit à la vie. C'est aussi un devoir religieux, un devoir envers Dieu qui a donné les enfants aux parents en chargeant ceux-ci de la responsabilité de leur éducation et de leur instruction. L'Etat ne peut jamais les dispenser de ce devoir, il a d'autres droits et d'autres obligations. Dans son traité de paix avec l'Italie, la France - nous sommes d'accord avec elle - a exigé que les populations du Val d'Aoste gardent le droit de parler leur langue. C'est un droit de l'homme, comme un droit des parents.

"Notre siècle doit enfin respecter le droit des parents en ce qui concerne l'instruction et l'éducation à l'école. La nouvelle Europe doit nous donner ce droit et cette liberté." (Recueil, V, pp. 1217-1218 ; C.R. cit., p. 908).

M. LE PRESIDENT

"Je vous propose de suspendre ici nos travaux et de les reprendre à notre prochaine séance." (Assentiments)

b) Compte rendu de la séance tenue par l'Assemblée Consultative le 8 décembre 1951 (Compte rendu Assemblée Consultative, 3ème session, 1951, Tome VI, 35ème séance, pp. 911 à 925).

M. LE PRESIDENT

"Nous reprenons la discussion du rapport de la Commission des Questions juridiques et administratives concernant le Protocole additionnel à la Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales.

"La parole est à M. Crosbie."

"We are impatiently waiting for the Assembly and the Committee of Ministers to adopt this articles. The implementation of this right is for us a very urgent matter. Under the Third Reich we in Germany suffered cruelly from the enslavement of conscience to which parents and children were subjected in every school in the matter of education and teaching. All young people, infants and older children, were under the domination of the totalitarian State. The same dreadful position holds to-day in the Eastern zone of Germany under Russian domination. It is torture for families which have to send their children to school every day.

"There is, of course, the influence of the parents and of the family, but this influence is transitory and the children are essentially influenced by a State school, knowing no God, no ideal of freedom, a Soviet-dominated School. The State has its rights in the schools - we know that and we fully agree. But the principal right, in accordance with religious and philosophic convictions, is the right of the parents. It is a natural, innate right, like the right to live. It is also a religious duty, a duty to God who sent children to the parents and made them responsible for their education and upbringing. The State can never exempt them from that duty ; it has other rights and other obligations. In its peace treaty with Italy, France - and we agree with her - demanded that the inhabitants of the Val d'Aosta should keep the right to speak their own language. It is a human right as well as a right of parents.

"This age of ours must at least respect the right of parents in the matter of teaching and education in schools. The new Europe that is to come must give us this right and this freedom." (Collected edition V, pp. 1216 - 1217 ; Rep. 1951, p. 908).

THE PRESIDENT (Translation).--

"I propose to adjourn the debate now and resume it at our next Sitting."(Assent).

(b) Report of the Sitting held by the Consultative Assembly 8th December 1951 (Rep. 1951, pp. 911 - 925).

THE PRESIDENT (Translation).--

"We shall now resume our debate on the Report by the Committee on Legal and Administrative Questions regarding the Protocol to the Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms.

"I call Mr. Crosbie."

./.

ii) M. CROSBIE (Irlande) (Traduction)

"Monsieur le Président, je tiens à donner mon appui sans réserve à la Commission des Questions juridiques et administratives et à indiquer très clairement et catégoriquement que je suis fermement résolu à voter "Oui" sur ce rapport. Je le fais pour plus d'une raison : ce n'est pas seulement parce que j'ai été membre de la Commission des Questions juridiques et administratives, mais aussi parce que, comme mes compatriotes et un grand nombre de nos collègues à cette Assemblée, je suis catégoriquement opposé au remaniement de l'article 2 du projet de Protocole par les experts du Comité des Ministres.

"C'est là une question qui a été âprement discutée à maintes reprises dans cette Assemblée, et le projet que l'Assemblée a transmis par deux fois au Comité des Ministres était le résultat d'un compromis entre les deux parties, dont les points de vue différaient sur cette question capitale du droit des parents en ce qui concerne l'éducation de leurs enfants.

"Hier après-midi, j'ai écouté avec grande attention et avec un vif plaisir un admirable exposé que fit mon collègue, M. Renton, dans la plus belle tradition du barreau britannique. Connaissant l'expérience de M. Renton en matière juridique, je n'ai été nullement surpris qu'il admette franchement que les mots "tiendra compte" sont absolument vides de sens en droit pur. J'ai éprouvé, je dois le reconnaître, un léger sentiment d'amusement et de surprise, quand il a avoué, un peu plus tard, qu'il préférerait le vide de sens à l'inapplicable. Cette situation m'a paru amusante, et elle m'a rappelé un peu l'expression employée par un grand écrivain anglais pour décrire ce sport typiquement britannique de la chasse au renard : "l'indicible à la chasse de l'immangeable".

"L'ensemble de cet article relatif au droit à l'éducation a suscité de nombreuses et vives controverses au sein de l'Assemblée. Le projet finalement transmis par l'Assemblée au Comité des Ministres représentait un compromis entre les deux points de vue.

"Je me trouve en parfait accord avec M. Renton lorsqu'il accable et tourne en ridicule l'introduction de la philosophie dans cet article, mais je dois lui expliquer que nous autres, qui croyons dans le mode de vie chrétien, avons durement combattu, tant en Commission qu'à l'Assemblée, pour assurer l'insertion



(ii) Mr. CROSBIE (Ireland).-

"Mr. President, I wish to give my fullest support to the Committee on Legal and Administrative Questions and to state quite clearly and emphatically that I have every intention of voting "Yes" on this Report. I do this for more than one reason ; not only because I have been a member of the Committee on Legal and Administrative Questions, but also because I and my fellow-countrymen, and many of our associates in this Assembly, feel very strongly indeed on the subject of the re-drafting of Article 2 of the draft Protocol by the experts of the Committee of Ministers.

"This was a matter which was keenly debated on more than one occasion in this Assembly, and the draft that went from the Assembly to the Committee of Ministers on two different occasions was the result of a compromise between the two sides who took different view-points on this very vital subject of the right of parents with regard to education.

"Yesterday afternoon I listened with great attention and a great deal of pleasure to a noble exposé by my colleague Mr. Renton, delivered in the finest traditions of the British Bar. Knowing Mr. Renton's legal background, I was not surprised to find that he frankly admitted that the words "shall have regard to" were completely meaningless in law. I must confess that I felt a faint sense of amusement and astonishment when he later confessed that he would prefer to accept the meaningless rather than the unworkable. I felt that this was a rather amusing situation, and it reminded me somewhat of the phrase used by a great English littérateur to describe the English sport of fox-hunting. He described it as "the unspeakable chasing the uneatable."

"The whole question of this Article dealing with the right of education is one which has given rise to many bitter controversies in the Assembly. The draft which ultimately went from this Assembly to the Committee of Ministers was a compromise between the two view-points.

"I find myself in entire agreement with Mr. Renton when he throws cold water and ridicule on the inclusion of philosophy in this Article, but I must explain to him that we who believe in the Christian way of life fought hard, both in the Committee and in the Assembly, to ensure the inclusion of

des droits religieux dans cet article. En acceptant d'y introduire le droit au choix philosophique, nous avons fait une concession aux membres de l'Assemblée qui ne croyaient pas en l'enseignement religieux et voulaient faire apparaître clairement que, si le droit à l'enseignement religieux était reconnu, il fallait également reconnaître le droit à l'enseignement de l'irreligion. C'est là une formule de compromis qui déplaît profondément à nombre d'entre nous, mais que nous avons dû accepter pour parvenir à un accord.

"On a dit que la Commission s'était comportée avec une certaine brusquerie en renvoyant à nouveau notre texte au Comité des Ministres. Mais, comme membres d'une Commission et comme parlementaires, nous avons certains devoirs à remplir. En tant que parlementaires, l'un de nos devoirs est d'informer les Ministres et leurs experts des possibilités qui existent de faire accepter un point particulier dans nos propres parlements ou d'assurer son adoption à la majorité. Certains d'entre nous ont l'impression très nette que, si le texte du Protocole devait être modifié dans le sens proposé par les experts du Comité des Ministres, il serait difficile de le faire approuver dans de nombreux parlements nationaux, et nous devrions peut-être ainsi abandonner tout espoir d'avoir une Convention européenne pour la Sauvegarde des Droits de l'Homme.

"Je sais que dans mon propre pays on estime que cet article, même dans la rédaction établie par la Commission et adoptée par l'Assemblée, n'est pas entièrement satisfaisante. Dans notre Constitution, le paragraphe 1 de l'article 42 est ainsi libellé :

"L'Etat reconnaît que l'éducateur premier et naturel de l'enfant est la famille, et garantit le respect du droit inaliénable et du devoir qu'ont les parents de pourvoir, selon leurs moyens, à l'éducation religieuse, morale, intellectuelle, physique et sociale de leurs enfants."

"Je me borne à citer ce premier paragraphe de l'article.

"Par conséquent, si nous devons accepter le projet établi par les experts du Comité des Ministres, il me paraît très probable que, lorsque notre parlement sera saisi de ce Protocole, les secrétaires des différents partis n'interviendront pas et laisseront dans les deux Chambres entière liberté de vote ; et je crois que, selon toute vraisemblance, notre

religious rights in this Article. The inclusion of the right of philosophical choice was designed to meet those in the Assembly who did not believe in religious teaching and who wanted to make it quite clear that, if there was a right to religious teaching, there should also be a right to the teaching of irreligion. It is a compromise which many of us dislike intensely, but it is one which we had to accept in order to get agreement.

"It has been said that the Committee has behaved in a somewhat brusque manner in returning our text again to the Committee of Ministers. But we, as committee members and also as parliamentarians, have certain duties to perform. As parliamentarians, one of our duties is to inform the Ministers and the Ministers" experts of the possibilities of getting any particular subject either accepted in our own Parliaments or passed by a majority. Some of us feel very strongly that, if this text were to be altered in the manner suggested by the experts of the Committee of Ministers, in many national Parliaments it would be difficult to get this Protocol accepted, and we might thus have to abandon the whole conception of having a European Convention for the Protection of Human Rights.

"I know that in my own country we feel that this Article, even as drafted by the Committee and passed by the Assembly, does not go quite far enough. Under our Constitution Paragraph 1 of Article 42 states :

"The State acknowledges that the primary and natural educator of the child is the family and guarantees to respect the inalienable right and duty to parents to provide according to their means for the religious, moral, intellectual, physical and social education of their children ..."

"I shall not quote the Article any further than that first paragraph.

"I can therefore visualise that, if we were to accept the draft of the experts of the Committee of Ministers, when this Protocol was brought before our Parliament, it would in all probability be left to a free vote of both Houses with the Whips taken off ; and I think that our people would very likely

./.

peuple estimera préférable de se passer entièrement de Protocole, de Convention pour la Sauvegarde des Droits de l'Homme, plutôt que d'avoir une Convention imparfaite à ses yeux. C'est pour cette raison que j'appuierai de toutes mes forces le rapport de la Commission, et j'espère sincèrement que l'Assemblée donnera une fois encore son adhésion à ce projet de Protocole." (Recueil, V, pp. 1218-1220; C.R. cit., pp. 911-912)

jj) M. HEYMAN (Belgique)

".....

"Le Comité des Ministres a accepté un texte qui, si j'en crois tous les orateurs que nous avons entendus, ne donne satisfaction à personne lorsqu'il dit que l'Etat doit tenir compte des droits des parents en matière d'éducation et d'enseignement, mais j'estime que, si l'Assemblée maintenait son point de vue et se ralliait à la proposition nouvelle de sa Commission, le Comité des Ministres, mieux informé cette fois, ne s'opposerait pas à l'adoption de cette nouvelle rédaction.

"Quoi qu'il en soit, ma conscience m'oblige à répéter ce que plusieurs collègues ont déjà déclaré.

"On a déclaré hier, notamment notre cher collègue anglais, M. Renton, que, si le texte proposé par le Comité des Ministres était rejeté, il faudrait craindre que certains parlements n'approuvent pas le Protocole et, par le fait même, n'acceptent pas de ratifier la Convention des Droits de l'Homme. Ce qu'il faut craindre - notre collègue irlandais vient de l'affirmer - au cas où l'on n'accepterait pas ce minimum de garantie, à savoir que l'Etat est tenu de respecter les droits des enfants, droits qui ne sont contestés par personne, c'est que dans certains parlements on n'accepte ni la Convention, ni le Protocole. Ce serait probablement le cas pour mon propre pays.

"Dans ces conditions, je demande tout simplement à l'Assemblée de ne pas se déjuger. Le fait d'employer l'expression "les droits des parents devront être respectés" au lieu de la formule tout à fait équivoque, "on devra tenir compte de ces droits", constitue-t-il un motif valable pour changer d'avis ? Je ne le pense pas.

take the view that they would rather have no Protocol, no Convention for the Protection of Human Rights, than one which in their opinion was imperfect. It is for that reason that I shall, as far as I can, support the Report of the Committee, and I sincerely trust that the Assembly will once more endorse this draft Protocol." (Collected edition V, pp. 1218 - 1220 ; Rep. 1951, pp. 911, 912)

(jj) M. HEYMAN (Belgium) (Translation)

".....

"The Committee of Ministers has accepted a text, which, judging by all the speakers we have just heard, satisfies no one by its declaration that the State must have regard to the rights of parents in matters pertaining to the upbringing and education of children. I consider that, if the Assembly maintained its point of view and supported the new proposal by the Committee, the Committee of Ministers, which would by this time be better informed, would not oppose the adoption of the document in its new wording.

"However this may be, my conscience obliges me to repeat what a number of other colleagues have already said.

"It was stated yesterday, by our British colleague, Mr. Renton, among others, that if the text proposed by the Committee of Ministers were rejected, it was to be feared that certain Parliaments would not approve the Protocol, and, consequently, would not agree to ratify the Convention on Human Rights. What is to be feared, as our Irish colleague has just pointed out, is that if this minimum guarantee - namely, that the State must protect the rights of children, which rights are contested by no one - is not accepted, certain Parliaments will consequently accept neither the Convention nor the Protocol. That would probably be the case in my own country.

"In the circumstances, I would simply adjure the Assembly not to go back on its own decision. Does the fact of using the expression "the State must respect the rights of parents", instead of the equivocal formula "the State must have regard to the rights of parents", constitute a valid reason for a change of opinion? I do not think so.

./.

"J'arrive à ma dernière considération. Si l'Assemblée maintient son point de vue, à la demande de la Commission des Affaires juridiques unanime - et cette unanimité est à l'honneur d'une Commission composée de membres très respectables appartenant à toutes les opinions - la conséquence de cette adoption serait la suivante : après que le Comité des Ministres aurait accepté le texte proposé à l'unanimité par notre Commission, il suffirait alors d'en prendre acte et de soumettre aux divers parlements la Convention complétée par le Protocole.

"Nous sommes tous d'accord, je pense, pour souhaiter qu'une telle chose entre dans la voie des réalités le plus tôt possible. C'est la raison pour laquelle je demande avec insistance à l'Assemblée de maintenir son point de vue et de se rallier aux conclusions de la Commission compétente."  
(Recueil, V, pp. 1220-1221; C.R. cit., pp. 912-913)

kk) M. STANFORD (Irlande) (Traduction)

".....

"La question de l'éducation est de toute évidence un problème très épineux, et ici le vieux libéral que je suis - car je le suis dans une certaine mesure - se trouve en difficulté. On peut parfaitement prétendre, à mon sens, que le marxisme dialectique ou le communisme athée est une philosophie, et qu'il faut le prendre en considération dans l'article ; mais il n'en est pas moins clair qu'aucune personne sensée ne tient à donner toutes facilités aux ennemis déclarés de notre régime démocratique. C'est parfaitement évident.

"D'autre part, il me paraît qu'il y aurait un certain danger à ne pas inclure dans l'article le mot "philosophie". Je crois que des personnes ingénieuses et intolérantes pourraient raisonner à peu près ainsi : "Si le Conseil de l'Europe, avec tous les idéaux élevés qui animent son Assemblée purement consultative, a jugé suffisant de ne garantir dans son Protocole que les libertés religieuses, pourquoi irions-nous plus loin ? Fermons donc les écoles des humanistes, les écoles des positivistes, les écoles des existentialistes, etc., car le Conseil de l'Europe considère que les droits religieux sont suffisants, à cet égard." C'est là le type même de raisonnement spécieux que tout législateur, et nous sommes en un sens des législateurs, doit être soucieux d'éviter.

"I now come to my last consideration. If the Assembly maintains its attitude regarding the unanimous request of the Committee on Legal Affairs - and such unanimity is greatly to the credit of a Committee composed of highly respected members representing all shades of opinions - the consequence of such adoption would be as follows : once the Committee of Ministers has accepted the text unanimously proposed by our Committee, it would merely have to be officially noted, and the Convention, with the Protocol, would then be ready for submission to the various Parliaments.

"I think we are all agreed in hoping that this should happen as soon as possible. It is for this reason that I urge the Assembly to maintain its point of view and to accept the conclusions of the Committee concerned." (Collected edition V, pp. 1220 - 1221 ; Rep. 1951, pp. 912, 913)

(kk) M. STANFORD (Ireland)

".....

"The question of education is obviously a very thorny problem, and here the old-fashioned Liberal - and I am one to a certain extent - is in a difficulty. It is quite clear, I think, that it could be argued that dialectical Marxism or atheistic Communism is a philosophy and should be included under the Article; but it is also clear that no wise person wants to give full facilities to the avowed enemies of our democratic system. That is quite clear.

"On the other hand, I can see a certain danger if we do not include the term "philosophy". It seems to me that ingenious and intolerant people may argue something like this : "If the Council of Europe, with all the high ideals of a merely Consultative Assembly, thought it sufficient to grant only religious liberties in its Protocol, why should we go further? So we shall close the schools of the humanists, we shall close the schools of the positivists, we shall close the schools of the existentialists, and so on, because the Council of Europe thinks that religious rights are sufficient in this matter. That is the very kind of ingenuity which we as legislators, in a sense, must be careful to avoid. My mind is in doubt as

./.

Je ne sais pas très bien lequel des deux risques est le plus grand ; en fait, je l'ignore complètement, mais je crois que nous devons peser le pour et le contre.

"....." (Recueil, V, pp. 1221-1222 ; C.R. cit., pp. 913-914)

11) M. PENS (Pays-Bas)

"Monsieur le Président, il ne semble très important que, dans cette Assemblée, autant de voix se soient prononcées contre la nouvelle rédaction proposée par le Comité des Ministres en ce qui concerne l'article 2 du projet de Protocole additionnel.

"Pour nous, à la base de la Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales, se trouve la famille. Comment maintenir ces droits si l'on touche à ceux des chefs de famille, des parents ? C'est pour cette raison que nous approuvons pleinement le texte de l'article 2 tel qu'il a été proposé pour la deuxième fois par la Commission des Questions juridiques et administratives. Je tiens à vous assurer, Monsieur le Président, qu'au Parlement des Pays-Bas mes amis du parti catholique populaire rejettent, non seulement le Protocole, mais aussi la Convention elle-même, à moins que le texte proposé par la Commission soit maintenu."  
(Recueil, V, p. 1222, ; C.R. cit., p. 914)

mm) Mme REHLING (République Fédérale d'Allemagne)

"Monsieur le Président, je voudrais ajouter seulement quelques observations au débat concernant le droit des parents. Notre éminent collègue anglais, M. Renton, nous a fait savoir, dans le discours qu'il a prononcé hier soir, qu'il se heurte à la formule choisie par la Commission, selon laquelle le droit des parents doit "être respecté par l'Etat". Je me permets de lui rappeler que les parents chrétiens prennent solennellement, lorsqu'ils font baptiser leurs enfants, l'engagement de les élever aussi bien que possible dans la foi chrétienne. Par cet engagement, la méthode et le but de l'éducation sont fixés. Ma conviction religieuse de mère chrétienne est que je suis responsable pour mes enfants et qu'aucun Ministre d'Etat ne pourrait se charger de cette responsabilité à ma place.

"A mon avis, le droit des parents concernant l'éducation et l'enseignement à donner aux enfants est d'ordre primaire, celui de l'Etat étant seulement subsidiaire. Le droit primaire



to which is the greater risk ; I really do not know, but I think we must weigh both sides of it.

"....." (Collected edition V, pp. 1221 - 1222 ; Rep. 1951, pp. 913, 914)

(ll) Mr. FEENS (Netherlands) (Translation)

"Mr. President, it is in my view important that as many voices as possible be raised in this Assembly against the new wording of Article 2 of the Draft Protocol proposed by the Committee of Ministers.

"In our view the basis of the protection of human rights and fundamental freedoms is to be found in the family. How can these rights be maintained if the rights of the head of the family are interfered with? It is for this reason that we fully approve the text of Article 2, as proposed for the second time by the Committee on Legal and Administrative Questions. And I must point out, Mr. President, that my friends in the Popular Catholic Party in the Parliament of the Netherlands will reject not only the Protocol but the Convention itself, unless the text proposed by the Committee is retained." (Collected edition V, p. 1222 ; Rep. 1951, p. 914)

(mm) Mrs. REHLING (German Federal Republic) (Translation)

"Mr. President, I should merely like to contribute a few observations concerning the rights of parents. Our eminent British colleague, Mr. Renton, informed us in his speech yesterday evening that he jibs at the formula chosen by the Committee, according to which the rights of parents must "be respected by the State". I shall venture to remind him that at the baptism of their children, Christian parents give a solemn undertaking to do their best to bring them up in the Christian faith. By this undertaking the method and the aim of education are fixed. It is my religious conviction as a Christian mother that I am responsible for my children, and that no Minister of State can assume this responsibility in my place.

"In my view, the rights of parents concerning the upbringing and education of their children are of a fundamental nature, whereas those of the State are subsidiary. For long

./.

des parents n'a pas été contesté dans le monde occidental pendant de longs siècles. Ce n'est qu'à partir du XVIème siècle qu'il a été délégué, dans une mesure limitée, aux conseils municipaux ou à d'autres autorités politiques. Mais il s'agissait, bien entendu, d'autorités chrétiennes.

"Ma collègue, Mme Weber, a déjà parlé hier soir des pratiques du régime national-socialiste en Allemagne. Pendant ce temps, nous avons eu l'occasion d'acquérir une expérience tout à fait précise sur ce qui se fera si une autorité politique réclame le monopole de l'éducation et de l'enseignement. Jusqu'à quel point prétend-on avoir le droit de fixer le plan d'études de l'instruction religieuse ?

"Les chrétiens de mon pays ont résisté à cette demande dictatoriale autant qu'ils l'ont pu et nous nous opposons, à présent, à des aspirations semblables. Nous nous heurtons au fait que, non seulement dans la zone orientale, mais aussi dans ceux des pays de la République Fédérale dans lesquels les adversaires du droit des parents ont la majorité, ni le droit de demander l'école selon leur confession religieuse, ni le droit d'établir des écoles privées n'est concédé aux parents.

"A notre avis, Monsieur le Président, une telle façon de faire n'est ni tolérante, ni démocratique. Par contre, la formule choisie par la Commission juridique est à la fois tolérante et démocratique, car elle garantit le même droit à tous.

"Monsieur le Président, si nous voulons nous opposer avec énergie à toute espèce de collectivisme, ainsi que nous l'avons affirmé ici plus d'une fois, il nous faut faire avancer et augmenter la responsabilité individuelle.

"De plus, un des soins les plus urgents de cette Assemblée est de lutter contre le totalitarisme. Je me permets de dire que ce totalitarisme, s'il existe dans les gouvernements dictatoriaux, peut aussi se développer dans les démocraties. A un tel développement, nous devons nous opposer de la façon la plus absolue." (Recueil, V, p. 1223 ; C.R. cit., pp. 914-915)

nn) M. PERNOT (France)

"......

"J'aborde le fond du problème et je voudrais, à ce sujet, faire deux remarques : une qui m'est suggérée comme père de famille, l'autre que je voudrais formuler en tant que juriste, s'il n'est pas présomptueux de ma part d'invoquer un pareil titre.

centuries the fundamental rights of parents have not been contested in the Western world. From the sixteenth century onwards, it is true, they were delegated, to a limited extent, to municipal councils or other political authorities. But these were, after all, Christian authorities.

"Yesterday evening, my colleague, Mrs. Weber, mentioned the practices of the National Socialist régime in Germany. Under this régime we had an opportunity of gaining first-hand experience of what is likely to take place if a political authority claims a monopoly of upbringing and education. To what extent can any one claim the right to settle a course of study for religious instructions?

"The Christians in my country resisted this first dictatorial command as long as they could, and we oppose similar aspirations now. We come up against the fact that not only in the Eastern zone, but also in certain regions of the Federal Republic in which the opponents of parents' rights are in a majority, parents have neither the right to send children to a school where they would be educated in accordance with their religious views, nor the right to establish private schools.

"In our view, Mr. President, such a manner of proceeding is neither tolerant nor democratic. The formula chosen by the Legal Committee is both tolerant and democratic in that it guarantees the same rights to all.

"Mr. President, if we wish strenuously to oppose everything that smacks of collectivism, as we have said here more than once, we must foster and increase individual responsibility.

"Furthermore, one of the most urgent tasks of this Assembly is to contend against totalitarianism. I shall venture to say that, though totalitarianism obviously exists under dictatorial Governments, it may also develop in democracies. We should offer the strongest possible opposition to any such a development." (Collected edition V, pp. 1222 - 1223 ; Rep. 1951, pp. 914, 915).

nn) Mr. PERNOT (France) (Translation)

".....

"Touching the substance of the problem, I should like to make two remarks : the first, which comes to my mind as the father of a family and the second, in my capacity as a jurist, if it is not presumptuous on my part to claim this status.

./.

"Comme père de famille, je voudrais répéter, après la plupart des orateurs qui ont pris la parole dans cette discussion, que, lorsque nous demandons, au nom de la famille, le droit pour les parents de veiller à l'éducation de leurs enfants suivant leurs opinions ou leurs convictions religieuses, ce n'est pas une faveur que nous réclamons. C'est un droit naturel que nous entendons exercer. Nous voulons que le père et la mère de famille puissent forger l'âme de leurs enfants suivant leurs propres convictions, car les pères de famille n'ont rien de plus cher que l'âme de leurs enfants. Telle est mon observation comme père de famille.

"Je passe immédiatement à mon observation juridique, qui n'est que la conséquence de la première. S'il s'agit véritablement d'un droit, comme on l'a démontré, comme je viens de le rappeler et comme votre Assemblée elle-même l'a affirmé par un vote unanime - ainsi que le rapporteur l'indiquait éloquemment hier - il ne s'agit pas, alors, de dire ou d'écrire que l'Etat devra en tenir compte. Un droit, on le respecte, on le garantit. Par conséquent, j'estime que la Commission a raison lorsqu'elle déclare dans son texte que le droit des pères de famille à l'éducation de leurs enfants doit être respecté par l'Etat.

"D'ailleurs, il m'a bien semblé qu'hier, dans son intéressante intervention, M. Renton a été obligé de reconnaître lui-même, malgré les réserves qu'il faisait en ce qui concerne le vote définitif, que le texte proposé par le Comité des Ministres ne pouvait avoir aucune efficacité. Avec une entière loyauté, il a bien voulu dire, en effet, si j'ai bien compris, que tenir compte d'un droit cela ne voulait rien dire, qu'il n'y avait pas de sanction possible et que, juridiquement, c'était un texte inapplicable.

"Je me permets de lui répondre que nous n'avons pas le droit, en conscience, de voter un texte que nous saurions inapplicable. Nous n'avons pas le droit de dire au chef de famille : "Nous insérons dans une Convention des Droits de l'Homme un droit que vous considérez comme sacré, mais nous l'insérons avec la certitude qu'il ne pourra pas être garanti." Des législateurs - et nous agissons là comme législateurs puisqu'il s'agit d'une Convention que nous élaborons - n'ont pas le droit de faire naître des espérances qu'ils savent pertinemment devoir se transformer immédiatement en désillusions. Par conséquent, écartons ce texte qui, dans l'esprit de tout le monde, ne pourrait avoir aucun résultat pratique.

"As a father, I should like to repeat what most speakers who took part in this debate have already said, namely that when we request, on behalf of the family, the right of parents to ensure that their children are brought up in accordance with their opinions or religious convictions, we are not asking a favour. We are exercising a natural right. We desire that the father and mother of a family may be able to mould the souls of their children in accordance with their own convictions, for there is nothing dearer to a father than the souls of his children. So much for my observation as a father.

"Now, I go on to my observation as a jurist which is but a consequence of the former. We are dealing with a genuine right, as has been demonstrated, as I have just reminded you, and as the Assembly itself has affirmed by its unanimous vote - the Rapporteur eloquently reminded us of this yesterday - therefore there is no question of saying or writing that the State must "take it into account." A right must be respected and guaranteed. Consequently, I consider the Committee is right when it states in its text that the right of fathers to decide the upbringing of their children must be respected by the State.

"Besides, I had the feeling that in his interesting speech yesterday Mr. Renton was himself obliged to recognise, in spite of the reservations he made regarding the final vote, that the text proposed by the Committee of Ministers could have no effective consequences. Being scrupulously fair, he was trying to say, if I am not mistaken, that to take account of a right meant nothing, that there could be no possible sanction for this, and that from the legal point of view this text was incapable of application.

"I shall venture to reply that we cannot conscientiously vote for a text which we know to be incapable of application. We have no right to say to a father: "We are inserting in our Convention of Human Rights, a right which you consider sacred, but we are doing so with the certainty that it cannot be guaranteed". Legislators - and in the circumstances we are legislators, since we are preparing a convention - have no right to raise hopes which they specifically know must immediately turn to disillusionment. Let us therefore set aside this text which, we are all agreed, can have no practical outcome.

./.

"M. Renton a ajouté que le texte proposé par la Commission n'aurait pas plus d'efficacité. Je ne m'associe pas à son sentiment car, si, comme il l'a indiqué lui-même, cela implique simplement pour l'Etat l'obligation de ne rien faire contre le droit des chefs de famille, ce serait déjà, comme nous le disons dans le langage juridique, une obligation de ne pas faire qui est parfaitement sanctionnée.

"En reprenant le texte proposé par M. le rapporteur et entériné autrefois par l'unanimité de cette Assemblée, on va beaucoup plus loin. Le mot "respecter", notamment dans le langage du droit international, a un sens très précis. Il y a là une obligation positive qui est mise à la charge de l'Etat, obligation qui par conséquent serait éventuellement sanctionnée par la Cour européenne de Justice si elle venait à être méconnue.

"Je sais bien que M. Renton a encore formulé une autre objection en parlant des convictions philosophiques et de la partie du rapport y afférente. Je tiens, sur ce point, à faire une déclaration très nette. Je désire vivement que ces mots "convictions philosophiques" soient maintenus dans le texte proposé par la Commission. Je suis un libéral impénitent et, si je revendique pour les chefs de famille qui sont croyants le droit de faire élever leurs enfants suivant leurs croyances religieuses, je revendique également pour les chefs de famille qui ne sont pas croyants le droit et la liberté de faire élever leurs enfants suivant leurs convictions philosophiques.

"Pour répondre à M. Renton, je tiens à lui faire remarquer qu'en réalité je ne crois pas qu'il ait, sur ce point, fait une discussion victorieuse. Je sais bien qu'il a opéré un rapprochement un peu inattendu - encore que fort ingénieux - en disant : "Mais, dans quelle situation sera l'Etat par rapport à un chef de famille qui aura choisi le régime végétarien pour son enfant ?" Je ne suis pas philosophe, et je m'en excuse, mais j'ai la plus grande déférence pour la philosophie. En raison même de cette déférence, je me refuse à considérer le choix d'un régime alimentaire - fût-il le régime végétarien - comme la manifestation d'une opinion philosophique. Je crois donc que le texte de la Commission ne prête pas aux critiques que nous avons entendues et que, bien au contraire, il mérite l'attention.

"....." (Recueil, V, pp. 1223, 1224. ; C.R. cit., pp. 915-916)

"Mr. Renton added that the text proposed by the Committee would be no more effective. I cannot agree with him ; for if, as he himself has pointed out, it merely implied an obligation on the State to do nothing against the rights of heads of families, that would already imply, as we should say in legal language, an obligation not to do such and such a thing, which is adequately sanctioned.

"Going back to the text proposed by the Rapporteur, which has already been unanimously approved by this Assembly, this goes much further. The word "respect" has a very definite meaning, especially in the language of international law. There is in this case a positive obligation on the State, an obligation which would, consequently, should the occasion arise, bring in to play the sanction of the European Court of Justice if it ever came to be flouted.

"I am well aware, that Mr. Renton put forward another objection when he spoke of philosophical convictions and of that part of the Report referring to them. I should like on this point to make a very definite statement. I most ardently desire that the words "philosophical convictions" be retained in the text proposed by the Committee. I am an unrepentant Liberal, and, if I claim the right of heads of families, who are believers, to have their children brought up in accordance with their religious beliefs, I also claim for heads of families, who are not believers, the right and the freedom to have their children brought up in accordance with their philosophical convictions.

"In reply to Mr. Renton, I should like to point out that I do not think he made his point in this respect. I do realise that he effected a somewhat unexpected - and, indeed, very ingenious - comparison when he said : "How would the State stand in respect of a head of a family who had chosen to bring this child up as a vegetarian? I am not a philosopher, and for this I apologize, but I have the greatest respect for philosophy. Because of this I refuse to consider the choice of a diet - even a vegetarian diet - as the outward expression of a philosophical opinion. I therefore think that the Committee's text does not lend itself to the criticisms that have been raised against it and that, on the contrary, it deserves our attention.

"....." (Collected édition V, pp. 1223, 1224 ; Rep. 1951, pp. 915, 916)

./.

oo) M. BOGGIANO PICO (Italie) .....

"....."

"Il convient toutefois de rappeler que la formule qui avait été adoptée à l'unanimité, à la suite de dix votes, par l'Assemblée, n'était que le résultat d'un compromis, heureux d'ailleurs cette fois, entre les deux tendances qui s'étaient manifestées au cours de la discussion.

"Par conséquent, nous avons bien le droit d'espérer que le Comité des Ministres accepterait ce texte. Ce n'aurait été qu'un hommage rendu au principe démocratique qui nous réunit au Conseil de l'Europe.

"M. Teitgen avait donc bien raison hier de regretter que la décision du Comité des Ministres et la formule qu'il avait substituée à celle de l'Assemblée n'aient été suivies d'aucune explication, sinon de vraies justifications. Mais la polémique a été faite brillamment par M. le rapporteur et il est inutile d'y revenir. Je me borne à faire remarquer qu'il ne s'agit pas de ne pas se voir refuser le droit à l'instruction, mais bien de se le voir positivement garantir. La formule négative devrait donc être remplacée par une formule positive.

"Aucune équivoque ne doit exister sur la portée du droit reconnu en l'espèce. Le terme "instruction" paraît trop restrictif à cet égard, car il peut normalement n'impliquer que le droit à la formation didactique et intellectuelle, alors qu'il doit s'agir tout autant de formation morale et spirituelle dans le sens de l'article 28 arrêté par la Commission des Droits de l'Homme au Conseil économique et social des Nations Unies.

"L'éducation, y est-il dit, doit favoriser le plein épanouissement de la personnalité humaine." Il convient donc de faire référence au droit à l'instruction et à l'éducation constituant les deux aspects de l'"enseignement" au sens large. Parler de "fonctions" que l'Etat exerce en matière d'enseignement, peut prêter à équivoque en permettant de considérer qu'en ce domaine l'Etat exerce nécessairement une mission découlant obligatoirement de son imperium au titre de service public, dont il pourrait revendiquer éventuellement le monopole.

"Nul ne nie que l'Etat puisse être appelé à jouer un rôle dans le domaine de l'enseignement, qu'il ait le monopole de certaines missions, la formation de cadres militaires par



(oo) Mr. BOGGIANO PICO (Italy) (Translation)

".....

"It should, however, be remembered that the formula which was then unanimously adopted by the Assembly, after ten votes had been taken, was no more than a compromise - a successful compromise for once - between the two schools of opinion which had arisen during the discussion. Consequently, we had every justification for hoping that the Committee of Ministers would approve the document in question. This was the least that could be expected, as a sign of respect for the democratic principle that presides over the Council of Europe.

"Mr. Teitgen had, therefore, good reason for expressing, yesterday, his regret, that the Committee of Ministers should have provided no explanation, let alone any real justification, for its decision to substitute a new formula for that adopted by the Assembly. But the Rapporteur has stated the case in a brilliant manner, and there is no point in dwelling on that point further. I would merely like to point out that it is not a question of the right to education not being withheld, but of its being definitely guaranteed. The negative phrase should therefore be replaced by a positive phrase.

"No uncertainty should be allowed to subsist as to the scope of the rights guaranteed in this particular instance. The word "education" seems to be too narrow, for, in the ordinary way, it may refer only to the right to didactic and intellectual training, whereas the question here is quite as much one of moral and spiritual training, in the spirit of Article 26 of the Universal Declaration of Human Rights, approved by the General Assembly of the United Nations.

" 'Education' according to this Declaration "shall be directed to the full development of the human personality". Some reference should, therefore, be made to the right to instruction and training as the two aspects of "education" in the widest sense of the term. To speak of the "functions" exercised by the State in relation to education may give rise to misunderstanding by implying that in that field the State must necessarily carry out, as one of its public services, a mission arising automatically from its imperium, and is consequently entitled, should it so desire, to claim a monopoly of the matter.

"No one denies that the State has a great part to play in the field of education, that it has a monopoly of certain tasks - the training of army officers, for instance - of certain

./.

exemple, des initiatives supplétives, qu'il exige un programme minimum, un contrôle, etc... Il conviendrait donc de substituer le mot "rôle" au mot "fonction".

"Le texte est notoirement insuffisant lorsqu'il stipule que "l'Etat doit tenir compte du droit des parents d'assurer l'éducation religieuse de leurs enfants conformément à leur confession". C'est à la fois trop restrictif et trop imprécis.

"Trop restrictif, car il ne s'agit pas seulement du droit à l'éducation religieuse conformément à une confession, mais, de manière plus large, du droit à l'éducation conforme aux exigences de la conscience, tant des incroyants que des croyants.

"Trop imprécis, car, suivant ce texte, l'Etat peut tenir compte du droit des parents d'assurer l'éducation religieuse de leurs enfants en leur permettant, par exemple, de la donner librement en dehors de l'école et en se réservant, pour le surplus, le monopole d'un enseignement général gratuit, sans aide aucune à l'enseignement général organisé par l'initiative privée.

"Toutefois, les considérations d'un avocat dont j'ai pu, étant moi-même avocat, apprécier l'habileté et l'élégance - je parle de notre jeune collègue, M. Maclean, qui a brillamment débuté hier dans notre Assemblée - ne me laissent pas tranquille.

"Cette question est, à mon avis, fondamentale, car de l'orientation qui sera donnée à l'éducation des enfants dans les pays européens dépendra l'orientation même de la future civilisation de l'Europe. On ne peut pas rester dans l'équivoque. Il faut que chacun de nous suive ce que la conscience de sa responsabilité lui suggère.

"Permettez-moi, mes chers collègues, en tant que père de famille de sept enfants, en tant qu'adjoint pour l'instruction publique dans l'administration de la ville de Gênes pendant plusieurs années et en tant que professeur qui a vécu au milieu de la jeunesse universitaire pendant quarante ans, de confirmer ici ma conviction, qui n'est pas seulement le fruit d'une longue expérience, mais aussi la conséquence d'une réflexion profonde.

"Le droit à l'éducation, à la formation morale et intellectuelle de l'enfant, comme on l'a dit ici, n'appartient à nul autre qu'à son père. Cela relève du droit naturel.

supplementary activities, that it must insist on a minimum programme, have the right of supervision, etc. The word "functions" should therefore be replaced by the word "part".

"It is obviously insufficient to stipulate that "The State shall have regard to the right of parents to ensure the religious education of their children in conformity with their own creeds." This is both too restrictive and too vague. Too restrictive, because what has to be ensured is not merely the right to a religious education in conformity with a creed, but from a wider point of view, the right to an education in conformity with the demands of the conscience, whether it be that of the atheist or the believer.

"Too vague, because by the terms of this article the State may "have regard to the right of parents to ensure the religious education of their children" by leaving them, for instance, the liberty of providing such education outside school hours, and by reserving for itself the monopoly of a free general education, without giving any assistance to general education organised by private initiative.

"My mind, however, has not been altogether set at rest by the remarks of a lawyer - I refer to our young colleague Mr. Maclean, who made a brilliant maiden speech before this Assembly yesterday - whose persuasiveness and polished style I was able, being a lawyer myself, to appreciate to the full.

"This question seems to me to be of fundamental importance, for the trend of the future civilisation of Europe will depend on the type of education given to the children of the European countries. We cannot leave matters in doubt. Every one of us must follow the course to which he is prompted by his sense of responsibility.

"Allow me, Ladies and Gentlemen, speaking, as the father of seven children, as one who occupied for several years the position of Assistant Education Officer of the City of Genoa, and as a professor who has lived among university students for forty years, to affirm in this Hall my conviction, which is not only born of long experience, but also of profound reflection.

"The right to give education, moral and intellectual training to a child, as has been said here, rests with none other than its father. This is a matter of natural right.

./.

"Modeste juriste et professeur de droit, je puis vous affirmer que c'est un droit naturel que personne, sinon un autocrate, n'a le droit de contester. J'ajoute que ni l'Etat, ni l'Eglise, quelle soit catholique ou autre - je l'affirme étant catholique et croyant - n'ont le droit de s'interposer entre le père de famille et ses enfants pour l'éducation, c'est-à-dire l'orientation morale, l'instruction et la formation de leur conscience.

"Pour ces raisons, le texte élaboré par le Comité des Ministres n'a pas paru répondre à nos légitimes desiderata. J'ai tenu à exposer nettement mon point de vue, partagé, j'en suis sûr, par la majorité de cette Assemblée. Je pense particulièrement à tous mes collègues qui, pères de famille, ont la responsabilité de l'éducation de leurs enfants. C'est pourquoi, sans soutenir des thèses qui pourraient être mieux et plus largement développées et appliquées par les législations particulières de l'un ou l'autre de nos Etats, je me borne à me rallier aux conclusions de M. le rapporteur, en souhaitant que ce texte, qui constitue un minimum raisonnable, puisse être approuvé, pour la troisième fois, par l'Assemblée unanime." (Recueil, V, pp. 1225-1226 ; C.R. cit., pp. 917-918)

pp) M. KILLILEA (Irlande) (Traduction)

"Cette question des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales est l'une des plus importantes que nous ayons eues à discuter. Je suis l'un de ceux qui croient que le Conseil de l'Europe a été essentiellement fondé pour construire une démocratie destinée à des peuples européens qui aient un esprit plus éclairé, plus large et plus cultivé. Allons-nous maintenant tolérer un texte qui sape à la base même ces idées démocratiques ? Si, d'une façon ou d'une autre, nous donnons l'impression que nous envisageons, même dans une faible mesure, d'intervenir dans la vie familiale, ou d'appuyer toute proposition d'intervention dans ce domaine - et je crois que tel serait exactement le sens de la politique en matière d'éducation qui a été suggérée - nous nous ferions alors les champions d'un genre de dictature qui arriverait à égaler, pour ne pas dire plus encore, toutes celles que nous avons déjà connues.

"J'ai entendu hier un représentant dire qu'il s'agissait d'un problème sans grande portée. Je suis d'un avis absolument contraire. Il s'agit en vérité d'un problème considérable. Tout pays a un devoir à remplir en matière d'éducation. Son gouvernement doit veiller à ce qu'il y ait suffisamment d'écoles, tant primaires que secondaires, et que les enfants les fréquentent. Je crois que sa responsabilité s'arrête là.

"As a modest jurist and professor of Law, I can assure you that this is indeed, a natural right, which no one but an autocrat can dispute. I will add that neither the State nor the Church, be it the Catholic Church or any other - I affirm this as a Catholic and a believer - has the right to come between a father and his children in the matter of education, that is to say, of moral guidance, the training and formation of their conscience.

"For these reasons, the text drafted by the Committee of Ministers does not appear to meet our legitimate desires. I wish to put my point of view clearly, as it is one which I feel sure must be shared by the majority of this Assembly. I am thinking more particularly of those among my colleagues who are fathers and are thus responsible for the education of their children. That is why, without supporting theories which might be better and more widely developed and applied by the national legislation of the individual States, I shall confine myself to supporting the conclusions of the Rapporteur, and to expressing the hope that this text, which represents a reasonable minimum, may receive for the third time, the unanimous approval of the Assembly." (Collected edition V, pp. 1225 - 1226 ; Rep. 1951, pp. 917, 918)

(pp) Mr. KILLILEA (Ireland)

"This question of human rights and fundamental freedoms is one of the most important which has come before us for discussion. I am one of those who believe that the Council of Europe was founded mainly for the purpose of building a democracy for a more enlightened, broad-minded and well-educated people of Europe. Are we now to tolerate something that hits at the very roots of such democratic ideas? If in any way we create the impression that we contemplate, even in a small way, interference with family life, or stand by any proposal to interfere - and I think that is exactly what such an educational policy as has been suggested would mean - then we should be sponsoring a kind of dictatorship equal to, if not worse than, any we have yet known.

"Yesterday I heard a Representative say that the issue was a narrow one. I entirely disagree. This is a really big issue. Every country has a duty to perform in the matter of education. Its Government must ensure that there are plenty of schools, both primary and secondary, and that the children are sent to school. I think that the duty ends there.

./.

"Il ne serait guère utile de parler de coopération et de coordination entre les nations, si cette Assemblée décrétait que l'Etat doit avoir le pouvoir de priver les parents de leur droit fondamental qui est de faire instruire leurs enfants dans l'école de leur choix ou selon les principes qu'ils estiment les meilleurs. Nous devons être unanimes à appuyer le rapport et le projet de Recommandation de la Commission des Questions juridiques et administratives." (Recueil, V, pp. 1226-1227 ; C.R. cit., pp. 918-919)

qq) M. SMITT INGEBRETSEN (Norvège) (Traduction)

".....

"Je devrais voter en faveur de la proposition de la Commission des Questions juridiques et administratives, car j'estime qu'il est naturel de garantir aux parents le droit de veiller à ce que leurs enfants reçoivent une éducation conforme à leur conscience de parents. J'espère que le Comité des Ministres trouvera une solution qui permettra à mon pays et à d'autres pays de ratifier le Protocole." (Recueil, V, p. 1227 ; C.R. cit., p. 919)

rr) M. BOGHOLM (Danemark) (Traduction)

"Au nom des représentants du Danemark, je tiens à faire quelques remarques sur l'article 2. Il est à peine nécessaire de dire que nous sommes tous en faveur des principes fondamentaux qui l'inspirent, mais nous ne pouvons nous empêcher de penser qu'il peut faire l'objet de plus d'une interprétation. Le texte français peut être tout à fait précis : en fait l'expression "instruction religieuse et philosophique" est une expression française ; ces termes constituent une unité de pensée ; mais quel est le sens exact en anglais du terme "philosophique" dans ce contexte ? Quelle est sa portée ? Il peut englober tout ou rien ; il peut tout aussi bien signifier beaucoup que presque rien.

"Mme Weber, dans une remarquable intervention hier soir, a attiré notre attention sur le cas de la minorité du Val d'Aoste. Ce cas serait-il couvert par l'article 2 ? Je crains que la réponse soit négative.

"Les représentants du Danemark ne vont pas voter contre le rapport ; nous nous abstiendrons. Nous sommes en faveur de la proposition faite par l'un de nos collègues, et nous estimons qu'il serait opportun de renvoyer le rapport au Comité Mixte. Nous estimons que ce Comité pourrait nous saisir d'un texte qui rallierait les suffrages unanimes de cette Assemblée." (Recueil, V, p. 1227 ; C.R. cit., p. 919)

"I should see little use in talking about co-operation and co-ordination among the nations if it were to go forth from this Assembly that the State should be empowered to deprive parents of their fundamental right to have their children educated at any school they choose, or in a manner which they think best. We should unanimously support the Report and Draft Recommendation of the Committee on Legal and Administrative Questions." (Collected edition V, pp. 1226 - 1227 ; Rep. 1951, pp. 918, 919)

(qq) Mr. SMITT INGEBRETSEN (Norway)

".....

"I shall have to vote in favour of the proposal from the Committee on Legal and Administrative Questions because I think it is natural to safeguard the rights of parents to see that their children are given an education which is according to the parents' conscience. I hope that the Committee of Ministers will find a solution to this question which will make it possible for my country, and other countries, to ratify the Protocol." (Collected edition V, p. 1227 ; Rep. 1951, p. 919)

(rr) Mr. BOEGHOLM (Denmark)

"On behalf of the Representatives from Denmark, I desire to make a few remarks about Article 2. It need hardly be said that we are all in favour of the fundamental principles underlying that Article, but we cannot help feeling that it may be capable of more than one interpretation. The French text may be quite specific : as a matter of fact, the expression "religious and philosophical education" is a French expression; it constitutes unity of thought ; but what is the precise meaning in English of the word "philosophical" in this context? How much does it cover? It may cover anything or nothing ; it may mean very much and it may mean very little.

"Mrs. Weber, in a remarkable intervention last night, drew our attention to the case of the minority of the Val d'Aosta. Would that case be covered by Article 2? I am afraid that the answer would be "No".

"The Representatives from Denmark are not going to vote against the Report ; we shall have to abstain. We are in favour of the proposition made by one of our colleagues and think that it would be a good thing if the Report were sent to the Joint Committee. We feel that that Committee would be able to put before us a text which would secure the unanimous approval of this Assembly." (Collected edition V, p. 1227 ; Rep. 1951, p. 919)

./.

ss) Lord LAYTON (Royaume-Uni) (Traduction)

".....

"Si cet article 2 était omis, ou rédigé d'une façon qui ne serait pas entièrement conforme aux désirs des différents représentants de cette Assemblée, cela ne signifierait pas que nous aurions fait opposition à ce texte, considéré comme l'un des Droits de l'Homme, ou que nous aurions affaibli le caractère précis de ce que nous considérons comme un droit. Cela reviendrait à dire que nous n'avons pas, pour l'instant, donné de garantie collective. Nous pourrions l'ajourner ; bien plus, nous pourrions accepter la proposition du Comité des Ministres, sans toutefois la considérer comme définitive. En fait, cette discussion peut se poursuivre pendant deux ou trois ans. Elle se déroule déjà depuis deux ans et, à l'heure actuelle, rien ne prouve qu'elle ne va pas continuer pendant deux ans encore.

"Ce qui est essentiel pour l'avenir de cette Assemblée, et encore plus pour le renforcement du sentiment démocratique en Europe occidentale, c'est que nous adoptions cette Convention. Ce que nous ne pouvons accepter, c'est qu'elle reste indéfiniment en suspens et continue à faire l'objet d'études et de discussions perpétuelles.

"J'estime que le texte de la Commission est meilleur que celui du Comité des Ministres. Je suis cependant dans une situation très embarrassante, comme la plupart de mes collègues. J'aimerais demander aux Ministres d'examiner une fois de plus ce texte. S'ils ne l'acceptent pas, il est, à mon avis, d'une impérieuse nécessité, qu'ils procèdent à la signature du Protocole en précisant leurs propres conditions et le transmettent aux Parlements nationaux, pour examen.

"Je tiens à faire inscrire cette réserve au procès-verbal, et c'est sous cette réserve que je voterai en faveur du rapport de la Commission." (Recueil, V, p. 1228 ; C.R. cit., p. 920)

tt) M. HOPKINSON (Royaume-Uni) (Traduction)

"Monsieur le Président, je ne crois pas qu'il y ait dans cette Assemblée un seul représentant qui n'attache la plus grande importance à l'article que nous sommes en train d'examiner, et particulièrement à la question de l'éducation religieuse de nos enfants. Je voudrais, en même temps, attirer l'attention sur quelques remarques dont certaines ont été formulées hier soir par mon ami, M. Renton.



(ss) Lord LAYTON (United Kingdom)

".....

"If this Article 2 were omitted, or put in a form which did not entirely conform to the wishes of the various Representatives here, it would not mean that we had declared against this as a human right or had watered down the precise character of what we regard as a right. It would mean that we had not at this moment given a collective guarantee. We might postpone it ; we might, by the same token, accept the Committee of Ministers' proposal, though not as final. Indeed, this discussion may go on for two or three years. It has already been going on for two years, and there is at present no assurance whatever that it will not go on for another two years.

"What is essential for the future of this Assembly, and still more for the consolidation of democratic feeling throughout Western Europe, is that we get this Convention through. The course we cannot accept is to hold it up indefinitely for discussion and argument.

"I think that the Committee's text is better than that of the Committee of Ministers ; but I am in a quandary, as most are in this Assembly to-day. I should like to ask the Ministers to consider that text once again. If they do not accept it, I think that it is imperative that they should proceed to the signature of the Protocol on their own terms and pass it on for consideration by the national Parliaments.

"I want to put on record that qualification and, with that qualification, I shall vote for the Committee's Report."  
(Collected edition V, p. 1228 ; Rep. 1951, pp. 919, 920)

(tt) Mr. HOPKINSON (United Kingdom)

"Mr. President, I do not believe that there is anyone in this Assembly who does not attach the greatest importance to the Article we are discussing, and, in particular, to the question of the religious education of our children. At the same time, I should like to draw attention to one or two considerations, some of which were raised by my friend Mr. Renton last night.

./.

"Ni l'un ni l'autre de ces textes n'est, selon moi, satisfaisant et je ferai observer qu'en fait le texte de la Recommandation que l'Assemblée a adopté à l'unanimité, le 25 août 1950, diffère de l'une et de l'autre version. En voici la teneur :

"Toute personne a droit à l'instruction. Les fonctions assumées par l'Etat en matière d'éducation et d'enseignement ne peuvent empiéter sur le droit que possèdent les parents d'assurer l'éducation spirituelle et morale et l'instruction de leurs enfants conformément à leurs propres convictions religieuses et philosophiques."

"A mon avis, ce texte est, à certains égards, plus proche de celui que les Ministres nous présentent maintenant, que celui que la Commission des Questions juridiques et administratives nous demande d'adopter à nouveau.

"De plus, j'estime qu'il ne faut pas sous-estimer les dangers qu'a signalés hier soir M. Renton. Lorsque, conformément à cet article, nous nous engageons sur le terrain d'une instruction conforme à des convictions religieuses et philosophiques, qu'entend-on exactement par là ? Cela signifie-t-il que, par exemple, si l'on exige une école communiste dans ma propre circonscription, l'Etat sera tenu de fournir les moyens nécessaires à une telle instruction ?

"Je suis encore d'avis que le mieux serait d'examiner à nouveau l'ensemble du problème. Si c'est impossible, je pense que la meilleure procédure, pour les raisons d'urgence indiquées par Lord Layton, serait d'adopter le texte que nous propose le Comité des Ministres, en espérant que cette Convention pourra être appliquée aussitôt que possible."  
(Recueil, V, p. 1228 ; C.R. cit., p. 920)

uu) M. TEITGEN (France)

"Monsieur le Président, après avoir remercié tous ceux de nos collègues, si nombreux, qui ont bien voulu appuyer les conclusions de votre Commission des Questions juridiques et administratives, je voudrais répondre rapidement aux objections qui ont été présentées à l'encontre de ces propositions.

"D'abord, je répondrai à une première objection qui visait à laisser entendre que nous aurions fait preuve d'un manque d'esprit de compréhension à l'égard du Comité des Ministres."

"I do not consider that either of these texts is satisfactory, and I would observe that in fact the text of the Recommendation which the Assembly agreed to unanimously on 25th August 1950, differs from both of them. It reads :

"Every person has the right to education. The function assumed by the State in respect of education and of teaching may not encroach upon the right of parents to ensure the religious and moral education and teaching of their children in conformity with their own religious and philosophical convictions."

"That, to my mind, is in some respects more closely related to the text which the Ministers have now put forward than the text which the Committee on Legal and Administrative Questions is asking us to re-adopt.

"Moreover, in my view, the dangers to which Mr. Renton referred last night must not be minimised. When, as in this Article, we get into the field of teaching in conformity with religious and philosophical convictions, what exactly does it mean? Does it mean that if there is a demand for a Communist school in my own constituency, for example, facilities would have to be given by the State for providing such education?

"I still feel that we should do better if it were possible to reconsider this whole matter. If that is no possible, I think that our best course would be, for the reasons of urgency indicated by Lord Layton, to agree to the text proposed to us by the Committee of Ministers, in the hope that this Convention may be brought into effect as soon as possible."  
(Collected edition V, p. 1228 ; Rep. 1951, p.920)

(uu) Mr. TEITGEN (France) (Rapporteur) (Translation)

"Mr. President, after offering my thanks to the number of our colleagues who have been kind enough to support the conclusions reached by your Committee on Legal and Administrative Questions, I should like to make a prompt reply to the objections that have been brought against its proposals.

"I shall begin by replying to the first objection, which implied that we had shown a lack of understanding towards the Committee of Ministers.

./.

"A cet égard, Monsieur le Président, je dois répéter, au nom de la Commission unanime, ce que j'ai dit hier, quant à notre grand désir de collaborer avec le Comité des Ministres et de parvenir à une rédaction qui, tout en sauvant les principes que nous sommes obligés de maintenir et de défendre, lui permettrait de surmonter les difficultés auxquelles il semble se heurter. Je crois n'avoir rien dit qui puisse être vexant ou simplement désobligeant pour le Comité des Ministres. Notre Commission n'a jamais cessé de faire preuve d'un désir de collaboration avec lui. Je souhaite vivement que, mis au courant dans les jours qui vont venir des difficultés qu'il rencontre, nous puissions lui donner une nouvelle preuve de cet esprit de compréhension.

"On a dit aussi que notre texte et nos propositions manquaient de sens pratique. L'argument serait de poids s'il était fondé. Vous vous entêtez, nous dit-on, à vouloir insérer dans un Protocole additionnel ces définitions complémentaires du droit de propriété, du droit à de libres élections, et du droit des parents en matière d'éducation, et, parce que vous vous obstinez à exiger ces définitions, vous retardez la signature des conventions, la ratification par les parlements. Mieux vaudrait être plus raisonnable, se contenter d'un objectif plus limité en abandonnant ce fameux Protocole additionnel et ces trois droits litigieux, puis obtenir au moins la signature, puis la ratification de la première Convention signée à Rome.

"Monsieur le Président, l'argument aurait peut-être quelque valeur s'il était exact. Malheureusement, nous savons - votre Commission des Questions administratives et juridiques a dû le constater à maintes reprises - que si notre Assemblée, puis le Comité des Ministres, ne parviennent pas à un accord sur le texte d'un Protocole additionnel qui contiendrait les trois droits dont il s'agit, la première Convention ne sera pas ratifiée par la plupart des parlements ici représentés.

"C'est donc nous qui avons le sens de l'efficacité, le sens pratique des réalités. Ce que nous voulons essentiellement, c'est obtenir la ratification ; or, nous savons que nous ne l'obtiendrons pas si nous n'aboutissons pas à un accord sur le Protocole additionnel.

"Les autres critiques sont, si j'ose dire, d'ordre technique.

"In this connection, Mr. President, I must repeat, on behalf of the entire Committee, what I said yesterday concerning our great wish to co-operate with the Committee of Ministers and to succeed in preparing a document which, while safeguarding the principles which we are obliged to maintain and defend, would enable the Committee to overcome the difficulties by which it appears to be confronted. I do not think I have said anything that can be regarded as vexatious or even disobliging to the Committee of Ministers. Our Committee has continually demonstrated its wish to cooperate. I very much hope that in the near future the Ministers' difficulties may be explained to us and that we may give them fresh proof of our understanding.

"It has also been said that our drafts and our suggestions are unpractical. This argument would be a weighty one if it were well-founded. You persist - people say to us - in attempting to embody in a Protocol these supplementary definitions of the right to own property, the right to free elections, and the right of parents in the matter of education; and, because you insist on these definitions, you are delaying the signature of the Conventions and their ratification by the various Parliaments. It would be better to be more reasonable, to be satisfied with a more limited objective - abandoning the famous Protocol and the three disputed rights in order at least to obtain the signature and then the ratification of the first Convention, signed in Rome.

"Mr. President, this argument would perhaps have some weight if it were based on fact. Unfortunately, we know only too well - your Committee on Legal and Administrative Questions has been forced to realise this over and over again - that unless our Assembly, followed by the Committee of Ministers, can succeed in agreeing on the text of a Protocol embodying the three rights with which we are concerned, most of the Parliaments represented here will refuse to ratify the first Convention.

"So it is we who have the sense of efficacy, the practical sense of reality. Our foremost aim is to obtain the ratification; and we know that we shall not do so unless we manage to reach agreement on the Protocol.

"The other criticisms are, if I may say so, of a technical nature.

./.

"L'une d'elles, qui a été formulée par un certain nombre de nos collègues, se résume comme suit : le terme "convictions philosophiques" est tellement imprécis qu'il ne faut pas l'insérer dans une déclaration de sauvegarde des Droits de l'Homme à caractère juridique.

"Je vous rappelle que nous demandons au Comité des Ministres de garantir le droit des parents en matière d'éducation et d'enseignement de leurs enfants selon "leurs convictions philosophiques". Voilà le terme qui heurte et qui choque.

"Mes chers collègues, tout malentendu serait dissipé si nous voulions bien, les uns et les autres, nous mettre en présence du problème que, voici deux ans, cette Assemblée a décidé d'aborder. Elle redoutait - je pense qu'elle redoute encore - le maintien, le développement ou la renaissance dans certains pays de régimes totalitaires, et aucun de nous ne peut se prétendre à l'abri de cet effroyable fléau. Les membres de notre Assemblée savaient comment procèdent ces régimes totalitaires, par une suppression, par une réquisition au profit de l'Etat et du gouvernement des libertés essentielles : suppression des libres élections, réquisition de la presse et des moyens de propagande, instauration d'une dictature policière, mais aussi réquisition et accaparement par l'Etat de la jeunesse.

"Monsieur le Président, mes chers collègues, c'est tout de même une histoire qui n'est pas si vieille !

"Nous avons connu la réquisition, la monopolisation par l'Etat de la jeunesse, l'obligation pour tous les enfants, et par conséquent pour tous les parents, d'adhérer aux organisations de jeunesse de l'Etat pour y recevoir une abominable formation totalitaire. Nous avons connu la suppression de tous les établissements d'enseignement libre ou privé, l'obligation pour tous les parents de mettre leurs enfants dans les seuls établissements d'enseignement de l'Etat pour y recevoir la formation prescrite dans l'Etat, nous avons vu les enfants, dès l'âge de cinq ans, élevés dans le culte de la force, du sang, de la race et de la haine. Voilà ce que nous voulons éviter.

"Supposons que, dans un des Etats de l'Europe libre, un régime comme celui-là tende à renaître, qu'il y ait de nouveau quelque part dans un de nos pays, un beau jour, un nouvel assassinat d'un Matteotti, ou un nouvel incendie du Reichstag, et que nous voyions alors se développer un pareil régime, que pourrions-nous faire ? Rester passifs comme la dernière fois ? ou faire jouer les organismes européens de sauvegarde et de garantie ?

"One objection, put forward by a number of our colleagues, may be summed up as follows : the expression "philosophical convictions" is so vague that it should not be inserted in a legal instrument purporting to protect human rights.

"I would remind you that we are asking the Committee of Ministers to guarantee the rights of parents in the matter of the education and teaching of their children, in conformity with "their own philosophical convictions". That is the expression which jars on some people and displeases them.

"Ladies and Gentlemen, all misunderstanding would be at an end if we would give real attention, all of us, to the problem that this Assembly decided two years ago to take in hand. The Assembly dreaded - and I believe still dreads - the continuance, the extension, or the revival in certain countries of the totalitarian system ; and none of us can claim to be completely safe from that terrible scourge. The members of our Assembly knew what procedure was usually followed by these totalitarian systems - the suppression, the sequestration for the benefit of the State and the Government, of fundamental liberties, the suppression of free elections, the requisitioning of the press and the propaganda services, the institution of a dictatorship based on police methods, and last, but not least, the requisitioning and monopolising by the State of the country's children.

"Mr. President, Ladies and Gentlemen, that is not such an old story, after all!

"THE REQUISITIONING, THE MONOPOLISATION OF young people by the State, the obligation, enforced upon all children, independently of the will of their parents, of joining the State youth organisations where they received an abominable totalitarian training - these are things familiar to all of us. We are all familiar with the suppression of free or private educational institutions, the obligation imposed upon all parents to place their children in the educational institutions of the State, where they received the training prescribed by the State ; we have seen children brought up from the age of five to worship force, violence, racialism and hatred. That is what we wish to avoid.

"Let us suppose that in one of the States of free Europe such a system should seem about to be revived, that somewhere in one of our countries one fine day another Matteotti should be murdered, another Reichstag should be burnt, and we should see such a system arising ; what could we do? Remain passive, as we did last time? Or bring into play the European organisations of protection and guarantee?

./.

"Nous avons pensé qu'il fallait faire jouer ces organismes. Mais quelle serait leur efficacité s'agissant de cette abominable tentative à l'égard des enfants, et qui pourrait protester ? Seulement les parents qui ont des convictions religieuses ?

"Vous allez inscrire dans un document international que les parents en France, en Italie, en Allemagne, au Danemark ou ailleurs, ne pourraient protester devant une menace totalitaire et contre l'instauration d'un pareil régime que s'ils sont à même d'invoquer des convictions religieuses ? Seuls les parents qui pourront invoquer des convictions religieuses seront à même de s'opposer à cette étatisation de la jeunesse ? Vous n'admettez pas que d'autres parents, qui n'ont pas de convictions religieuses mais qui ont une morale, un sens de la liberté humaine, qui croient à l'ensemble de ces valeurs philosophiques qui font l'humanisme, puissent protester et invoquer la sauvegarde nationale et la garantie ?

"Il suffit de se replacer en présence du problème concret que nous avons voulu résoudre pour comprendre qu'il faut, dans notre Protocole additionnel, garantir le droit des parents en matière d'éducation et d'enseignement contre la menace de nationalisation, d'étatisation, d'accaparement, de réquisition de la jeunesse par l'Etat, et ce, qu'ils aient des convictions religieuses ou simplement les convictions philosophiques de l'humanisme traditionnel.

"Ayant dit cela, je crois avoir répondu aux principales objections. Il n'en reste que deux, soulevées par M. Renton. La première est de nouveau l'argument tiré du danger de propagande communiste ou anarchiste qui tendrait à accaparer nos définitions au profit des doctrines totalitaires. On nous dit : vous garantissez la liberté des parents en matière d'enseignement et d'éducation de leurs enfants, mais n'allez-vous pas, par la liberté même que vous consacrez, ouvrir la porte et donner des facilités aux propagandes anarchistes et totalitaires, spécialement aux propagandes communistes ?

"Mes chers collègues, je vous répète que le problème est résolu. Nous avons eu du mal à le résoudre et il a donné lieu, dans les précédentes Assemblées, à de nombreuses discussions. Finalement, l'accord s'est fait entre l'Assemblée unanime et les Ministres unanimes sur un principe de bon sens, celui que contient l'article 17 de la Convention déjà signée par les Ministres à Rome, et qui dit que les libertés que nous garantissons dans nos conventions des Droits de l'Homme pour



"We are of the opinion that those organisations should be brought into play. But how effective would they be in countering such abominable designs on the children, and who could protest? Only parents with religious convictions?"

"Are you going to lay down in an international document that parents in France, Italy, Germany, Denmark or elsewhere can protest against a totalitarian threat and against the establishment of such a system, only if they are able to take their stand on religious convictions? Is it only those parents able to invoke religious convictions who are to be allowed to oppose this monopolisation of young people by the State? Are you going to deny the rights of other parents, who may have no religious convictions but who have a moral sense, a sense of human liberty, who believe in all those philosophical values of which humanism is made up, to protest and invoke national safeguards and guarantees?"

"Anyone who re-examines the concrete problem that we have tried to solve must realise that it is essential for our Protocol to protect the right of parents in the field of education and teaching against the danger of nationalisation, absorption, monopolisation, requisitioning of young people by the State - irrespective of whether they have religious convictions or merely the philosophical convictions of traditional humanism.

"I think what I have said constitutes a reply to the principal objections. There remain only two others, put forward by Mr. Renton. The first of these is the old argument based on the danger that communist or anarchist propaganda might seize on our formulae and apply them for the benefit of the totalitarian doctrines. We are told : you guarantee the freedom of parents in the matter of teaching and training of their children, but will not this very freedom open the door to anarchist and totalitarian propaganda - in particular to communist propaganda - and provide facilities for it?"

"Ladies and Gentlemen, I tell you once again, that problem is solved. We found it difficult to solve, and it gave rise to much argument in previous Assemblies. In the end, the Assembly and the Committee of Ministers reached unanimous agreement on a common-sense formula - the principle embodied in Article 17 of the Convention already signed by the Ministers in Rome, which stipulates that the liberties guaranteed by our Conventions on Human Rights for the purpose of developing

le développement de la personnalité humaine et des institutions démocratiques ne peuvent être utilisées à des fins de destruction des régimes de liberté, et que nos gouvernements ont le droit d'organiser pratiquement l'exercice, sur leur territoire, des libertés définies par la Convention, de telle sorte qu'elles ne puissent servir à ceux qui veulent détruire la liberté et les régimes démocratiques.

"C'est écrit en toutes lettres dans l'article 17 de la Convention. Par conséquent, l'argument ne porte pas, la Convention elle-même y a répondu.

"....." (Recueil, V, pp. 1229-1230; C.R. cit., pp. 921-922)

vv) M. BØGHOLM (Danemark)

"Monsieur le Président, nous admirons la clarté de l'esprit français, mais il faut bien dire que la langue française s'y prête. Le texte de l'article 2 s'inspire des traditions politiques françaises.

"Dans les pays où s'est déroulée une lutte âpre entre l'Eglise et l'Etat, on conçoit fort bien ce que signifie le texte en question. Mais, dans les pays qui n'ont pas connu cette lutte, on ne le comprend pas.

"Nous sommes tout à fait disposés à voter un texte qui signifierait quelque chose pour les peuples de l'Europe. Pour cela, il conviendrait d'établir un texte précis apportant des garanties précises. Si nous votions un texte dépourvu de ces garanties, nous nous engagerions dans une voie fort dangereuse." (Recueil, V, p. 1232; C.R. cit., p. 924)

#### M. LE PRÉSIDENT

"Je vais mettre aux voix la Recommandation de la Commission des Affaires juridiques, Recommandation contenue dans le Document AS (3) 93.

"Je suppose que la Commission ne verrait pas d'inconvénient au fait que la proposition de M. Jacini soit reprise, tout au moins en partie, et que, la résolution étant votée, nous provoquions une réunion du Comité Mixte afin de permettre aux représentants de la Commission Permanente qui y assisteraient et auxquels on adjoindrait, par exemple, le Président et le rapporteur de la Commission des Questions juridiques et administratives, d'exposer aux Ministres les raisons sérieuses et profondes qui ont fait que l'Assemblée n'a pas pu considérer comme définitif le texte qui a été adopté par le Comité des Ministres." (Recueil, V, p. 1233; C.R. cit., p. 925)

the human personality and the institutions of democracy, must not be used for the purpose of destroying human freedom, and that our Governments are entitled to take practical steps to ensure the exercise within their respective territories of the liberties laid down in the Convention, in such a way that they cannot be made to serve the ends of those who wish to destroy freedom and the democratic system.

"This is set down in black and white in Article 17 of the Convention. Consequently, this argument does not hold water, it has been disposed of by the Convention itself.

"....." (Collected edition V, pp. 1229-1230 ; Rep.1951, pp. 921, 922)

(vv) Mr. BOEGHOLM (Denmark) (Translation)

"Mr. President, we admire the clarity of the French mind, but we must admit that the French language is suited to it. The text of Article 2 derives from French political tradition.

"In countries which have seen bitter strife between the Church and State, it is easy to see the meaning of the text in question. But in countries which have not known such strife it is not so readily understood.

"We are quite prepared to vote for a text which would mean something to the peoples of Europe. For this purpose a precise text with specific guarantees would have to be prepared. If we were to vote a text with no such guarantees, we should be starting out on a very dangerous path." (Collected edition V, p. 1232, Rep. 1951, p. 924)

THE PRESIDENT (Translation)

"I shall put to the vote the Recommendation of the Committee on Legal and Administrative Questions contained in AS (3) 93.

"I presume that the Committee would see no objection if we took up the proposal of Mr. Jacini, at least in part, and, after voting the Resolution, called a meeting of the Joint Committee in order to enable the representatives of the Standing Committee who would attend and who would be accompanied by, for instance, the Chairman and the Rapporteur of the Committee on Legal and Administrative Questions, to explain to the Ministers the serious and far-reaching reasons why the Assembly has been unable to consider as final the text adopted by the Committee of Ministers." (Collected edition V, p. 1233 ; Rep. 1951, p. 925)

./.

M. TEITGEN (France)

"Je tiens à préciser, Monsieur le Président, que la Commission vous remerciera de votre initiative."

M. LE PRESIDENT

"Il n'y a pas d'opposition à la suggestion que je viens de présenter ? ..."

"Il en est ainsi décidé."

"Je mets aux voix par appel nominal le projet de Recommandation contenu dans le Document AS (3) 93 et dont je donne lecture :

"L'Assemblée,

"Saisie du projet de Protocole additionnel à la Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales,

"Recommande au Comité des Ministres que ce projet soit amendé comme suit :

"Article 1,

"... conforme ..."

"Article 2,

"Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction. L'Etat, dans l'exercice des fonctions qu'il assumera dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, respectera le droit des parents d'assurer cette éducation et cet enseignement conformément à leurs convictions religieuses et philosophiques."

"Articles 3 à 6,

"... conformes ..."

"(Vote par appel nominal)"

M. LE PRESIDENT

"Voici les résultats du vote :

Nombre de votants . . . . .	98
Ont voté pour . . . . .	75
Se sont abstenus . . . . .	23

"Le projet de Recommandation est adopté."

(Recueil, V, p. 1233; C.R. cit., p. 925)

Mr. TEITGEN (France) (Translation)

"I should like to say, Mr. President, that the Committee will be grateful to you for your action."

THE PRESIDENT (Translation)

"Are there any objections to the suggestion which I have just made?"

"It is decided accordingly."

"We shall vote by roll-call on the Draft Recommendation contained in AS (3) 93 which I shall now read :

"The Assembly,

"Having before it the Protocol to the Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms,

"Recommends to the Committee of Ministers that this draft be amended as follows :

"Article 1,

"... no alteration ...

"Article 2,

"No person shall be denied the right to education. In the exercise of any functions which it assumes in relation to education and to teaching the State shall respect the right of parents to ensure such education and teaching in conformity with their own religious and philosophical convictions.

"Articles 3 to 6,

"... no alteration ...

"(The roll-call was taken)

THE PRESIDENT (Translation)

"Here is the result of the vote :

Number of votes cast . . . . .	98
Ayes . . . . .	75
Abstentions . . . . .	23

"The draft recommendation is adopted."

(Collected edition V, p. 1233 ; Rep. 1951, p. 925).

3. Recommandation N° 15 relative au Protocole additionnel adoptée par l'Assemblée le 8 décembre 1951 (Recommandations adoptées lors de la 3ème session ordinaire, 2ème partie, 26 novembre - 11 décembre 1951, pp. 58-59)

"..... (identique au Doc. AS (3) 93 - supra) ....."  
(Recueil, V, p. 1234).

0. NOTES ET LETTRES DU SECRETARIAT GENERAL (décembre 1951)

1. Note du 3 décembre 1951 de M. Modinos, membre du Secrétariat Général, sur l'article 2 du projet de Protocole (Document sans référence)

"J'ai lu avec grand intérêt le Rapport présenté par M. Teitgen au nom de la Commission des Questions juridiques sur le Protocole additionnel de la Convention des Droits de l'Homme.

"Ce que la Commission a perdu de vue c'est qu'il importe d'avoir un texte agréé par toutes les Parties Contractantes au lieu d'un texte sur lequel deux ou trois parties feraient des réserves.

"Si nous devons d'ailleurs analyser le texte proposé par la Commission nous dirions :

a) que le texte proposé par la Commission met à charge de l'Etat une obligation négative. L'Etat - dit l'article 2 proposé - respectera le droit des parents d'assurer cette éducation et cet enseignement conformément à leurs convictions religieuses et philosophiques. D'assurer comment ? Dans le domaine de l'enseignement exercé par l'Etat ? Autrement dit : lorsque l'Etat assure l'éducation et l'enseignement doit-il respecter les convictions religieuses et philosophiques qu'ont les parents ? En les respectant doit-il les enseigner ou les ignorer ?

b) les convictions religieuses se confondent avec les convictions philosophiques. Il en est de même de l'enseignement "moral" ou de "l'éthique" qui fait partie de la religion ou de la philosophie. Il n'y a donc pas lieu d'insister outre mesure sur une querelle de mots puisque l'Etat en respectant les convictions religieuses ne peut ne pas respecter les convictions philosophiques.

3. Recommendation No. 15 relating to the Protocol adopted by the Assembly on 8th December 1951 (Recommendations adopted at the 3rd ordinary session, second part, 26th November - 11th December 1951, pp.58-59)

"..... (identical with Doc. AS (3) 93 - above) ..."  
(Collected edition, V, p.1234).

O. NOTES AND LETTERS OF THE SECRETARIAT-GENERAL  
(December 1951)

1. Note of 3rd September 1951 by Mr. Modinos, member of the Secretariat, on Article 2 of the draft Protocol (unreferenced document)

"I have read with great interest the Report presented by Mr. Teitgen, on behalf of the Committee on Legal Questions, on the Protocol to the Convention on Human Rights.

"The Committee has, however, lost sight of the fact that it is essential to have a text which will be accepted by all the Contracting Parties instead of one on which two or three parties would make reservations.

"If we had to analyse the text proposed by the Committee, we would say:

(a) that it imposes a negative obligation on the State. The State - according to the proposed Article 2 - shall respect the right of parents to ensure such education and teaching in conformity with their religious and philosophical convictions. Ensure, how? In relation to education provided by the State? In other words: in ensuring education and teaching, must the State respect the religious and philosophical convictions of the parents? Does respecting them imply teaching them or ignoring them?

(b) Religious convictions are inseparable from philosophical convictions. The same applies to 'moral' teaching or 'ethics' which is part of religion or philosophy. There is, therefore, no need to wrangle over words, since the State, in respecting religious convictions, must automatically respect philosophical convictions.

c) c'est également une querelle de mots que de contester la portée juridique du mot "tenir compte". Il suffit d'ouvrir le petit Larousse illustré pour constater combien vaste est l'application du verbe "tenir". Tenir compte veut dire : y avoir égard ; et égard veut dire : respecter (voir petit Larousse).

d) Si le but de l'article 2 est de laisser "libres" les parents de donner à leurs enfants - en dehors de l'enseignement de l'Etat - une éducation conforme à leurs convictions religieuses ou philosophiques, nous aurions personnellement préféré le texte suivant :

"L'exercice des fonctions de l'Etat dans le domaine de l'enseignement ne peut porter préjudice au droit des parents d'assurer l'éducation de leurs enfants conformément à leurs convictions religieuses ou philosophiques."

ou encore :

"L'exercice des fonctions de l'Etat dans le domaine de l'enseignement "n'empêche point les parents d'assurer" ....."

"Cette rédaction indique clairement que ce n'est pas l'Etat qui assume l'obligation d'assurer l'éducation des enfants conformément aux convictions religieuses des parents mais que ce sont ces derniers qui ont le droit d'assurer cette éducation en dehors de l'enseignement de l'Etat." (Recueil, V, pp. 1235-1236).

2. Note du 12 décembre 1951 du Secrétariat Général relative au projet de Protocole additionnel (Doc. CM (51) 81 ; A 7194 ; Recueil, V, pp. 1236-1245)

"..... (historique, Recueil, V, pp. 1236-1243).

"Au cours de ses séances des 7 et 8 décembre 1951, l'Assemblée a discuté le rapport de sa Commission des Questions juridiques et a approuvé par 75 voix et 23 abstentions, le projet de Recommandation contenue dans le rapport de la Commission des Questions juridiques, libellée comme suit :

".....

#### Article 2

"Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction. L'Etat, dans l'exercice des fonctions qu'il assumera dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, respectera le droit des parents d'assurer cette éducation et cet enseignement conformément à leurs convictions religieuses et philosophiques.



(c) It is also wrangling over words to question the legal significance of the expression "take account". One need only open a dictionary to realise how vast is the application of the verb "take". "Take account of" means: have regard to, and "to have regard to" means: to have respect for, to respect (Oxford dictionary).

(d) If the purpose of Article 2 is to leave parents "free" to give their children - in addition to State education - an education in conformity with their religious or philosophical convictions, we, personally, would have preferred the following wording:

"The exercise of the functions of the State in the field of education shall not prejudice the right of parents to ensure the education of their children in conformity with their own religious or philosophical convictions."

or alternatively:

"The exercise of the functions of the State in the field of education shall not prevent parents from ensuring..."

"This wording makes it clear that the State does not undertake to ensure the education of children in conformity with the religious convictions of the parents but that the parents have the right to ensure this education in addition to State education." (Collected edition, V, pp.1235-1236).

2. Note of 12th December 1951 by the Secretariat-General relating to the draft Protocol (Doc. CM (51) 81; A 7194; Collected edition, V, pp.1236-1245)

".....(background, Collected edition, V, pp.1236-1243).

"During its sittings of 7th and 8th December 1951 the Assembly debated the Report of its Committee on Legal and Administrative Questions and approved by 75 votes, with 23 abstentions, the Motion for Recommendation contained in the Report on Legal and Administrative Questions which is worded as follows:

" .....

Article 2

"No person shall be denied the right to education. In the exercise of any functions which it assumes in relation to education and to teaching the State shall respect the right of parents to ensure such education and teaching in conformity with their own religious and philosophical convictions.

./.

".....

"Afin de pouvoir sortir de l'impasse créée par l'adoption de cette recommandation, l'Assemblée s'est ralliée à une proposition dont l'initiative revient au Vice-Président, M. Jacini, et qui tend à soumettre la question au Comité Mixte.

"Le Président de la Commission des Questions juridiques et administratives, M. Rolin, et M. Teitgen, son Rapporteur, pourraient être invités à assister à cette réunion du Comité Mixte." (Recueil, V, pp. 1242-1243).

".....

"In order to extricate itself from the impasse created by the adoption of this Recommendation, the Assembly agreed to a proposal put forward by the Vice-President, Mr. Jacini, to the effect that this matter be submitted to the Joint Committee.

"It is suggested that the Chairman of the Committee on Legal and Administrative Questions, Mr. Rolin, and its Rapporteur, Mr. Teitgen, might be invited to attend this meeting of the Joint Committee. (Collected edition, V, pp. 1242-1243).

./.

TABLEAU COMPARATIF DES QUATRE TEXTES PROPOSES

Recueil, V, p. 1244

Texte de l'Assemblée  
Août 1950

Toute personne a droit à l'instruction. Les fonctions assumées par l'Etat en matière d'éducation et d'enseignement ne peuventempiéter sur le droit que possèdent les parents d'assurer l'éducation spirituelle et morale et l'instruction de leurs enfants conformément à leurs propres convictions religieuses et philosophiques.

Texte du C. Ministres  
Août 1951

Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction. L'Etat, dans l'exercice de toutes fonctions qu'il assumera dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, tient compte du droit des parents d'assurer l'éducation religieuse de leurs enfants conformément à leur confession.

Texte du C. Ministres  
Novembre 1951

Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction. L'Etat, dans l'exercice de toutes fonctions qu'il assumera dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, tient compte du droit des parents d'assurer l'éducation religieuse de leurs enfants conformément à leur confession et, lorsqu'il existe des écoles établies par l'Etat, d'envoyer leurs enfants dans d'autres écoles de leur choix, pourvu que ces écoles répondent aux prescriptions de la loi.

Texte de l'Assemblée  
Décembre 1951

Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction. L'Etat, dans l'exercice des fonctions qu'il assumera dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, respectera le droit des parents d'assurer cette éducation et cet enseignement conformément à leurs convictions religieuses et philosophiques.

COMPARATIVE TABLE OF THE FOUR TEXT PROPOSED

Collected edition, V, p.1244

<u>Text of the Assembly</u> <u>August 1950</u>	<u>Text of the C. Ministers</u> <u>August 1951</u>	<u>Text of the C. Ministers</u> <u>November 1951</u>	<u>Text of the Assembly</u> <u>December 1951</u>
Every person has the right to education. The function assumed by the State in respect of education and of teaching may not encroach upon the right of parents to ensure the religious and moral education and teaching of their children in conformity with their own religious and philosophical convictions.	No person shall be denied the right to education. In the exercise of any functions which it may assume in relation to education and to teaching, the State shall have regard to the right of parents to ensure the religious education of their children in conformity with their own creeds.	No person shall be denied the right to education. In the exercise of any functions which it may assume in relation to education and to teaching, the State shall have regard to the right of parents to ensure the religious education of their children in conformity with their own creeds and, where schools have been established by the State, to send their children to any other school of their choice, provided that such school conforms with the requirements of the law.	No person shall be denied the right to education. In the exercise of any functions which it assumes in relation to education and to teaching the State shall respect the right of parents to ensure such education and teaching in conformity with their own religious and philosophical convictions.

"Les divergences existant entre le Comité des Ministres et l'Assemblée Consultative se réduisent essentiellement aux deux points suivants :

1. L'Assemblée estime que l'expression "tenir compte", figurant dans le texte définitif du Comité des Ministres, n'est pas assez précise et devrait être remplacée par l'expression "respecter".
2. Le texte adopté par le Comité des Ministres ne garantit aux parents que le droit d'assurer l'éducation religieuse de leurs enfants conformément à leur confession, et ne tient donc pas compte des parents qui, n'appartenant pas à une confession, désireraient donner à leurs enfants une éducation conforme à leurs convictions particulières sur les problèmes de la vie, convictions qualifiées par l'Assemblée de "philosophiques".

"En revanche, l'Assemblée et le Comité des Ministres sont d'accord pour admettre que la question de la subvention des écoles privées doit demeurer en dehors du cadre de la Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales.

"Il semble donc que si le Comité des Ministres accepte de remplacer l'expression "tenir compte" par "respecter", l'Assemblée recevra pleine satisfaction quant à la question de l'enseignement libre.

"En ce qui concerne le problème du droit des parents n'appartenant pas à une confession, de ne pas être obligés de faire suivre à leurs enfants une instruction religieuse quelconque, ce problème semble insoluble en raison des difficultés d'ordre constitutionnel ou légal que soulève la solution proposée par l'Assemblée pour certains Etats, à moins que ces Etats n'acceptent de faire une réserve au sujet de la disposition dont il s'agit, conformément à l'article 64 de la Convention, au moment de la signature ou de la ratification du Protocole.

"La réunion du Comité Mixte, au cours de laquelle le Protocole additionnel à la Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales sera discuté, pourrait avoir lieu la veille de la prochaine session du Comité des Ministres. Mais il serait peut-être utile que les Conseillers des Ministres examinent préalablement la question, au cours de leur prochaine session." (Recueil, V, p. 1245 - fin du Doc. CM (51) 81).

"The divergencies between the Committee of Ministers and the Consultative Assembly may be reduced to the following two points:

1. The Assembly considers that the expression "have regard to" contained in the final text of the Committee of Ministers is not sufficiently precise and should be replaced by the word "respect".
2. The text adopted by the Committee of Ministers only guarantees parents the right to ensure the religious education of their children in conformity with their own creeds, and thus takes no account of parents who, belonging to no creed, wish to give their children an education in accordance with their own private convictions about the problems of life, such convictions being termed by the Assembly "philosophical".

"On the other hand, both the Assembly and the Committee of Ministers agree that the question of according grants to private schools should be kept outside the framework of the Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms.

"It seems therefore that if the Committee of Ministers will agree to replace the term "have regard to" by "respect", the Assembly will be fully satisfied as regards the question of private education (enseignement libre).

"As regards the right of parents belonging to no creed to be free from any obligation to have their children given any religious instruction whatsoever, this problem seems insoluble owing to the constitutional or legal difficulties which the Assembly's solution would present to certain States, unless these States agree to make a reservation with regard to the clauses in question, when they come to sign or ratify the Protocol, in accordance with Article 64 of the Convention.

o

o o

"It is suggested that the meeting of the Joint Committee to discuss the Protocol to the Convention on the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms might be held on the eve of the next session of the Committee of Ministers. It might, however, be advisable for the Ministers' Advisers to make a preliminary examination of this question during their next session." (Collected edition, V, p.1245; - end of Document CM (51) 81).

./.

3. Note non datée de M. Robertson, membre du Secrétariat Général sur l'article 2 du projet de Protocole (Doc. sans référence)

"Le droit à l'instruction et la question des écoles confessionnelles"

1) Le texte proposé par l'Assemblée Consultative était ainsi conçu :

"Toute personne a droit à l'instruction. Les fonctions assumées par l'Etat en matière d'éducation et d'enseignement ne peuvent empiéter sur le droit que possèdent les parents d'assurer l'éducation spirituelle et morale et l'instruction de leurs enfants conformément à leurs propres convictions religieuses et philosophiques."

Si ce texte était adopté, les termes "l'éducation spirituelle et morale et l'instruction" garantiraient aux parents le droit d'assurer à leur gré l'éducation complète de leurs enfants (et pas seulement leur éducation religieuse), sans toutefois que l'Etat soit tenu de fournir ou d'entretenir les écoles nécessaires à cette fin.

Toutefois, à la réunion de février du Comité d'Experts, la majorité des délégations n'a pas été favorable à un engagement d'aussi grande portée.

2) Le texte proposé par la délégation belge le 19 février était le suivant :

"Toute personne a droit à l'instruction. Les parents possèdent le droit d'assurer l'éducation spirituelle et l'instruction de leurs enfants conformément à leurs propres convictions religieuses et philosophiques. L'Etat doit, dans l'organisation de l'instruction publique, respecter ce droit des parents et prendre les mesures nécessaires pour en assurer l'exercice effectif." Les termes "l'Etat doit ... prendre les mesures nécessaires pour en assurer l'exercice effectif" iraient évidemment beaucoup plus loin dans le sens d'une aide assurée par l'Etat aux écoles confessionnelles.

Toutefois, ce texte n'a pas été accepté par le Comité d'Experts.

3) Le texte proposé par la délégation du Royaume-Uni à la même réunion de février 1951 était libellé en ces termes :



3. Note (not dated) by Mr. Robertson, member of the Secretariat-General, on Article 2 of the draft Protocol (unreferenced document)

"The right to education and the question of denominational schools"

(1) The wording proposed by the Consultative Assembly was as follows:

'Every person has the right to education. The functions assumed by the State in respect of education and of teaching may not encroach upon the right of parents to ensure the religious and moral education and teaching of their children in conformity with their own religious and philosophical convictions.'

If this wording were adopted, the terms 'religious and moral education and teaching' would guarantee to the parents the right to ensure as they thought fit the complete education of their children (and not only their religious education), without the State being bound to provide or support the schools necessary to this end.

At the meeting of the Committee of Experts in February, however, most delegations voted against such a far-reaching undertaking.

(2) The wording proposed by the Belgian delegation on 19th February was as follows:

'Every person has the right to education. Parents have the right to ensure the religious education and teaching of their children in conformity with their own religious and philosophical convictions. The State, in the organisation of public instruction, shall respect this right of parents and shall take the necessary measures to ensure its effective exercise.' The sentence 'The State ... shall take the necessary measures to ensure its effective exercise' would obviously go much further in the direction of State aid to denominational schools.

This wording was, however, rejected by the Committee of Experts.

(3) The text proposed by the United Kingdom delegation at the same meeting in February 1951 was as follows:

./.

"Nul ne peut se voir refuser le droit à l'éducation. Dans l'exercice de toute fonction que l'Etat assumera dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, il tiendra compte de la liberté que possèdent les parents d'assurer l'éducation religieuse de leurs enfants conformément à leurs propres convictions."

On notera que ce texte garantit exclusivement "la liberté que possèdent les parents d'assurer l'éducation religieuse de leurs enfants..."... En d'autres termes, il ne s'applique pas à leur éducation en général, mais seulement à leur éducation religieuse.

Ce texte a été accepté par la majorité du Comité d'Experts lors de sa réunion du 19 avril 1951. (Cette majorité comprenait les délégations du Danemark, de l'Allemagne, de la Grèce, de l'Irlande, de l'Italie, du Luxembourg, des Pays-Bas, de la Norvège et du Royaume-Uni.)

4) A la réunion des Experts des 5 et 6 juin 1951, il a été convenu, afin de réaliser l'unanimité, d'ajouter au texte du Royaume-Uni cité ci-dessus les mots :

"l'Etat ... tiendra compte ... du droit des parents d'envoyer leurs enfants dans des écoles autres que celles établies par l'Etat, mais qui répondent aux prescriptions de la loi."

Ce texte reconnaissait expressément le droit à l'enseignement général dans les écoles confessionnelles, mais n'imposait à l'Etat aucune obligation quant à l'entretien de telles écoles.

Il a été également convenu de substituer le terme "croyances" au terme "convictions" dans la première moitié de la phrase afin de préciser que, dans le cas où les parents appartiennent à une confession religieuse, ils ont le droit d'assurer l'éducation religieuse de leurs enfants en conséquence, mais que, lorsqu'ils n'ont pas de religion, le droit ne leur est pas reconnu de faire instruire leurs enfants dans l'athéisme ou dans l'agnosticisme.

5) Lorsque les Conseillers des Ministres ont réexaminé le texte du projet de Protocole à leur réunion du 17 juillet, l'adjonction citée au paragraphe 4 a été légèrement remaniée et le libellé suivant a été adopté :

"... et, lorsqu'il existe des écoles établies par l'Etat, le droit des parents d'envoyer leurs enfants dans d'autres écoles de leur choix, pourvu que ces écoles répondent aux prescriptions de la loi."

'No person should be denied the right to education. In the exercise of any functions which the State may assume in relation to education and to teaching, it shall have regard to the liberty of the parents to ensure the religious education of their children in conformity with their own convictions.'

This wording, it will be noted, guarantees only 'the liberty of the parents to ensure the religious education of their children....'. In other words, it does not apply to their education in general, but only to their religious education.

This text was accepted by a majority of the Committee of Experts at its meeting on 19th April 1951. (This majority included the delegations of Denmark, Germany, Greece, Ireland, Italy, Luxembourg, the Netherlands, Norway and the United Kingdom).

(4) At the meeting of the Experts on 5th and 6th June 1951, it was agreed, in order to achieve unanimity, that the following words be added to the United Kingdom text quoted above:

'the State shall have regard ... to the right of the parents to send their children to schools, other than those established by the State, which conform to the standards laid down by law.'

This wording explicitly recognised the right to general education in denominational schools, but imposed no obligation on the State to support such schools.

It was also agreed to substitute the word "creeds" for "convictions" in the first half of the sentence, in order to make it clear that, should the parents belong to a religious denomination, they have the right to ensure the religious education of their children accordingly, but that, if they no religion, they do not have the right to have their children instructed in atheism or in agnosticism.

(5) When the Ministers' Advisers re-examined the draft Protocol at their meeting on 17th July, the addition mentioned in paragraph (4) was slightly amended to read as follows:

"..... and, where schools have been established by the State, to send their children to any other school of their choice, provided that such school conforms with the requirements of the law."

./.

6) Cependant, lors du dernier examen du projet de Protocole par les Conseillers des Ministres le 30 juillet, à la veille de la neuvième session du Comité des Ministres, il a été convenu, sur proposition de la délégation turque, de supprimer ce membre de phrase. Le texte définitif a alors été adopté en ces termes :

"Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction. L'Etat, dans l'exercice de toutes fonctions qu'il assumera dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, tient compte du droit des parents d'assurer l'éducation religieuse de leurs enfants conformément à leur confession."

Du point de vue de la protection des écoles confessionnelles, ce texte est le plus restrictif qui ait été examiné aux différents stades des négociations ; en effet :

- a) le droit qu'ont les parents de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants est limité à "l'éducation religieuse" ;
- b) ce droit lui-même n'existe que lorsque les parents appartiennent à une confession religieuse déterminée." (Recueil, V, pp. 1246-1248).

4. Lettre adressée le 22 décembre 1951 par le Secrétaire Général aux Ministres des Affaires Etrangères des Etats membres  
(Réf. D 12.750)

Strasbourg, le 22 décembre 1951

"Monsieur le Ministre,

En me référant à ma lettre D. 12.680 du 21 décembre 1951, j'ai l'honneur de faire parvenir à Votre Excellence, sous ce pli, une note explicative du Secrétariat Général relative à la Recommandation N° 15 de l'Assemblée, concernant le Protocole additionnel à la Convention des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales /Dec. CM (51) 81 - supra/.

....." (Recueil, V, pp. 1249-1250).

(6) However, when the draft Protocol was examined by the Ministers' Advisers for the last time on 30th July, on the eve of the 9th session of the Committee of Ministers, it was agreed, on a motion by the Turkish delegation, to delete the last phrase. The wording finally adopted was as follows:

'No person shall be denied the right to education. In the exercise of any functions which it may assume in relation to education and to teaching, the State shall have regard to the right of parents to ensure the religious education of their children in conformity with their own creeds.'

From the point of view of protecting denominational schools, this is the most restrictive of all the texts examined at the various stages of the negotiations in that:

a) the right of parents to choose the kind of education that is to be given to their children is limited to 'religious education';

b) this right itself exists only when the parents belong to a given religious denomination."

(Collected edition, V, pp.1246-1248).

4. Letter dated 22nd December 1951 from the Secretary General to the Ministers of Foreign Affairs of Member States  
(Ref: D 12.750)

Strasbourg, 22nd December 1951

"Monsieur le Ministre,

With reference to my letter D. 12.680 of 21st December 1951, I have the honour to send to Your Excellency herewith an explanatory memorandum by the Secretariat-General on Recommendation No. 15 of the Assembly concerning the Protocol to the Convention on Human Rights and Fundamental Freedoms [Doc. CM (51) 81 - above].

....." (Collected edition, V, pp.1249-1250).

./.

P. COMITE DES MINISTRES - DIXIEME SESSION  
(Paris, 19-20 mars 1952)

1. Réunion des Conseillers des Ministres, tenue à Strasbourg  
les 26-28 février 1952

a) Projet d'article 2 au Protocole présenté par la délégation  
britannique (Doc. CM/Adj. (52) 8 ; A 7550 du 5 février 1952)

"Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction. L'Etat, dans l'exercice des fonctions qu'il assumera dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement respectera le droit des parents d'assurer cette éducation et cet enseignement conformément à leurs convictions (religieuses et philosophiques), à condition que l'éducation donnée aux enfants soit efficace et n'entraîne pas des dépenses publiques excessives." (Recueil, V, p. 1251).

b) Conclusions de la réunion (point VI, h ; Doc. du Comité  
des Ministres, dixième session, pp. 157-159)

"Sous réserve des remarques ci-dessous, les Conseillers ont approuvé le projet de Résolution ci-annexé (1).

"Le délégué de la Grèce a réservé le droit de son gouvernement de formuler, lors de la signature ou de la ratification du Protocole, une réserve concernant l'article 2.

"Le délégué des Pays-Bas a exprimé le désir de voir insérer, soit dans la résolution, soit dans le procès-verbal de la réunion du Comité des Ministres, une déclaration ainsi libellée :

"De l'avis du Gouvernement néerlandais, l'Etat ne devrait, en matière d'instruction, non seulement protéger le droit des parents mais, au besoin, leur garantir l'exercice de ce droit moyennant des mesures financières.

"....." (Recueil, V, p. 1251).

---

(1) Voir infra, 2 ; le texte de l'article 2 du projet de Protocole additionnel, relatif au droit à l'éducation, était identique à celui proposé par l'Assemblée Consultative (Doc. CM (51) 81 ; cf. supra, pp. 199 et 201).

P. COMMITTEE OF MINISTERS - TENTH SESSION  
(Paris, 19th-20th March 1952)

1. Meeting of the Ministers' Advisers held at Strasbourg on 26th-28th February 1952

(a) Draft text of Article 2 of the Protocol proposed by the British Delegation (Doc. CM/Adj. (52) 8; A 7550 of 5th February 1952)

"No person shall be denied the right to education. In the exercise of any functions which it assumes in relation to education and to teaching, the State shall respect the right of parents to ensure that their children shall be educated and taught in conformity with the parents' own (religious or philosophical) convictions, provided that the education to be given to the children is efficient and does not involve unreasonable public expenditure." (Collected edition, V, p.1251).

(b) Conclusions of the meeting (point VI, h; Doc. Committee of Ministers, 10th session, pp.157-159)

"Subject to the observations below, the Advisers approved the draft Resolution appended hereto<sup>(1)</sup>.

"The Greek delegate reserved the right of his Government to make a reservation with regard to Article 2, when the Protocol was signed or ratified.

"The Netherlands delegate expressed the wish that there should be included either in the Resolution or in the Minutes of the meeting of the Committee of Ministers a declaration worded as follows:

"In the opinion of the Netherlands Government the State should not only protect the rights of parents in the matter of education but, if need be, ensure them the possibility of exercising those rights by taking certain financial measures.

"....." (Collected edition, V, p.1251).

./.

---

(1) See below, 2; the text of Article 2 of the draft Protocol relating to the right of education was identical to the one proposed by the Consultative Assembly (Doc. CM (51) 81; see above pp. 199 and 201).

2. Notes de deux délégations

a) Note de la délégation du Royaume-Uni (Doc. CM/Adj. (52) 39 ;  
A 8013 du 15 mars 1952)

"En signant le Protocole additionnel à la Convention des Droits de l'Homme, M. Eden se propose de formuler la réserve suivante en ce qui concerne l'article 2 :

"Au moment de signer le présent Protocole, je déclare, qu'en raison de certaines dispositions des lois sur l'enseignement en vigueur au Royaume-Uni, le principe posé dans la seconde phrase de l'article 2 n'est accepté par le Royaume-Uni que dans la mesure où il est compatible avec l'octroi d'une instruction et d'une formation adéquates, et n'entraînant pas de dépenses publiques excessives."  
(Recueil, V, p. 1252).

b) Note de la délégation de la Grèce (Doc. CM/Adj. (52) 41 ;  
A 8015 du 15 mars 1952)

"Au moment de la signature du Protocole additionnel à la Convention des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales, signée à Rome le 4 novembre 1950, le Gouvernement hellénique, se prévalant de l'article 64 de ladite Convention, formulera la réserve suivante portant sur l'article 2 du Protocole : le mot "philosophique" par lequel se termine le second paragraphe de l'article 2 recevra en Grèce une application conforme aux dispositions y relatives de la législation intérieure."  
(Recueil, V, p. 1253).

3. Séances du Comité des Ministres

a) Procès-verbal de la séance tenue par le Comité des Ministres le 19 mars 1952 à Paris (Doc. Comité des Ministres, dixième session, pp. 10-13)

"Point II :

Le Comité des Ministres adopte le projet de Résolution ci-après élaboré par les Conseillers des Ministres. (1)

(1) Voir projet de conclusions de la réunion tenue par les Conseillers des Ministres à Strasbourg du 4 au 7 février 1952 - Doc. CM/Adj. (52) 9, CM/Adj. (52) 9 déf. - :

"... Les délégations du Royaume-Uni, de la Suède et de la Turquie ont fait part de l'intention de leurs gouvernements de formuler, lors de la signature ou de la ratification du Protocole, certaines réserves concernant l'article 2.

Le délégué de la Grèce a tenu à réserver la position de son gouvernement, le texte de l'article 2 devant faire l'objet d'un examen de la part des autorités compétentes, à la lumière des dispositions de la nouvelle Constitution du Royaume de Grèce. ..."



## 2. Notes of two delegations

### (a) Note by the United Kingdom delegation (Doc. CM/Adj. (52) 39; A 8013, 15th March 1952)

"When signing the Protocol to the Convention on Human Rights, Mr. Eden proposes to make a reservation to Article 2 in the following terms:

"At the time of signing the present Protocol I declare that, in view of certain provisions of the Education Acts in force in the United Kingdom, the principles affirmed in the second sentence of Article 2 is accepted by the United Kingdom only so far as it is compatible with the provision of efficient instruction and training, and the avoidance of unreasonable public expenditure." (Collected edition, V, p.1252)

### (b) Note by the Greek delegation (Doc. CM/Adj. (52) 41; A 8015, 15th March 1952)

"When signing the Protocol to the Convention on Human Rights which was signed at Rome on 4th November 1950, the Greek Government proposes to make the following reservation, pursuant to Article 64 of the Convention, to Article 2 of the Protocol: the word 'philosophical', which is the penultimate word of the second sentence of Article 2, will, in Greece, be interpreted in accordance with the relevant provisions of internal legislation." (Collected edition, V, p.1253).

## 3. Meetings of the Committee of Ministers

### (a) Minutes of the meeting held by the Committee of Ministers at Paris on 19th March 1952 (Doc. Committee of Ministers, 10th session, pp.10-13)

"Point II:

The Committee of Ministers adopted the following draft Resolution drawn up by the Ministers' Advisers.<sup>(1)</sup>

(1) See draft conclusions of the meeting of the Ministers' Advisers held at Strasbourg from 4th to 7th February 1952, Doc. CM/Adj. (52) 9, CM/Adj. (52) 9 final:  
".... The delegations of the United Kingdom, Sweden and Turkey declared that their Governments intended to make certain reservations with regard to Article 2 when signing or ratifying the Protocol.  
The Greek delegate wished to reserve the position of his Government, since the text of Article 2 was to be examined by the responsible authorities in the light of the provisions of the new Greek Constitution. ..."

RESOLUTION (52) 1

Le Comité des Ministres,

Vu la Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales signée à Rome le 4 novembre 1950,

Vu la décision prise lors de sa 6ème session (novembre 1950) tendant à compléter la Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme par un Protocole additionnel incorporant le droit de propriété, le droit à l'instruction et le principe des élections libres,

Vu la Recommandation (51) 15 adoptée par l'Assemblée Consultative le 8 décembre 1951,

Reconnaissant, en ce qui concerne l'article 1er, que

.....

Prenant acte de l'intention des Gouvernements de la Grèce et du Royaume-Uni de formuler, lors de la signature du Protocole, certaines réserves concernant l'article 2,

Prenant acte également de l'intention des Gouvernements de la Suède et de la Turquie de formuler certaines réserves concernant le même article, lors du dépôt de l'instrument de ratification du Protocole,

Approuve le texte du Protocole additionnel à la Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales ci-dessous, et décide de l'ouvrir à la signature des représentants des gouvernements au cours de sa présente session.

Le Comité des Ministres prend acte des déclarations formulées respectivement par le Ministre des Affaires Etrangères des Pays-Bas et le Ministre des Affaires Extérieures de l'Irlande.

La première est ainsi libellée :

"De l'avis du Gouvernement des Pays-Bas, l'Etat devrait non seulement respecter les droits des parents dans le domaine de l'éducation, mais, en cas de besoin, assurer l'exercice de ces droits par des mesures financières appropriées."

## RESOLUTION (52) 1

The Committee of Ministers,

Having regard to the Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms signed at Rome the 4th November 1950,

Having regard to the decision taken at the sixth session (November 1950) to add to the Convention for the Protection of Human Rights a Protocol incorporating the right to own property, the right to education and the principle of free elections,

Having regard to Recommendation (51) 15 adopted by the Consultative Assembly on 8th December 1951.

Recognising that, as regards Article 1, .....

.....

Taking note of the intention of the Governments of Greece and the United Kingdom, upon signature of the Protocol to enter certain reservations concerning Article 2.

Taking note also of the intention of the Governments of Sweden and Turkey, on the deposit of their instruments of ratification of the Protocol, to enter certain reservations concerning the same Article.

Approves the text of the Protocol to the Convention for the protection of Human Rights and Fundamental Freedoms and resolves that it shall be open to signature by the representatives of the Governments in the course of its present session.

The Committee of Ministers noted the declarations made respectively by the Minister for Foreign Affairs of the Netherlands and the Minister for External Affairs of Ireland.

The former was worded as follows:

"In the opinion of the Netherlands Government, the State should not only respect the rights of parents in the matter of education but, if need be, ensure the possibility of exercising those rights by appropriate financial measures."

./.

La déclaration du Ministre des Affaires Extérieures de l'Irlande est conçue comme suit :

"En signant le Protocole, le délégué de l'Irlande demande qu'il soit précisé au procès-verbal que, de l'avis de son gouvernement, l'article 2 du Protocole ne garantit pas aux parents de façon suffisamment explicite le droit de pourvoir à l'instruction de leurs enfants dans le foyer familial, ou dans des écoles de leur choix, qu'il s'agisse d'écoles privées ou d'écoles agréées ou créées par l'Etat."

Il est décidé de procéder à la signature du Protocole additionnel à la Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales, le jeudi 20 mars, à 10 h. 30." (Recueil, V, pp. 1253-1254 ; pour le compte rendu de cette séance, cf. Recueil, V, pp. 1255-1256).

(Annexe - texte du Protocole additionnel)

.....

"Article 2 (1)

Nul ne peut se voir refuser le droit à l'instruction. L'Etat, dans l'exercice des fonctions qu'il assumera dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, respectera le droit des parents d'assurer cette éducation et cet enseignement conformément à leurs convictions religieuses et philosophiques.

....." (Recueil, V, Annexe, p. 2).

- b) Compte rendu de la séance tenue par le Comité des Ministres le 20 mars 1952 à Paris (Doc. Comité des Ministres, dixième session, pp. 56-57)

"LE PRESIDENT déclare que le premier point de l'ordre du jour a trait à la signature du Protocole additionnel à la Convention des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales.

Le Protocole est alors signé." (Recueil, V, p. 1257).

---

(1) Ce texte, identique à celui qu'avait proposé l'Assemblée Consultative en décembre 1951 (Doc. CM (51) 81) (Recommandation (51) 15 du 8 décembre 1951), constitue donc le texte définitif, actuellement en vigueur.

The declaration of the Irish Minister for External Affairs was worded as follows:

"At the time of signing the Protocol, the Irish delegate puts on record that, in the view of the Irish Government, Article 2 of the Protocol is not sufficiently explicit in ensuring to parents the right to provide education for their children in their homes or in schools of the parents' own choice, whether or not such schools are private schools or are schools recognised or established by the State."

It was decided that the Protocol to the Convention for the Protection of Human Rights and Fundamental Freedoms should be signed on Thursday, 20th March at 10.30 a.m." (Collected edition, V, pp.1253-1254; for the official report of this meeting see Collected edition, V, pp.1255-1256).

(Appendix - text of the Protocol)

.....

"Article 2(1)

No person shall be denied the right to education. In the exercise of any functions which it assumes in relation to education and to teaching, the State shall respect the right of parents to ensure such education and teaching in conformity with their own religious and philosophical convictions.

....."(Collected edition, V, Appendix, p.2).

(b) Official Report of the meeting held by the Committee of Ministers at Paris on 20th March 1952 (Doc. Committee of Ministers, 10th Session, pp.56-47)

"The CHAIRMAN stated that the first item on the Agenda was the signature of the Protocol to the Convention on Human Rights and Fundamental Freedoms.

The Protocol was then signed." (Collected edition, V, p.1257).

---

(1) This text, identical to the one proposed by the Consultative Assembly in December 1951 (Doc. CM (51) 81) (Recommendation (51) 15 of 8th December 1951) constitutes the final text which is at present in force.